



Informatica®

9.6.1 HotFix 4

Informatica® PowerCenter Express

9.6.1 HotFix2

Guide de l'outil Developer tool

Guide de l'utilisateur

© Copyright Informatica LLC 1998, 2018

Ce logiciel et sa documentation contiennent des informations appartenant à Informatica Corporation, protégées par la loi sur le droit d'auteur et fournies dans le cadre d'un accord de licence prévoyant des restrictions d'utilisation et de divulgation. Toute ingénierie inverse du logiciel est interdite. Il est interdit de reproduire ou transmettre sous quelque forme et par quelque moyen que ce soit (électronique, photocopie, enregistrement ou autre) tout ou partie de ce document sans le consentement préalable d'Informatica Corporation. Ce logiciel peut être protégé par des brevets américains et/ou internationaux, ainsi que par d'autres brevets en attente.

L'utilisation, la duplication ou la divulgation du Logiciel par le gouvernement américain est sujette aux restrictions décrites dans l'accord de licence applicable du logiciel conformément aux documents DFARS 227.7202-1(a) et 227.7702-3(a) (1995), DFARS 252.227-7013[©](1)(ii) (OCT 1988), FAR 12.212(a) (1995), FAR 52.227-19 ou FAR 52.227-14 (ALT III) le cas échéant.

Les informations dans ce produit ou cette documentation sont sujettes à modification sans préavis. Si vous rencontrez des problèmes dans ce produit ou la documentation, veuillez nous en informer par écrit.

Informatica, Informatica Platform, Informatica Data Services, PowerCenter, PowerCenterRT, PowerCenter Connect, PowerCenter Data Analyzer, PowerExchange, PowerMart, Metadata Manager, Informatica Data Quality, Informatica Data Explorer, Informatica B2B Data Transformation, Informatica B2B Data Exchange Informatica On Demand, Informatica Identity Resolution, Informatica Application Information Lifecycle Management, Informatica Complex Event Processing, Ultra Messaging et Informatica Master Data Management sont des marques de commerce ou des marques déposées d'Informatica Corporation aux États-Unis et dans d'autres juridictions du monde. Tous les autres noms de société ou de produit peuvent être des marques de commerce ou des marques déposées de leurs détenteurs respectifs.

Des portions de ce logiciel et/ou de la documentation sont sujettes au copyright détenu par des tierces parties, dont Copyright DataDirect Technologies. Tous droits réservés. Copyright © Sun Microsystems. Tous droits réservés. Copyright © RSA Security Inc. Tous droits réservés. Copyright © Ordinal Technology Corp. Tous droits réservés. Copyright © Aandacht c.v. Tous droits réservés. Copyright Genivia, Inc. Tous droits réservés. Copyright Isomorphic Software. Tous droits réservés. Copyright © Meta Integration Technology, Inc. Tous droits réservés. Copyright © Intalio. Tous droits réservés. Copyright © Oracle. Tous droits réservés. Copyright © Adobe Systems Incorporated. Tous droits réservés. Copyright © DataArt, Inc. Tous droits réservés. Copyright © ComponentSource. Tous droits réservés. Copyright © Microsoft Corporation. Tous droits réservés. Copyright © Rogue Wave Software, Inc. Tous droits réservés. Copyright © Teradata Corporation. Tous droits réservés. Copyright © Yahoo! Inc. Tous droits réservés. Copyright © Glyph & Cog, LLC. Tous droits réservés. Copyright © Thinkmap, Inc. Tous droits réservés. Copyright © Clearpace Software Limited. Tous droits réservés. Copyright © Information Builders, Inc. Tous droits réservés. Copyright © OSS Nokalva, Inc. Tous droits réservés. Copyright Edifecs, Inc. Tous droits réservés. Copyright Cleo Communications, Inc. Tous droits réservés. Copyright © International Organization for Standardization 1986. Tous droits réservés. Copyright © ej-technologies GmbH. Tous droits réservés. Copyright © Jaspersoft Corporation. Tous droits réservés. Copyright © International Business Machines Corporation. Tous droits réservés. Copyright © yWorks GmbH. Tous droits réservés. Copyright © Lucent Technologies. Tous droits réservés. Copyright © Université de Toronto. Tous droits réservés. Copyright © Daniel Veillard. Tous droits réservés. Copyright © Unicon, Inc. Copyright IBM Corp. Tous droits réservés. Copyright © MicroQuill Software Publishing, Inc. Tous droits réservés. Copyright © PassMark Software Pty Ltd. Tous droits réservés. Copyright © LogiXML, Inc. Tous droits réservés. Copyright © 2003-2010 Lorenzi Davide. Tous droits réservés. Copyright © Red Hat, Inc. Tous droits réservés. Copyright © The Board of Trustees of the Leland Stanford Junior University. Tous droits réservés. Copyright © EMC Corporation. Tous droits réservés. Copyright © Flexera Software. Tous droits réservés. Copyright © Jinfonet Software. Tous droits réservés. Copyright © Apple Inc. Tous droits réservés. Copyright © Telerik Inc. Tous droits réservés. Copyright © BEA Systems. Tous droits réservés. Copyright © PDFlib GmbH. Tous droits réservés. Copyright © Orientation in Objects GmbH. Tous droits réservés. Copyright © Tanuki Software, Ltd. Tous droits réservés. Copyright © Ricebridge. Tous droits réservés. Copyright © Sencha, Inc. Tous droits réservés. Copyright © Scalable Systems, Inc. Tous droits réservés. Copyright © jQWidgets. Tous droits réservés.

Ce produit inclut des logiciels développés par Apache Software Foundation (<http://www.apache.org/>), et/ou d'autres logiciels sous licence et sous diverses versions Apache License (la « Licence »). Vous pouvez obtenir une copie de ces licences à l'adresse suivante : <http://www.apache.org/licenses/>. Sauf dispositions contraires de la loi en vigueur ou accord écrit, le logiciel distribué sous cette licence est livré « EN L'ÉTAT », SANS GARANTIE NI CONDITION D'AUCUNE SORTE, expresse ou implicite. Se reporter aux Licences pour la langue spécifique régissant les droits et limitations dans le cadre des Licences.

Ce produit inclut des logiciels développés par Mozilla (<http://www.mozilla.org/>), copyright de logiciel The JBoss Group, LLC, tous droits réservés ; copyright de logiciel © 1999-2006 de Bruno Lowagie et Paulo Soares et d'autres logiciels sous licence et sous diverses versions du GNU Lesser General Public License Agreement, accessible sur <http://www.gnu.org/licenses/lgpl.html>. Les matériaux sont fournis gratuitement par Informatica, « en l'état », sans garantie d'aucune sorte, expresse ou implicite, notamment les garanties implicites de conformité légale et d'usage normal.

Le produit inclut les logiciels ACE(TM) et TAO(TM), copyright Douglas C. Schmidt et son groupe de recherche à Washington University, University of California, Irvine, et Vanderbilt University, Copyright (©) 1993-2006, tous droits réservés.

Ce produit inclut des logiciels développés par OpenSSL Project pour une utilisation dans OpenSSL Toolkit (copyright The OpenSSL Project. Tous droits réservés) et la redistribution de ce logiciel est sujette aux termes publiés sur <http://www.openssl.org> et <http://www.openssl.org/source/license.html>.

Ce produit inclut le logiciel Curl, copyright 1996-2013, Daniel Stenberg, <daniel@haxx.se>. Tous Droits Réservés. Les autorisations et limitations concernant ce logiciel sont sujettes aux conditions publiées sur <http://curl.haxx.se/docs/copyright.html>. L'autorisation d'utiliser, copier, modifier et distribuer ce logiciel à toute fin, avec ou sans rémunération, est accordée par les présentes, à la condition que la notification de copyright ci-dessus et cette notification d'autorisation apparaissent dans toutes les copies.

Le produit inclut des logiciels sous copyright 2001-2005 (©) MetaStuff, Ltd. Tous droits réservés. Les autorisations et limitations concernant ce logiciel sont sujettes aux conditions publiées sur <http://www.dom4j.org/license.html>.

Le produit inclut des logiciels sous copyright © 2004-2007, The Dojo Foundation. Tous Droits Réservés. Les autorisations et limitations concernant ce logiciel sont sujettes aux conditions publiées sur <http://dojotoolkit.org/license>.

Ce produit inclut le logiciel ICU sous copyright de International Business Machines Corporation et autres. Tous Droits Réservés. Les autorisations et limitations concernant ce logiciel sont sujettes aux conditions publiées sur <http://source.icu-project.org/repos/icu/icu/trunk/license.html>.

Ce produit inclut des logiciels sous copyright © 1996-2006 Per Bothner. Tous Droits Réservés. Votre droit à utiliser de tels matériels est défini dans la licence qui peut être consultée sur <http://www.gnu.org/software/kawa/Software-License.html>.

Ce produit inclut le logiciel OSSP UUID sous copyright © 2002 Ralf S. Engelschall, copyright © 2002 The OSSP Project Copyright © 2002 Cable & Wireless Deutschland. Les autorisations et limitations concernant ce logiciel sont sujettes aux conditions publiées sur <http://www.opensource.org/licenses/mit-license.php>.

Ce produit inclut des logiciels développés par Boost (<http://www.boost.org/>) ou sous licence de logiciel Boost. Les autorisations et limitations concernant ce logiciel sont sujettes aux conditions publiées sur http://www.boost.org/LICENSE_1_0.txt.

Ce produit inclut des logiciels sous copyright © 1997-2007 University of Cambridge. Les autorisations et limitations concernant ce logiciel sont sujettes aux conditions publiées sur <http://www.pcre.org/license.txt>.

Ce produit inclut des logiciels sous copyright © 2007 The Eclipse Foundation. Tous Droits Réservés. Les autorisations et limitations concernant ce logiciel sont sujettes aux conditions publiées sur <http://www.eclipse.org/org/documents/epl-v10.php> et <http://www.eclipse.org/org/documents/edl-v10.php>.

Ce produit comprend des logiciels sous licence dont les conditions se trouvent aux adresses : <http://www.tcl.tk/software/tcltk/license.html>, <http://www.bosrup.com/web/overlib/?License>, <http://www.stlport.org/doc/license.html>, <http://asm.ow2.org/license.html>, <http://www.cryptix.org/LICENSE.TXT>, <http://hsqldb.org/web/hsqldbLicense.html>, <http://httpunit.sourceforge.net/doc/license.html>, <http://jung.sourceforge.net/license.txt>, http://www.gzip.org/zlib/zlib_license.html, <http://www.openldap.org/software/release/license.html>, <http://www.libssh2.org>, <http://slf4j.org/license.html>, <http://www.sente.ch/software/OpenSourceLicense.html>, <http://fusesource.com/downloads/license-agreements/fuse-message-broker-v-5-3-license-agreement>, <http://antlr.org/license.html>, <http://aopalliance.sourceforge.net/>, <http://www.bouncycastle.org/licence.html>, <http://www.jgraph.com/jgraphdownload.html>, <http://www.jcraft.com/jsch/LICENSE.txt>, http://jotm.objectweb.org/bsd_license.html, <http://www.w3.org/Consortium/Legal/2002/copyright-software-20021231>, <http://www.slf4j.org/license.html>, <http://nanoxml.sourceforge.net/orig/copyright.html>, <http://www.json.org/license.html>, <http://forge.ow2.org/projects/javaxservice/>, <http://www.postgresql.org/about/licence.html>, <http://www.sqlite.org/copyright.html>, <http://www.tcl.tk/software/tcltk/license.html>, <http://www.jaxen.org/faq.html>, <http://www.jdom.org/docs/faq.html>, <http://www.slf4j.org/license.html>, <http://www.iodbc.org/dataspace/iodbc/wiki/IODBC/License>, <http://www.keplerproject.org/md5/license.html>, <http://www.toedter.com/en/jcalendar/license.html>, <http://www.edankert.com/bounce/index.html>, <http://www.net-snmp.org/about/license.html>, <http://www.openmdx.org/#FAQ>, http://www.php.net/license/3_01.txt, <http://srp.stanford.edu/license.txt>, <http://www.schneier.com/blowfish.html>, <http://www.jmock.org/license.html>, <http://xsom.java.net>, <http://benalman.com/about/license/>, <https://github.com/CreateJS/EaselJS/blob/master/src/easeljs/display/Bitmap.js>, <http://www.h2database.com/html/license.html#summary>, <http://jsoncpp.sourceforge.net/LICENSE>, <http://jdbc.postgresql.org/license.html>, <http://protobuf.googlecode.com/svn/trunk/src/google/protobuf/descriptor.proto>, <https://github.com/rantav/hector/blob/master/LICENSE>, <http://web.mit.edu/Kerberos/krb5-current/doc/mitK5license.html>, <http://jibx.sourceforge.net/jibx-license.html>, <https://github.com/lyokato/libgeohash/blob/master/LICENSE>, <https://github.com/hjiang/jsonxx/blob/master/LICENSE>, et <https://code.google.com/p/lz4/>.

Ce produit inclut un logiciel sous licence Academic Free License (<http://www.opensource.org/licenses/afl-3.0.php>), licence Common Development Distribution License (<http://www.opensource.org/licenses/cddl1.php>) licence Common Public License (<http://www.opensource.org/licenses/cpl1.0.php>), licence Sun Binary Code License Agreement Supplemental License Terms, licence BSD (<http://www.opensource.org/licenses/bsd-license.php>), le nouvelle licence BSD License (<http://opensource.org/licenses/BSD-3-Clause>), la licence MIT (<http://www.opensource.org/licenses/mit-license.php>), la licence Artistic License (<http://www.opensource.org/licenses/artistic-license-1.0>) et la licence publique du développeur initial Version 1.0 (<http://www.firebirdsql.org/en/initial-developer-s-public-license-version-1-0/>).

Ce produit inclut des logiciels sous copyright © 2003-2006 Joe Walnes, 2006-2007 XStream Committers. Tous Droits Réservés. Les autorisations et limitations concernant ce logiciel sont sujettes aux conditions publiées sur <http://xstream.codehaus.org/license.html>. Ce produit inclut des logiciels développés par Indiana University Extreme! Lab. Pour plus d'informations, veuillez vous rendre sur <http://www.extreme.indiana.edu/>.

Ce produit inclut des logiciels sous copyright © 2013 Frank Balluffi et Markus Moeller. Tous droits réservés. Les autorisations et limitations concernant ce logiciel sont sujettes aux conditions de la licence MIT.

Ce logiciel est protégé par des brevets américains (5,794,246; 6,014,670; 6,016,501; 6,029,178; 6,032,158; 6,035,307; 6,044,374; 6,092,086; 6,208,990; 6,339,775; 6,640,226; 6,789,096; 6,823,373; 6,850,947; 6,895,471; 7,117,215; 7,162,643; 7,243,110; 7,254,590; 7,281,001; 7,421,458; 7,496,588; 7,523,121; 7,584,422; 7,676,516; 7,720,842; 7,721,270; 7,774,791; 8,065,266; 8,150,803; 8,166,048; 8,166,071; 8,200,622; 8,224,873; 8,271,477; 8,327,419; 8,386,435; 8,392,460; 8,453,159; 8,458,230; 8,707,336; 8,886,617 et RE44,478), des brevets internationaux ainsi que par d'autres brevets en attente.

EXCLUSION DE RESPONSABILITÉ : Informatica Corporation fournit cette documentation « en l'état », sans garantie d'aucune sorte, explicite ou implicite, notamment les garanties implicites de non-infraction, de conformité légale ou d'usage normal. Informatica Corporation ne garantit pas que ce logiciel et cette documentation sont exempts d'erreurs. Les informations fournies dans ce logiciel ou cette documentation peuvent inclure des inexactitudes techniques ou des erreurs typographiques. Les informations contenues dans ce logiciel et sa documentation sont sujettes à modification à tout moment sans préavis.

AVIS

Ce produit Informatica (le « Logiciel ») inclut certains pilotes (les « Pilotes DataDirect ») de DataDirect Technologies, une société de Progress Software Corporation (« DataDirect ») qui sont sujets aux conditions suivantes :

1. LES PILOTES DATADIRECT SONT FOURNIS « EN L'ÉTAT », SANS GARANTIE D'AUCUNE SORTE, EXPRESSE OU IMPLICITE, NOTAMMENT LES GARANTIES IMPLICITES DE CONFORMITÉ LÉGALE, D'USAGE NORMAL ET DE NON-INFRACTION.
2. DATADIRECT OU SES FOURNISSEURS TIERS NE POURRONT EN AUCUN CAS ÊTRE TENUS RESPONSABLES ENVERS LE CLIENT UTILISATEUR FINAL DE TOUT DOMMAGE DIRECT, ACCESSOIRE, INDIRECT, SPÉCIAL, CONSÉCUTIF OU AUTRE RÉSULTANT DE L'UTILISATION DES PILOTES ODBC, QU'ILS SOIENT INFORMÉS OU NON À L'AVANCE DE LA POSSIBILITÉ DE TELS DOMMAGES. CES LIMITATIONS S'APPLIQUENT À TOUTES LES CAUSES D'ACTION, NOTAMMENT TOUTE INFRACTION AU CONTRAT, INFRACTION À LA GARANTIE, NÉGLIGENCE, RESPONSABILITÉ STRICTE, REPRÉSENTATION INCORRECTE ET AUTRES TORTS.

Date de publication: 2018-05-16

Sommaire

| | |
|---|---------------|
| Préface..... | 12 |
| Ressources Informatica. | 12 |
| Informatica Network. | 12 |
| Base de connaissances Informatica. | 13 |
| Documentation Informatica. | 13 |
| Matrices de disponibilité de produit Informatica. | 13 |
| Informatica Velocity. | 13 |
| Informatica Marketplace. | 13 |
| Support client international Informatica. | 13 |
| Chapitre 1: Introduction à PowerCenter Express..... | 15 |
| Présentation de PowerCenter Express. | 15 |
| Exemple de PowerCenter Express. | 15 |
| Architecture PowerCenter ExpressInformatica Data Services. | 16 |
| Processus d'intégration de données. | 19 |
| Chapitre 2: Informatica Developer..... | 20 |
| Présentation d'Informatica Developer. | 20 |
| Informatica Data Quality et Informatica Data Explorer. | 21 |
| Informatica Data Services. | 22 |
| Démarrage d'Informatica Developer. | 22 |
| Démarrage de l'outil Developer sur une machine locale. | 22 |
| Démarrage de l'outil Developer sur une machine distante. | 23 |
| Interface Informatica Developer. | 24 |
| Page d'accueil d'Informatica Developer. | 25 |
| Feuilles d'aide. | 26 |
| Préférences d'Informatica. | 26 |
| Interface utilisateur d'Informatica Developer. | 26 |
| Page d'accueil d'Informatica Developer. | 28 |
| Feuilles d'aide. | 29 |
| Préférences d'Informatica. | 29 |
| Informatica Marketplace. | 29 |
| Configuration d'Informatica Developer. | 30 |
| Étape 1. Ajouter un domaine. | 30 |
| Étape 2. Ajouter un référentiel modèle. | 30 |
| Étape 3. Sélectionner un service d'intégration de données par défaut. | 31 |
| Configuration d'Informatica Developer. | 31 |
| Ajout du domaine et du référentiel. | 32 |
| Sélection du service d'intégration de données par défaut. | 37 |
| Domaines. | 39 |

| | |
|--|-----------|
| Le référentiel modèle. | 39 |
| Objets dans Informatica Developer. | 40 |
| Propriétés de l'objet. | 41 |
| Connexion à un référentiel modèle. | 42 |
| Actualisation du service de référentiel modèle. | 42 |
| Projets. | 42 |
| Création d'un projet. | 43 |
| Filtrage de projets. | 43 |
| Autorisations du projet. | 44 |
| Autorisations pour les objets externes. | 44 |
| Autorisations pour les instances d'objets dépendants. | 45 |
| Accès à l'objet parent. | 46 |
| Attribution des autorisations. | 46 |
| Dossiers. | 47 |
| Création d'un dossier. | 47 |
| Copier. | 47 |
| Copie d'un objet. | 48 |
| Enregistrement de la copie d'un objet. | 48 |
| Balises. | 49 |
| Création d'une balise. | 49 |
| Assignation d'une balise. | 49 |
| Affichage des balises. | 49 |
| Chapitre 3: Recherches dans Informatica Developer..... | 51 |
| Présentation des recherches dans Informatica Developer. | 51 |
| Recherche dans le référentiel modèle. | 51 |
| Recherche d'objets et de propriétés. | 52 |
| Recherche dans le glossaire métier. | 53 |
| Recherche dans le Bureau de glossaire métier. | 53 |
| Recherche d'un terme métier. | 53 |
| Personnalisation des touches de raccourci pour rechercher un terme métier. | 54 |
| Recherche dans l'éditeur. | 54 |
| Chapitre 4: Connexions..... | 56 |
| Présentation des connexions. | 56 |
| Vue Explorateur de connexion. | 58 |
| Gestion des connexions. | 58 |
| Création de connexions. | 59 |
| Affichage des connexions. | 59 |
| Création d'une connexion. | 60 |
| Édition d'une connexion. | 61 |
| Copie d'une connexion. | 61 |
| Suppression d'une connexion. | 61 |

| | |
|--|------------|
| Actualisation de la liste des connexions. | 62 |
| Pilotes JDBC tiers. | 62 |
| Chapitre 5: Propriétés de la connexion. | 63 |
| Propriétés de la connexion Adabas. | 63 |
| Propriétés de la connexion DataSift. | 66 |
| Propriétés de la connexion Facebook. | 67 |
| Propriétés de la connexion Greenplum. | 67 |
| Propriétés de la connexion HBase. | 69 |
| Propriétés de la connexion HDFS. | 70 |
| Propriétés de la connexion Hive. | 71 |
| Propriétés de la connexion HTTP. | 76 |
| Propriétés de la connexion IBM DB2. | 78 |
| Propriétés de la connexion IBM DB2 pour i5/OS. | 80 |
| Propriétés de la connexion IBM DB2 pour z/OS. | 84 |
| Propriétés de la connexion IMS. | 87 |
| Propriétés de connexion JDBC. | 90 |
| Propriétés de la connexion LinkedIn. | 94 |
| Propriétés de connexion MS SQL Server. | 95 |
| Propriétés de connexion ODBC. | 97 |
| Propriétés de connexion Oracle. | 99 |
| Propriétés de la connexion Salesforce. | 101 |
| Propriétés de la connexion SAP. | 102 |
| Propriétés de la connexion séquentielle. | 104 |
| Propriétés de la connexion Teradata Parallel Transporter. | 106 |
| Propriétés de la connexion Twitter. | 108 |
| Propriétés de la connexion Twitter Streaming. | 109 |
| Propriétés de la connexion VSAM. | 110 |
| Propriétés de la connexion Web Content-Kapow Katalyst. | 113 |
| Propriétés de connexion des services Web. | 114 |
| Chapitre 6: Objets de données physiques. | 117 |
| Présentation des objets de données physiques. | 117 |
| Objets de données relationnels. | 119 |
| Importation d'un objet de données relationnel. | 120 |
| Relations de clé. | 120 |
| Création d'une transformation Lecture à partir d'objets de données relationnels. | 122 |
| Objets de données personnalisés. | 122 |
| Relations de clé. | 124 |
| Propriétés d'écriture d'un objet de données personnalisé. | 125 |
| Création d'un objet de données personnalisé. | 126 |
| Ajout de ressources relationnelles à un objet de données personnalisé. | 126 |
| Ajout d'objets de données relationnels à un objet de données personnalisé. | 127 |

| | |
|---|------------|
| Création de clés dans un objet de données personnalisé. | 127 |
| Création de relations dans un objet de données personnalisé. | 128 |
| Requêtes personnalisées. | 128 |
| Optimisation des requêtes personnalisées. | 129 |
| Requête par défaut. | 129 |
| Indicateurs. | 130 |
| Sélectionner distinct. | 132 |
| Filtres. | 132 |
| Ports triés. | 133 |
| Jointures définies par l'utilisateur. | 134 |
| Prise en charge de jointure externe. | 135 |
| Syntaxe de jointure Informatica. | 136 |
| Commandes SQL pré- et post-mappage. | 140 |
| Création d'une requête personnalisée. | 141 |
| Objets de données non relationnels. | 141 |
| Importation d'un objet de données non relationnel. | 142 |
| Création d'une transformation Lecture, Écriture ou Recherche à partir d'opérations de données non relationnelles. | 142 |
| Objets de données de fichier plat. | 143 |
| Présentation des propriétés d'un objet de données de fichier plat. | 143 |
| Propriétés de lecture d'un objet de données de fichier plat. | 145 |
| Propriétés d'écriture de l'objet de données du fichier plat. | 150 |
| Propriétés avancées de l'objet de données du fichier plat. | 154 |
| Création d'un objet de données de fichier plat. | 155 |
| Importation d'un objet de données de fichier plat à largeur fixe. | 156 |
| Importation d'un objet de données de fichier plat délimité. | 157 |
| Présentation de l'objet de données WSDL | 158 |
| Vue Présentation de l'objet de données WSDL. | 160 |
| Vue Avancé de l'objet de données WSDL. | 160 |
| Importation d'un objet de données WSDL. | 160 |
| Synchronisation d'un WSDL. | 161 |
| Gestion des certificats. | 162 |
| Synchronisation. | 163 |
| Synchronisation d'un objet de données fichier plat. | 163 |
| Synchronisation d'un objet de données relationnel. | 163 |
| Fichiers de rejet. | 164 |
| Emplacement des fichiers de rejet. | 164 |
| Contenu des fichiers de rejet. | 164 |
| Dépannage des objets de données physiques. | 166 |
| Chapitre 7: Profils..... | 168 |
| Présentation des concepts de profil de colonnePrésentation des profils. | 168 |
| Vues des profils d'Informatica DeveloperVues des profils. | 169 |

| | |
|---|------------|
| Processus de profilage de colonne. | 170 |
| Options de profil de colonne. | 171 |
| Règles. | 171 |
| Options de filtrage. | 173 |
| Propriétés d'échantillonnage. | 173 |
| Création d'un profil d'objet de données uniqueCréation d'un profil. | 174 |
| Résultats de profil de colonne dans Informatica DeveloperRésultats de profil de colonne. | 175 |
| Propriétés des valeurs de colonne. | 176 |
| Propriétés des formes de colonne. | 176 |
| Propriétés des statistiques de colonne. | 176 |
| Propriétés des types de données de colonne. | 177 |
| Conservation dans l'outil DeveloperConservation dans Informatica Developer. | 178 |
| Approbation des types de données dans l'outil DeveloperApprobation des types de données dans Informatica Developer. | 178 |
| Rejet des types de données dans l'outil DeveloperRejet des types de données dans Informatica Developer. | 178 |
| Exportation des résultats de profil. | 179 |
| Exportation des résultats de profil depuis Informatica Developer. | 179 |
| Présentation du profilage de mapplet et de mappageProfils de mapplet et de mappage. | 180 |
| Génération d'un mappage à partir d'un profil. | 180 |
| Exécution d'un profil sur un mapplet ou un objet de mappage. | 181 |
| Comparaison des profils pour les objets de mappage ou de mapplet. | 181 |
| Chapitre 8: Vue logique de données. | 182 |
| Présentation de la vue logique de données. | 182 |
| Exemple de modèle de l'objet de données logique. | 183 |
| Développement d'une vue logique de données. | 184 |
| Modèles d'objets de données logiques. | 184 |
| Création d'un modèle de l'objet de données logique. | 185 |
| Importer un modèle de l'objet de données logique depuis un outil de modélisation. | 185 |
| Propriétés du modèle de l'objet de données logique. | 186 |
| Propriétés d'importation de CA ERwin Data Modeler. | 186 |
| Propriétés d'importation d'IBM Cognos Business Intelligence Reporting - Framework Manager | 187 |
| Propriétés d'importation de SAP BusinessObjects Designer. | 188 |
| Propriétés d'importation de Sybase PowerDesigner CDM. | 190 |
| Propriétés d'importation de Sybase PowerDesigner OOM 9.x à 15.x. | 190 |
| Propriétés d'importation de Sybase PowerDesigner PDM. | 192 |
| Propriétés d'importation XSD. | 193 |
| Objets de données logiques. | 194 |
| Propriétés de l'objet de données logique. | 194 |
| Relations d'attribut. | 195 |
| Création d'un objet de données logique. | 195 |
| Mappages de l'objet de données logique. | 197 |

| | |
|---|------------|
| Mappages de lecture d'objet de données logique. | 197 |
| Mappages d'écriture d'objet de données logique. | 197 |
| Création d'un mappage d'objet de données logique. | 198 |
| Chapitre 9: Transformations. | 199 |
| Présentation des transformations. | 199 |
| Transformations actives. | 199 |
| Transformations passives. | 200 |
| Transformations non connectées. | 200 |
| Descriptions des transformations. | 200 |
| Développement d'une transformation. | 202 |
| Transformations réutilisables. | 203 |
| Instances de transformation réutilisable et modifications héritées. | 203 |
| Édition d'une transformation réutilisable. | 203 |
| Les expressions dans les transformations. | 204 |
| Editeur d'expressions. | 205 |
| Noms de ports dans une expression. | 205 |
| Ajout d'une expression à un port. | 205 |
| Commentaires dans une expression. | 206 |
| Validation d'expression. | 206 |
| Création d'une transformation de données. | 206 |
| Chapitre 10: Affichage des données. | 207 |
| Présentation de l'affichage des données. | 207 |
| Configurations. | 208 |
| Propriétés de la configuration. | 208 |
| Configurations de la visionneuse de données. | 211 |
| Configurations de mappage. | 213 |
| Configurations de service Web. | 215 |
| Mise à jour de des propriétés de configuration par défaut. | 216 |
| Dépannage des configurations. | 217 |
| Exportation de données. | 217 |
| Dépendances d'objets. | 217 |
| Afficher les dépendances d'objet. | 218 |
| Affichage des dépendances d'objet. | 218 |
| Filtrage des dépendances d'objet. | 219 |
| Journaux. | 219 |
| Format de fichier journal. | 220 |
| Préférences de validation. | 221 |
| Regroupement des messages d'erreur. | 221 |
| Limite des messages d'erreur. | 221 |
| Surveillance de tâches depuis l'outil Developer. | 222 |

| | |
|--|----------------|
| Chapitre 11: Déploiement..... | 223 |
| Présentation du déploiement. | 223 |
| Méthodes de déploiement. | 224 |
| Propriétés du déploiement de mappage. | 225 |
| Création d'une application. | 226 |
| Déploiement d'un objet sur un service d'intégration de données. | 227 |
| Déploiement d'un objet dans un fichier. | 228 |
| Mise à jour d'une application. | 229 |
| Importation d'archives d'applications. | 230 |
| Redéploiement d'application. | 230 |
| Redéploiement d'une application. | 231 |
| Chapitre 12: Importation et exportation d'objets..... | 232 |
| Présentation d'Importation et d'exportation d'objets. | 232 |
| Importer et exporter des objets. | 233 |
| Exportation des objets. | 234 |
| Exportation des objets. | 235 |
| Importation d'objet. | 235 |
| Importation de projets. | 236 |
| Importation des objets. | 237 |
| Annexe A: Référence de type de données..... | 240 |
| Présentation de la référence de type de données. | 240 |
| Types de données de transformation. | 241 |
| Types de données Integer. | 242 |
| Type de données Binary. | 244 |
| Type de données Date/Time. | 244 |
| Types de données Decimal et Double. | 245 |
| Types de données String. | 246 |
| Types de données de transformation, DB2 pour i5/OS et DB2 pour z/OS. | 247 |
| Types de données DB2 pour i5/OS et DB2 pour z/OS non pris en charge. | 248 |
| Types de données de transformation et fichier plat. | 248 |
| DB2 pour LUW et types de données de transformation. | 249 |
| Types de données JDBC et de transformation. | 250 |
| Types de données Microsoft SQL Server et de transformation. | 251 |
| Type de données Uniqueidentifier. | 253 |
| Types de données Microsoft SQL Server non pris en charge. | 253 |
| Types de données de transformation et non relationnels. | 254 |
| Types de données de transformation et ODBC. | 256 |
| Types de données Oracle et de transformation. | 257 |
| Type de données Nombre(P,S). | 259 |
| Types de données Char, Varchar et Clob | 259 |

| | |
|---|------------|
| Types de données Oracle non pris en charge. | 259 |
| Types de données de transformation et SAP HANA. | 260 |
| Types de données XML et de transformation. | 261 |
| Conversion de données. | 263 |
| Conversion de données port à port. | 263 |
| Annexe B: Raccourcis clavier..... | 266 |
| Raccourcis clavier pour les objets. | 266 |
| Raccourcis clavier pour les ports. | 267 |
| Raccourcis clavier pour la palette de transformation. | 268 |
| Raccourcis clavier pour l'espace de travail. | 268 |
| Index..... | 270 |

Préface

Le *Guide de l'outil Developer* d'Informatica est rédigé à l'intention des développeurs gérant les services de données et la qualité des données. Ce guide décrit des fonctionnalités communes dans l'outil Developer. Ce guide suppose une compréhension des concepts de fichier plat et de bases de données relationnelle, ainsi que des moteurs de base de données dans votre environnement.

Le *Guide de l'utilisateur de PowerCenter Express* d'Informatica est conçu pour les développeurs d'intégration de données. Ce guide part du principe que vous connaissez les concepts de fichier plat et de base de données relationnelle, les moteurs de base de données de votre environnement et les concepts de qualité des données.

Ressources Informatica

Informatica Network

Informatica Network héberge le support client international Informatica, la base de connaissances Informatica et d'autres ressources de produits. Vous pouvez accéder à Informatica Network à l'adresse <https://network.informatica.com>.

En tant que membre, vous pouvez :

- Accéder à toutes les ressources Informatica d'un emplacement.
- Rechercher des ressources de produits dans la base de connaissances, notamment la documentation, les FAQ et les meilleurs pratiques.
- Afficher les informations de disponibilité de produit.
- Vérifier votre cas de support.
- Rechercher votre réseau de groupe d'utilisateurs local Informatica et collaborer avec vos pairs.

En tant que membre, vous pouvez :

- Accéder à toutes les ressources Informatica d'un emplacement.
- Rechercher des ressources de produits dans la base de connaissances, notamment la documentation, les FAQ et les meilleurs pratiques.
- Afficher les informations de disponibilité de produit.
- Rechercher votre réseau de groupe d'utilisateurs local Informatica et collaborer avec vos pairs.

Base de connaissances Informatica

La base de connaissances Informatica Network vous permet de rechercher les ressources de produits telles que la documentation, les articles de procédures pratiques, les meilleures pratiques et les matrices de disponibilité de produit (PAM).

Pour accéder à la base de connaissances, visitez le site <https://kb.informatica.com>. N'hésitez pas à contacter l'équipe Base de connaissances Informatica par courriel à l'adresse KB_Feedback@informatica.com pour lui faire part de vos questions, commentaires et suggestions concernant la base de connaissances.

Documentation Informatica

Pour obtenir la dernière documentation relative à votre produit, parcourez la base de connaissances Informatica à l'adresse https://kb.informatica.com/_layouts/ProductDocumentation/Page/ProductDocumentSearch.aspx.

N'hésitez pas à contacter l'équipe Documentation d'Informatica par courriel à l'adresse infa_documentation@informatica.com pour lui faire part de vos questions, commentaires ou suggestions concernant cette documentation.

Matrices de disponibilité de produit Informatica

Les matrices de disponibilité de produit (PAM) indiquent les versions des systèmes d'exploitation, les bases de données et les autres types de sources et cibles de données pris en charge par une version d'un produit. Si vous êtes un membre d'Informatica Network, vous pouvez accéder aux PAM à l'adresse <https://network.informatica.com/community/informatica-network/product-availability-matrices>.

Informatica Velocity

Informatica Velocity est un ensemble de conseils et de meilleures pratiques développé par les services professionnels d'Informatica. Développé à partir de l'expérience concrète de centaines de projets de gestion de données, Informatica Velocity représente le savoir collectif de nos consultants, qui ont travaillé avec des entreprises du monde entier pour planifier, développer, déployer et tenir à jour des solutions de gestion des données efficaces.

Si vous êtes membre d'Informatica Network, vous pouvez accéder aux ressources d'Informatica Velocity à l'adresse <https://velocity.informatica.com>.

Si vous avez des questions, des commentaires et des suggestions sur Informatica Velocity, contactez le support des services professionnels d'Informatica à l'adresse ips@informatica.com.

Informatica Marketplace

Informatica Marketplace est un forum dans lequel vous pouvez trouver des solutions qui permettent d'augmenter, d'étendre ou d'améliorer vos implémentations Informatica. L'utilisation d'une des centaines de solutions créées par les développeurs et partenaires Informatica vous permettra d'améliorer votre productivité et d'accélérer le temps d'implémentation de vos projets. Vous pouvez accéder à Informatica Marketplace à l'adresse <https://marketplace.informatica.com>.

Support client international Informatica

Vous pouvez contacter un centre de support international par téléphone ou via le support en ligne sur Informatica Network.

Pour trouver le numéro de téléphone du support client international Informatica, visitez le site Web Informatica à l'adresse

<http://www.informatica.com/us/services-and-training/support-services/global-support-centers>.

Si vous êtes un membre d'Informatica Network, vous pouvez utiliser le support en ligne à l'adresse

<http://network.informatica.com>.

CHAPITRE 1

Introduction à PowerCenter Express

Ce chapitre comprend les rubriques suivantes :

- [Présentation de PowerCenter Express, 15](#)
- [Architecture PowerCenter ExpressInformatica Data Services, 16](#)
- [Processus d'intégration de données, 19](#)

Présentation de PowerCenter Express

Utilisez PowerCenter Express pour concevoir et implémenter des solutions d'intégration de données.

Vous pouvez utiliser PowerCenter Express pour extraire des données de plusieurs sources, les transformer selon la logique métier que vous intégrez à l'application cliente et les charger dans les cibles. Vous pouvez également exécuter un profil pour analyser la structure et le contenu de vos données et déterminer leur qualité.

Vous pouvez accéder aux données de bases de données relationnelles, de fichiers simples, de services Web et de sites Web de médias sociaux.

PowerCenter Express comprend le domaine Informatica, des services d'application qui traitent les données, des référentiels pour stocker les métadonnées, Informatica Administrator (l'outil Administrator) et Informatica Developer (l'outil Developer).

L'outil Administrator, les référentiels et les services d'application s'exécutent sur une seule machine. L'outil Developer peut s'exécuter sur une ou plusieurs machines.

Exemple de PowerCenter Express

Les entreprises peuvent utiliser PowerCenter Express pour effectuer des tâches d'intégration de données. Par exemple, utilisez PowerCenter Express pour consolider les données.

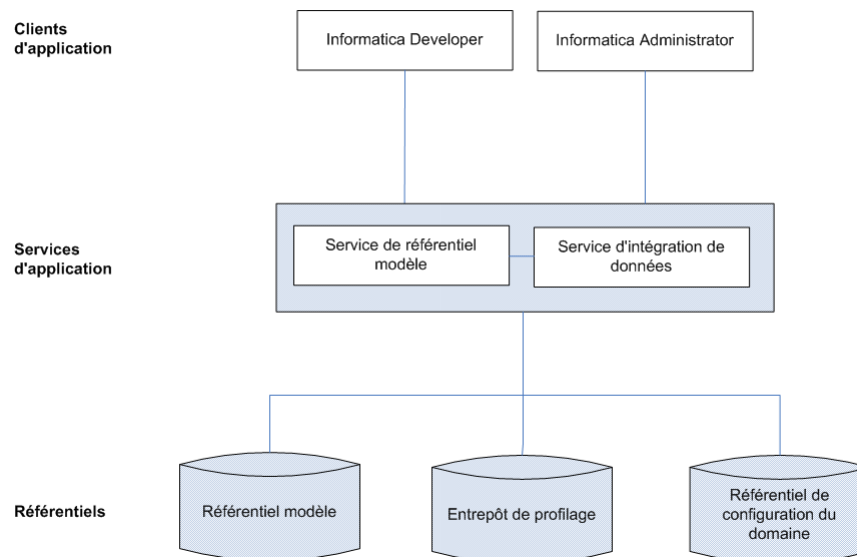
Une entreprise veut consolider les données de trois fichiers simples qui contiennent les enregistrements client provenant de différentes zones géographiques. Après avoir analysé le contenu des données, l'entreprise veut charger celles-ci dans une table de base de données relationnelle.

Pour effectuer cette tâche, l'entreprise utilise l'outil Developer pour exécuter un profil sur les données, consolider les données et les écrire dans une base de données relationnelle. Ensuite, l'entreprise utilise l'outil Administrator pour surveiller la progression de la tâche de profilage et du flux de travail qui consolide les données.

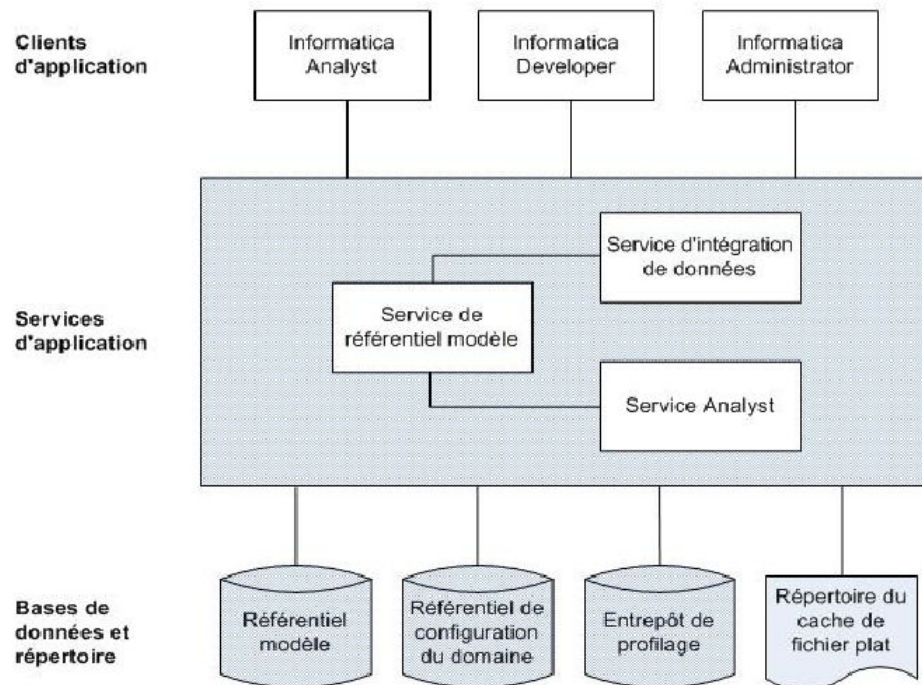
Architecture PowerCenter Express Informatica Data Services

Les clients d'application de PowerCenter Express clients d'application d'Informatica Data Services, les services d'application et les référentiels sont des composants exécutés dans le domaine Informatica. Le domaine Informatica est l'unité d'administration fondamentale dans Informatica.

La figure suivante montre les composants de PowerCenter Express exécutés dans le domaine Informatica :



L'illustration suivante montre les composants d'Informatica Data Services exécutés dans le domaine Informatica :



Clients d'application

Un groupe de clients que vous utilisez pour accéder à la fonctionnalité Informatica sous-jacente. Les clients d'application envoient des demandes au Gestionnaire de service ou aux services d'application. Le Gestionnaire de service exécute les services d'application, ainsi que des fonctions de domaine, notamment les authentifications, les autorisations et les connexions.

Le domaine Informatica inclut les clients d'application suivants pour Informatica Data ServicesPowerCenter Express :

Informatica Analyst

Informatica Analyst (l'outil Analyst) est un client d'application basé sur le Web que les analystes peuvent utiliser pour effectuer des tâches d'intégration des données et de fédération de données dans une entreprise. Utilisez l'outil Analyst pour travailler avec les développeurs sur des solutions d'intégration de données et de fédération de données.

Informatica Developer

Informatica Developer (l'outil Developer) est un client d'application que les développeurs peuvent utiliser pour concevoir et implémenter l'intégration de données et les solutions de fédération de données.

Informatica Administrator

Informatica Administrator (l'outil Administrator) est un client d'application qui consolide les tâches administratives pour les objets de domaine comme les services, les connexions et les licences. Les administrateurs gèrent le domaine et la sécurité du domaine via l'outil Administrator.

Services d'application

Groupe de services qui représente la fonctionnalité basée sur les serveurs. Un domaine Informatica peut contenir un sous-ensemble de services d'application. Les administrateurs configurent les services d'application requis par les clients d'application.

Le domaine Informatica inclut les services d'application suivants pour Informatica Data ServicesPowerCenter Express :

Service d'intégration de données

Le service d'intégration de données est un service d'application qui exécute des tâches d'intégration de données pour l'outil Developer et pour des clients externes. Les tâches d'intégration de données comprennent la prévisualisation des données et l'exécution de profils, de mappages et de flux de travail. Les tâches d'intégration de données incluent la prévisualisation des données et l'exécution des profils et des mappages.

Service de référentiel modèle

Le service de référentiel modèle est un service d'application qui gère le référentiel modèle.

Service Analyst

Le service Analyst est un service d'application qui exécute l'outil Analyst dans le domaine Informatica. Le service Analyst gère les connexions entre les composants de service et les utilisateurs qui ont accès à l'outil Analyst.

Référentiels et Répertoire

Les référentiels sont un groupe de bases de données relationnelles qui stockent des métadonnées sur des objets et des processus requis pour traiter les demandes utilisateurs des clients d'application. Le répertoire stocke les fichiers plats pouvant être utilisés comme sources dans l'outil Analyst et l'outil Developer.

Le domaine Informatica inclut les bases de données et répertoires suivants pour Informatica Data ServicesPowerCenter Express :

Référentiel modèle

Le référentiel modèle est une base de données relationnelle qui stocke les métadonnées pour les projets. Le référentiel modèle stocke également les informations de configuration et d'exécution pour les applications déployées dans un service d'intégration de données.

Référentiel de configuration du domaine

Le référentiel de configuration du domaine se compose de tables de métadonnées du domaine stockées dans une base de données relationnelle. Chaque fois qu'un administrateur apporte une modification au domaine, le Gestionnaire de service l'écrit dans le référentiel de configuration du domaine.

Entrepôt de profils

L'entrepôt de profils est une base de données relationnelle que les services d'intégration de données utilisent pour stocker les résultats de profil.

Répertoire de cache de fichier plat

Le répertoire de cache de fichier plat stocke des fichiers plats qui peuvent être utilisés comme tables et sources de référence importées dans l'outil Analyst. Le service Analyst gère la connexion au répertoire de cache de fichier plat.

Processus d'intégration de données

Utilisez les applications client PowerCenter Express pour finaliser vos solutions d'intégration de données. Utilisez l'outil Developer pour créer des connexions, importer des métadonnées, exécuter des profils, créer des mappages et les exécuter dans le cadre de flux de travail. Ensuite, utilisez l'outil Administrator pour surveiller la progression des flux de travail.

Étape 1. Création de connexions

Créez des connexions pour accéder aux données de bases de données relationnelles, à des services Web tiers ou à des sites Web de médias sociaux. Créez une connexion pour créer des objets de données, prévisualiser des données et exécuter des profils et des mappages. L'outil Developer utilise la connexion lorsque vous importez un objet de données. Le service d'intégration de données utilise la connexion lorsque vous prévisualisez des données et exécutez des profils et des mappages.

Étape 2. Importation de métadonnées pour créer des objets de données

Importez des métadonnées pour créer des objets de données pour les sources et les cibles que vous voulez utiliser dans un mappage. Quand vous développez un mappage, vous pouvez utiliser des objets de données pour définir l'entrée et la sortie du mappage.

Étape 3. Exécution d'un profil

Exécutez un profil pour analyser la structure et le contenu de vos données et déterminer leur qualité. Lorsque vous exécutez un profil, le service d'intégration de données applique les règles de profilage et exécute le profil.

Étape 4. Développement de mappages

Développez des mappages pour implémenter les tâches d'intégration de données. Un mappage est un ensemble d'entrées et de sorties qui représentent les flux de données entre les sources et les cibles. Liez les sources et les cibles aux objets de transformation qui définissent les règles de transformation de données. Le service d'intégration de données utilise les instructions configurées dans le mappage pour lire, transformer et écrire des données. Vous pouvez ajouter un mappage en tant que tâche dans un flux de travail.

Étape 5. Création et exécution de flux de travail

Créez un flux de travail pour définir une séquence d'événements, de tâches et de décisions en fonction d'un processus métier. Ensuite, déployez le flux de travail dans le service d'intégration de données et exécutez-le. Le service d'intégration de données utilise les instructions configurées dans le flux de travail pour exécuter les objets.

Étape 6. Surveillance des flux de travail

Contrôlez l'exécution de l'instance de flux de travail dans l'onglet Surveillance de l'outil Administrator. L'onglet Surveillance indique le statut du flux de travail en cours d'exécution et les instances de l'objet de flux de travail. Vous pouvez abandonner ou annuler une instance de flux de travail en cours d'exécution dans l'outil Monitoring. Vous pouvez également utiliser l'outil Monitoring pour afficher les journaux des instances de flux de travail et les rapports de flux de travail.

CHAPITRE 2

Informatica Developer

Ce chapitre comprend les rubriques suivantes :

- [Présentation d'Informatica Developer, 20](#)
- [Démarrage d'Informatica Developer, 22](#)
- [Interface Informatica Developer, 24](#)
- [Interface utilisateur d'Informatica Developer, 26](#)
- [Configuration d'Informatica Developer, 30](#)
- [Configuration d'Informatica Developer, 31](#)
- [Domaines, 39](#)
- [Le référentiel modèle, 39](#)
- [Projets, 42](#)
- [Autorisations du projet, 44](#)
- [Dossiers, 47](#)
- [Copier, 47](#)
- [Balises, 49](#)

Présentation d'Informatica Developer

L'outil Developer est une application qui vous permet de concevoir et d'implémenter des solutions de qualité des données et de services de données. Utilisez Informatica Data Quality et Informatica Data Explorer pour des solutions de qualité des données. Utilisez Informatica Data Services pour des solutions de services de données. Vous pouvez également utiliser l'option Profilage avec Informatica Data Services pour profiler des données. L'outil Developer est une application qui vous permet de concevoir et d'implémenter des solutions d'intégration de données.

Vous pouvez utiliser l'outil Developer pour importer des métadonnées, créer des connexions et créer des objets de données logiques. Vous pouvez également utiliser l'outil Developer pour créer et exécuter des profils, des mappages et des flux de travail.

Informatica Data Quality et Informatica Data Explorer

Utilisez les fonctions de qualité des données de l'outil Developer pour analyser le contenu et la structure de vos données et les améliorer afin de répondre aux besoins de votre entreprise.

Utilisez l'outil Developer pour concevoir et exécuter des processus qui réalisent les objectifs suivants :

- Effectuer le profilage des données. Le profilage révèle le contenu et la structure de vos données. C'est une étape clé dans tout projet de données, car il permet d'identifier les points forts et les points faibles de vos données, tout en vous aidant à définir un plan de projet.
- Créer des fiches d'évaluation pour examiner la qualité des données. Une fiche d'évaluation est une représentation graphique des mesures de qualité dans un profil.
- Normaliser les valeurs des données. Normalisez les données pour éliminer les erreurs et les incohérences détectées lors de l'exécution d'un profil. Vous pouvez normaliser les variations de ponctuation, de formatage et d'orthographe. Par exemple, vous pouvez vous assurer que les valeurs de ville, d'état et de code postal sont cohérentes.
- Analyser les données. L'analyse lit un champ composé de plusieurs valeurs et en crée un nouveau pour chaque valeur, en fonction du type d'informations qu'il contient. L'analyse peut également ajouter des informations aux enregistrements. Vous pouvez par exemple définir une opération d'analyse pour ajouter des unités de mesure aux données produites.
- Valider les adresses postales. La validation des adresses évalue et améliore l'exactitude et la possibilité de livraison de vos données d'adresse postale. La validation des adresses corrige les erreurs dans les adresses et complète les adresses partielles en comparant les enregistrements d'adresse avec des données de référence provenant de transporteurs postaux nationaux. La validation des adresses peut aussi ajouter des informations postales qui accélèrent la distribution du courrier tout en réduisant les coûts associés.
- Rechercher les enregistrements dupliqués. L'analyse de doublon calcule le degré de similarité entre les enregistrements en comparant les données d'un ou plusieurs champs dans chaque enregistrement. Vous pouvez sélectionner les champs à analyser, puis les stratégies de comparaison à appliquer aux données. L'outil Developer active deux types d'analyse de doublon : - la correspondance de champ, qui identifie des enregistrements similaires ou dupliqués, - la correspondance d'identité, qui identifie les identités similaires ou dupliquées dans les données des enregistrements.
- Gérer les exceptions. Une exception est un enregistrement qui contient des problèmes de qualité de données que vous pouvez corriger manuellement. Vous pouvez exécuter un mappage pour capturer tout enregistrement d'exception qui reste dans un jeu de données après l'exécution d'un autre processus de qualité de données. Vous pouvez vérifier et modifier les enregistrements d'exception dans l'outil Analyst.
- Créer des tables de données de référence. Informatica fournit des données de référence qui peuvent améliorer plusieurs types de processus de qualité de données, notamment la normalisation et l'analyse. Vous pouvez créer des tables de référence à l'aide de données issues de résultats de profil.
- Créer et exécuter des règles de qualité des données. Informatica fournit des règles que vous pouvez exécuter ou modifier pour les faire correspondre aux objectifs de votre projet. Vous pouvez créer des mapplets et les valider en tant que règles dans l'outil Developer.
- Collaborer avec les utilisateurs d'Informatica. Le référentiel modèle stocke les données de référence et les règles. Ce référentiel est disponible pour les utilisateurs de l'outil Developer et de l'outil Analyst. Les utilisateurs peuvent collaborer sur des projets et différents utilisateurs peuvent s'approprier des objets à différentes phases d'un projet.
- Exporter des mappages vers PowerCenter. Vous pouvez exporter et exécuter des mappages dans PowerCenter. Vous pouvez exporter des mappages vers PowerCenter afin de réutiliser les métadonnées pour une intégration physique des données ou pour créer des services Web.

Informatica Data Services

Les services de données sont un ensemble d'opérations réutilisables que vous pouvez exécuter pour accéder aux données et les transformer.

Utilisez les fonctionnalités des services de données dans l'outil Developer pour effectuer les tâches suivantes :

- Définir des vues logiques de données. Une vue logique de données décrit la structure et l'utilisation des données dans une entreprise. Vous pouvez créer un modèle de l'objet de données logique qui décrit les types de données utilisés par votre entreprise et leur structure.
- Mapper des modèles logiques à des sources ou des cibles de données. Créer un mappage qui relie les objets d'un modèle logique à des sources ou des cibles de données. Vous pouvez relier des données de sources multiples et disparates pour créer une vue unique des données. Vous pouvez aussi charger les données conformes à un modèle dans des cibles multiples et disparates.
- Créer des vues virtuelles de données. Vous pouvez déployer une base de données fédérée virtuelle sur un service d'intégration de données. Les utilisateurs finaux peuvent exécuter des requêtes SQL sur les données virtuelles sans affecter les données source réelles.
- Fournir un accès aux fonctionnalités d'intégration de données via une interface de service Web. Vous pouvez déployer un service Web sur un service d'intégration de données. Les utilisateurs finaux envoient des demandes au service Web et reçoivent des réponses par messages SOAP.
- Exporter des mappages vers PowerCenter. Vous pouvez exporter des mappages vers PowerCenter afin de réutiliser les métadonnées pour une intégration physique des données ou pour créer des services Web.
- Créer et déployer des mappages pouvant être exécutés par les utilisateurs du domaine depuis la ligne de commande.
- Profiler les données. Si vous utilisez l'option Profilage, profilez les données pour révéler leur contenu et leur structure. Le profilage est une étape clé dans tout projet de données, car il permet d'identifier les points forts et les points faibles de vos données, tout en vous aidant à définir le plan de votre projet.

Démarrage d'Informatica Developer

Si l'outil Developer est installé sur une machine locale, utilisez le menu Démarrer de Windows pour démarrer l'outil. Si l'outil Developer est installé sur une machine distante, utilisez la ligne de commande pour démarrer l'outil.

Démarrage de l'outil Developer sur une machine locale

Utilisez le menu Démarrer de Windows pour démarrer l'outil Developer installé sur une machine locale.

1. Dans le menu Démarrer de Windows, cliquez sur **Tous les programmes > Informatica [Version] > Client > Developer Client > Lancer Informatica Developer** ou **Tous les programmes > Informatica PowerCenter Express > Lancer Informatica Developer**.

Lors de la première exécution de l'outil Developer, la page de bienvenue affiche plusieurs icônes. La page de bienvenue ne s'affiche pas lorsque vous exécutez à nouveau l'outil Developer.

2. Cliquez sur **Espace de travail**.

La première fois que vous démarrez l'outil Developer, vous devez configurer l'outil en ajoutant un domaine et un référentiel modèle et en sélectionnant un service d'intégration de données par défaut.

Si vous avez installé les services et le client Informatica séparément, la première fois que vous démarrez l'outil Developer, vous devez le configurer en ajoutant un domaine, un référentiel modèle et en sélectionnant un service d'intégration de données par défaut.

Si vous avez installé les services et le client Informatica en même temps sur la même machine, l'**Explorateur d'objets** affiche le référentiel modèle avec le nom par défaut ModelRepository.

Démarrage de l'outil Developer sur une machine distante

Utilisez la ligne de commande pour démarrer l'outil Developer installé sur une machine distante.

Lorsque l'outil Developer est installé sur une machine distante, vous pouvez ne pas avoir accès en écriture au répertoire d'installation. Vous devez spécifier un répertoire d'espace de travail sur votre machine locale où l'outil Developer peut écrire les fichiers temporaires. Un administrateur peut configurer le répertoire d'espace de travail local par défaut pour tous les utilisateurs. Vous pouvez écraser le répertoire par défaut lorsque vous démarrez l'outil Developer.

Si le répertoire d'espace de travail local configuré n'existe pas, l'outil Developer crée le répertoire lorsqu'il écrit des fichiers temporaires.

1. Ouvrez une invite de commande.

2. Entrez la commande permettant de démarrer l'outil Developer. Vous pouvez utiliser le répertoire d'espace de travail local par défaut ou remplacer le répertoire par défaut.

- Pour utiliser le répertoire d'espace de travail local par défaut, entrez la commande suivante :

```
\\<remote installation directory>\developer.exe
```

Par exemple :

```
\\MyRemoteMachine\Informatica\9.5.1\clients\DeveloperClient\developer.exe
```

```
\\MyRemoteMachine\Informatica\PCExpress\client\DeveloperClient\developer.exe
```

- Pour remplacer le répertoire d'espace de travail local par défaut, entrez la commande suivante :

```
\\<remote installation directory>\developer.exe -data <local workspace directory>
```

Par exemple :

```
\\MyRemoteMachine\Informatica\9.5.1\clients\DeveloperClient\developer.exe -data C:\temp\MyWorkspace
```

```
\\MyRemoteMachine\Informatica\PCExpress\client\DeveloperClient\developer.exe -data C:\temp\MyWorkspace
```

Les noms de dossiers dans le répertoire d'espace de travail local ne peuvent pas contenir le caractère #. Si les noms de dossiers dans le répertoire d'espace de travail local contient des espaces, placez le répertoire complet entre guillemets doubles.

Lors de la première exécution de l'outil Developer, la page de bienvenue affiche plusieurs icônes. La page de bienvenue ne s'affiche pas lorsque vous exécutez à nouveau l'outil Developer.

3. Cliquez sur **Espace de travail**.

La première fois que vous démarrez l'outil Developer, vous devez configurer l'outil en ajoutant un domaine et un référentiel modèle et en sélectionnant un service d'intégration de données par défaut.

Si vous avez installé les services et le client Informatica séparément, la première fois que vous démarrez l'outil Developer, vous devez le configurer en ajoutant un domaine, un référentiel modèle et en sélectionnant un service d'intégration de données par défaut.

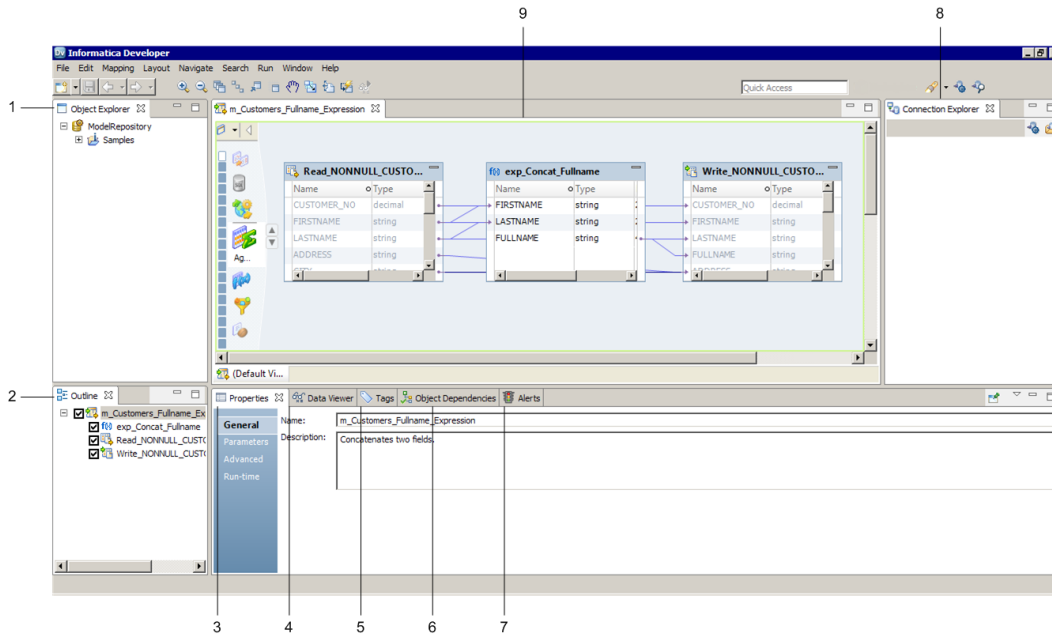
Si vous avez installé les services et le client Informatica en même temps sur la même machine, l'**Explorateur d'objets** affiche le référentiel modèle avec le nom par défaut ModelRepository.

Interface Informatica Developer

L'outil Developer vous permet de concevoir et d'implémenter des solutions de qualité des données et de services de données.

Dans l'outil Developer, vous pouvez travailler sur plusieurs tâches en même temps. Vous pouvez également travailler dans plusieurs dossiers et sur plusieurs projets en même temps. Pour travailler dans l'outil Developer, vous devez accéder à l'espace de travail de l'outil Developer.

La figure suivante illustre l'espace de travail de l'outil Developer :



1. Vue Explorateur d'objets
2. Vue Structure
3. Vue Propriétés
4. Vue Visionneuse de données
5. Vue Balises
6. Vue Dépendances d'objet
7. Vue Alertes
8. Vue Explorateur de connexion
9. Éditeur

L'espace de travail de l'outil Developer inclut un éditeur et des vues. Dans l'éditeur, vous pouvez éditer des objets, tels que des mappages. L'outil Developer affiche des vues, comme la vue **Propriétés**, en fonction de l'objet sélectionné dans l'éditeur.

L'outil Developer affiche les vues suivantes par défaut :

Vue Explorateur d'objets

Affiche les projets, les dossiers et les objets à l'intérieur des projets et des dossiers.

Vue Structure

Affiche les objets qui dépendent d'un objet sélectionné dans la vue **Explorateur d'objets**.

Vue Explorateur de connexion

Affiche les connexions aux bases de données relationnelles.

vue Propriétés

Affiche les propriétés d'un objet sélectionné dans l'éditeur.

Vue Visionneuse de données

Affiche les données source et les résultats de profil, et prévisualise la sortie d'une transformation. Vous pouvez également prévisualiser des messages de service Web ou exécuter une requête SQL depuis la vue Visionneuse de données.

Vue Dépendances d'objets

Affiche les dépendances d'objets lorsque vous affichez, modifiez ou supprimez un objet.

Vue Balises

Affiche les balises qui définissent un objet dans le référentiel modèle basé sur l'utilisation métier.

Affichage des alertes

Affiche des alertes concernant le statut de la connexion.

Vous pouvez masquer et déplacer des vues vers un autre emplacement dans l'espace de travail de l'outil Developer. Cliquez sur **Fenêtre > Afficher la vue** pour sélectionner les vues que vous souhaitez afficher.

L'espace de travail de l'outil Developer affiche également les vues suivantes :

Vue Feuilles d'aide

Affiche la feuille d'aide que vous ouvrez. Pour ouvrir une feuille d'aide, cliquez sur **Aide > Feuilles d'aide** et sélectionnez une feuille d'aide.

vue Aide

Affiche l'aide en ligne contextuelle.

Vue Exécution

Affiche l'avancement des opérations dans l'outil Developer, p. ex., une exécution de mappage.

Vue Recherche

Affiche les résultats de la recherche. Vous pouvez également lancer la boîte de dialogue options de recherche.

Vue Journal de validation

Affiche les erreurs de validation d'objet.

Page d'accueil d'Informatica Developer

La première fois que vous ouvrez l'outil Developer tool, la page d'accueil apparaît. Utilisez la page d'accueil pour en savoir plus sur l'outil Developer, le configurer et commencer à l'utiliser.

La page d'accueil affiche les options suivantes :

- **Présentation.** Cliquez sur le bouton Présentation pour obtenir une présentation des solutions de qualité des données et des services de données.
- **Premiers pas.** Cliquez sur le bouton Premiers pas pour en savoir plus sur la configuration de l'outil Developer tool et l'accès aux leçons Informatica Data Quality et Informatica Data Services.
- **Tutoriels.** Cliquez sur le bouton Tutoriels pour afficher les feuilles d'aide pour l'outil Developer et pour les solutions de qualité des données et de services de données.
- **Ressources Web.** Cliquez sur le bouton Ressources Web pour être dirigé vers la base de connaissances Informatica. Vous avez accès à la Bibliothèque de procédures Informatica. La Bibliothèque de procédures

Informatica contient les articles sur Informatica Data Quality, Informatica Data Services, et d'autres produits Informatica.

- Espace de travail. Cliquez sur le bouton Espace de travail pour commencer à travailler dans l'outil Developer.

Présentation

Cliquez sur le bouton **Présentation** pour obtenir une présentation de PowerCenter Express et une feuille d'aide qui comprend les première étapes pour commencer à utiliser PowerCenter Express.

Tutoriels

Cliquez sur le bouton **Tutoriels** pour voir les feuilles d'aide pour les tâches d'intégration de données.

Ressources Web

Cliquez sur le bouton **Ressources Web** pour accéder à des liens vers des ressources Informatica auxquelles vous pouvez accéder sur le Web. Les ressources Web comprennent une documentation sur les produits, des articles de procédures et des tutoriels vidéo.

Cliquez sur **Aide > Bienvenue** pour accéder à la page d'accueil après l'avoir fermée.

Feuilles d'aide

L'outil Developer inclut des feuilles d'aide en tant que parties intégrantes de l'aide en ligne. Une feuille d'aide vous guide, étape par étape, à travers une ou plusieurs tâches dans l'outil Developer.

Lorsque vous consultez une feuille d'aide, vous pouvez exécuter les tâches afin d'en vérifier les résultats. Par exemple, vous pouvez consulter une feuille d'aide pour importer et prévisualiser un objet de données physiques.

Pour accéder aux feuilles d'aide, cliquez sur **Aide > Feuilles d'aide**.

Préférences d'Informatica

La boîte de dialogue **Préférences** contient les paramètres de l'outil Developer et de la plate-forme Eclipse.

Utilisez les préférences Informatica pour gérer les paramètres dans l'outil Developer. Par exemple, utilisez les préférences Informatica pour gérer les configurations, les connexions, les paramètres de transformation, les balises ou les services d'intégration de données disponibles.

L'outil Developer est basé sur la plate-forme Eclipse. La boîte de dialogue **Préférences** inclut également des préférences pour gérer les paramètres de la plate-forme Eclipse. Informatica ne prend en charge que les préférences Informatica.

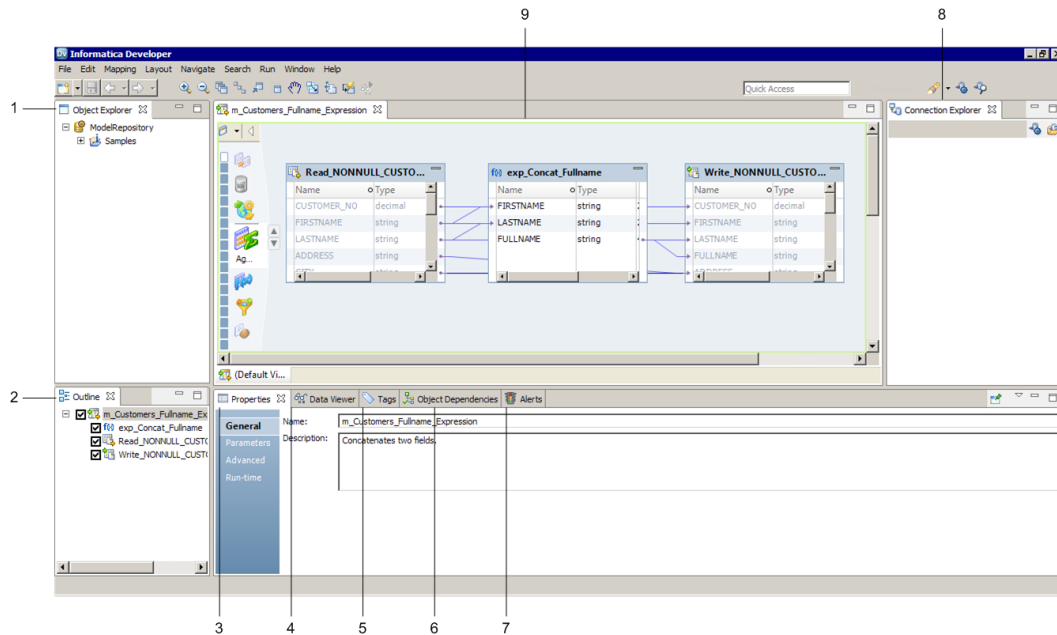
Pour accéder aux préférences Informatica, cliquez sur **Fenêtre > Préférences**. Dans la boîte de dialogue **Préférences**, sélectionnez **Informatica**.

Interface utilisateur d'Informatica Developer

L'outil Developer est une application qui vous permet de concevoir et d'implémenter des solutions d'intégration de données. L'espace de travail de l'outil Developer inclut un éditeur et des vues.

Dans l'éditeur, vous pouvez éditer des objets, tels que des mappages. L'outil Developer affiche les vues, telles que la vue **Propriétés**, en fonction de l'objet sélectionné dans l'éditeur et de votre sélection des vues que vous souhaitez afficher.

La figure suivante illustre l'espace de travail de l'outil Developer :



1. Vue Explorateur d'objets
2. Vue Structure
3. Vue Propriétés
4. Vue Visionneuse de données
5. Vue Balises
6. Vue Dépendances d'objet
7. Vue Alertes
8. Vue Explorateur de connexion
9. Éditeur

L'outil Developer affiche les vues suivantes par défaut :

Vue Structure

Affiche les objets qui dépendent d'un objet sélectionné dans la vue **Explorateur d'objets**.

Vue Explorateur d'objets

Affiche les projets, les dossiers et les objets à l'intérieur des projets et des dossiers.

Vue Explorateur de connexion

Affiche les connexions aux bases de données relationnelles.

vue Propriétés

Affiche les propriétés d'un objet sélectionné dans l'éditeur.

Vue Visionneuse de données

Affiche les données source et les résultats de profil, et prévisualise la sortie d'une transformation. Vous pouvez également prévisualiser des messages de service Web ou exécuter une requête SQL depuis la vue Visionneuse de données.

Vue Dépendances d'objets

Affiche les dépendances d'objets lorsque vous affichez, modifiez ou supprimez un objet.

Vue Balises

Affiche les balises qui définissent un objet dans le référentiel modèle basé sur l'utilisation métier.

Affichage des alertes

Affiche des alertes concernant le statut de la connexion.

Vous pouvez masquer et déplacer des vues vers un autre emplacement dans l'espace de travail de l'outil Developer. Cliquez sur **Fenêtre > Afficher la vue** pour sélectionner les vues que vous souhaitez afficher.

L'espace de travail de l'outil Developer affiche également les vues suivantes :

Vue Feuilles d'aide

Affiche la feuille d'aide que vous ouvrez. Pour ouvrir une feuille d'aide, cliquez sur **Aide > Feuilles d'aide** et sélectionnez une feuille d'aide.

vue Aide

Affiche l'aide en ligne contextuelle.

Vue Exécution

Affiche l'avancement des opérations dans l'outil Developer, p. ex., une exécution de mappage.

Vue Recherche

Affiche les résultats de la recherche. Vous pouvez également lancer la boîte de dialogue options de recherche.

Vue Journal de validation

Affiche les erreurs de validation d'objet.

Page d'accueil d'Informatica Developer

La première fois que vous ouvrez l'outil Developer tool, la page d'accueil apparaît. Utilisez la page d'accueil pour en savoir plus sur l'outil Developer, le configurer et commencer à l'utiliser.

La page d'accueil affiche les options suivantes :

- **Présentation.** Cliquez sur le bouton **Présentation** pour obtenir une présentation des solutions de qualité des données et des services de données.
- **Premiers pas.** Cliquez sur le bouton **Premiers pas** pour en savoir plus sur la configuration de l'outil Developer tool et l'accès aux leçons Informatica Data Quality et Informatica Data Services.
- **Tutoriels.** Cliquez sur le bouton **Tutoriels** pour afficher les feuilles d'aide pour l'outil Developer et pour les solutions de qualité des données et de services de données.
- **Ressources Web.** Cliquez sur le bouton **Ressources Web** pour être dirigé vers la base de connaissances Informatica. Vous avez accès à la Bibliothèque de procédures Informatica. La Bibliothèque de procédures Informatica contient les articles sur Informatica Data Quality, Informatica Data Services, et d'autres produits Informatica.
- **Espace de travail.** Cliquez sur le bouton **Espace de travail** pour commencer à travailler dans l'outil Developer.

Présentation

Cliquez sur le bouton **Présentation** pour obtenir une présentation de PowerCenter Express et une feuille d'aide qui comprend les première étapes pour commencer à utiliser PowerCenter Express.

Tutoriels

Cliquez sur le bouton **Tutoriels** pour voir les feuilles d'aide pour les tâches d'intégration de données.

Ressources Web

Cliquez sur le bouton **Ressources Web** pour accéder à des liens vers des ressources Informatica auxquelles vous pouvez accéder sur le Web. Les ressources Web comprennent une documentation sur les produits, des articles de procédures et des tutoriels vidéo.

Cliquez sur **Aide > Bienvenue** pour accéder à la page d'accueil après l'avoir fermée.

Feuilles d'aide

L'outil Developer inclut des feuilles d'aide en tant que parties intégrantes de l'aide en ligne. Une feuille d'aide vous guide, étape par étape, à travers une ou plusieurs tâches dans l'outil Developer.

Lorsque vous consultez une feuille d'aide, vous pouvez exécuter les tâches afin d'en vérifier les résultats. Par exemple, vous pouvez consulter une feuille d'aide pour importer et prévisualiser un objet de données physiques.

Pour accéder aux feuilles d'aide, cliquez sur **Aide > Feuilles d'aide**.

Préférences d'Informatica

La boîte de dialogue **Préférences** contient les paramètres de l'outil Developer et de la plate-forme Eclipse.

Utilisez les préférences Informatica pour gérer les paramètres dans l'outil Developer. Par exemple, utilisez les préférences Informatica pour gérer les configurations, les connexions, les paramètres de transformation, les balises ou les services d'intégration de données disponibles.

L'outil Developer est basé sur la plate-forme Eclipse. La boîte de dialogue **Préférences** inclut également des préférences pour gérer les paramètres de la plate-forme Eclipse. Informatica ne prend en charge que les préférences Informatica.

Pour accéder aux préférences Informatica, cliquez sur **Fenêtre > Préférences**. Dans la boîte de dialogue **Préférences**, sélectionnez **Informatica**.

Informatica Marketplace

Informatica Marketplace fournit des solutions préconfigurées pour augmenter, étendre ou améliorer votre implémentation de l'intégration de données.

Pour accéder à Informatica Marketplace, cliquez sur **Marketplace** dans la barre d'outils. La vue Marketplace s'affiche dans l'outil Developer.

Vous devez vous inscrire comme utilisateur avant de pouvoir vous connecter à Marketplace pour la première fois.

Une fois connecté, vous pouvez afficher des liens vers des solutions prédéfinies dans l'éditeur. Vous pouvez rechercher une solution dans la zone de recherche Marketplace et afficher les résultats de la recherche pour trouver la solution. Une solution peut contenir des mappages, des objets de mappage, des profils ou des flux de travail que vous pouvez importer dans le référentiel modèle pour les utiliser dans l'outil Developer.

Pour importer une solution Marketplace, cliquez sur le bouton **Importer** en regard d'une solution Marketplace et suivez les étapes pour importer la solution dans le référentiel modèle. Vous devez être connecté au référentiel modèle pour importer une solution. Vous devez sélectionner un dossier pendant le processus d'importation pour copier les fichiers source et la documentation associés pour la solution.

Après avoir importé la solution dans le référentiel modèle, vous pouvez exécuter le mappage ou l'éditer avant de l'exécuter.

Vous pouvez également publier une solution pour aider d'autres utilisateurs de la communauté Marketplace.

Configuration d'Informatica Developer

Pour configurer l'outil Developer, ajoutez un domaine. Vous créez une connexion à un référentiel modèle. Vous sélectionnez également un service d'intégration de données par défaut.

Pour configurer l'outil Developer, effectuez les tâches suivantes :

1. Ajoutez un domaine.
2. Ajoutez un référentiel modèle.
3. Sélectionnez un service d'intégration de données par défaut.

Une fois que vous avez configuré l'outil Developer, vous pouvez créer des projets et des dossiers pour stocker votre travail.

Étape 1. Ajouter un domaine

Ajoutez un domaine dans l'outil Developer pour accéder aux services exécutés sur le domaine.

Avant d'ajouter un domaine, vérifiez que vous disposez d'un nom de domaine, d'un nom d'hôte et d'un numéro de port pour vous connecter à un domaine. Vous pouvez obtenir ces informations auprès d'un administrateur.

1. Cliquez sur **Fenêtre > Préférences**.
La boîte de dialogue **Préférences** s'affiche.
2. Sélectionnez **Informatica > Domaines**.
3. Cliquez sur **Ajouter**.
La boîte de dialogue **Nouveau domaine** s'affiche.
4. Entrez le nom du domaine, le nom d'hôte et le numéro de port.
5. Cliquez sur **Terminer**.
6. Cliquez sur **OK**.

Étape 2. Ajouter un référentiel modèle

Ajoutez un référentiel modèle pour accéder aux projets et aux dossiers.

Avant d'ajouter un référentiel modèle, vérifiez les conditions préalables suivantes :

- Un administrateur a configuré un service de référentiel modèle dans l'outil Administrator.
- Vous disposez d'un nom d'utilisateur et d'un mot de passe pour accéder au service de référentiel modèle. Vous pouvez obtenir ces informations auprès d'un administrateur.

1. Cliquez sur **Fichier > Connexion au référentiel**.
La boîte de dialogue **Se connecter au référentiel** s'ouvre.
2. Cliquez sur **Parcourir** pour sélectionner un service de référentiel modèle.
3. Cliquez sur **OK**.
4. Cliquez sur **Suivant**.
5. Entrez votre nom d'utilisateur et votre mot de passe.
6. Cliquez sur **Suivant**.
La boîte de dialogue **Ouvrir le projet** s'affiche.
7. Pour filtrer la liste des projets qui s'affichent dans la vue **Explorateur d'objets**, effacez les projets que vous ne souhaitez pas ouvrir.

8. Cliquez sur **Terminer**.

Le référentiel modèle apparaît dans la vue **Explorateur d'objets** et affiche les projets que vous avez choisis d'ouvrir.

Étape 3. Sélectionner un service d'intégration de données par défaut

Le service d'intégration de données effectue les tâches d'intégration de données dans l'outil Developer. Vous pouvez sélectionner n'importe quel service d'intégration de données disponible dans le domaine. Sélectionnez un service d'intégration de données par défaut. Vous pouvez remplacer le service d'intégration de données par défaut lorsque vous exécutez un mappage ou que vous prévisualisez des données.

Ajoutez un domaine avant de sélectionner un service d'intégration de données.

1. Cliquez sur **Fenêtre > Préférences**.
La boîte de dialogue **Préférences** s'affiche.
2. Sélectionnez **Informatica > Services d'intégration de données**.
3. Développez le domaine.
4. Sélectionnez un service d'intégration de données.
5. Cliquez sur **Définir par défaut**.
6. Cliquez sur **OK**.

Configuration d'Informatica Developer

Pour configurer l'outil Developer, vous devez établir une connexion au référentiel modèle et sélectionner le service d'intégration de données par défaut. Pour établir une connexion au référentiel modèle, vous devez ajouter le domaine et le référentiel modèle dans l'outil Developer. Le processus de configuration varie selon les éléments que vous avez installés.

Si vous avez installé les services et le client Informatica séparément, effectuez les tâches suivantes pour configurer l'outil Developer :

1. Ajoutez le domaine et le référentiel modèle.
2. Sélectionnez le service d'intégration de données par défaut.

Si vous avez installé les services et le client Informatica en même temps sur la même machine, vous n'avez pas besoin de configurer l'outil Developer. Le processus d'installation ajoute le domaine, le référentiel modèle et le service d'intégration de données par défaut dans l'outil Developer.

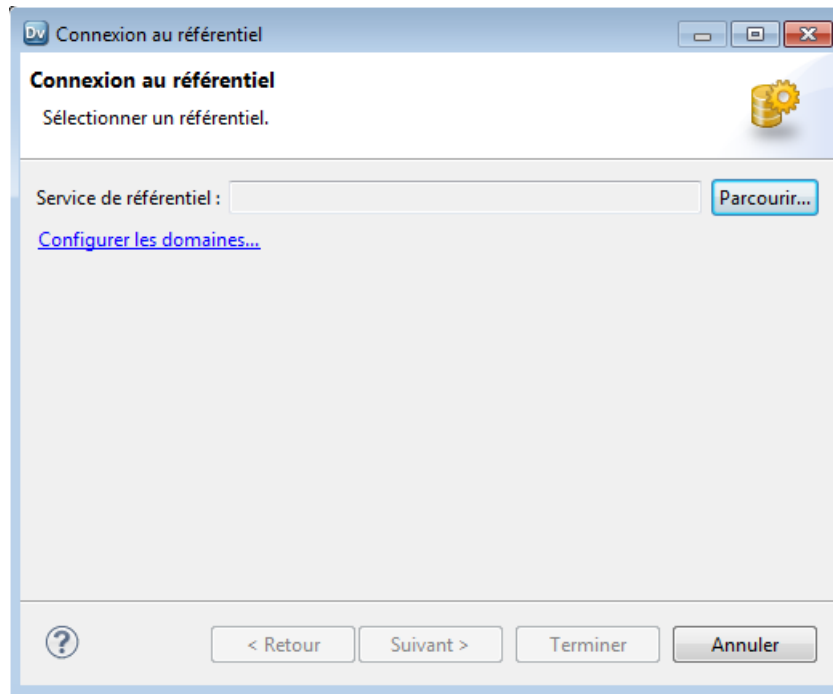
Une fois l'outil Developer configuré, vous pouvez créer des projets et dossiers dans le référentiel modèle pour stocker votre travail.

Ajout du domaine et du référentiel

Si vous avez installé les services Informatica et le client Informatica séparément, vous devez ajouter le domaine et le référentiel modèle la première fois que vous configurez l'outil Developer.

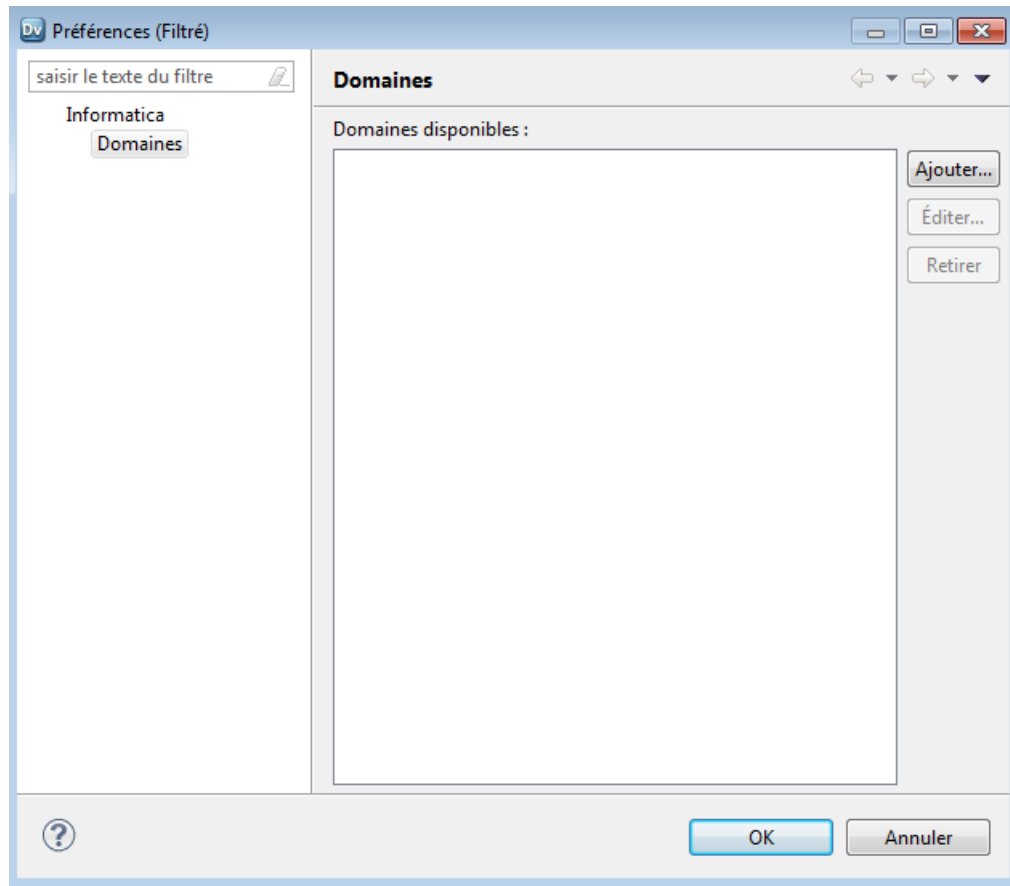
1. Dans le menu de l'outil Developer, cliquez sur **Fichier > Connexion au référentiel**.

La boîte de dialogue **Connexion au référentiel** s'affiche.



2. Cliquez sur **Configurer les domaines**.

La boîte de dialogue **Préférences** s'affiche.



3. Cliquez sur **Ajouter**.

La boîte de dialogue **Nouveau domaine** s'affiche.

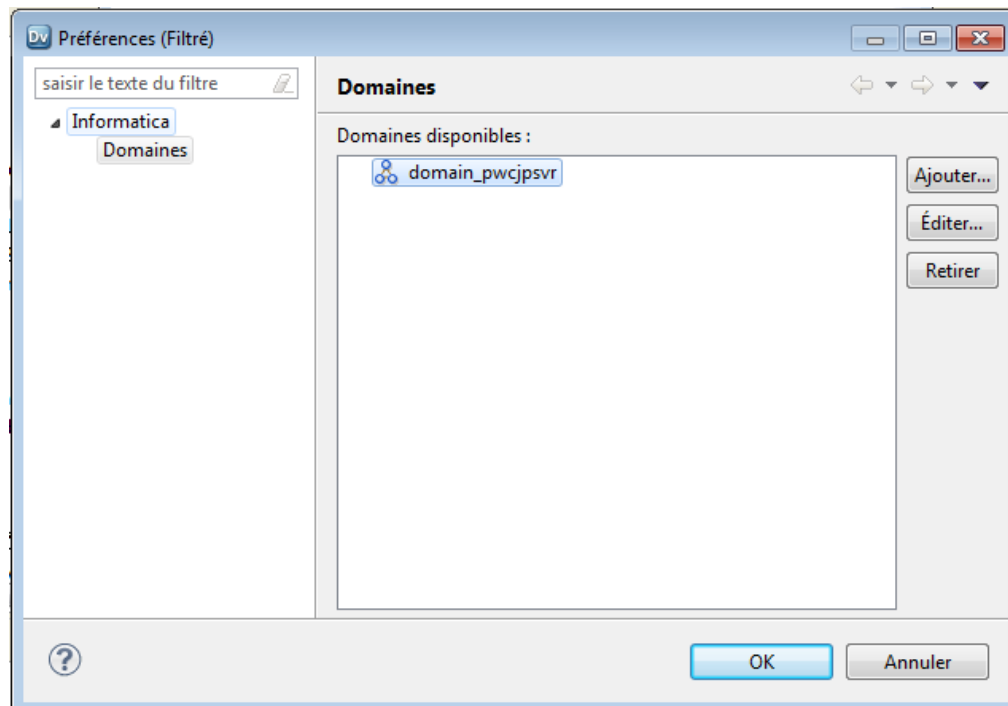
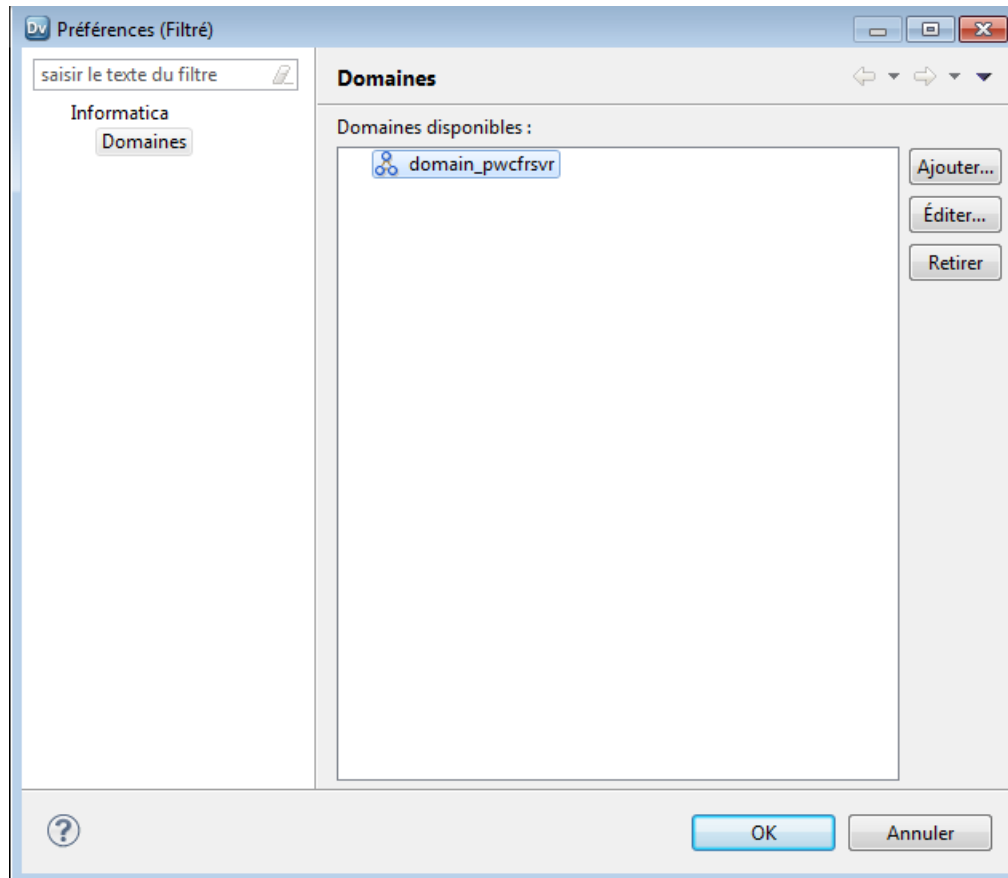
4. Entrez le nom de domaine, le nom d'hôte et le numéro de port du domaine.

Le tableau suivant répertorie les valeurs par défaut du domaine :

| Propriété | Valeur par défaut | Exemple |
|----------------|----------------------|--------------------|
| Nom de domaine | Domain_<nom machine> | Domain_SalesServer |
| Nom d'hôte | <nom machine> | SalesServer |
| Numéro de port | 7006 6005 | 7006 6005 |

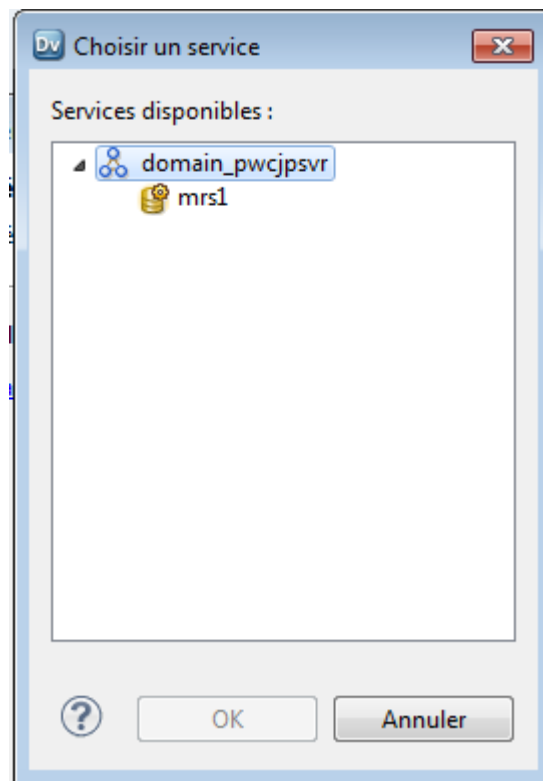
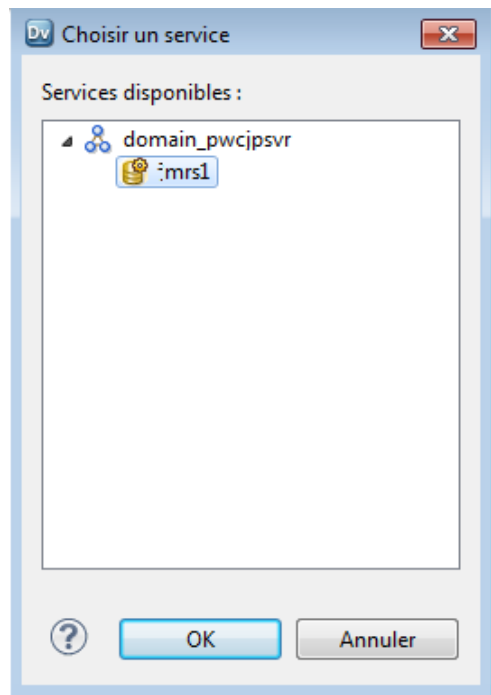
5. Cliquez sur **Tester la connexion** pour tester la connexion.
L'outil Developer affiche un message indiquant si la connexion a abouti.
6. Cliquez sur **OK**.
7. Cliquez sur **Terminer**.

Le domaine s'affiche dans le panneau **Domaines disponibles** de la boîte de dialogue **Préférences**.



8. Cliquez sur **OK**.
La boîte de dialogue **Connexion au référentiel** s'affiche.
9. Cliquez sur **parcourir** pour sélectionner le service de référentiel modèle associé avec le référentiel modèle.
La boîte de dialogue **Choisir un service** s'affiche.
10. Développez le domaine et sélectionnez le service de référentiel modèle.

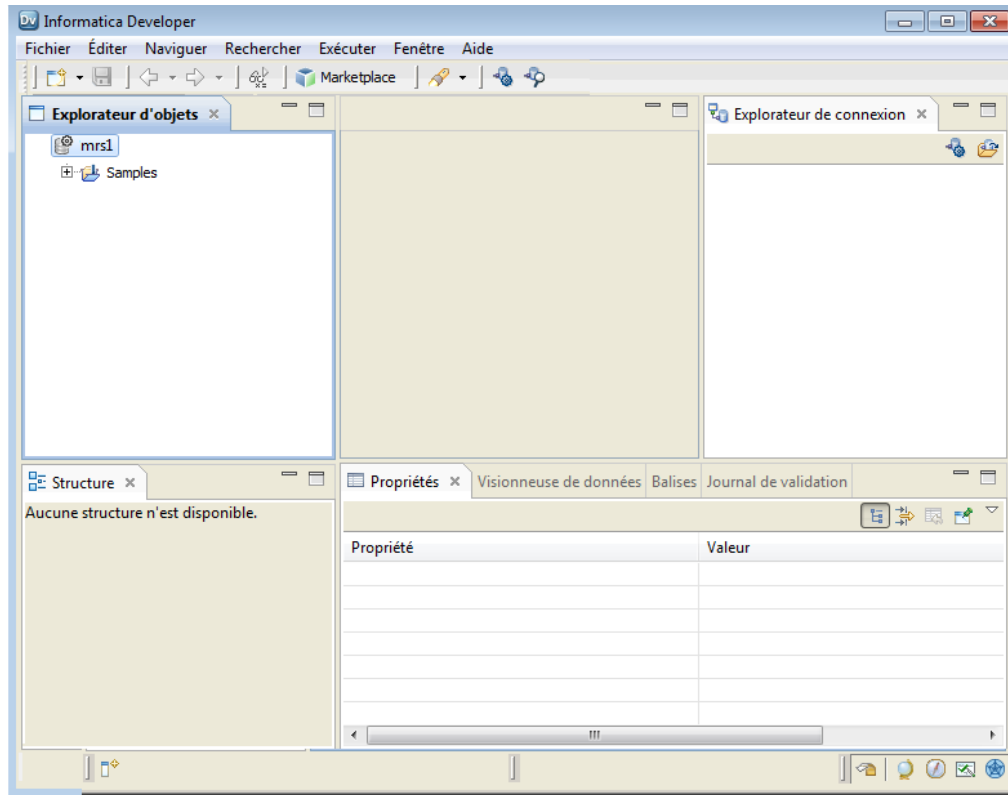
La figure suivante montre le service de référentiel modèle sélectionné :



11. Cliquez sur **OK**, puis sur **Suivant**.
La fenêtre **Connexion** s'affiche.
12. Entrez le nom d'utilisateur et le mot de passe qui vous ont été fournis.

13. Cliquez sur **Terminer**.

L'outil Developer se connecte au référentiel modèle. La vue Explorateur d'objets de l'outil Developer affiche un service de référentiel modèle nommé MRS. Les autres vues sont vides.

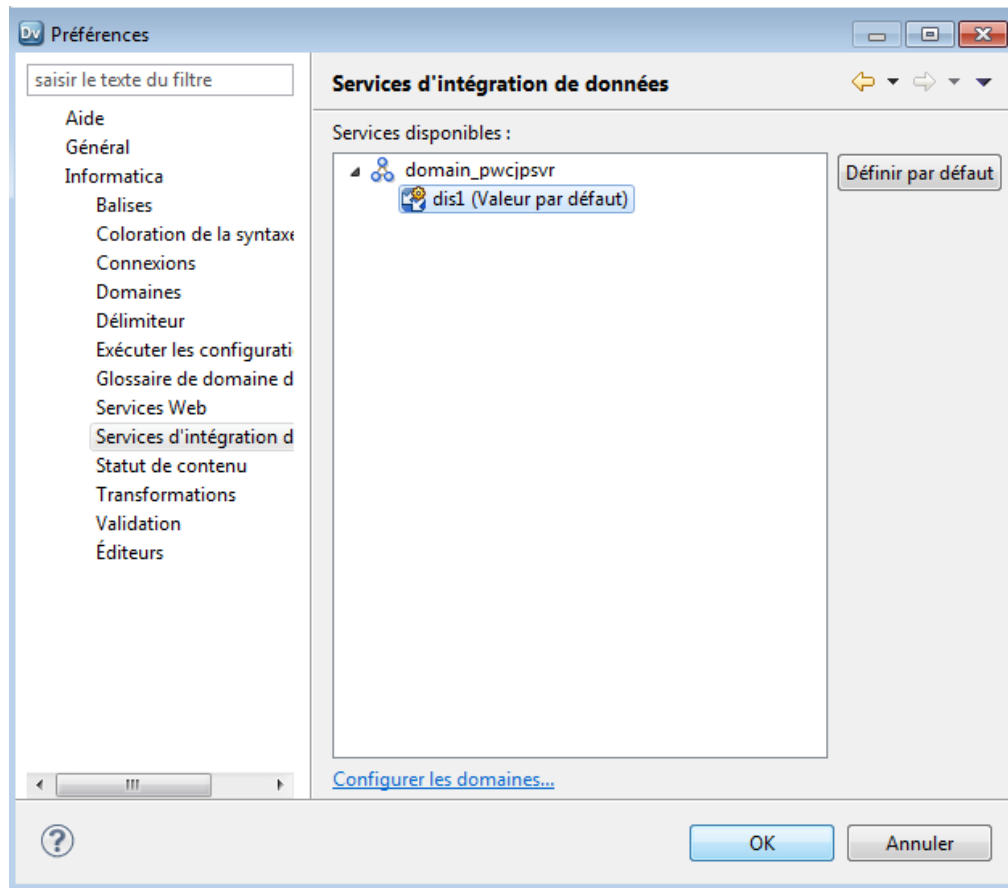


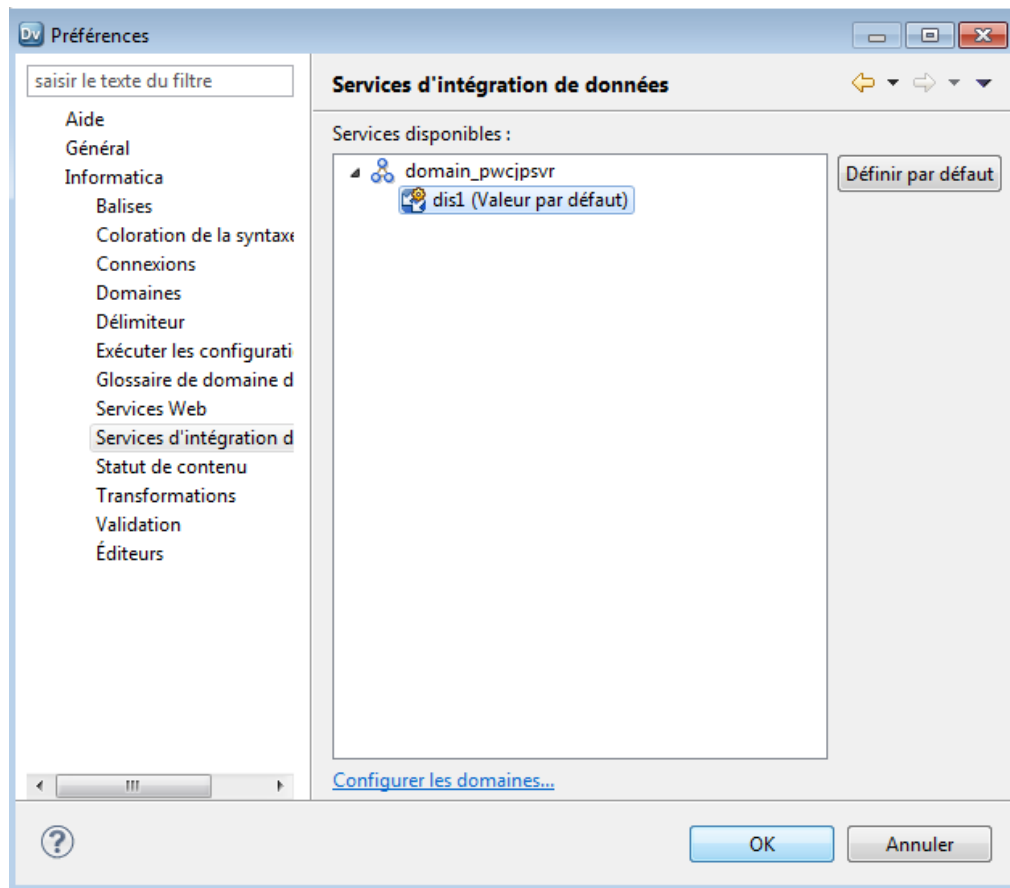
Sélection du service d'intégration de données par défaut

Si vous avez installé les services et le client Informatica séparément, vous devez sélectionner le service d'intégration de données par défaut que l'outil Developer utilise pour prévisualiser les données et exécuter les mappages.

1. Dans le menu de l'outil Developer, cliquez sur **Fenêtre > Préférences**.
La boîte de dialogue **Préférences** s'affiche.
2. Sélectionnez **Informatica > Services d'intégration de données**.
3. Développez le domaine.
4. Sélectionnez le service d'intégration de données et cliquez sur **Définir par défaut**.

La figure suivante montre le service d'intégration de données par défaut sélectionné :





5. Cliquez sur **OK**.

Domaines

Le domaine Informatica est un ensemble de nœuds et de services qui définissent l'environnement Informatica.

Vous ajoutez un domaine dans l'outil Developer. Vous pouvez également éditer les informations sur le domaine ou supprimer un domaine. Vous gérez les informations sur le domaine dans les préférences de l'outil Developer.

Le référentiel modèle

Le référentiel modèle est une base de données relationnelle qui stocke les métadonnées pour les projets et les dossiers.

Lorsque vous configurez l'outil Developer, vous devez ajouter un référentiel modèle. Chaque fois que vous ouvrez l'outil Developer, vous vous connectez au référentiel modèle pour accéder aux projets et aux dossiers.

Si vous avez uniquement installé le client Informatica, vous devez ajouter un référentiel modèle lorsque vous configurez l'outil Developer. Chaque fois que vous ouvrez l'outil Developer, vous vous connectez au référentiel modèle pour accéder aux projets et aux dossiers.

Objets dans Informatica Developer

Vous pouvez créer, gérer ou afficher certains objets dans un projet ou dossier dans l'outil Developer.

Dans l'outil Developer, vous pouvez créer les objets du référentiel Modèle ci-dessous :

Application

Un objet déployable qui peut contenir des objets de données, des mappages de services de données SQL, des services Web et des flux de travail. Vous pouvez créer, éditer et supprimer des applications.

Objet déployable qui peut contenir des objets de données, des mappages et des flux de travail. Vous pouvez créer, éditer et supprimer des applications.

Service de données

Un ensemble d'opérations réutilisables que vous pouvez exécuter pour accéder aux données et les transformer. Un service de données fournit un modèle unifié de données auquel vous pouvez accéder par le biais d'un service Web ou sur lequel vous pouvez exécuter une requête SQL. Vous pouvez créer, éditer et supprimer des services de données.

Dossier

Conteneur pour les objets du référentiel Modèle. Utilisez les dossiers pour organiser les objets dans un projet et créer des dossiers pour grouper les objets en fonction des besoins de l'entreprise. Vous pouvez créer, éditer et supprimer des dossiers.

Objet de données logique

Un objet dans un modèle d'objet de données logique qui décrit une entité logique d'une entreprise. Il possède des attributs, des clés et il décrit les relations qui existent entre les attributs. Vous pouvez créer, éditer et supprimer des objets de données logiques dans un modèle d'objet de données logique.

Mappage d'objet de données logique

Un mappage qui lie un objet de données logique à un ou plusieurs objets de données physiques. Il peut inclure une logique de transformation. Vous pouvez créer, éditer et supprimer les mappages d'un objet de données logique.

Modèle de l'objet de données logique

Un modèle de données qui contient des objets de données logiques et définit les relations entre eux. Vous pouvez créer, éditer et supprimer des modèles d'objet de données logique

Mappage

Un ensemble d'entrées et de sorties liées par des objets de transformation qui définissent les règles de transformation des données. Vous pouvez créer, éditer et supprimer des mappages.

Mapplet

Un objet réutilisable qui contient un ensemble de transformations que vous pouvez utiliser pour plusieurs mappages ou valider comme règle. Vous pouvez créer, modifier et supprimer des mapplets.

Mappage d'opération

Un mappage qui effectue l'opération de service Web pour le client du service Web. Un mappage d'opération peut contenir une transformation Entrée, une transformation Sortie et plusieurs transformations Erreur. Vous pouvez créer, éditer et supprimer des mappages d'opération dans un service web.

Objet de données physique

Une représentation physique de données utilisée pour lire, rechercher ou écrire sur des ressources. Vous pouvez créer, éditer et supprimer des objets de données physiques.

Profil

Un objet contenant des règles régissant la découverte de formes dans les données source. Exécutez un profil pour évaluer la structure des données et vérifier que les colonnes de données contiennent les types d'informations que vous prévoyez. Vous pouvez créer, éditer et supprimer des profils.

Table de référence

Une table de référence contient les versions standard d'un ensemble de valeurs de données et les versions alternatives des valeurs que vous souhaiteriez trouver. Vous pouvez afficher et supprimer des tables de référence.

Règle

Logique métier réutilisable qui définit les conditions appliquées aux données source lorsque vous exécutez un profil. Il s'agit d'un maplet intermédiaire que vous utilisez dans un profil. Vous pouvez créer, éditer et supprimer des règles.

Fiche d'évaluation

Représentation graphique de valeurs valides pour une colonne source ou sortie d'une règle dans les résultats de profil. Vous pouvez créer, éditer et supprimer des fiches d'évaluation.

Transformation

Un objet de référentiel dans un mappage qui génère, modifie ou transmet des données. Chaque transformation a une fonction différente. Une transformation peut être réutilisable ou non réutilisable. Vous pouvez créer, éditer et supprimer des transformations.

Schéma virtuel

Un schéma dans une base de données virtuelle qui définit la structure de la base de données. Vous pouvez créer, éditer et supprimer des schémas virtuels dans un service de données SQL.

Procédure stockée virtuelle

Un ensemble d'instructions procédurales ou de flux de données dans un service de données SQL. Vous pouvez créer, éditer et supprimer des procédures stockées virtuelles dans un schéma virtuel.

Table virtuelle

Une table d'une base de données virtuelle. Vous pouvez créer, éditer et supprimer des tables virtuelles dans un schéma virtuel.

Mappage de table virtuelle

Un mappage qui contient une table virtuelle comme cible. Vous pouvez créer, éditer et supprimer les mappages d'une table virtuelle.

Flux de travail

Représentation graphique d'un ensemble d'événements, de tâches et de décisions qui définissent un processus métier. Vous pouvez créer, éditer et supprimer des flux de travail.

Propriétés de l'objet

Vous pouvez afficher les propriétés d'un projet, d'un dossier ou de n'importe quel autre objet dans le référentiel modèle.

L'onglet **Général** de la vue **Propriétés** affiche les propriétés de l'objet. Les propriétés d'un objet incluent son nom, sa description et son emplacement dans le référentiel. Les propriétés d'un objet incluent également

l'utilisateur qui a créé et mis à jour l'objet pour la dernière fois ainsi que l'heure à laquelle l'événement s'est produit.

Pour accéder aux propriétés d'un objet, sélectionnez l'objet dans la vue **Explorateur d'objets** et cliquez sur **Fichier > Propriétés**.

Connexion à un référentiel modèle

Chaque fois que vous ouvrez l'outil Developer, vous vous connectez à un référentiel modèle pour accéder aux projets et aux dossiers. Lorsque vous vous connectez à un référentiel modèle, vous saisissez des informations de connexion pour accéder au domaine, notamment le service de référentiel modèle qui gère le référentiel modèle.

1. Dans la vue **Explorateur d'objets**, faites un clic droit sur un référentiel modèle, puis cliquez sur **Connecter**.

La boîte de dialogue **Connexion au référentiel** s'affiche.

2. Entrez le nom d'utilisateur et le mot de passe du domaine.
3. Sélectionnez un espace de nom.
4. Cliquez sur **OK**.

L'outil Developer se connecte au référentiel modèle. L'outil Developer affiche les projets dans le référentiel.

Actualisation du service de référentiel modèle

Dans l'outil Developer, vous pouvez actualiser le service de référentiel modèle pour voir les objets nouveaux et mis à jour dans le référentiel modèle.

Actualisez le service de référentiel modèle après que d'autres utilisateurs ajoutent, suppriment ou mettent à jour des objets dans l'outil Developer ou l'outil Analyst et enregistrez les modifications apportées au référentiel modèle. Lorsque vous actualisez le service de référentiel modèle, les éditeurs que vous avez ouverts dans l'outil Developer ne se ferment pas.

Pour actualiser le service de référentiel modèle, cliquez avec le bouton droit sur le service de référentiel modèle dans la vue **Explorateur d'objets** et sélectionnez **Actualiser**.

Projets

Un projet est un conteneur de niveau supérieur que vous utilisez pour stocker des dossiers et des objets dans l'outil Developer.

Utilisez les projets pour organiser et gérer les objets que vous voulez utiliser pour les solutions de services de données et de qualité des données.

Utilisez les projets pour organiser et gérer les objets que vous voulez utiliser pour les solutions d'intégration de données.

Vous gérez et affichez les projets dans la vue **Explorateur d'objets**. Lorsque vous créez un projet, l'outil Developer le stocke dans le référentiel modèle.

Chaque projet que vous créez s'affiche également dans l'outil Analyst.

Le tableau suivant décrit les tâches que vous pouvez effectuer sur un projet :

| Tâche | Description |
|-----------------------------|---|
| Gérer les projets | Gérer le contenu d'un projet. Vous pouvez créer, dupliquer, renommer et supprimer un projet. Vous pouvez afficher le contenu du projet. |
| Filtrer les projets | Filtrez la liste des projets qui s'affichent dans la vue Explorateur d'objets . |
| Gérer les dossiers | Organiser le contenu du projet dans des dossiers. Vous pouvez créer, dupliquer, renommer et déplacer les dossiers dans les projets. |
| Gérer les objets | Vous pouvez afficher le contenu d'un objet, dupliquer, renommer, déplacer et supprimer des objets d'un projet ou d'un dossier au sein d'un projet. |
| Rechercher des projets | Recherchez des dossiers ou des objets dans des projets. Vous pouvez afficher les résultats de la recherche et sélectionner un objet dans les résultats pour afficher son contenu. |
| Attribuer des autorisations | Selon votre licence, vous pouvez sélectionner les utilisateurs et les groupes qui peuvent afficher et éditer les objets dans le projet. Sélectionnez les utilisateurs et les groupes qui peuvent afficher et éditer les objets dans le projet. Indiquez les utilisateurs et les groupes qui peuvent attribuer des autorisations à d'autres utilisateurs et groupes. |

Création d'un projet

Créez un projet pour stocker des objets et des dossiers.

1. Sélectionnez un service de référentiel modèle dans la vue **Explorateur d'objets**.
2. Cliquez sur **Fichier > Nouveau > Projet**.
La boîte de dialogue **Nouveau projet** s'affiche.
3. Entrez un nom pour le projet.
Si vous avez installé PowerCenter Express Personal Edition, passez à l'étape [6](#).
4. Cliquez sur **Suivant**.
La page **Autorisations de projet** de la boîte de dialogue **Nouveau projet** s'affiche.
5. Sélectionnez éventuellement un utilisateur ou un groupe et attribuez des autorisations.
6. Cliquez sur **Terminer**.
Le projet s'affiche sous le service de référentiel modèle dans la vue **Explorateur d'objets**.

Filtrage de projets

Vous pouvez filtrer la liste des projets qui s'affichent dans la vue **Explorateur d'objets**. Vous souhaitez peut-être filtrer les projets si vous avez accès à un grand nombre de projets mais ne devez en gérer que quelques-uns.

L'outil Developer conserve la liste des projets que vous filtrez lors de votre prochaine connexion au référentiel.

Vous pouvez filtrer les projets :

Avant de vous connecter au référentiel

Lorsque vous filtrez les projets avant votre connexion au référentiel, vous pouvez réduire la durée qu'il faut à l'outil Developer pour se connecter au référentiel.

Sélectionnez **Fichier > Connexion au référentiel**. Après avoir sélectionné le référentiel et entré votre nom d'utilisateur et votre mot de passe, cliquez sur **Suivant**. La boîte de dialogue **Ouvrir le projet** affiche tous les projets auxquels vous avez accès. Sélectionnez les projets que vous souhaitez ouvrir dans le référentiel puis cliquez sur **Terminer**.

Après vous être connecté au référentiel

Si vous êtes connecté au référentiel, cliquez sur **Fichier > Fermer les projets** pour filtrer les projets hors de la vue **Explorateur d'objets**. La boîte de dialogue **Fermer les projets** affiche tous les projets qui sont actuellement ouverts dans la vue **Explorateur d'objets**. Sélectionnez les projets que vous souhaitez filtrer et cliquez sur **Terminer**.

Pour ouvrir les projets filtrés, cliquez sur **Fichier > Ouvrir les projets**.

Autorisations du projet

Assignez des autorisations de projet aux utilisateurs ou aux groupes. Les autorisations de projet déterminent si un utilisateur ou un groupe peut afficher des objets, éditer des objets ou attribuer des autorisations à d'autres personnes.

Selon le type de licence PowerCenter Express, vous pouvez attribuer les autorisations suivantes :

Vous pouvez attribuer les autorisations suivantes :

Lire

L'utilisateur ou le groupe peut ouvrir, prévisualiser, exporter, valider et déployer tous les objets dans le projet. L'utilisateur ou le groupe peut également afficher les détails du projet.

Écrire

L'utilisateur ou le groupe a une autorisation de lecture sur tous les objets dans le projet. Par ailleurs, l'utilisateur ou le groupe peut éditer tous les objets dans le projet, éditer les détails du projet, supprimer tous les objets dans le projet et supprimer le projet.

Accorder

L'utilisateur ou le groupe a une autorisation de lecture sur tous les objets dans le projet. Par ailleurs, l'utilisateur ou le groupe peut attribuer des autorisations à d'autres utilisateurs ou groupes.

Les utilisateurs disposant du rôle d'administrateur pour un service de référentiel modèle obtiennent toutes les autorisations sur tous les projets dans le service de référentiel modèle. Les utilisateurs assignés à un groupe héritent des autorisations du groupe.

Autorisations pour les objets externes

Les autorisations s'appliquent à des objets au sein d'un projet. L'outil Developer n'étend pas les autorisations aux objets dépendants lorsqu'ils existent dans d'autres projets.

Les objets dépendants sont des objets qui sont utilisés par d'autres objets. Par exemple, vous créez un mapplet qui contient une transformation Expression non réutilisable. Le mapplet est l'objet parent. La transformation Expression est un objet dépendant du mapplet.

L'outil Developer crée des instances d'objets lorsque vous utilisez des objets réutilisables dans un objet parent. Par exemple, vous créez un mappage avec une transformation Recherche réutilisable. Le mappage est l'objet parent. Il contient une instance de la transformation Recherche.

Un objet peut contenir des instances d'objets dépendants qui existent dans d'autres projets. Pour afficher les instances d'objet dépendant d'autres projets, vous devez avoir une autorisation de lecture sur les autres projets. Pour éditer les instances d'objet dépendant d'autres projets, vous devez avoir une autorisation d'écriture sur le projet de l'objet parent et une autorisation de lecture sur les autres projets.

Autorisations pour les instances d'objets dépendants

Il est possible que vous ayez besoin d'accéder à un objet qui contient des instances d'objet dépendant d'un autre projet. Si vous n'avez pas d'autorisation de lecture sur l'autre projet, l'outil Developer vous propose différentes options en fonction de la manière dont vous accédez à l'objet parent.

Lorsque vous essayez d'accéder à un objet parent qui contient les instances de l'objet dépendant que vous ne pouvez pas afficher, l'outil Developer affiche un message d'avertissement. Si vous continuez l'opération, l'outil Developer produit des résultats qui varient selon le type d'opération.

Le tableau suivant répertorie les résultats des opérations que vous pouvez effectuer sur l'objet parent :

| Opération | Résultat |
|--|--|
| Ouvrir l'objet parent. | L'outil Developer vous invite à déterminer comment ouvrir l'objet parent : <ul style="list-style-type: none">- Ouvrir une copie. L'outil Developer crée une copie de l'objet parent. La copie ne contient pas les instances de l'objet dépendant que vous ne pouvez pas afficher.- Ouvrir. L'outil Developer ouvre l'objet, mais supprime les instances de l'objet dépendant que vous ne pouvez pas afficher. Si vous enregistrez l'objet parent, l'outil Developer supprime les instances de l'objet dépendant de l'objet parent. L'outil Developer ne supprime pas les objets dépendants du référentiel.- Annuler. L'outil Developer n'ouvre pas l'objet parent. |
| Exportez l'objet parent pour un fichier XML à utiliser dans l'outil Developer. | L'outil Developer crée le fichier d'exportation sans les instances de l'objet dépendant. |
| Exportez l'objet parent vers PowerCenter. | Vous ne pouvez pas exporter l'objet parent. |
| Valider l'objet parent. | L'outil Developer valide l'objet parent comme si les objets dépendants n'en faisaient pas partie. |
| Déployer l'objet parent. | Vous ne pouvez pas déployer l'objet parent. |
| Copier et coller l'objet parent. | L'outil Developer crée le nouvel objet sans les instances de l'objet dépendant. |

Détails de sécurité

Lorsque vous accédez à un objet qui contient les instances de l'objet dépendant que vous ne pouvez pas afficher, l'outil Developer affiche un message d'avertissement. Ce message d'avertissement vous permet d'afficher des détails concernant les objets dépendants.

Pour afficher les détails concernant les objets dépendants, cliquez sur le bouton **Détails** dans le message d'avertissement. Si vous disposez du privilège Afficher les détails de sécurité du service de référentiel modèle, l'outil Developer répertorie les projets qui contiennent les objets que vous ne pouvez pas afficher. Si vous ne disposez pas de ce privilège, l'outil Developer indique que vous ne possédez pas les privilèges suffisants pour afficher les noms de projet.

Accès à l'objet parent

Si vous créez des objets parents qui utilisent des instances d'objets dépendants d'autres projets, il est possible que les utilisateurs ne puissent pas éditer les objets parents. Si vous voulez que les utilisateurs puissent éditer l'objet parent et conserver la fonctionnalité de l'objet parent, vous pouvez créer les instances des objets dépendants dans un mapplet.

Par exemple, vous créez un mappage qui contient une transformation réutilisable Recherche provenant d'un autre projet. Vous souhaitez que les utilisateurs de votre projet puissent éditer le mappage, mais pas la transformation Recherche.

Si vous placez la transformation Recherche dans le mappage, les utilisateurs qui n'ont pas d'autorisation de lecture sur l'autre projet obtiennent un message d'avertissement lorsqu'ils ouvrent le mappage. Ils peuvent ouvrir une copie du mappage ou le mappage, mais l'outil Developer retire l'instance de transformation Recherche.

Pour permettre aux utilisateurs d'éditer le mappage, effectuez les tâches suivantes :

1. Créez un mapplet dans votre projet. Ajoutez une transformation d'entrée, la transformation Recherche réutilisable et une transformation de sortie au mapplet.
2. Éditez le mappage et remplacez la transformation Recherche par le mapplet.
3. Enregistrez le mappage.

Lorsque les utilisateurs de votre projet ouvrent le mappage, ils voient le mapplet au lieu de la transformation Recherche. Les utilisateurs peuvent éditer toutes les parties du mappage excepté le mapplet.

Si les utilisateurs exportent le mappage, l'outil Developer n'inclut pas la transformation Recherche dans le fichier d'exportation.

Attribution des autorisations

Vous pouvez ajouter des utilisateurs et des groupes à un projet et leur attribuer des autorisations. Attribuez des autorisations pour déterminer les tâches que les utilisateurs peuvent effectuer sur les objets dans le projet.

Remarque: Si vous avez PowerCenter Express Personal Edition, vous ne pouvez pas attribuer d'autorisations.

1. Sélectionnez un projet dans la vue **Explorateur d'objets**.
2. Cliquez sur **Fichiers > Propriétés**.
La fenêtre **Propriétés** s'affiche.
3. Sélectionnez **Autorisations**.
4. Cliquez sur **Ajouter** pour ajouter un utilisateur et lui attribuer des autorisations.
La boîte de dialogue **Utilisateurs et groupes du domaine** s'affiche.
5. Pour filtrer la liste des utilisateurs et des groupes, entrez un nom ou une chaîne.
Éventuellement, utilisez des caractères génériques dans le filtre.
6. Pour filtrer par domaine de sécurité, cliquez sur le bouton **Filtrer par domaine de sécurité**.
7. Sélectionnez **Natif** pour afficher les utilisateurs et les groupes dans le domaine de sécurité natif. Vous pouvez aussi sélectionner **Tous** pour afficher tous les utilisateurs et groupes.
8. Sélectionnez un utilisateur ou un groupe et cliquez sur **OK**.
L'utilisateur ou le groupe s'affiche dans la page **Autorisations de projet** de la boîte de dialogue **Nouveau projet**.
9. Sélectionnez Lecture, Écriture ou accordez des autorisations pour l'utilisateur ou le groupe.
10. Cliquez sur **OK**.

Dossiers

Utilisez les dossiers pour organiser les objets dans un projet. Créez des dossiers pour grouper les objets en fonction des besoins professionnels. Par exemple, vous pouvez créer un dossier afin de grouper les objets pour une tâche spécifique d'un projet. Vous pouvez créer un dossier dans un projet ou dans un autre dossier.

Les dossiers s'affichent dans les projets, dans la vue **Explorateur d'objets**. Un dossier peut contenir d'autres dossiers, objets de données et types d'objets.

Vous pouvez effectuer les tâches suivantes sur un dossier :

- Créer un dossier.
- Afficher un dossier.
- Renommer un dossier.
- Dupliquer un dossier.
- Déplacer un dossier.
- Supprimer un dossier.

Création d'un dossier

Créez un dossier pour stocker les objets associés dans un projet. Vous devez créer le dossier dans un projet ou dans un autre dossier.

1. Dans la vue **Explorateur d'objets**, sélectionnez le projet ou le dossier dans lequel vous souhaitez créer un dossier.
2. Cliquez sur **Fichier > Nouveau > Dossier**.
La boîte de dialogue **Nouveau dossier** s'affiche.
3. Entrez un nom pour le dossier.
4. Cliquez sur **Terminer**.
Le dossier s'affiche en dessous du projet ou dossier parent.

Copier

Vous pouvez copier des objets au sein d'un projet ou dans un projet différent. Vous pouvez également copier des objets vers des dossiers du même projet ou vers des dossiers d'un projet différent.

Vous pouvez enregistrer la copie d'un objet avec un nom différent. Vous pouvez également copier un objet en tant que lien pour afficher l'objet dans l'outil Analyst ou pour fournir un lien vers l'objet dans un autre support, tel qu'un e-mail.

Vous pouvez copier les objets suivants dans un autre projet ou dossier, enregistrer des copies d'objets avec des noms différents ou copier les objets en tant que liens :

Vous pouvez copier les objets suivants dans un autre projet ou dossier, ou enregistrer des copies des objets avec des noms différents

- Application
- Service de données

- Modèle de l'objet de données logique
- Mappage
- Mapplet
- Objet de données physique
- Profil
- Table de référence
- Transformation réutilisable
- Règle
- Fiche d'évaluation
- Procédure stockée virtuelle
- Flux de travail

Utilisez les directives suivantes lorsque vous copiez des objets :

- Vous pouvez copier des segments de mappages, de mapplets, de règles et de procédures stockées virtuelles.
- Vous pouvez copier des segments de mappages, des mapplets et des règles.
- Vous pouvez copier un dossier dans un autre projet.
- Vous pouvez copier un objet de données logique en tant que lien.
- Vous pouvez coller un objet plusieurs fois après l'avoir copié.
- Si le projet ou le dossier contient un objet portant le même nom, vous pouvez renommer ou remplacer l'objet.

Copie d'un objet

Copiez un objet pour le rendre disponible dans un autre projet ou dossier.

1. Sélectionnez un objet dans un projet ou un dossier.
2. Cliquez sur **Éditer > Copier**.
3. Sélectionnez le projet ou le dossier dans lequel copier l'objet.
4. Cliquez sur **Éditer > Coller**.

Enregistrement de la copie d'un objet

Enregistrez la copie d'un objet pour enregistrer l'objet sous un nom différent.

1. Ouvrez un objet dans l'éditeur.
2. Cliquez sur **Fichier > Enregistrer une copie sous**.
3. Entrez un nom pour la copie de l'objet.
4. Cliquez sur **Parcourir** pour sélectionner le projet ou le dossier dans lequel vous souhaitez copier l'objet.
5. Cliquez sur **Terminer**.

Balises

Une balise est une métadonnée définissant un objet dans le référentiel modèle en fonction de l'utilisation professionnelle. Créez des balises pour grouper les objets en fonction de leur utilisation professionnelle.

Après avoir créé une balise, vous pouvez l'associer à un ou plusieurs objets. Vous pouvez retirer l'association entre une balise et un objet. Vous pouvez utiliser une balise pour rechercher des objets associés à une balise dans le référentiel modèle. L'outil Developer affiche un glossaire de toutes les balises.

Par exemple, vous créez une balise nommée XYZCorp_CustomerOrders et l'affectez à des tables qui contiennent des informations de commande depuis la société XYZ. Les utilisateurs peuvent effectuer une recherche de la balise XYZCorp_CustomerOrders pour identifier les tables associées à la balise.

Remarque: Les balises associées à un objet dans l'outil Developer s'affichent en tant que balises pour les mêmes objets dans l'outil Analyst.

Création d'une balise

Créez une balise pour ajouter des métadonnées définissant un objet basé sur une utilisation professionnelle.

1. Utilisez l'une des méthodes suivantes pour créer une balise :
 - Cliquez sur **Fenêtre > Préférences**. Dans la boîte de dialogue **Préférences**, sélectionnez **Informatica > Balises**. Sélectionnez un service de référentiel modèle et cliquez sur **Ajouter**.
 - Ouvrir un objet dans l'éditeur. Dans la vue **Balises**, cliquez sur **Éditer**. Dans la boîte de dialogue **Assigner des balises pour objets**, cliquez sur **Nouveau**.
2. Entrez un nom pour la balise.
3. Entrez éventuellement une description.
4. Cliquez sur **OK**.

Assignment d'une balise

Attribuez une balise à un objet pour l'associer à la définition de métadonnées.

1. Ouvrir un objet dans l'éditeur.
2. Dans la vue **Balises**, cliquez sur **Editer**.

La boîte de dialogue **Assigner des balises à l'objet** s'affiche. La zone **Balises disponibles** affiche toutes les balises définies dans le référentiel. Vous pouvez rechercher une balise par nom ou par description. La zone **Assigner des balises** affiche l'objet ouvert et les balises assignées à l'objet.
3. Dans la zone **Balises disponibles**, sélectionnez une balise.
4. Dans la zone **Assigner des balises**, sélectionnez l'objet.
5. Cliquez sur **Assigner**.
6. Pour retirer une balise d'un objet, sélectionnez la balise dans la zone **Balises disponibles** et l'objet dans la zone **Assigner des balises**, puis cliquez sur **Retirer**.

Affichage des balises

Vous pouvez afficher toutes les balises affectées à un objet, ou vous pouvez afficher toutes les balises définies dans le référentiel modèle.

1. Pour afficher les balises affectées à un objet, ouvrez l'objet dans l'éditeur.

2. Sélectionnez la vue **Balises**.
La vue **Balises** affiche toutes les balises assignées pour l'objet.
3. Pour afficher toutes les balises définies dans le référentiel modèle, cliquez sur **Fenêtre > Préférences**.
La boîte de dialogue **Préférences** s'affiche.
4. Sélectionnez **Informatica > Balises**.
La zone **Balises** affiche toutes les balises définies dans le référentiel modèle. Vous pouvez rechercher une balise par nom ou par description.

CHAPITRE 3

Recherches dans Informatica Developer

Ce chapitre comprend les rubriques suivantes :

- [Présentation des recherches dans Informatica Developer, 51](#)
- [Recherche dans le référentiel modèle, 51](#)
- [Recherche dans le glossaire métier, 53](#)
- [Recherche dans l'éditeur, 54](#)

Présentation des recherches dans Informatica Developer

Vous pouvez effectuer des recherches dans Informatica Developer pour rechercher des objets et des termes métier. Vous pouvez effectuer des recherches dans Informatica Developer pour rechercher des objets.

Vous pouvez effectuer des recherches dans le référentiel modèle pour trouver les dernières versions des objets enregistrés et les propriétés des objets. Vous pouvez accéder au Bureau de glossaire métier dans l'outil Developer pour rechercher un nom d'objet de l'outil Developer en tant que terme métier. Vous pouvez également trouver des objets, des ports, des groupes, des expressions et des attributs dans un éditeur.

Vous pouvez effectuer des recherches dans le référentiel modèle pour trouver les dernières versions des objets enregistrés et les propriétés des objets. Vous pouvez également trouver des objets, des ports, des groupes, des expressions et des attributs dans un éditeur.

Recherche dans le référentiel modèle

Vous pouvez rechercher des objets et des propriétés d'objet dans le référentiel modèle.

Vous pouvez créer une requête de recherche puis filtrer les résultats de la recherche. Vous pouvez afficher les résultats de la recherche et sélectionner un objet dans les résultats pour afficher son contenu. Les résultats de la recherche s'affichent dans la vue **Recherche**. La recherche ne peut pas afficher de résultats si elle trouve plus de 2 048 objets. Si la recherche échoue car elle contient plus de 2 048 résultats, modifiez les options de recherche pour restreindre le nombre d'objets correspondant aux critères de recherche.

Le tableau suivant répertorie les options de recherche que vous pouvez utiliser pour rechercher des objets :

| Option de recherche | Description |
|---------------------|--|
| Contenant le texte | Objet ou propriété que vous voulez rechercher. Entrez une chaîne exacte ou utilisez un caractère générique. Non sensible à la casse. |
| Noms | Un ou plusieurs objets contenant le nom. Entrez une chaîne exacte ou utilisez un caractère générique. Non sensible à la casse. |
| Balises | Un ou plusieurs objets qui utilisent une balise. Entrez une chaîne exacte ou utilisez un caractère générique. Non sensible à la casse. |
| Rechercher | Un ou plusieurs types d'objet à rechercher. |
| Étendue | Recherchez l'espace de travail ou un objet que vous avez sélectionné. |

Remarque: Lorsque vous recherchez un mappage, les mapplets ayant un nom similaire à la forme de recherche s'affichent dans les résultats de la recherche.

Le service de référentiel modèle utilise un moteur de recherche pour indexer les métadonnées dans le référentiel Modèle. Pour indexer correctement les métadonnées, le moteur de recherche utilise un analyseur de recherche approprié pour la langue des métadonnées que vous indexez. L'outil Developer utilise le moteur de recherche pour effectuer des recherches sur les objets du référentiel modèle. Vous devez enregistrer un objet avant de pouvoir faire une recherche dessus.

Vous pouvez effectuer une recherche dans plusieurs langues. Pour effectuer une recherche dans une langue différente, un administrateur doit modifier l'analyseur de recherche et configurer le référentiel Modèle pour qu'il l'utilise.

Remarque: Lorsque vous actualisez le référentiel modèle, les résultats de la recherche de la vue Recherche ne s'affichent plus. L'utilisateur doit effectuer une nouvelle recherche pour obtenir les résultats dans le référentiel modèle actualisé.

Recherche d'objets et de propriétés

Rechercher des objets et des propriétés dans le référentiel modèle.

1. Cliquez sur **Rechercher > Recherche d'objet**.
La boîte de dialogue **Rechercher** s'affiche.
2. Entrez l'objet ou la propriété que vous voulez rechercher. Vous pouvez éventuellement inclure des caractères génériques.
3. Si vous voulez rechercher une propriété dans un objet, vous pouvez éventuellement entrer un ou plusieurs noms ou balises séparés par une virgule.
4. Vous pouvez éventuellement choisir les types d'objet que vous voulez rechercher.
5. Choisissez de rechercher l'espace de travail ou l'objet sélectionné.
6. Cliquez sur **Rechercher**.
Les résultats de la recherche apparaissent dans la vue **Recherche**.
7. Dans la vue **Recherche**, double-cliquez sur un objet pour l'ouvrir dans l'éditeur.

Recherche dans le glossaire métier

Recherchez la signification d'un nom d'objet de l'outil Developer en tant que terme métier dans le Bureau de glossaire métier pour comprendre sa spécification dans l'entreprise et son implémentation actuelle.

Un glossaire métier est un ensemble de termes qui utilisent un langage métier spécifique pour définir des concepts pour les utilisateurs de l'entreprise. Un terme métier fournit la définition et l'utilisation par l'entreprise d'un concept. Le Bureau de glossaire métier est un client qui se connecte au service Metadata Manager, qui héberge le glossaire métier. Utilisez le Bureau de glossaire métier pour rechercher des termes métier dans un glossaire métier.

Si le Bureau de glossaire métier est installé sur votre machine, vous pouvez sélectionner un objet dans l'outil Developer et utiliser des touches de raccourci ou le menu Rechercher pour rechercher le nom de l'objet dans le glossaire métier. Vous pouvez rechercher le nom des objets qui se trouvent dans les vues de l'outil Developer telles que la vue **Explorateur d'objets** ou un éditeur, des noms de colonnes, des profils, et des ports de mappage dans l'éditeur.

Par exemple, un développeur souhaite rechercher dans un glossaire métier un terme métier qui correspond à l'objet de données Sales_Audit dans l'outil Developer. Le développeur souhaite afficher les détails du terme métier pour comprendre les spécifications d'entreprise et l'implémentation actuelle de l'objet Sales_Audit dans l'outil Developer. Cela peut aider le développeur à comprendre la signification de l'objet de données et les modifications devant éventuellement être implémentées sur l'objet.

Recherche dans le Bureau de glossaire métier

Le Bureau de glossaire métier peut rechercher des noms d'objets dans le glossaire métier et renvoyer les termes métier qui correspondent au nom de l'objet.

Le Bureau de glossaire métier divise les noms d'objet en deux s'ils sont séparés par un trait d'union, un trait bas ou une majuscule.

Par exemple, si un développeur cherche un objet de données nommé Sales_Audit, le Bureau de glossaire métier affiche Sales_Audit dans la zone de recherche mais divise le nom en Sales et Audit, puis il recherche les deux termes métier.

Recherche d'un terme métier

Recherchez un nom d'objet Developer en tant que terme métier dans le Bureau de glossaire métier pour comprendre sa spécification d'entreprise et son implémentation actuelle.

Le Bureau de glossaire métier doit être installé sur votre machine

1. Sélectionnez un objet.
 2. Choisissez d'utiliser les touches de raccourci ou le menu Rechercher pour ouvrir le Bureau de glossaire métier.
 - Pour utiliser les touches de raccourci, utilisez la combinaison de touches de raccourci suivante :
CTRL+Shift+F
 - Pour utiliser le menu Rechercher, cliquez sur **Rechercher > Glossaire Métier**.
- Le **Bureau de glossaire métier** apparaît et affiche les termes métier qui correspondent au nom de l'objet.

Personnalisation des touches de raccourci pour rechercher un terme métier

Personnaliser les touches de raccourci pour changer la combinaison de touches qui ouvrent le Bureau de glossaire métier.

1. Dans le menu de l'outil Developer, cliquez sur **Fenêtre > Préférences > Général > Touches**.
2. Pour trouver ou rechercher **Rechercher dans le glossaire métier** dans la liste des commandes, sélectionnez l'un des choix suivants :
 - Pour rechercher les touches, entrez Rechercher dans le glossaire métier dans la zone de recherche.
 - Pour faire défiler les touches, parcourez la liste pour trouver la commande **Rechercher dans le glossaire métier** dans la colonne **Commande**.
3. Cliquez sur la **Commande Rechercher dans le glossaire métier**.
4. Cliquez sur **Annuler la liaison de la commande**.
5. Dans le champ **Liaison**, entrez une combinaison de touches.
6. Cliquez sur **Appliquer**, puis sur **OK**.

Recherche dans l'éditeur

Vous pouvez trouver des objets, ports, groupes, expressions et attributs qui sont ouverts dans l'éditeur. L'outil Developer met en surbrillance les objets dans l'éditeur ouvert. Les objets ne doivent être dans le référentiel modèle.

Pour afficher les champs de recherche sous l'éditeur, sélectionnez **Éditer > Rechercher/Remplacer**. Pour rechercher un objet, entrez une chaîne de recherche et les types d'objet à rechercher. Les types d'objet que vous pouvez rechercher varient en fonction de l'éditeur. Si vous ne spécifiez pas de type d'objet, l'outil Developer recherche la chaîne de recherche dans les transformations.

Lorsque vous recherchez des ports, des colonnes ou des attributs, vous pouvez également sélectionner le type de données. Par exemple, vous pouvez rechercher des ports integer ou bigint dont le nom contient la chaîne « _ID ».

Le tableau suivant répertorie les types d'objets que vous pouvez rechercher dans chaque éditeur :

| Éditeur | Types d'objet |
|--|--|
| Mappage | Objets de mappage, expressions, groupes et ports |
| Mapplet | Objets de mapplet, expressions, groupes et ports |
| Modèle de l'objet de données logique | Objets de données logiques et attributs |
| Mappages de lecture et d'écriture d'objet de données physiques | Objets de mappage et colonnes |
| Service de données SQL | Tables virtuelles et attributs |
| Procédure stockée virtuelle | Transformations, expressions, groupes et ports |

| Éditeur | Types d'objet |
|------------------------------------|---|
| Mappage de table virtuelle | Objets de mappage de table virtuelle, expressions, groupes et ports |
| Mappage d'opération de service Web | Objets de mappage d'opération de service Web, expressions, groupes et ports |
| Flux de travail | Objets de flux de travail |

Lorsque l'outil Developer trouve la chaîne de recherche, il affiche les emplacements de l'objet. Il met également en surbrillance l'objet contenant la chaîne de recherche. Si la chaîne de recherche apparaît dans une transformation sous forme d'icône dans l'éditeur de mappage, l'outil Developer met en surbrillance la transformation sous forme d'icône.

Vous pouvez sélectionner les options suivantes pour parcourir les résultats d'une recherche :

- Correspondance suivante. Trouve la prochaine occurrence de la chaîne de recherche.
- Correspondance précédente. Trouve l'occurrence précédente de la chaîne de recherche.
- Tout mettre en surbrillance. Met en surbrillance toutes les occurrences de la chaîne de recherche.
- Développer les transformations sous forme d'icône. Développe tous les transformations sous forme d'icône dans lesquelles la chaîne de recherche apparaît.

CHAPITRE 4

Connexions

Ce chapitre comprend les rubriques suivantes :

- [Présentation des connexions, 56](#)
- [Vue Explorateur de connexion, 58](#)
- [Gestion des connexions, 58](#)
- [Pilotes JDBC tiers, 62](#)

Présentation des connexions

Une connexion est un objet de référentiel qui définit une connexion dans le référentiel de configuration du domaine.

Créer une connexion pour importer des objets de données, prévisualiser les données, effectuer un profil avec les données et exécuter les mappages. L'outil Developer utilise la connexion lorsque vous importez un objet de données. Le service d'intégration de données utilise la connexion lorsque vous prévisualisez les données, exécutez les mappages, ou utilisez des services Web.

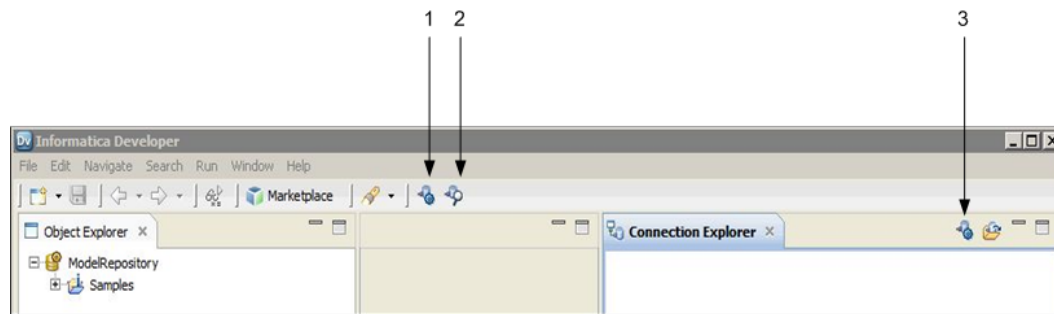
L'outil Developer stocke les connexions dans le référentiel de configuration du domaine. Toutes les connexions que vous créez dans l'outil Developer sont disponibles dans les outils Analyst et Administrator.

Créez et gérez les connexions dans la boîte de dialogue **Préférences** ou dans la vue **Explorateur de connexion**.

L'outil Developer stocke les connexions dans le référentiel de configuration du domaine. Toutes les connexions que vous créez dans l'outil Developer sont disponibles dans l'outil Administrator.

Créez et gérez les connexions à l'aide des boutons **Créer la connexion** et **Afficher les connexions**.

La figure suivante affiche les boutons **Créer la connexion** et **Afficher les connexions** dans l'outil Developer :



1. Créer la connexion
2. Afficher les connexions
3. Créer la connexion - Vue Explorateur de connexion

Une fois la connexion créée, vous pouvez effectuer les actions suivantes sur la connexion :

Éditer la connexion.

Vous pouvez modifier le nom de la connexion et la description. Vous pouvez également éditer les détails de la connexion, tels que le nom d'utilisateur, le mot de passe et les chaînes de connexion.

Le service d'intégration de données identifie les connexions grâce à l'ID de connexion. Par conséquent, vous pouvez modifier le nom de la connexion. Lorsque vous renommez une connexion, l'outil Developer met à jour les objets qui utilisent cette connexion.

Les applications déployées et les fichiers de paramètres identifient une connexion par son nom et non par l'ID de connexion. Par conséquent, lorsque vous renommez une connexion, vous devez redéployer toutes les applications qui utilisent cette connexion. Vous devez également mettre à jour tous les fichiers de paramètres qui utilisent le paramètre de connexion.

Les fichiers de paramètres identifient une connexion par nom, non par ID de connexion. Par conséquent, lorsque vous renommez une connexion, vous devez également mettre à jour tous les fichiers de paramètres qui utilisent le paramètre de connexion.

Copier la connexion.

Copiez une connexion pour créer une connexion qui est similaire à la première. Par exemple, vous pouvez créer deux connexions Oracle ayant pour seule différence le nom d'utilisateur et le mot de passe.

Supprimer la connexion.

Lorsque vous supprimez une connexion, les objets qui utilisent cette connexion ne sont plus valides. Si vous supprimez une connexion par inadvertance, vous pouvez la recréer en créant une nouvelle connexion avec le même identifiant de connexion.

Actualiser la liste des connexions.

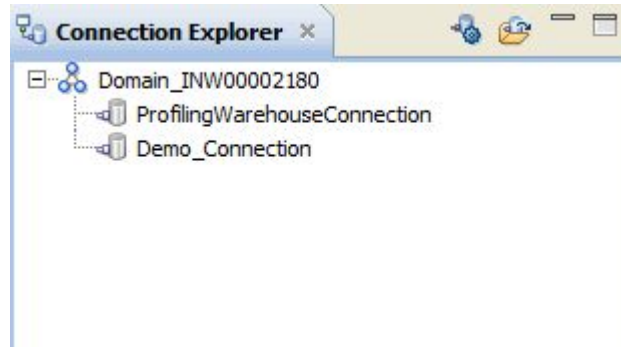
Vous pouvez actualiser la liste des connexions pour voir la dernière liste de connexions pour le domaine. Actualisez la liste des connexions après qu'un utilisateur a ajouté, supprimé ou renommé une connexion dans l'outil Administrator ou l'outil Analyst.

Vous pouvez actualiser la liste des connexions pour voir la dernière liste de connexions pour le domaine. Actualisez la liste des connexions une fois qu'un utilisateur a ajouté, supprimé ou renommé une connexion dans l'outil Administrator.

Vue Explorateur de connexion

Utilisez la vue **Explorateur de connexion** pour afficher les connexions de base de données relationnelles ou non relationnelles et créer des objets de données relationnels ou non-relationnels.

La figure suivante montre la vue **Explorateur de connexion** dans l'outil Developer :



Vous pouvez effectuer les tâches suivantes dans la vue **Explorateur de connexion** :

- Créez une connexion de base de données à l'aide du bouton **Créer la connexion**.
- Ajoutez une connexion à la vue. Cliquez sur le bouton **Sélectionner une connexion** pour choisir une ou plusieurs connexions à ajouter à la vue **Explorateur de connexion**.
- Connecter à une base de données relationnelle ou non relationnelle. Faites un clic droit sur la base de données et cliquez sur **Se connecter**.
- Déconnecter d'une base de données relationnelle ou non relationnelle. Faites un clic droit sur la base de données et cliquez sur **Déconnecter**.
- Créer un objet de données relationnel. Une fois connecté à une base de données relationnelle, développez la base de données pour afficher les tables. Faites un clic droit sur une table et cliquez sur **Ajouter au projet** pour ouvrir la boîte de dialogue **Nouvel objet de données relationnel**.
- Créer un objet de données non relationnel. Une fois connecté à une base de données non relationnelle, développez la base de données pour afficher les cartes de données. Faites un clic droit sur une carte de données, et cliquez sur **Ajouter au projet** pour ouvrir la boîte de dialogue **Nouvel objet de données non relationnel**.
- Actualiser une connexion. Faites un clic droit sur une connexion et cliquez sur **Actualiser**.
- Afficher uniquement le schéma par défaut. Faites un clic droit sur une connexion et cliquez sur **Afficher uniquement le schéma par défaut**. La valeur par défaut est activée.
- Supprimer une connexion dans la vue **Explorateur de connexion**. La connexion reste dans le référentiel modèle. Faites un clic droit sur une connexion et cliquez sur **Supprimer**.

Gestion des connexions

Créez et gérez les connexions dans la boîte de dialogue **Préférences** ou dans la vue **Explorateur de connexion**.

Création de connexions

Créez une connexion à une base de données, des médias sociaux ou des services Web. Créez la connexion avant d'importer des objets de données physiques, de prévisualiser les données, les données de profil, ou d'exécuter les mappages. Vous pouvez également ajouter une connexion de base de données à la vue **Explorateur de connexion** après l'avoir créée.

1. Cliquez sur le bouton **Créer la connexion** de la barre d'outils Developer.
La boîte de dialogue **Nouvelle <Type de connexion> connexion** s'affiche.
2. Sélectionnez le type de connexion que vous voulez créer.
 - Pour sélectionner une connexion de base de données, sélectionnez **Bases de données**.
 - Pour sélectionner une connexion à des médias sociaux, sélectionnez **Médias sociaux**.
 - Pour sélectionner une connexion à des services Web, sélectionnez **Connexions aux services Web**.
3. Renseignez les informations suivantes :

| Propriété | Description |
|-------------|--|
| Nom | Nom de la connexion. Le nom n'est pas sensible à la casse et doit être unique au sein du domaine. Le nom ne peut pas dépasser 128 caractères, contenir des espaces, ou contenir les caractères spéciaux suivants : ~ ` ! \$ % ^ & * () - + = { [] } \ : ; " ' < , > . ? / |
| ID | La chaîne que le service d'intégration de données utilise pour identifier la connexion. L'ID n'est pas sensible à la casse. L'ID peut contenir jusqu'à 255 caractères et doit être unique dans le domaine. Vous ne pouvez pas modifier cette propriété après avoir créé la connexion. La valeur par défaut est le nom de la connexion. |
| Description | Description facultative de la connexion. |
| Emplacement | Domaine dans lequel la connexion existe. |
| Type | Type de connexion. |

4. Cliquez sur **Suivant**.
5. Configurez les propriétés de la connexion.
6. Cliquez sur **Tester la connexion** pour vérifier que vous avez correctement saisi les propriétés de la connexion et que vous pouvez vous connecter.
7. Cliquez sur **Terminer**.
8. Lorsque vous créez une connexion de base de données, la boîte de dialogue **Ajouter la connexion** s'affiche. Vous pouvez choisir d'ajouter la connexion à la vue **Explorateur de connexion**.
La nouvelle connexion s'affiche dans la vue **Explorateur de connexion**.

Affichage des connexions

Vous pouvez voir et gérer les connexions disponibles dans le domaine Informatica.

1. Cliquez sur **Afficher les connexions** dans la barre d'outils Developer.
La boîte de dialogue **Préférences** s'affiche.
2. Sélectionnez le type de connexion.

- Pour sélectionner une connexion à des services hors Web, sélectionnez **Informatica > Connexions**.
 - Pour sélectionner une connexion à des services Web, sélectionnez **Informatica > Services Web > Connexions**.
3. Développez le domaine dans la liste **Connexions disponibles** pour voir les connexions disponibles.
Vous pouvez également ajouter, éditer, supprimer, copier et actualiser la liste de connexions.

Création d'une connexion

Créez une connexion à une base de données, à une application d'entreprise, à un système de fichiers, non relationnelle, ou à des services Web. Créez la connexion avant d'importer des objets de données physiques, de prévisualiser les données, les données de profil, ou d'exécuter les mappages.

1. Cliquez sur **Fenêtre > Préférences**.
2. Sélectionnez le type de connexion que vous voulez créer :
 - Pour sélectionner une connexion à des services hors Web, sélectionnez **Informatica > Connexions**.
 - Pour sélectionner une connexion à des services Web, sélectionnez **Informatica > Services Web > Connexions**.
3. Développez le domaine dans la liste **Connexions disponibles**.
4. Sélectionnez un type de connexion dans la liste **Connexions disponibles** et cliquez sur **Ajouter**.
La boîte de dialogue **Nouvelle <Type de connexion> connexion** s'affiche.
5. Renseignez les informations suivantes :

| Propriété | Description |
|-------------|--|
| Nom | Nom de la connexion. Le nom n'est pas sensible à la casse et doit être unique au sein du domaine. Le nom ne peut pas dépasser 128 caractères, contenir des espaces, ou contenir les caractères spéciaux suivants : ~ ` ! \$ % ^ & * () - + = { [] } \ : ; " ' < , > . ? / |
| ID | La chaîne que le service d'intégration de données utilise pour identifier la connexion. L'ID n'est pas sensible à la casse. L'ID peut contenir jusqu'à 255 caractères et doit être unique dans le domaine. Vous ne pouvez pas modifier cette propriété après avoir créé la connexion. La valeur par défaut est le nom de la connexion. |
| Description | Description facultative de la connexion. |
| Emplacement | Domaine dans lequel la connexion existe. |
| Type | Type de connexion spécifique, comme par exemple Oracle, Twitter, ou connexion à des services Web. |

6. Cliquez sur **Suivant**.
7. Configurez les propriétés de la connexion.
8. Cliquez sur **Tester la connexion** pour vérifier que vous avez correctement saisi les propriétés de la connexion et que vous pouvez vous connecter à la base de données, à l'application, au système de fichiers, ou à l'URI.
9. Cliquez sur **Terminer**.

Une fois que vous avez créé une connexion, vous pouvez l'ajouter à la vue **Explorateur de connexions**.

Édition d'une connexion

Vous pouvez éditer le nom, la description et les propriétés de la connexion.

1. Cliquez sur **Fenêtre > Préférences**.
2. Sélectionnez le type de connexion que vous souhaitez éditer.
 - Pour sélectionner une connexion à des services hors Web, sélectionnez **Informatica > Connexions**.
 - Pour sélectionner une connexion à des services Web, sélectionnez **Informatica > Services Web > Connexions**.
3. Développez le domaine dans la liste **Connexions disponibles**.
4. Sélectionnez la connexion sous **Connexions disponibles** et cliquez sur **Éditer**.
La boîte de dialogue **Éditer la connexion** s'affiche.
5. Éventuellement, éditez le nom et la description de la connexion.
Remarque: Si vous modifiez le nom d'une connexion, vous devez redéployer toutes les applications qui utilisent cette connexion. Vous devez également mettre à jour tous les fichiers de paramètres qui utilisent le paramètre de connexion.
6. Cliquez sur **Suivant**.
7. Vous pouvez éditer les propriétés de la connexion si vous le souhaitez.
8. Cliquez sur **Tester la connexion** pour vérifier que vous avez correctement saisi les propriétés de la connexion et que vous pouvez vous connecter à la base de données.
9. Cliquez sur **OK** pour fermer la boîte de dialogue **Éditer la connexion**.
10. Cliquez sur **OK** pour fermer la boîte de dialogue **Préférences**.

Copie d'une connexion

Vous pouvez copier une connexion au sein d'un domaine ou dans un autre domaine.

1. Cliquez sur **Fenêtre > Préférences**.
2. Sélectionnez le type de connexion que vous souhaitez copier.
 - Pour sélectionner une connexion à des services hors Web, sélectionnez **Informatica > Connexions**.
 - Pour sélectionner une connexion à des services Web, sélectionnez **Informatica > Services Web > Connexions**.
3. Développez le domaine dans la liste **Connexions disponibles**.
4. Sélectionnez la connexion dans **Connexions disponibles** et cliquez sur **Copier**.
La boîte de dialogue **Copier connexion** s'affiche.
5. Entrez le nom et l'ID de connexion, puis sélectionnez le domaine.
Le nom et l'identifiant doivent être uniques dans le domaine.
6. Cliquez sur **OK** pour fermer la boîte de dialogue **Copier connexion**.
7. Cliquez sur **OK** pour fermer la boîte de dialogue **Préférences**.

Suppression d'une connexion

Lorsque vous supprimez une connexion via la boîte de dialogue **Préférences**, l'outil Developer supprime la connexion du référentiel Modèle.

1. Cliquez sur **Fenêtre > Préférences**.

2. Sélectionnez le type de connexion à supprimer.
 - Pour sélectionner une connexion à des services hors Web, sélectionnez **Informatica > Connexions**.
 - Pour sélectionner une connexion à des services Web, sélectionnez **Informatica > Services Web > Connexions**.
3. Développez le domaine dans la liste **Connexions disponibles**.
4. Sélectionnez la connexion dans **Connexions disponibles** et cliquez sur **Retirer**.
5. Cliquez sur **OK** pour fermer la boîte de dialogue **Préférences**.

Actualisation de la liste des connexions

Actualisez la liste des connexions pour voir la dernière liste de connexions dans le domaine.

1. Cliquez sur **Fenêtre > Préférences**.
2. Sélectionnez le type de connexion à actualiser.
 - Pour sélectionner une connexion à des services hors Web, sélectionnez **Informatica > Connexions**.
 - Pour sélectionner une connexion à des services Web, sélectionnez **Informatica > Services Web > Connexions**.
3. Sélectionnez le domaine dans la liste **Connexions disponibles**.
4. Cliquez sur **Actualiser**.
5. Développez le domaine dans la liste **Connexions disponibles** pour voir la dernière liste de connexions.
6. Cliquez sur **OK** pour fermer la boîte de dialogue **Préférences**.

Pilotes JDBC tiers

Si vous voulez vous connecter aux sources et aux cibles via JDBC, installez et configurez un pilote JDBC de type 4 provenant d'un fournisseur tiers.

Pour importer des métadonnées dans l'outil Developer, copiez le fichier JAR du pilote JDBC tiers dans l'emplacement suivant :

```
<InformaticaInstallationDir>\clients\externaljdbcjars
```

Pour exécuter des prévisualisations de données, des profils ou des mappages, copiez le fichier JAR du pilote JDBC dans l'emplacement suivant :

```
<InformaticaInstallationDir>\externaljdbcjars
```

Mettez à jour la variable d'environnement CLASSPATH pour inclure le chemin d'accès complet vers le pilote JDBC.

CHAPITRE 5

Propriétés de la connexion

Ce chapitre contient les propriétés de chacune des connexions que vous pouvez créer et gérer via des clients Informatica.

Propriétés de la connexion Adabas

Utilisez une connexion Adabas pour accéder à une base de données Adabas. La connexion Adabas est une connexion de type base de données principale. Les connexions Adabas sont créées dans l'outil Developer et gérées dans l'outil Administrator ou Developer.

Le tableau suivant décrit les propriétés de la connexion Adabas :

| Option | Description |
|-------------------|--|
| Emplacement | Nom de nœud pour l'emplacement de l'Écouteur PowerExchange qui se connecte à Adabas. Le nom de nœud est défini dans le premier paramètre de l'instruction NODE dans le fichier de configuration dbmover.cfg de PowerExchange. |
| Nom d'utilisateur | Nom d'utilisateur de la base de données. Pour une base de données sur un système Linux ou UNIX pris en charge, si vous avez activé l'authentification utilisateur LDAP PowerExchange, le nom d'utilisateur est celui de l'utilisateur d'entreprise. Pour plus d'informations, consultez le <i>Manuel de référence PowerExchange</i> . |

| Option | Description |
|---------------------------------------|---|
| Mot de passe | <p>Mot de passe pour le nom d'utilisateur de la base de données ou phrase secrète de PowerExchange valide.</p> <p>Une phrase secrète de PowerExchange peut comporter de 9 à 128 caractères et contenir les caractères suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Lettres majuscules et minuscules - Numéros de 0 à 9 - Espaces - Les caractères spéciaux suivants : ' - ; # \ , . / ! % & * () _ + { } : @ < > ? <p>Remarque: Le premier caractère est une apostrophe.</p> <p>Les phrases secrètes ne peuvent pas inclure de guillemets simples (') , de guillemets doubles (") ou de symboles de devises.</p> <p>Pour utiliser les phrases secrètes, vérifiez que l'Écouteur PowerExchange est exécuté avec une valeur supérieure ou égale à (1, N) pour le paramètre de sécurité SECURITY dans le membre DBMOVER. Pour plus d'informations, voir la section du <i>Manuel de référence PowerExchange</i> relative à l'instruction SECURITY.</p> <p>Les caractères admissibles dans la sortie IBM IRRPHREX n'affectent pas les caractères admissibles dans les phrases secrètes de PowerExchange.</p> <p>Remarque: Une phrase de passe RACF valide peut contenir jusqu'à 100 caractères. PowerExchange tronque les phrases de passe de plus de 100 caractères lorsqu'elles sont transmises à RACF pour la validation.</p> |
| Page de code | <p>Obligatoire. Nom de la page de code à utiliser pour lire ou écrire dans la source de données. Généralement, cette valeur est un nom de page de code ISO, comme ISO-8859-6.</p> |
| Sécurité d'intercommunication activée | <p>Active la sécurité des intercommunications de la connexion. Lorsque vous activez la sécurité d'intercommunication d'une connexion, le domaine utilise le nom d'utilisateur et le mot de passe du client au lieu des justificatifs d'identité définis dans l'objet de connexion pour se connecter à la base de données correspondante.</p> |
| Type de cryptage | <p>Le type de cryptage utilisé par le service d'intégration de données. Sélectionnez l'une des options suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Aucun - RC2 - DES <p>La valeur par défaut est Aucun.</p> <p>Remarques:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Informatica vous recommande d'utiliser l'authentification SSL (Secure Sockets Layer) au lieu de configurer les propriétés de connexion Type de cryptage et Niveau ou les instructions ENCRYPT et ENCRYPTLEVEL du fichier de configuration DBMOVER. L'authentification SSL fournit une sécurité plus stricte et est utilisée par plusieurs produits Informatica. - Pour plus d'informations sur l'implémentation de l'authentification SSL dans un réseau PowerExchange, consultez le <i>Manuel de référence PowerExchange</i>. - Les valeurs que vous sélectionnez pour les attributs de connexion Type de cryptage et Niveau remplacent les valeurs des instructions ENCRYPT et ENCRYPTLEVEL, si elles sont définies, dans le fichier de configuration DBMOVER sur la machine du service d'intégration. Pour activer le cryptage pour un mappage, veuillez à sélectionner les attributs de connexion appropriés. |

| Option | Description |
|----------------------------|---|
| Niveau de [cryptage] | <p>Si vous avez sélectionné RC2 ou DES dans Type de cryptage, sélectionnez l'une des options suivantes pour indiquer le niveau de cryptage utilisé par le service d'intégration de données :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 1. Utilisez une clé de cryptage de 56 bits pour DES et RC2. - 2. Utilisez une clé de cryptage triple de 168 bits pour DES, et utilisez une clé de cryptage de 64 bits pour RC2. - 3. Utilisez une clé de cryptage triple de 168 bits pour DES, et utilisez une clé de cryptage de 128 bits pour RC2. <p>Cette option est ignorée si vous ne sélectionnez pas un type de cryptage.</p> <p>La valeur par défaut est 1.</p> |
| Taille de transfert | <p>Facultatif. Quantité de données que le système source peut transmettre à l'Écouteur PowerExchange. Définissez la taille de transfert si une application externe, une base de données ou le nœud du service d'intégration de données provoquent un blocage. Utilisez des valeurs faibles pour des performances plus rapides.</p> <p>La valeur minimale, qui est la valeur par défaut, est 0. La valeur 0 fournit les meilleures performances.</p> |
| Interpréter comme lignes | <p>Facultatif. Sélectionnez cette option pour exprimer la taille de transfert en nombre de lignes. Désélectionnez cette option pour exprimer la taille de transfert en kilooctets. Par défaut, cette option n'est pas sélectionnée et la taille de transfert est exprimée en kilooctets.</p> |
| Compression | <p>Facultatif. Sélectionnez cette option pour activer la compression des données source. Par la compression des données, vous pouvez réduire la quantité de données que les applications Informatica envoient sur le réseau. Par défaut, cette option n'est pas sélectionnée et la compression est désactivée.</p> |
| Traitement du déchargement | <p>Facultatif. Détermine s'il y a déchargement du traitement des données en bloc depuis la machine source vers la machine du service d'intégration de données. Sélectionnez l'une des options suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - AUTO Le service d'intégration de données détermine si vous souhaitez utiliser le traitement de déchargement. - Oui Utiliser le traitement de déchargement. - Non Ne pas utiliser le traitement de déchargement. <p>La valeur par défaut est AUTO.</p> |
| Threads de travail | <p>Facultatif. Nombre de threads que le service d'intégration de données utilise pour traiter les données en bloc lorsque le traitement du déchargement est activé. Pour des performances optimales, cette valeur ne doit pas dépasser le nombre de processeurs disponibles sur la machine du service d'intégration de données. Les valeurs valides vont de 1 à 64. La valeur par défaut est 0, ce qui désactive le multithreading.</p> |

| Option | Description |
|----------------------|--|
| Taille de la matrice | Facultatif. Nombre d'enregistrements dans la matrice de stockage pour les threads de travail. Cette option est applicable lorsque vous définissez l'option Threads de travail sur une valeur supérieure à 0. Les valeurs valides sont comprises entre 1 et 100 000. La valeur par défaut est 25. |
| Mode d'écriture | <p>Facultatif. Mode utilisé par le service d'intégration de données pour envoyer des données à l'Écouteur PowerExchange. Configurez l'un des modes d'écriture suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - CONFIRMWRITEON Envoie des données à l'Écouteur PowerExchange et attend une réponse avant d'envoyer d'autres données. Sélectionnez cette option lorsque la récupération sur erreur est une priorité. Cependant, cette option peut dégrader les performances. - CONFIRMWRITEOFF Envoie des données à l'Écouteur PowerExchange sans attendre de réponse. Utilisez cette option lorsque vous pouvez recharger la table cible si une erreur se produit. - ASYNCHRONOUSWITHFAULTTOLERANCE Envoie des données à l'Écouteur PowerExchange sans attendre de réponse. Cette option active également la détection des erreurs. Cette option combine la vitesse de CONFIRMWRITEOFF et l'intégrité des données de CONFIRMWRITEON. <p>La valeur par défaut est CONFIRMWRITEON.</p> |

Propriétés de la connexion DataSift

Utilisez une connexion DataSift pour extraire les données des flux DataSift. Une connexion DataSift est une connexion à des médias sociaux. Vous pouvez créer et gérer une connexion DataSift dans l'outil Administrator ou l'outil Developer.

Remarque: L'ordre des propriétés de connexion peut varier selon l'outil dans lequel vous les affichez.

Le tableau suivant décrit les propriétés de la connexion DataSift :

| Propriété | Description |
|-------------------|--|
| Nom | Nom de la connexion. Le nom n'est pas sensible à la casse et doit être unique dans le domaine. Le nom ne peut pas dépasser 128 caractères, ni contenir des espaces ni les caractères spéciaux suivants : ~ ` ! \$ % ^ & * () - + = { [] \ : ; " ' < , > . ? / |
| ID | Chaîne utilisée par le service d'intégration de données pour identifier la connexion. L'ID n'est pas sensible à la casse. Sa longueur doit être inférieure ou égale à 255 caractères et doit être unique dans le domaine. Vous ne pouvez pas modifier cette propriété après avoir créé la connexion. La valeur par défaut est le nom de connexion. |
| Description | La description de la connexion. La description ne peut pas dépasser 765 caractères. |
| Emplacement | Le domaine dans lequel vous voulez créer la connexion. |
| Type | Le type de connexion. Sélectionnez DataSift. |
| Nom d'utilisateur | Nom d'utilisateur pour le compte DataSift. |
| Clé de l'API | Clé API. La clé API de Developer est affichée dans le tableau de bord ou sur la page Paramètres du compte DataSift. |

Propriétés de la connexion Facebook

Utilisez une connexion Facebook pour accéder aux données depuis le site Web Facebook. Une connexion Facebook est une connexion à des médias sociaux. Vous pouvez créer et gérer une connexion Facebook dans l'outil Administrator ou l'outil Developer.

Remarque: L'ordre des propriétés de connexion peut varier selon l'outil dans lequel vous les affichez.

Le tableau suivant décrit les propriétés d'une connexion Facebook :

| Propriété | Description |
|-------------------------------|--|
| Nom | Nom de la connexion. Le nom n'est pas sensible à la casse et doit être unique dans le domaine. Le nom ne peut pas dépasser 128 caractères, ni contenir des espaces ni les caractères spéciaux suivants : ~ ` ! \$ % ^ & * () - + = { [] } \ : ; " ' < , > . ? / |
| ID | Chaîne utilisée par le service d'intégration de données pour identifier la connexion. L'ID n'est pas sensible à la casse. Sa longueur doit être inférieure ou égale à 255 caractères et doit être unique dans le domaine. Vous ne pouvez pas modifier cette propriété après avoir créé la connexion. La valeur par défaut est le nom de connexion. |
| Description | La description de la connexion. La description ne peut pas dépasser 765 caractères. |
| Emplacement | Le domaine dans lequel vous voulez créer la connexion. |
| Type | Le type de connexion. Sélectionnez Facebook. |
| Avez-vous des détails OAuth ? | Indique si vous voulez configurer OAuth. Sélectionnez l'une des valeurs suivantes : <ul style="list-style-type: none">- Oui. Indique que vous avez le jeton d'accès.- Non. Lance l'utilitaire OAuth. |
| Clé du consommateur | L'ID d'application que vous obtenez lorsque vous créez l'application dans Facebook. Facebook utilise la clé pour identifier l'application. |
| Secret du consommateur | Le secret de l'application que vous obtenez lorsque vous créez l'application dans Facebook. Facebook utilise ce secret pour établir la propriété de la clé du consommateur. |
| Jeton d'accès | Jeton d'accès que l'utilitaire OAuth renvoie. Facebook utilise ce jeton au lieu des justificatifs d'identité de l'utilisateur pour accéder aux ressources protégées. |
| Secret d'accès | Le secret d'accès n'est pas nécessaire pour une connexion Facebook. |
| Étendue | Les autorisations pour l'application. Entrez les autorisations que vous avez utilisées pour configurer OAuth. |

Propriétés de la connexion Greenplum

Utilisez une connexion Greenplum pour vous connecter à la base de données Greenplum. La connexion Greenplum est une connexion de type relationnel. Vous pouvez créer et gérer une connexion Greenplum dans l'outil Administrator ou l'outil Developer.

Remarque: L'ordre des propriétés de connexion peut varier selon l'outil dans lequel vous les affichez.

Lorsque vous créez une connexion Greenplum, vous entrez les informations d'accès aux métadonnées et aux données.

Le tableau suivant décrit les propriétés d'une connexion Greenplum :

| Propriété | Description |
|-------------|---|
| Nom | Nom de la connexion relationnelle Greenplum. |
| ID | Chaîne utilisée par le service d'intégration de données pour identifier la connexion. L'ID n'est pas sensible à la casse. Il doit comporter 255 caractères au maximum et être unique dans le domaine. Vous ne pouvez pas modifier cette propriété après avoir créé la connexion. La valeur par défaut est le nom de la connexion. |
| Description | Description de la connexion. La description ne peut pas dépasser 765 caractères. |
| Emplacement | Domaine dans lequel vous voulez créer la connexion. |
| Type | Type de connexion. |

Le nom d'utilisateur, le mot de passe, le nom du pilote et la chaîne de connexion sont requis pour importer les métadonnées. Le tableau suivant décrit les propriétés d'accès aux métadonnées :

| Propriété | Description |
|---------------------|--|
| Nom d'utilisateur | Nom d'utilisateur disposant des autorisations d'accès à la base de données Greenplum. |
| Mot de passe | Mot de passe pour se connecter à la base de données Greenplum. |
| Nom du pilote | Le nom du pilote JDBC Greenplum. Par exemple : <code>com.pivotal.jdbc.GreenplumDriver</code> Pour plus d'informations sur le pilote, consultez la documentation Greenplum. |
| Chaîne de connexion | Utilisez l'URL de connexion suivante : <code>jdbc:pivotal:greenplum://<nom d'hôte>:<port>;DatabaseName=<database_name></code> Pour plus d'informations sur l'URL de connexion, consultez la documentation Greenplum. |

PowerExchange for Greenplum utilise le nom d'hôte, le numéro de port et le nom de la base de données pour créer un fichier de contrôle afin de fournir les spécifications de chargement à l'utilitaire de chargement en bloc gpload Greenplum. Il utilise l'option Activer SSL et le chemin de certificat pour établir la communication sécurisée avec le serveur Greenplum sur le SSL.

Le tableau suivant décrit les propriétés de connexion d'accès aux données :

| Propriété | Description |
|---------------------------|---|
| Nom d'hôte | Nom d'hôte ou adresse IP du serveur Greenplum. |
| Numéro de port | Numéro de port du serveur Greenplum. Si vous entrez 0, l'utilitaire gpload lit le contenu de la variable d'environnement \$PGPORT. La valeur par défaut est 5432. |
| Nom de la base de données | Nom de la base de données. |

| Propriété | Description |
|----------------------|--|
| Activer SSL | Sélectionnez cette option pour établir une communication sécurisée entre l'utilitaire gpload et le serveur Greenplum sur le SSL. |
| Chemin de certificat | Chemin menant à l'emplacement où sont stockés les certificats SSL pour le serveur Greenplum. Pour plus d'informations sur les fichiers qui doivent se trouver dans le chemin de certification, consultez la documentation gpload. |

Propriétés de la connexion HBase

Utilisez une connexion HBase pour accéder à HBase. La connexion HBase est une connexion NoSQL. Vous pouvez créer et gérer une connexion HBase dans l'outil Administrator ou dans l'outil Developer. Les propriétés de la connexion HBase sont sensibles à la casse, sauf si le contraire est spécifié.

Le tableau suivant décrit les propriétés de la connexion HBase :

| Propriété | Description |
|-------------------------------|--|
| Nom | Le nom de la connexion. Le nom n'est pas sensible à la casse et doit être unique dans le domaine. Vous pouvez modifier cette propriété après avoir créé la connexion. Le nom ne peut pas dépasser 128 caractères ni contenir des espaces ou les caractères spéciaux suivants : ~ ` ! \$ % ^ & * () - + = { [] } \ : ; " ' < , > . ? / |
| ID | Chaîne utilisée par le service d'intégration de données pour identifier la connexion. L'ID n'est pas sensible à la casse. Il doit comporter 255 caractères au maximum et être unique dans le domaine. Vous ne pouvez pas modifier cette propriété après avoir créé la connexion. La valeur par défaut est le nom de la connexion. |
| Description | La description de la connexion. La description ne peut pas dépasser 4 000 caractères. |
| Emplacement | Domaine dans lequel vous voulez créer la connexion. |
| Type | Le type de connexion. Sélectionnez HBase. |
| Hôte(s) ZooKeeper | Nom de la machine qui héberge le serveur ZooKeeper. Le nom est sensible à la casse. Lorsque ZooKeeper est exécuté en mode de réplication, spécifiez une liste séparée par des virgules des serveurs du quorum ZooKeeper. Si la connexion TCP au serveur s'interrompt, le client se connecte à un autre serveur dans le quorum. |
| Port ZooKeeper | Numéro de port de la machine qui héberge le serveur ZooKeeper. |
| Activer la connexion Kerberos | Active le domaine Informatica pour communiquer avec le serveur principal HBase ou le serveur local qui utilise l'authentification Kerberos. |

| Propriété | Description |
|-------------------------------|--|
| Principal HBase Master | <p>Nom du service principal (SPN) du serveur principal HBase. Active le serveur ZooKeeper pour communiquer avec un serveur principal HBase qui utilise l'authentification Kerberos.</p> <p>Entrez une chaîne dans le format suivant :</p> <p><code>hbase/<domain.name>@<YOUR-REALM></code></p> <p>Où :</p> <ul style="list-style-type: none"> - <code>domain.name</code> est le nom de domaine de la machine qui héberge le serveur principal HBase. - <code>YOUR-REALM</code> est le domaine de Kerberos. |
| Serveur local principal HBase | <p>Nom du service principal (SPN) du serveur local HBase. Active le serveur ZooKeeper pour communiquer avec le serveur local HBase qui utilise l'authentification Kerberos.</p> <p>Entrez une chaîne dans le format suivant :</p> <p><code>hbase_rs/<domain.name>@<YOUR-REALM></code></p> <p>Où :</p> <ul style="list-style-type: none"> - <code>domain.name</code> est le nom de domaine de la machine qui héberge le serveur principal HBase. - <code>YOUR-REALM</code> est le domaine de Kerberos. |

Propriétés de la connexion HDFS

Utilisez une connexion au système de fichiers Hadoop (HDFS) pour accéder aux données dans la grappe Hadoop. La connexion HDFS est une connexion de type système de fichiers. Vous pouvez créer et gérer une connexion HDFS dans l'outil Administrator, l'outil Analyst ou l'outil Developer. Les propriétés de la connexion HDFS sont sensibles à la casse, sauf si le contraire est spécifié.

Remarque: L'ordre des propriétés de connexion peut varier selon l'outil dans lequel vous les affichez.

Le tableau suivant décrit les propriétés de la connexion HDFS :

| Propriété | Description |
|-------------|---|
| Nom | <p>Nom de la connexion. Le nom n'est pas sensible à la casse et doit être unique dans le domaine. Le nom ne peut pas dépasser 128 caractères, ni contenir des espaces ni les caractères spéciaux suivants :</p> <p><code>~ ` ! \$ % ^ & * () - + = { [] \ : ; " ' < , > . ? /</code></p> |
| ID | <p>Chaîne utilisée par le service d'intégration de données pour identifier la connexion. L'ID n'est pas sensible à la casse. Sa longueur doit être inférieure ou égale à 255 caractères et doit être unique dans le domaine. Vous ne pouvez pas modifier cette propriété après avoir créé la connexion. La valeur par défaut est le nom de connexion.</p> |
| Description | La description de la connexion. La description ne peut pas dépasser 765 caractères. |
| Emplacement | Domaine dans lequel vous voulez créer la connexion. Non valide pour l'outil Analyst. |
| Type | Le type de connexion. La valeur par défaut est le système de fichiers Hadoop. |

| Propriété | Description |
|-------------------|---|
| Nom d'utilisateur | Nom d'utilisateur pour accéder à HDFS. |
| URI de NameNode | <p>URI pour accéder à HDFS.</p> <p>Utilisez le format suivant pour spécifier l'URI de NameNode dans les distributions Cloudera et Hortonworks :</p> <pre>hdfs://<namenode>:<port></pre> <p>Où</p> <ul style="list-style-type: none"> - <namenode> est le nom d'hôte ou l'adresse IP du NameNode. - <port> est le port que le NameNode écoute pour les appels de procédure distante. <p>Utilisez l'un des formats suivants pour spécifier l'URI de NameNode dans la distribution MapR :</p> <ul style="list-style-type: none"> - maprfs:/// - maprfs:///mapr/my.cluster.com/ <p>Où my.cluster.com correspond au nom de grappe que vous spécifiez dans le fichier mapr-clusters.conf.</p> |

Propriétés de la connexion Hive

Utilisez la connexion Hive pour accéder aux données Hive. Une connexion Hive est une connexion de type base de données. Vous pouvez créer et gérer une connexion Hive dans l'outil Administrator, l'outil Analyst ou l'outil Developer. Les propriétés de la connexion Hive sont sensibles à la casse, sauf si le contraire est spécifié.

Remarque: L'ordre des propriétés de connexion peut varier selon l'outil dans lequel vous les affichez.

Le tableau suivant décrit les propriétés de la connexion Hive :

| Propriété | Description |
|-------------|---|
| Nom | <p>Le nom de la connexion. Le nom n'est pas sensible à la casse et doit être unique dans le domaine. Vous pouvez modifier cette propriété après avoir créé la connexion. Le nom ne peut pas dépasser 128 caractères ni contenir des espaces ou les caractères spéciaux suivants :</p> <pre>~ ` ! \$ % ^ & * () - + = { [] } \ : ; " ' < , > . ? /</pre> |
| ID | <p>Chaîne utilisée par le service d'intégration de données pour identifier la connexion. L'ID n'est pas sensible à la casse. Il doit comporter 255 caractères au maximum et être unique dans le domaine. Vous ne pouvez pas modifier cette propriété après avoir créé la connexion. La valeur par défaut est le nom de la connexion.</p> |
| Description | <p>La description de la connexion. La description ne peut pas dépasser 4 000 caractères.</p> |
| Emplacement | <p>Domaine dans lequel vous voulez créer la connexion. Non valide pour l'outil Analyst.</p> |
| Type | <p>Le type de connexion. Sélectionnez Hive.</p> |

| Propriété | Description |
|--|---|
| Modes de connexion | <p>Mode de connexion Hive. Sélectionnez au moins une des options suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Accédez à Hive en tant que source ou cible Sélectionnez cette option si vous souhaitez utiliser la connexion pour accéder à l'entrepôt de données Hive. Si vous voulez utiliser Hive comme cible, vous devez activer la même connexion ou une autre connexion Hive pour exécuter les mappages dans la grappe Hadoop. - Utilisez Hive pour exécuter des mappages dans la grappe Hadoop. Sélectionnez cette option si vous souhaitez utiliser la connexion pour exécuter les mappages dans la grappe Hadoop. <p>Vous pouvez sélectionner les deux options. La valeur par défaut est Accédez à Hive en tant que source ou cible.</p> |
| Nom d'utilisateur | <p>Nom de l'utilisateur dont le service d'intégration de données emprunte l'identité pour exécuter des mappages sur une grappe Hadoop. Le nom d'utilisateur dépend de la chaîne de connexion JDBC que vous indiquez dans la chaîne de connexion de métadonnées ou la chaîne de connexion d'accès aux données de l'environnement natif.</p> <p>Si la grappe Hadoop utilise l'authentification Kerberos, le nom principal de la chaîne de connexion JDBC et le nom d'utilisateur doivent correspondre. Sinon, le nom d'utilisateur dépend du comportement du pilote JDBC.</p> <p>Si la grappe Hadoop n'utilise pas l'authentification Kerberos, le nom d'utilisateur dépend du comportement du pilote JDBC.</p> <p>Si vous n'indiquez pas de nom d'utilisateur, la grappe Hadoop authentifie les tâches en fonction des critères suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La grappe Hadoop n'utilise pas l'authentification Kerberos. Elle authentifie les tâches selon le nom d'utilisateur du profil du système d'exploitation de la machine qui exécute le service d'intégration de données. - La grappe Hadoop utilise l'authentification Kerberos. Elle authentifie les tâches selon le SPN du service d'intégration de données. |
| Attributs communs aux deux modes : Environnement SQL | <p>Commandes SQL pour définir l'environnement Hadoop. Dans un environnement de type natif, le service d'intégration de données exécute l'environnement SQL chaque fois qu'il crée une connexion vers le magasin de métadonnées Hive. Si la connexion Hive est utilisée pour exécuter les mappages dans la grappe Hadoop, le service d'intégration de données exécute l'environnement SQL au début de chaque session Hive.</p> <p>Les règles et directives suivantes s'appliquent à l'utilisation de l'environnement SQL dans les deux modes de connexion :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Utilisez l'environnement SQL pour spécifier les demandes Hive. - Utilisez l'environnement SQL pour définir le chemin de classe des fonctions Hive définies par l'utilisateur, puis utilisez un environnement SQL ou PreSQL pour spécifier les fonctions Hive définies par l'utilisateur. Vous ne pouvez pas utiliser PreSQL dans les propriétés de l'objet de données pour spécifier le chemin de classe. Le chemin doit être entièrement qualifié pour les fichiers JAR utilisés pour les fonctions définies par l'utilisateur. Définissez le paramètre hive.aux.jars.path avec toutes les entrées dans infapdo.aux.jars.path et le chemin sur les fichiers JAR pour les fonctions définies par l'utilisateur. - Vous pouvez également utiliser un environnement SQL pour définir les paramètres Hadoop ou Hive que vous comptez utiliser dans les commandes PreSQL ou dans des demandes personnalisées. <p>Si la connexion Hive est utilisée pour exécuter les mappages dans la grappe Hadoop, seul l'environnement SQL de la connexion Hive est exécuté. Les différentes commandes de l'environnement SQL pour les connexions de la source ou de la cible Hive ne sont pas exécutées, même si les sources et les cibles Hive se trouvent sur différentes grappes.</p> |

Propriétés pour accéder à Hive en tant que source ou cible

Le tableau suivant décrit les propriétés de la connexion que vous configurez pour accéder à Hive comme source ou cible :

| Propriété | Description |
|---|--|
| Chaîne de connexion aux métadonnées | <p>URI de la connexion JDBC utilisée pour accéder aux métadonnées depuis le serveur Hadoop.</p> <p>Vous pouvez utiliser PowerExchange for Hive pour communiquer avec un service HiveServer ou HiveServer2.</p> <p>Pour vous connecter à HiveServer, indiquez la chaîne de connexion selon le format suivant :</p> <pre>jdbc:hive://<hostname>:<port>/<db></pre> <p>Où</p> <ul style="list-style-type: none">- <code>nom d'hôte</code> est le nom ou l'adresse IP de la machine sur laquelle HiveServer ou HiveServer2 est exécuté.- <code>port</code> est le numéro de port sur lequel HiveServer ou HiveServer2 écoute.- <code>db</code> est le nom de la base de données auquel vous souhaitez vous connecter. Si vous ne fournissez pas le nom de la base de données, le service d'intégration de données utilisera les détails par défaut de la base de données. <p>Pour se connecter à HiveServer 2, utilisez le format de chaîne de connexion implémenté par Apache Hive pour cette distribution Hadoop spécifique. Pour plus d'informations sur les formats de chaîne de connexion Apache Hive, consultez la documentation Apache Hive.</p> |
| Contourner le serveur JDBC Hive | <p>Mode de pilote JDBC. Cochez la case pour utiliser le pilote JDBC intégré (mode intégré).</p> <p>Pour utiliser le mode intégré de JDBC, procédez comme suit :</p> <ul style="list-style-type: none">- Vérifiez que le client Hive et les services Informatica sont installés sur le même ordinateur.- Configurez les propriétés de la connexion Hive pour exécuter les mappages dans la grappe Hadoop. <p>Si vous choisissez le mode non intégré, vous devez configurer la chaîne de connexion d'accès aux données.</p> <p>Le mode intégré JDBC est préférable au mode non intégré.</p> |
| Chaîne de connexion d'accès aux données | <p>La chaîne de connexion utilisée pour accéder aux données depuis le stockage de données Hadoop.</p> <p>Pour vous connecter à HiveServer, indiquez la chaîne de connexion du mode JDBC non intégré selon le format suivant :</p> <pre>jdbc:hive://<hostname>:<port>/<db></pre> <p>Où</p> <ul style="list-style-type: none">- <code>nom d'hôte</code> est le nom ou l'adresse IP de la machine sur laquelle HiveServer ou HiveServer2 est exécuté.- <code>port</code> est le numéro de port sur lequel HiveServer ou HiveServer2 écoute.- <code>db</code> est la base de données à laquelle vous désirez vous connecter. Si vous ne fournissez pas le nom de la base de données, le service d'intégration de données utilisera les détails par défaut de la base de données. <p>Pour se connecter à HiveServer 2, utilisez le format de chaîne de connexion implémenté par Apache Hive pour cette distribution Hadoop spécifique. Pour plus d'informations sur les formats de chaîne de connexion Apache Hive, consultez la documentation Apache Hive.</p> |

Propriétés pour exécuter des mappages dans la grappe Hadoop

Le tableau suivant décrit les propriétés de la connexion Hive que vous configurez lorsque vous voulez utiliser la connexion Hive pour exécuter des mappages Informatica dans la grappe Hadoop :

| Propriété | Description |
|--|--|
| Nom de la base de données | Espace de nom pour les tables. Utilisez le nom <code>défaut</code> pour les tables qui n'ont pas le nom de la base de données spécifiée. |
| URI FS par défaut | URI permettant d'accéder au système de fichiers distribués (DFS) par défaut. Utilisez l'URI de connexion suivante : <code>hdfs://<node name>:<port></code> Où <ul style="list-style-type: none">- <code>nom de nœud</code> est le nom d'hôte ou l'adresse IP de Namenode.- <code>port</code> est le port sur lequel le NameNode est basé pour les appels de procédure distante (RPC). |
| URI du gestionnaire de ressource JobTracker/Yarn | Service au sein d'Hadoop qui envoie les tâches MapReduce aux nœuds spécifiques dans la grappe. Utiliser le format suivant : <code><nom d'hôte>:<port></code> Où <ul style="list-style-type: none">- <code>nom d'hôte</code> est le nom d'hôte ou de l'adresse IP du gestionnaire de ressource JobTracker ou Yarn.- <code>port</code> est le port sur lequel le gestionnaire de ressource JobTracker ou Yarn écoute les appels de procédure distante (RPC). <p>La distribution MapR prend en charge un JobTracker hautement disponible. Si vous utilisez la distribution MapR, définissez l'URI JobTracker selon le format suivant : <code>maprfs:///</code></p> |
| Répertoire de l'entrepôt Hive sur HDFS | Chemin de fichier HDFS absolu de la base de données par défaut pour l'entrepôt, local pour la grappe. Par exemple, le chemin d'accès au fichier suivant indique un entrepôt local : <code>/user/hive/warehouse</code> Pour Cloudera CDH, si le mode d'exécution du magasin de métadonnées est distant, le chemin de fichier doit correspondre au chemin de fichier spécifié par le service Metastore Hive dans la grappe Hadoop. |

| Propriété | Description |
|--|--|
| Propriétés Hive/Hadoop avancées | <p>Configure ou remplace les propriétés de grappe Hive ou Hadoop dans hive-site.xml sur la machine sur laquelle s'exécute le service d'intégration de données. Vous pouvez indiquer plusieurs propriétés.</p> <p>Utiliser le format suivant :</p> <pre><property>=<value></pre> <p>Où</p> <ul style="list-style-type: none"> - <code>property1</code> est une propriété Hive ou Hadoop dans hive-site.xml. - <code>valeur</code> est la valeur de la propriété Hive ou Hadoop. <p>Pour indiquer plusieurs propriétés, utilisez <code>&</code> : comme séparateur de propriétés. La longueur maximale du format est de 1 Mo.</p> <p>Si vous entrez une propriété requise pour une connexion Hive, elle remplace la propriété que vous configurez dans les propriétés Hive/Hadoop avancées.</p> <p>Le service d'intégration de données ajoute ou définit ces propriétés pour chaque tâche MapReduce. Vous pouvez vérifier ces propriétés dans le JobConf de chaque tâche MapReduce. Accédez au JobConf de chaque tâche depuis l'URL Jobtracker sous chaque tâche MapReduce.</p> <p>Le service d'intégration de données écrit des messages pour ces propriétés dans les journaux du service d'intégration de données. Le service d'intégration de données doit avoir le niveau de traçage des journaux défini pour journaliser chaque ligne ou défini pour le traçage d'initialisation détaillée.</p> <p>Par exemple, indiquez les propriétés suivantes pour contrôler et limiter le nombre de réducteurs pour exécuter une tâche de mappage :</p> <pre>mapred.reduce.tasks=2&hive.exec.reducers.max=10</pre> |
| Codec de compression de la table temporaire | Bibliothèque de compression Hadoop pour un nom de classe de codec de compression. |
| Nom de classe de codec | Nom de classe de codec qui active la compression des données et améliore les performances dans les tables intermédiaires temporaires. |
| Mode d'exécution du magasin de métadonnées | Détermine s'il faut se connecter au magasin de métadonnées distant ou local. Par défaut, le magasin de métadonnées local est sélectionné. Pour un magasin de métadonnées local, vous devez indiquer l'URI, le pilote, le nom d'utilisateur et le mot de passe de la base de données du magasin de métadonnées. Pour un magasin de métadonnées distant, vous devez indiquer uniquement l'URI du magasin distant de métadonnées. |
| URI de la base de données du magasin de métadonnées | <p>URI de la connexion JDBC utilisé pour accéder au magasin de données dans une configuration de magasin de métadonnées local. Utilisez l'URI de connexion suivante :</p> <pre>jdbc:<datastore type>://<node name>:<port>/<database name></pre> <p>où</p> <ul style="list-style-type: none"> - <code>nom de nœud</code> est le nom d'hôte ou l'adresse IP du magasin de données. - <code>data store type</code> est le type du magasin de données. - <code>port</code> est le port sur lequel le stockage de données sa base pour les appels de procédure distante (RPC). - <code>database name</code> est le nom de la base de données. <p>Par exemple, l'URI suivant spécifie un magasin de métadonnées local qui utilise MySQL comme magasin de données :</p> <pre>jdbc:mysql://hostname23:3306/metastore</pre> |
| Pilote de la base de données du magasin de métadonnées | <p>Nom de classe du pilote pour le magasin de données JDBC. Par exemple, le nom de classe suivant indique un pilote MySQL :</p> <pre>com.mysql.jdbc.Driver</pre> |

| Propriété | Description |
|---|---|
| Nom d'utilisateur de la base de données du magasin de métadonnées | Nom d'utilisateur de la base de données du magasin de métadonnées. |
| Mot de passe de la base de données du magasin de métadonnées | Mot de passe pour le nom d'utilisateur du magasin de métadonnées. |
| URI du magasin de métadonnées distant | <p>URI du magasin de métadonnées utilisé pour accéder aux métadonnées dans une configuration distante de magasin de métadonnées. Pour un magasin de métadonnées distant, vous devez indiquer les détails du serveur Thrift.</p> <p>Utilisez l'URI de connexion suivante :</p> <pre>thrift://<hostname>:<port></pre> <p>Où</p> <ul style="list-style-type: none"> - <code>hostname</code> est le nom ou l'adresse IP du serveur de magasins de métadonnées Thrift. - <code>port</code> est le port sur lequel le serveur Thrift se base. |

Propriétés de la connexion HTTP

Utilisez une connexion HTTP pour connecter une transformation Consommateur de service Web REST à un service Web. La connexion HTTP est une connexion de type Web. Vous créez une connexion HTTP dans l'outil Developer. Vous pouvez gérer une connexion HTTP dans l'outil Administrator ou l'outil Developer.

Remarque: L'ordre des propriétés de connexion peut varier selon l'outil dans lequel vous les affichez.

Le tableau suivant décrit les propriétés de la connexion HTTP :

| Propriété | Description |
|-------------------|--|
| Nom | <p>Nom de la connexion. Le nom n'est pas sensible à la casse et doit être unique dans le domaine. Le nom ne peut pas dépasser 128 caractères, ni contenir des espaces ni les caractères spéciaux suivants :</p> <pre>~ ` ! \$ % ^ & * () - + = { [] \ : ; " ' < , > . ? /</pre> |
| ID | <p>Chaîne utilisée par le service d'intégration de données pour identifier la connexion. L'ID n'est pas sensible à la casse. Sa longueur doit être inférieure ou égale à 255 caractères et doit être unique dans le domaine. Vous ne pouvez pas modifier cette propriété après avoir créé la connexion. La valeur par défaut est le nom de connexion.</p> |
| Nom d'utilisateur | <p>Nom d'utilisateur pour se connecter au service Web. Entrez un nom d'utilisateur si vous activez l'authentification HTTP ou WS-Security.</p> <p>Si la transformation Consommateur de service Web comprend des ports WS-Security, la transformation reçoit un nom d'utilisateur dynamique à travers un port d'entrée. Le service d'intégration de données remplace le nom d'utilisateur défini dans la connexion.</p> |

| Propriété | Description |
|-------------------------------------|--|
| Mot de passe | <p>Mot de passe pour le nom d'utilisateur. Entrez un mot de passe si vous activez l'authentification HTTP ou WS-Security.</p> <p>Si la transformation Consommateur de service Web comprend des ports WS-Security, la transformation reçoit un mot de passe dynamique à travers un port d'entrée. Le service d'intégration de données remplace le mot de passe défini dans la connexion.</p> |
| URL du point d'extrémité | <p>URL du service Web auquel vous voulez accéder. Le service d'intégration de données remplace l'URL définie dans le fichier WSDL.</p> <p>Si la transformation Consommateur de service Web comprend un port URL de point de terminaison, la transformation reçoit dynamiquement l'URL à travers un port d'entrée. Le service d'intégration de données remplace l'URL définie dans la connexion.</p> |
| Dépassement de délai | <p>Nombre de secondes durant lequel le service d'intégration de données attend une réponse du fournisseur de services Web avant de fermer la connexion.</p> |
| Type d'authentification HTTP | <p>Type d'authentification utilisateur sur HTTP. Sélectionnez l'une des valeurs suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Aucune. Aucune authentification. - Automatique. Le service d'intégration de données choisit le type d'authentification du fournisseur de services Web. - De base. Exige que vous indiquiez un nom d'utilisateur et un mot de passe pour le domaine du fournisseur de services Web. Le service d'intégration de données envoie le nom d'utilisateur et le mot de passe au fournisseur de services Web pour l'authentification. - Synthèse. Exige que vous indiquiez un nom d'utilisateur et un mot de passe pour le domaine du fournisseur de services Web. Le service d'intégration de données génère une synthèse de message chiffré à partir du nom d'utilisateur et du mot de passe et l'envoie au fournisseur de services Web. Le fournisseur génère une valeur temporaire pour le nom d'utilisateur et le mot de passe et le stocke dans Active Directory du contrôleur de domaine. Il compare la valeur avec la synthèse du message. Si elles correspondent, le fournisseur de services Web vous authentifie. - NTLM. Exige que vous indiquiez un nom de domaine, un nom de serveur ou un nom d'utilisateur et mot de passe par défaut. Le fournisseur de services Web vous authentifie en fonction du domaine auquel vous êtes connecté. Il obtient le nom d'utilisateur et mot de passe par le contrôleur de domaine Windows et les compare avec ceux que vous indiquez. Si elles correspondent, le fournisseur de services Web vous authentifie. L'authentification NTLM ne stocke pas les mots de passe chiffrés dans Active Directory du contrôleur de domaine. |
| Fichier de certificats approuvés | <p>Fichier contenant l'ensemble des certificats approuvés que le service d'intégration de données utilise lors de l'authentification du certificat SSL du service Web. Entrez le nom de fichier et le chemin d'accès au répertoire complet.</p> <p>La valeur par défaut est <code><Informatica installation directory>/services/shared/bin/ca-bundle.crt</code>.</p> |
| Nom du fichier de certificat client | <p>Certificat client qu'un service Web utilise lors de l'authentification d'un client. Spécifiez le fichier de certificat client si le service Web doit authentifier le service d'intégration de données.</p> |
| Mot de passe du certificat client | <p>Mot de passe du certificat client. Spécifiez le mot de passe du certificat client si le service Web doit authentifier le service d'intégration de données.</p> |
| Type de certificat client | <p>Format du fichier de certificat client. Sélectionnez l'une des valeurs suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - PEM. Fichiers avec l'extension .pem. - DER. Fichiers avec l'extension .cer ou .der. <p>Spécifiez le type de certificat client si le service Web doit authentifier le service d'intégration de données.</p> |

| Propriété | Description |
|-------------------------------|---|
| Nom du fichier de clé privée | Fichier de clé privée pour le certificat client. Spécifiez le fichier de clé privée si le service Web doit authentifier le service d'intégration de données. |
| Mot de passe de la clé privée | Mot de passe de la clé privée du certificat client. Spécifiez le mot de passe de la clé privée si le service Web doit authentifier le service d'intégration de données. |
| Type de clé privée | Type de la clé privée. PEM est le type pris en charge. |

Propriétés de la connexion IBM DB2

Utilisez une connexion IBM DB2 pour accéder à IBM DB2. Une connexion IBM DB2 est une connexion de base de données relationnelle. Vous pouvez créer et gérer une connexion IBM DB2 dans l'outil Administrator tool, l'outil Developer tool ou l'outil Analyst tool.

Remarque: L'ordre des propriétés de connexion peut varier selon l'outil dans lequel vous les affichez.

Le tableau suivant décrit les propriétés de la connexion DB2 :

| Propriété | Description |
|--|---|
| Type de base de données | Type de la base de données. |
| Nom | Nom de la connexion. Le nom n'est pas sensible à la casse et doit être unique dans le domaine. Le nom ne peut pas dépasser 128 caractères, ni contenir des espaces ni les caractères spéciaux suivants : ~ ` ! \$ % ^ & * () - + = { [] } \ : ; " ' < , > . ? / |
| ID | Chaîne utilisée par le service d'intégration de données pour identifier la connexion. L'ID n'est pas sensible à la casse. Il peut contenir jusqu'à 255 caractères et doit être unique dans le domaine. Vous ne pouvez pas modifier cette propriété après avoir créé la connexion. La valeur par défaut est le nom de la connexion. |
| Description | La description de la connexion. La description ne peut pas dépasser 765 caractères. |
| Nom d'utilisateur | Nom d'utilisateur de la base de données. |
| Mot de passe | Mot de passe du nom d'utilisateur de la base de données. |
| Sécurité d'intercommunication activée | Active la sécurité des intercommunications de la connexion. Lorsque vous activez la sécurité d'intercommunication d'une connexion, le domaine utilise le nom d'utilisateur et le mot de passe du client au lieu des justificatifs d'identité définis dans l'objet de connexion pour se connecter à la base de données correspondante. |
| Chaîne de connexion pour l'accès aux données | URL de connexion DB2 utilisée pour accéder aux métadonnées de la base de données. dbname Où <code>dbname</code> est l'alias configuré dans le client DB2. |

| Propriété | Description |
|--|---|
| Propriétés d'accès aux métadonnées : chaîne de connexion | <p>Utilisez l'URL de chaîne de connexion de métadonnées suivante :</p> <pre>jdbc:informatica:db2://<nom d'hôte>:<port>;DatabaseName=<nom de base de données></pre> <p>Lorsque vous importez une table, par défaut, elle s'affiche sous le nom de schéma par défaut. Pour afficher les tables dans un schéma spécifique au lieu du schéma par défaut, vous pouvez spécifier le nom du schéma à partir duquel vous voulez importer la table. Incluez le paramètre ischename dans l'URL afin de spécifier le nom de schéma. Par exemple, utilisez la syntaxe suivante pour importer une table à partir d'un schéma spécifique :</p> <pre>jdbc:informatica:db2://<nom d'hôte>:<port>;DatabaseName=<nom de base de données>;ischename=<schema_name></pre> <p>Pour rechercher une table dans plusieurs schémas et l'importer, vous pouvez spécifier plusieurs noms de schéma dans le paramètre ischename. Le nom de schéma est sensible à la casse. Utilisez la barre verticale () pour séparer plusieurs noms de schéma. Par exemple, utilisez la syntaxe suivante pour rechercher une table dans trois schémas et l'importer :</p> <pre>jdbc:informatica:db2://<nom d'hôte>:<port>;DatabaseName=<nom de base de données>;ischename=<schema_name1> <schema_name2> <schema_name3></pre> <p>Lorsque vous spécifiez plusieurs noms de schéma, vous devez effacer l'option Afficher uniquement le schéma par défaut pour afficher les tables dans les noms de schéma spécifiés.</p> |
| AdvancedJDBCSecurityOptions | <p>Paramètres de base de données pour l'accès aux métadonnées d'une base de données sécurisée. Informatica traite la valeur du champ AdvancedJDBCSecurityOptions en tant que données sensibles et stocke le paramètre de chaîne crypté.</p> <p>Pour vous connecter à une base de données sécurisée, incluez les paramètres suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - EncryptionMethod. Requis. Indique si les données sont cryptées lorsqu'elles sont transmises sur le réseau. Ce paramètre doit être défini pour SSL. - ValidateServerCertificate. Facultatif. Indique si Informatica valide le certificat envoyé par le serveur de base de données. Si ce paramètre est défini sur True, Informatica valide le certificat envoyé par le serveur de base de données. Si vous spécifiez le paramètre HostNameInCertificate, Informatica valide également le nom d'hôte dans le certificat. Si ce paramètre est défini sur false, Informatica ne valide pas le certificat envoyé par le serveur de base de données. Informatica ignore les informations de truststore que vous spécifiez. - HostNameInCertificate. Facultatif. Nom d'hôte de la machine qui héberge la base de données sécurisée. Si vous spécifiez un nom d'hôte, Informatica valide le nom d'hôte inclus dans la chaîne de connexion avec le nom d'hôte dans le certificat SSL. - TrustStore. Requis. Chemin et nom du fichier truststore contenant le certificat SSL pour la base de données. - TrustStorePassword. Requis. Mot de passe du fichier truststore de la base de données sécurisée. <p>Remarque: Informatica ajoute les paramètres JDBC sécurisés à la chaîne de connexion. Si vous incluez les paramètres JDBC sécurisés directement dans la chaîne de connexion, n'entrez aucun paramètre dans le champ AdvancedJDBCSecurityOptions.</p> |
| Propriétés d'accès aux données : chaîne de connexion | <p>Chaîne de connexion permettant d'accéder aux données de la base de données.</p> <p>Pour IBM DB2, il s'agit du <nom de base de données></p> |

| Propriété | Description |
|---|---|
| Page de code | Page de code utilisée pour lire dans une base de données source ou écrire dans une base de données ou un fichier cible. |
| Environnement SQL | Commandes SQL permettant de définir l'environnement de base de données lorsque vous vous connectez à la base de données. Le service d'intégration de données exécute l'environnement SQL de connexion à chaque connexion à la base de données. |
| Transaction SQL | Commandes SQL permettant de définir l'environnement de base de données lorsque vous vous connectez à la base de données. Le service d'intégration de données exécute l'environnement SQL de transaction au début de chaque transaction. |
| Période de nouvelle tentative | Cette propriété est réservée à une utilisation ultérieure. |
| Espace de table | Nom de l'espace de table de la base de données. |
| Identificateur SQL | Type de caractère servant à identifier les caractères spéciaux et les mots clés SQL réservés, tels que WHERE. Le service d'intégration de données place le caractère sélectionné autour des caractères spéciaux et des mots clés SQL réservés. Le service d'intégration de données utilise également ce caractère pour la propriété de prise en charge des identificateurs à casse mixte. Sélectionnez le caractère en fonction de la base de données dans la connexion. |
| Prise en charge des identificateurs à casse mixte | Lorsque cette option est activée, le service d'intégration de données place les caractères identifiants autour des noms de table, de vue, de schéma, de synonyme et de colonne lors de la génération et de l'exécution de SQL par rapport à ces objets dans la connexion. Utilisez-la si les objets comportent une casse mixte ou des noms en minuscules. Par défaut, cette option n'est pas sélectionnée. |
| Fournisseur ODBC | ODBC. Type de base de données à laquelle ODBC se connecte. Pour une optimisation du refoulement, indiquez le type de base de données afin que le service d'intégration de données génère une base de données SQL native. Les options sont les suivantes : <ul style="list-style-type: none"> - Autre - Sybase - Microsoft_SQL_Server La valeur par défaut est Autre. |

Propriétés de la connexion IBM DB2 pour i5/OS

Utilisez une connexion IBM DB2 pour i5/OS pour accéder aux tables d'IBM DB2 pour i5/OS. Une connexion IBM DB2 pour i5/OS est une connexion de base de données relationnelle. Vous pouvez créer et gérer une connexion IBM DB2 pour i5/OS dans l'outil Administrator ou l'outil Developer.

Remarque: L'ordre des propriétés de connexion peut varier selon l'outil dans lequel vous les affichez.

Le tableau suivant décrit les propriétés de la connexion DB2 pour i5/OS :

| Propriété | Description |
|---------------------------------------|---|
| Nom | Nom de la connexion. Le nom n'est pas sensible à la casse et doit être unique dans le domaine. Le nom ne peut pas dépasser 128 caractères, ni contenir des espaces ni les caractères spéciaux suivants : ~ ` ! \$ % ^ & * () - + = { [] } \ : ; " ' < , > . ? / |
| ID | Chaîne utilisée par le service d'intégration de données pour identifier la connexion. L'ID n'est pas sensible à la casse. Sa longueur doit être inférieure ou égale à 255 caractères et doit être unique dans le domaine. Vous ne pouvez pas modifier cette propriété après avoir créé la connexion. La valeur par défaut est le nom de connexion. |
| Description | La description de la connexion. La description ne peut pas dépasser 255 caractères. |
| Type de connexion | Le type de connexion (DB2I). |
| Nom d'utilisateur | Nom d'utilisateur de base de données. |
| Mot de passe | <p>Mot de passe pour le nom d'utilisateur spécifié ou phrase secrète PowerExchange valide. Une phrase secrète PowerExchange peut avoir une longueur comprise entre 9 et 31 caractères et contenir les caractères suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Lettres majuscules et minuscules - Chiffres de 0 à 9 - Espaces - Les caractères spéciaux suivants : ' - ; # \ , . / ! % & * () _ + { } : @ < > ? <p>Remarque: Le premier caractère est une apostrophe.</p> <p>Les phrases secrètes ne doivent pas contenir de guillemets simples ('), guillemets doubles («») ou des symboles de devise.</p> <p>Pour utiliser des phrases secrètes, vérifiez que l'écouteur PowerExchange s'exécute avec un paramètre de sécurité SECURITY=(1,N) ou plus élevé dans le membre DBMOVER. Pour plus d'informations, consultez la section « Instruction SECURITY » dans le <i>manuel de référence PowerExchange</i>.</p> |
| Sécurité d'intercommunication activée | Active la sécurité d'intercommunication pour la connexion. |
| Nom de la base de données | Le nom d'instance de la base de données. |
| Emplacement | Nom du nœud de l'emplacement de l'écouteur PowerExchange qui se connecte à DB2. Le nom du nœud est défini dans le premier paramètre de l'instruction NODE dans le fichier de configuration dbmover.cfg de PowerExchange. |
| Environnement SQL | Commandes SQL pour définir l'environnement de base de données lorsque vous vous connectez à la base de données. Le service d'intégration de données exécute l'environnement de connexion SQL à chaque connexion à la base de données. |

| Propriété | Description |
|--|---|
| Écrasement de fichiers de base de données | <p>Spécifie l'écrasement de fichiers de base de données i5/OS au format suivant :</p> <pre>from_file/to_library/to_file/to_member</pre> <p>Où :</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>from_file</i> est le fichier à remplacer. - <i>to_library</i> est la nouvelle bibliothèque à utiliser. - <i>to_file</i> est le fichier dans la nouvelle bibliothèque à utiliser. - <i>to_member</i> est facultatif et est le membre dans la nouvelle bibliothèque et le fichier à utiliser. La valeur *FIRST est utilisée si rien n'est précisé. <p>Vous pouvez spécifier jusqu'à huit écrasements de fichiers uniques sur une seule connexion. Un seul écrasement s'applique à une seule source ou une seule cible. Lorsque vous spécifiez plusieurs écrasements de fichier, encadrez les chaînes d'écrasement de fichier par des guillemets et laissez un espace entre chaque écrasement de fichier.</p> <p>Remarque: Si vous spécifiez à la fois la Liste de bibliothèques et l'écrasement des fichiers de base de données et si une table existe pour les deux, l'écrasement de fichier de base de données passe en priorité.</p> |
| Liste de bibliothèques | <p>Liste des bibliothèques que PowerExchange parcourt pour qualifier le nom de la table pour les instructions Select, Insert, Delete ou Update. PowerExchange recherche dans la liste si le nom de la table n'est pas qualifié.</p> <p>Séparez les noms des bibliothèques par des points-virgules.</p> <p>Remarque: Si vous spécifiez à la fois la Liste de bibliothèques et l'écrasement des fichiers de base de données et si une table existe pour les deux, l'écrasement de fichier de base de données passe en priorité.</p> |
| Page de code | Page de code utilisée pour lire une base de donnée source ou pour écrire sur une base de données cible ou un fichier. |
| Caractère d'identifiant SQL à utiliser | Type de caractère utilisé pour identifier des caractères spéciaux et des mots clés SQL réservés, tels que WHERE. Le service d'intégration de données place le caractère identificateur autour des caractères spéciaux et mots clés SQL réservés. Le service d'intégration de données utilise également ce caractère pour la propriété de prise en charge des identifiants à casse mixte . |
| Prise en charge des identifiants à casse mixte | Lorsque cette option est activée, le service d'intégration de données place les caractères identifiants autour des noms de table, de vue, de schéma, de synonyme et de colonne lors de la génération et de l'exécution de SQL par rapport à ces objets dans la connexion. Utilisez-la si les objets comportent une casse mixte ou des noms en minuscules. Par défaut, cette option n'est pas sélectionnée. |
| Niveau d'isolation | <p>Valide l'étendue de la transaction. Sélectionnez l'une des options suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Aucun - CS. Stabilité du curseur. - RR. Lecture répétable. - CHG. Modification. - ALL <p>La valeur par défaut est CS.</p> |

| Propriété | Description |
|--------------------------|---|
| Type de cryptage | <p>Facultatif. Le type de cryptage utilisé par le service d'intégration de données. Sélectionnez l'une des options suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Aucun - RC2 - DES <p>La valeur par défaut est Aucun.</p> <p>Remarques:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Informatica vous recommande d'utiliser l'authentification SSL (Secure Sockets Layer) au lieu de configurer les propriétés de connexion Type de cryptage et Niveau ou les instructions ENCRYPT et ENCRYPTLEVEL du fichier de configuration DBMOVER. L'authentification SSL fournit une sécurité plus stricte et est utilisée par plusieurs produits Informatica. - Pour plus d'informations sur l'implémentation de l'authentification SSL dans un réseau PowerExchange, consultez le <i>Manuel de référence PowerExchange</i>. - Les valeurs que vous sélectionnez pour les attributs de connexion Type de cryptage et Niveau remplacent les valeurs des instructions ENCRYPT et ENCRYPTLEVEL, si elles sont définies, dans le fichier de configuration DBMOVER sur la machine du service d'intégration. Pour activer le cryptage pour un mappage, veuillez à sélectionner les attributs de connexion appropriés. |
| Niveau de cryptage | <p>Si vous avez sélectionné RC2 ou DES pour Type de cryptage, sélectionnez l'une des options suivantes pour indiquer le niveau de cryptage utilisé par le service d'intégration de données :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 1. Utilisez une clé de cryptage 56 bits pour DES et RC2. - 2. Utilisez une clé de cryptage triple 168 bits pour DES, et une clé de cryptage 64 bits pour RC2. - 3. Utilisez une clé de cryptage triple 168 bits pour DES, et une clé de cryptage 128 bits pour RC2. <p>Cette option est ignorée si vous ne sélectionnez pas un type de cryptage.</p> <p>La valeur par défaut est 1.</p> |
| Régulation | <p>Facultatif. Quantité de données que le système source peut transmettre à l'Écouteur PowerExchange. Configurez la régulation si une application externe, une base de données ou le nœud du service d'intégration de données provoque un goulot d'étranglement. L'utilisateur diminue les valeurs pour améliorer les performances.</p> <p>La valeur minimale est 0 (valeur par défaut). Une valeur de 0 fournit les meilleures performances.</p> |
| Interpréter comme lignes | <p>Facultatif. Sélectionnez cette option pour exprimer la régulation en nombre de lignes. Désélectionnez cette option pour exprimer la régulation en kilooctets. Par défaut, cette option n'est pas sélectionnée et la régulation est exprimée en kilooctets.</p> |
| Compression | <p>Facultatif. Sélectionnez cette option pour activer la compression de données sources. En compressant les données, vous pouvez réduire la quantité de données que les applications Informatica envoient sur le réseau. Par défaut, cette option n'est pas sélectionnée et la compression est désactivée.</p> |
| Taille du tableau | <p>Facultatif. Nombre d'enregistrements dans la matrice de stockage pour les threads de travail. Cette option est applicable lorsque vous définissez l'option Threads de travail sur une valeur supérieure à 0. Les valeurs valides sont comprises entre 25 et 100 000. La valeur par défaut est 25.</p> |

| Propriété | Description |
|------------------|---|
| Mode d'écriture | <p>Facultatif. Mode utilisé par le service d'intégration de données pour envoyer des données à l'Écouteur PowerExchange. Sélectionnez l'un des modes d'écriture suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - CONFIRMWRITEON. Envoie des données à l'Écouteur PowerExchange et attend une réponse avant d'envoyer d'autres données. Sélectionnez cette option lorsque la récupération d'erreur est une priorité. Cependant, cette option peut dégrader les performances. - CONFIRMWRITEOFF. Envoie des données à l'Écouteur PowerExchange sans attendre de réponse. Utilisez cette option si vous pouvez recharger la table cible lorsqu'une erreur se produit. - ASYNCHRONOUSWITHFAULTTOLERANCE. Envoie des données à l'Écouteur PowerExchange sans attendre de réponse. Cette option permet également la détection d'erreur. Cette option combine la vitesse de CONFIRMWRITEOFF et l'intégrité des données de CONFIRMWRITEON. <p>La valeur par défaut est CONFIRMWRITEON.</p> |
| Fichier de rejet | <p>Remplace le préfixe par défaut de PWXR pour le fichier de rejet. PowerExchange crée le fichier de rejet sur la machine cible lorsque le mode d'écriture est ASYNCHRONOUSWITHFAULTTOLERANCE. Entrez PWXDISABLE afin d'éviter la création de fichiers de rejet.</p> |

Propriétés de la connexion IBM DB2 pour z/OS

Utilisez une connexion IBM DB2 pour z/OS pour accéder aux tables d'IBM DB2 pour z/OS. Une connexion IBM DB2 pour z/OS est une connexion de base de données relationnelle. Vous pouvez créer et gérer une connexion IBM DB2 pour z/OS dans l'outil Administrator ou l'outil Developer.

Remarque: L'ordre des propriétés de connexion peut varier selon l'outil dans lequel vous les affichez.

Le tableau suivant décrit les propriétés de la connexion DB2 pour z/OS :

| Propriété | Description |
|-------------------|---|
| Nom | <p>Nom de la connexion. Le nom n'est pas sensible à la casse et doit être unique dans le domaine. Le nom ne peut pas dépasser 128 caractères, ni contenir des espaces ni les caractères spéciaux suivants :</p> <p>~ ` ! \$ % ^ & * () - + = { [] } \ : ; " ' < , > . ? /</p> |
| ID | <p>Chaîne utilisée par le service d'intégration de données pour identifier la connexion. L'ID n'est pas sensible à la casse. Sa longueur doit être inférieure ou égale à 255 caractères et doit être unique dans le domaine. Vous ne pouvez pas modifier cette propriété après avoir créé la connexion. La valeur par défaut est le nom de connexion.</p> |
| Description | Description de la connexion. La description ne peut pas dépasser 255 caractères. |
| Type de connexion | Type de connexion (DB2Z). |
| Nom d'utilisateur | Nom d'utilisateur de la base de données. |

| Propriété | Description |
|--|---|
| Mot de passe | <p>Mot de passe pour le nom d'utilisateur spécifié ou phrase secrète PowerExchange valide. Une phrase secrète PowerExchange peut avoir une longueur comprise entre 9 et 128 caractères et contenir les caractères suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Lettres majuscules et minuscules - Chiffres de 0 à 9 - Espaces - Les caractères spéciaux suivants : ' - ; # \ , . / ! % & * () _ + { } : @ < > ? <p>Remarque: Le premier caractère est une apostrophe.</p> <p>Les phrases secrètes ne doivent pas contenir de guillemets simples ('), guillemets doubles («») ou des symboles de devise.</p> <p>Pour utiliser des phrases secrètes, vérifiez que l'écouteur PowerExchange s'exécute avec un paramètre de sécurité SECURITY=(1,N) ou plus élevé dans le membre DBMOVER. Pour plus d'informations, consultez la section « Instruction SECURITY » dans le <i>manuel de référence PowerExchange</i>.</p> <p>Les caractères autorisés dans la sortie IBM IRRPHREX n'affectent pas ceux des phrases secrètes PowerExchange.</p> <p>Remarque: Une phrase secrète RACF valide peut contenir jusqu'à 100 caractères. PowerExchange tronque les phrases secrètes de plus de 100 caractères lors de leur transmission à RACF pour validation.</p> |
| Sécurité d'intercommunication activée | Active la sécurité d'intercommunication pour la connexion. |
| Identifiant du sous-système DB2 | Nom du sous-système DB2. |
| Emplacement | Nom du nœud de l'emplacement de l'écouteur PowerExchange qui se connecte à DB2. Le nom du nœud est défini dans le premier paramètre de l'instruction NODE dans le fichier de configuration dbmover.cfg de PowerExchange. |
| Environnement SQL | Commandes SQL pour définir l'environnement de base de données lorsque vous vous connectez à la base de données. Le service d'intégration de données exécute l'environnement de connexion SQL à chaque connexion à la base de données. |
| Identifiant de corrélation | Valeur à concaténer au préfixe PWX pour former l'identifiant de corrélation DB2 pour des requêtes DB2. |
| Page de code | Page de code utilisée pour lire une base de donnée source ou écrire sur une base de données ou un fichier cible. |
| Caractère d'identifiant SQL à utiliser | Le type de caractère utilisé pour identifier des caractères spéciaux et des mots clés SQL réservés, tels que WHERE. Le service d'intégration de données place le caractère sélectionné autour des caractères spéciaux et mots clés SQL réservés. Le service d'intégration de données utilise également ce caractère pour la propriété de prise en charge des identifiants à casse mixte . |
| Prise en charge des identifiants à casse mixte | Sélectionnez cette option pour que le service d'intégration de données place les caractères identifiants autour des noms de table, de vue, de schéma, de synonyme et de colonne lors de la génération et de l'exécution de SQL par rapport à ces objets dans la connexion. Sélectionnez cette option lorsque les objets ont une casse mixte ou des noms en minuscules. Par défaut, cette option n'est pas sélectionnée. |

| Propriété | Description |
|----------------------------|---|
| Type de cryptage | <p>Facultatif. Le type de cryptage utilisé par le service d'intégration de données. Sélectionnez l'une des options suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Aucun - RC2 - DES <p>La valeur par défaut est Aucun.</p> <p>Remarques:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Informatica vous recommande d'utiliser l'authentification SSL (Secure Sockets Layer) au lieu de configurer les propriétés de connexion Type de cryptage et Niveau ou les instructions ENCRYPT et ENCRYPTLEVEL du fichier de configuration DBMOVER. L'authentification SSL fournit une sécurité plus stricte et est utilisée par plusieurs produits Informatica. - Pour plus d'informations sur l'implémentation de l'authentification SSL dans un réseau PowerExchange, consultez le <i>Manuel de référence PowerExchange</i>. - Les valeurs que vous sélectionnez pour les attributs de connexion Type de cryptage et Niveau remplacent les valeurs des instructions ENCRYPT et ENCRYPTLEVEL, si elles sont définies, dans le fichier de configuration DBMOVER sur la machine du service d'intégration. Pour activer le cryptage pour un mappage, veuillez à sélectionner les attributs de connexion appropriés. |
| Niveau de cryptage | <p>Si vous avez sélectionné RC2 ou DES pour Type de cryptage, sélectionnez l'une des options suivantes pour indiquer le niveau de cryptage utilisé par le service d'intégration de données :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 1. Utilisez une clé de cryptage 56 bits pour DES et RC2. - 2. Utilisez une clé de cryptage triple 168 bits pour DES, et une clé de cryptage 64 bits pour RC2. - 3. Utilisez une clé de cryptage triple 168 bits pour DES, et une clé de cryptage 128 bits pour RC2. <p>Cette option est ignorée si vous ne sélectionnez pas un type de cryptage.</p> <p>La valeur par défaut est 1.</p> |
| Régulation | <p>Facultatif. Quantité de données que le système source peut transmettre à l'Écouteur PowerExchange. Configurez la régulation si une application externe, une base de données ou le nœud du service d'intégration de données provoque un goulot d'étranglement. L'utilisateur diminue les valeurs pour améliorer les performances.</p> <p>La valeur minimale est 0 (valeur par défaut). Une valeur de 0 fournit les meilleures performances.</p> |
| Interpréter comme lignes | <p>Facultatif. Sélectionnez cette option pour exprimer la régulation en nombre de lignes. Désélectionnez cette option pour exprimer la régulation en kilooctets. Par défaut, cette option n'est pas sélectionnée et la régulation est exprimée en kilooctets.</p> |
| Compression | <p>Facultatif. Sélectionnez cette option pour activer la compression de données sources. En compressant les données, vous pouvez réduire la quantité de données que les applications Informatica envoient sur le réseau. Par défaut, cette option n'est pas sélectionnée et la compression est désactivée.</p> |
| Traitement de déchargement | <p>Facultatif. Détermine s'il faut effectuer le déchargement d'une partie du traitement des données en bloc de la machine source vers la machine du service d'intégration de données. Sélectionnez l'une des options suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - AUTO. Le service d'intégration de données détermine si vous souhaitez utiliser le traitement de déchargement. - Oui. Utiliser le traitement de déchargement. - Non. Ne pas utiliser le traitement de déchargement. <p>La valeur par défaut est Non.</p> |

| Propriété | Description |
|--------------------|---|
| Threads de travail | Facultatif. Nombre de threads que le service d'intégration de données utilise pour traiter les données en bloc lorsque le traitement de déchargement est activé. Pour des performances optimales, cette valeur ne doit pas dépasser le nombre de processeurs disponibles sur la machine du service d'intégration de données. Les valeurs valides sont comprises entre 1 et 64. La valeur par défaut est 0, ce qui désactive le multithreading. |
| Taille du tableau | Facultatif. Nombre d'enregistrements dans la matrice de stockage pour les threads de travail. Cette option est applicable lorsque vous définissez l'option Threads de travail sur une valeur supérieure à 0. Les valeurs valides sont comprises entre 1 et 100 000. La valeur par défaut est 25. |
| Mode d'écriture | Mode utilisé par le service d'intégration de données pour envoyer des données à l'Écouteur PowerExchange. Configurez un des modes d'écriture suivants : <ul style="list-style-type: none"> - CONFIRMWRITEON. Envoie des données à l'Écouteur PowerExchange et attend une réponse avant d'envoyer d'autres données. Sélectionnez cette option si la récupération d'erreur est une priorité. Cette option peut dégrader les performances. - CONFIRMWRITEOFF. Envoie des données à l'Écouteur PowerExchange sans attendre de réponse. Utilisez cette option lorsque vous pouvez recharger la table cible si une erreur se produit. - ASYNCHRONOUSWITHFAULTTOLERANCE. Envoie des données à l'Écouteur PowerExchange sans attendre de réponse. Cette option permet également de détecter les erreurs. Cette option fournit la rapidité nécessaire à une confirmation d'annulation d'écriture avec l'intégrité de données d'une confirmation d'écriture. La valeur par défaut est CONFIRMWRITEON. |
| Fichier de rejet | Remplace le préfixe par défaut de PWXR pour le fichier de rejet. PowerExchange crée le fichier de rejet sur la machine cible lorsque le mode d'écriture est ASYNCHRONOUSWITHFAULTTOLERANCE. Entrez PWXDISABLE afin d'éviter la création des fichiers de rejet. |

Propriétés de la connexion IMS

Utilisez une connexion IMS pour accéder à une base de données IMS. La connexion IMS est une connexion de type base de données principale non relationnelle. Le service d'intégration de données se connecte à IMS par le biais de PowerExchange. Vous créez une connexion IMS dans l'outil Developer. Vous pouvez gérer une connexion IMS dans l'outil Administrator ou l'outil Developer.

Le tableau suivant décrit les propriétés de la connexion IMS :

| Option | Description |
|-------------------|--|
| Emplacement | Nom de nœud pour l'emplacement de l'Écouteur PowerExchange qui se connecte à IMS. Le nom de nœud est défini dans le premier paramètre de l'instruction NODE dans le fichier de configuration dbmover.cfg de PowerExchange. |
| Nom d'utilisateur | Nom d'utilisateur de la base de données. |

| Option | Description |
|---------------------------------------|--|
| Mot de passe | <p>Mot de passe pour le nom d'utilisateur de la base de données spécifiée ou phrase secrète de PowerExchange valide.</p> <p>Une phrase secrète de PowerExchange peut comporter de 9 à 128 caractères et contenir les caractères suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Lettres majuscules et minuscules - Numéros de 0 à 9 - Espaces - Les caractères spéciaux suivants : ' - ; # \ , . / ! % & * () _ + { } : @ < > ? <p>Remarque: Le premier caractère est une apostrophe.</p> <p>Les phrases secrètes ne peuvent pas inclure de guillemets simples ('), de guillemets doubles (") ou de symboles de devises.</p> <p>Les caractères admissibles dans la sortie IBM IRRPHREX n'affectent pas les caractères admissibles dans les phrases secrètes de PowerExchange.</p> <p>Remarque: Une phrase de passe RACF valide peut contenir jusqu'à 100 caractères. PowerExchange tronque les phrases de passe de plus de 100 caractères lorsqu'elles sont transmises à RACF pour la validation.</p> <p>Pour utiliser des phrases secrètes pour des connexions IMS, vérifiez que les conditions suivantes sont remplies :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le programme Écouteur PowerExchange doit s'exécuter avec un paramètre de sécurité SECURITY= (1, N) ou supérieur dans le membre DBMOVER. Pour plus d'informations, voir la section du <i>Manuel de référence PowerExchange</i> relative à l'instruction de SECURITY. - Vous devez configurer l'accès ODBA à IMS comme décrit dans le <i>Guide de l'utilisateur Navigateur PowerExchange</i>. - Vous devez utiliser les cartes de données IMS que IMS ODBA spécifie comme la méthode d'accès. N'utilisez pas les cartes de données qui indiquent la méthode d'accès DL/1 BATCH car cette méthode d'accès nécessite l'utilisation des tâches netport, qui ne prennent pas en charge des phrases de passe. - La base de données IMS doit être en ligne dans la région de contrôle IMS pour utiliser l'accès ODBA à IMS. |
| Page de code | <p>Obligatoire. Nom de la page de code à utiliser pour lire ou écrire dans la source de données. Généralement, cette valeur est un nom de page de code ISO, comme ISO-8859-6.</p> |
| Sécurité d'intercommunication activée | <p>Active la sécurité des intercommunications de la connexion.</p> |

| Option | Description |
|----------------------------|---|
| Type de cryptage | <p>Le type de cryptage utilisé par le service d'intégration de données. Sélectionnez l'une des options suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Aucun - RC2 - DES <p>La valeur par défaut est Aucun.</p> <p>Remarques:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Informatica vous recommande d'utiliser l'authentification SSL (Secure Sockets Layer) au lieu de configurer les propriétés de connexion Type de cryptage et Niveau ou les instructions ENCRYPT et ENCRYPTLEVEL du fichier de configuration DBMOVER. L'authentification SSL fournit une sécurité plus stricte et est utilisée par plusieurs produits Informatica. - Pour plus d'informations sur l'implémentation de l'authentification SSL dans un réseau PowerExchange, consultez le <i>Manuel de référence PowerExchange</i>. - Les valeurs que vous sélectionnez pour les attributs de connexion Type de cryptage et Niveau remplacent les valeurs des instructions ENCRYPT et ENCRYPTLEVEL, si elles sont définies, dans le fichier de configuration DBMOVER sur la machine du service d'intégration. Pour activer le cryptage pour un mappage, veuillez à sélectionner les attributs de connexion appropriés. |
| Niveau de [cryptage] | <p>Si vous avez sélectionné RC2 ou DES dans Type de cryptage, sélectionnez l'une des options suivantes pour indiquer le niveau de cryptage utilisé par le service d'intégration de données :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 1. Utilisez une clé de cryptage de 56 bits pour DES et RC2. - 2. Utilisez une clé de cryptage triple de 168 bits pour DES, et utilisez une clé de cryptage de 64 bits pour RC2. - 3. Utilisez une clé de cryptage triple de 168 bits pour DES, et utilisez une clé de cryptage de 128 bits pour RC2. <p>Cette option est ignorée si vous ne sélectionnez pas un type de cryptage.</p> <p>La valeur par défaut est 1.</p> |
| Taille de transfert | <p>Facultatif. Quantité de données que le système source peut transmettre à l'Écouteur PowerExchange. Définissez la taille de transfert si une application externe, une base de données ou le nœud du service d'intégration de données provoquent un blocage. Utilisez des valeurs faibles pour des performances plus rapides.</p> <p>La valeur minimale, qui est la valeur par défaut, est 0. La valeur 0 fournit les meilleures performances.</p> |
| Interpréter comme lignes | <p>Facultatif. Sélectionnez cette option pour exprimer la taille de transfert en nombre de lignes. Désélectionnez cette option pour exprimer la taille de transfert en kilooctets. Par défaut, cette option n'est pas sélectionnée et la taille de transfert est exprimée en kilooctets.</p> |
| Compression | <p>Facultatif. Sélectionnez cette option pour activer la compression des données source. Par la compression des données, vous pouvez réduire la quantité de données que les applications Informatica envoient sur le réseau. Par défaut, cette option n'est pas sélectionnée et la compression est désactivée.</p> |
| Traitement du déchargement | <p>Facultatif. Détermine s'il y a déchargement du traitement des données en bloc depuis la machine source vers la machine du service d'intégration de données. Sélectionnez l'une des options suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - AUTO Le service d'intégration de données détermine si vous souhaitez utiliser le traitement de déchargement. - Oui Utiliser le traitement de déchargement. - Non Ne pas utiliser le traitement de déchargement. <p>La valeur par défaut est AUTO.</p> |

| Option | Description |
|----------------------|--|
| Threads de travail | Facultatif. Nombre de threads que le service d'intégration de données utilise pour traiter les données en bloc lorsque le traitement du déchargement est activé. Pour des performances optimales, cette valeur ne doit pas dépasser le nombre de processeurs disponibles sur la machine du service d'intégration de données. Les valeurs valides vont de 1 à 64. La valeur par défaut est 0, ce qui désactive le multithreading. |
| Taille de la matrice | Facultatif. Nombre d'enregistrements dans la matrice de stockage pour les threads de travail. Cette option est applicable lorsque vous définissez l'option Threads de travail sur une valeur supérieure à 0. Les valeurs valides sont comprises entre 1 et 100 000. La valeur par défaut est 25. |
| Mode d'écriture | <p>Facultatif. Mode utilisé par le service d'intégration de données pour envoyer des données à l'Écouteur PowerExchange. Configurez l'un des modes d'écriture suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - CONFIRMWRITEON Envoie des données à l'Écouteur PowerExchange et attend une réponse avant d'envoyer d'autres données. Sélectionnez cette option lorsque la récupération sur erreur est une priorité. Cependant, cette option peut dégrader les performances. - CONFIRMWRITEOFF Envoie des données à l'Écouteur PowerExchange sans attendre de réponse. Utilisez cette option lorsque vous pouvez recharger la table cible si une erreur se produit. - ASYNCHRONOUSWITHFAULTTOLERANCE Envoie des données à l'Écouteur PowerExchange sans attendre de réponse. Cette option active également la détection des erreurs. Cette option combine la vitesse de CONFIRMWRITEOFF et l'intégrité des données de CONFIRMWRITEON. <p>La valeur par défaut est CONFIRMWRITEON.</p> |

Propriétés de connexion JDBC

Vous pouvez utiliser une connexion JDBC pour accéder aux tables dans une base de données. Vous pouvez créer et gérer une connexion JDBC dans l'outil Administrator, l'outil Developer ou l'outil Analyst.

Remarque: L'ordre des propriétés de connexion peut varier selon l'outil dans lequel vous les affichez.

Le tableau suivant décrit les propriétés de connexion JDBC :

| Propriété | Description |
|-------------------------|---|
| Type de base de données | Le type de base de données. |
| Nom | <p>Nom de la connexion. Le nom n'est pas sensible à la casse et doit être unique dans le domaine. Le nom ne peut pas dépasser 128 caractères, ni contenir des espaces ni les caractères spéciaux suivants :</p> <p>~ ` ! \$ % ^ & * () - + = { [}] \ : ; " ' < , > . ? /</p> |
| ID | <p>Chaîne utilisée par le service d'intégration de données pour identifier la connexion. L'ID n'est pas sensible à la casse. Sa longueur doit être inférieure ou égale à 255 caractères et doit être unique dans le domaine. Vous ne pouvez pas modifier cette propriété après avoir créé la connexion. La valeur par défaut est le nom de connexion.</p> |
| Description | La description de la connexion. La description ne peut pas dépasser 765 caractères. |

| Propriété | Description |
|--|---|
| Nom d'utilisateur | Nom d'utilisateur de la base de données. |
| Mot de passe | Mot de passe du nom d'utilisateur de la base de données. |
| Nom de classe du pilote JDBC | <p>Nom de classe du pilote JDBC.</p> <p>La liste suivante fournit le nom de classe du pilote que vous pouvez entrer pour le type de base de données :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Nom de classe du pilote DataDirect JDBC pour Oracle : com.informatica.jdbc.oracle.OracleDriver - Nom de classe du pilote DataDirect JDBC pour IBM DB2 : com.informatica.jdbc.db2.DB2Driver - Nom de classe du pilote DataDirect JDBC pour Microsoft SQL Server : com.informatica.jdbc.sqlserver.SQLServerDriver - Nom de classe du pilote DataDirect JDBC pour Sybase ASE : com.informatica.jdbc.sybase.SybaseDriver - Nom de classe du pilote DataDirect JDBC pour Informix : com.informatica.jdbc.informix.InformixDriver - Nom de classe du pilote DataDirect JDBC pour MySQL : com.informatica.jdbc.mysql.MySQLDriver <p>Pour plus d'informations sur la classe de pilote à utiliser avec des bases de données, consultez la documentation du fournisseur.</p> |
| Chaîne de connexion | <p>Chaîne de connexion permettant de se connecter à la base de données. Utilisez la chaîne de connexion suivante :</p> <p>jdbc:<subprotocol>:<subname></p> |
| Environnement SQL | Facultatif. Commandes SQL permettant de définir l'environnement de base de données lorsque vous vous connectez à la base de données. Le service d'intégration de données exécute le SQL de l'environnement de connexion à chaque connexion à la base de données. |
| Transaction SQL | Facultatif. Commandes SQL permettant de définir l'environnement de base de données lorsque vous vous connectez à la base de données. Le service d'intégration de données exécute le SQL de l'environnement de transaction au début de chaque transaction. |
| Identificateur SQL | Type de caractère servant à identifier les caractères spéciaux et les mots clés SQL réservés, tels que WHERE. Le service d'intégration de données place le caractère sélectionné autour des caractères spéciaux et des mots clés SQL réservés. Le service d'intégration de données utilise également ce caractère pour la propriété de prise en charge des identifiants à casse mixte. |
| Prise en charge des identifiants à casse mixte | Lorsque cette option est activée, le service d'intégration de données place les caractères identifiants autour des noms de table, de vue, de schéma, de synonyme et de colonne lors de la génération et de l'exécution de SQL par rapport à ces objets dans la connexion. Utilisez-la si les objets comportent une casse mixte ou des noms en minuscules. Par défaut, cette option n'est pas sélectionnée. |
| Sécurité d'intercommunication activée | Active la sécurité des intercommunications de la connexion. Lorsque vous activez la sécurité des intercommunications d'une connexion, le domaine utilise le nom d'utilisateur et le mot de passe du client au lieu des justificatifs d'identité définis dans l'objet de connexion pour se connecter à la base de données correspondante. |

| Propriété | Description |
|--|--|
| Propriétés d'accès aux métadonnées : Chaîne de connexion | <p>URL de connexion JDBC utilisée pour accéder aux métadonnées de la base de données.</p> <p>La liste suivante fournit la chaîne de connexion que vous pouvez entrer pour le type de base de données :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pilote DataDirect JDBC pour Oracle : <code>jdbc:informatica:oracle://<hostname>:<port>;SID=<sid></code> - Pilote DataDirect JDBC pour IBM DB2 : <code>jdbc:informatica:db2://<hostname>:<port>;DatabaseName=<database name></code> - Pilote DataDirect JDBC pour Microsoft SQL Server : <code>jdbc:informatica:sqlserver://<host>:<port>;DatabaseName=<database name></code> - Pilote DataDirect JDBC pour Sybase ASE : <code>jdbc:informatica:sybase://<host>:<port>;DatabaseName=<database name></code> - Pilote DataDirect JDBC pour Informix : <code>jdbc:informatica:informix://<host>:<port>;informixServer=<informix server name>;DatabaseName=<database name></code> - Pilote DataDirect JDBC pour MySQL : <code>jdbc:informatica:mysql://<host>:<port>;DatabaseName=<database name></code> <p>Pour plus d'informations sur la chaîne de connexion à utiliser pour des bases de données spécifiques, consultez la documentation du fournisseur pour la syntaxe de l'URL.</p> |

| Propriété | Description |
|-------------------------------|--|
| AdvancedJDBCSecurityOptions | <p>Paramètres de base de données pour l'accès aux métadonnées vers une base de données sécurisées. Informatica traite la valeur du champ AdvancedJDBCSecurityOptions en tant que données sensibles et stocke le paramètre de chaîne crypté.</p> <p>Pour se connecter à une base de données sécurisée, incluez les paramètres suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - EncryptionMethod. Obligatoire. Indique si les données sont cryptées lorsqu'elles sont transmises sur le réseau. Ce paramètre doit être défini pour SSL. - ValidateServerCertificate. Facultatif. Indique si Informatica valide le certificat envoyé par le serveur de base de données. <p>Si ce paramètre est défini sur True, Informatica valide le certificat envoyé par le serveur de base de données. Si vous spécifiez le paramètre HostNameInCertificate, Informatica valide également le nom d'hôte figurant dans le certificat.</p> <p>Si ce paramètre est défini sur False, Informatica ne valide pas le certificat envoyé par le serveur de base de données. Informatica ignore les informations truststore que vous spécifiez.</p> <ul style="list-style-type: none"> - HostNameInCertificate. Facultatif. Nom d'hôte de la machine qui héberge la base de données sécurisée. Si vous spécifiez un nom d'hôte, Informatica valide le nom d'hôte inclus dans la chaîne de connexion avec le nom d'hôte dans le certificat SSL. - TrustStore. Obligatoire. Chemin et nom du fichier truststore contenant le certificat SSL pour la base de données. - TrustStorePassword. Obligatoire. Mot de passe pour le fichier truststore pour la base de données sécurisée. <p>Inapplicable à ODBC.</p> <p>Remarque: Informatica ajoute les paramètres JDBC sécurisés pour la chaîne de connexion. Si vous incluez les paramètres JDBC sécurisés directement à la chaîne de connexion, n'entrez aucun paramètre dans le champ AdvancedJDBCSecurityOptions.</p> |
| Page de code | Page de code utilisée pour lire dans une base de données source ou écrire dans une base de données ou un fichier cible. |
| Environnement SQL | Commandes SQL permettant de définir l'environnement de base de données lorsque vous vous connectez à la base de données. Le service d'intégration de données exécute l'environnement SQL de connexion à chaque connexion à la base de données. |
| Transaction SQL | Commandes SQL permettant de définir l'environnement de base de données lorsque vous vous connectez à la base de données. Le service d'intégration de données exécute l'environnement SQL de transaction au début de chaque transaction. |
| Période de nouvelle tentative | Cette propriété est réservée à une utilisation ultérieure. |

| Propriété | Description |
|--|--|
| Identificateur SQL | Type de caractère servant à identifier les caractères spéciaux et les mots clés SQL réservés, tels que WHERE. Le service d'intégration de données place le caractère sélectionné autour des caractères spéciaux et des mots clés SQL réservés. Le service d'intégration de données utilise également ce caractère pour la propriété de prise en charge des identifiants à casse mixte. Sélectionnez le caractère en fonction de la base de données dans la connexion. |
| Prise en charge des identifiants à casse mixte | Lorsque cette option est activée, le service d'intégration de données place les caractères identifiants autour des noms de table, de vue, de schéma, de synonyme et de colonne lors de la génération et de l'exécution de SQL par rapport à ces objets dans la connexion. Utilisez-la si les objets comportent une casse mixte ou des noms en minuscules. Par défaut, cette option n'est pas sélectionnée. |

Propriétés de la connexion LinkedIn

Utilisez une connexion LinkedIn pour extraire des données du site Web LinkedIn. Une connexion LinkedIn est une connexion de type média social. Vous pouvez créer et gérer une connexion LinkedIn dans l'outil Administrator ou l'outil Developer.

Remarque: L'ordre des propriétés de connexion peut varier selon l'outil dans lequel vous les affichez.

Le tableau suivant décrit les propriétés de la connexion LinkedIn :

| Propriété | Description |
|-------------------------------|--|
| Nom | Nom de la connexion. Le nom n'est pas sensible à la casse et doit être unique dans le domaine. Le nom ne peut pas dépasser 128 caractères, ni contenir des espaces ni les caractères spéciaux suivants : ~ ` ! \$ % ^ & * () - + = { [] } \ : ; " ' < , > . ? / |
| ID | Chaîne utilisée par le service d'intégration de données pour identifier la connexion. L'ID n'est pas sensible à la casse. Sa longueur doit être inférieure ou égale à 255 caractères et doit être unique dans le domaine. Vous ne pouvez pas modifier cette propriété après avoir créé la connexion. La valeur par défaut est le nom de connexion. |
| Description | La description de la connexion. La description ne peut pas dépasser 765 caractères. |
| Emplacement | Le domaine dans lequel vous voulez créer la connexion. |
| Type | Le type de connexion. Sélectionnez LinkedIn. |
| Avez-vous des détails OAuth ? | Indique si vous voulez configurer OAuth. Sélectionnez l'une des valeurs suivantes : - Oui. Indique que vous disposez du jeton et du secret d'accès. - Non. Lance l'utilitaire OAuth. |
| Clé du consommateur | La clé de l'API que vous obtenez lorsque vous créez l'application dans LinkedIn. LinkedIn utilise la clé pour identifier l'application. |
| Secret du consommateur | La clé secrète que vous obtenez lorsque vous créez l'application dans LinkedIn. LinkedIn utilise ce secret pour établir la propriété de la clé du client. |

| Propriété | Description |
|----------------|--|
| Jeton d'accès | Jeton d'accès que l'utilitaire OAuth renvoie. L'application LinkedIn utilise ce jeton au lieu des justificatifs d'identité de l'utilisateur pour accéder aux ressources protégées. |
| Secret d'accès | Le secret d'accès que l'utilitaire OAuth renvoie. Le secret établit la propriété du jeton. |
| Étendue | Facultatif. Les autorisations pour l'application. Entrez les autorisations que vous avez utilisées pour configurer OAuth. |

Propriétés de connexion MS SQL Server

Utilisez une connexion Microsoft SQL Server pour accéder à Microsoft SQL Server. Une connexion Microsoft SQL Server est une connexion à une base de données relationnelle Microsoft SQL Server. Vous pouvez créer et gérer une connexion Microsoft SQL Server dans l'outil Administrator ou l'outil Developer.

Remarque: L'ordre des propriétés de connexion peut varier selon l'outil dans lequel vous les affichez.

Le tableau suivant décrit les propriétés de connexion MS SQL Server :

| Propriété | Description |
|---------------------------------------|--|
| Type de base de données | Le type de base de données. |
| Nom | Nom de la connexion. Le nom n'est pas sensible à la casse et doit être unique dans le domaine. Le nom ne peut pas dépasser 128 caractères, ni contenir des espaces ni les caractères spéciaux suivants : ~ ` ! \$ % ^ & * () - + = { [] } \ : ; " ' < , > . ? / |
| ID | Chaîne utilisée par le service d'intégration de données pour identifier la connexion. L'ID n'est pas sensible à la casse. Sa longueur doit être inférieure ou égale à 255 caractères et doit être unique dans le domaine. Vous ne pouvez pas modifier cette propriété après avoir créé la connexion. La valeur par défaut est le nom de connexion. |
| Description | La description de la connexion. La description ne peut pas dépasser 765 caractères. |
| Utilisez une connexion de confiance | Permet au service d'application d'utiliser l'authentification Windows pour accéder à la base de données. Le nom d'utilisateur qui démarre le service d'application doit être un utilisateur Windows valide avec accès à la base de données. Cette option est désactivée par défaut. |
| Nom d'utilisateur | Nom d'utilisateur de la base de données. |
| Mot de passe | Mot de passe du nom d'utilisateur de la base de données. |
| Sécurité d'intercommunication activée | Active la sécurité des intercommunications de la connexion. Lorsque vous activez la sécurité des intercommunications d'une connexion, le domaine utilise le nom d'utilisateur et le mot de passe du client au lieu des justificatifs d'identité définis dans l'objet de connexion pour se connecter à la base de données correspondante. |

| Propriété | Description |
|--|---|
| Propriétés d'accès aux métadonnées : Chaîne de connexion | Utilisez l'URL de connexion suivante : <pre>jdbc:informatica:sqlserver://<host name>:<port>;DatabaseName=<database name></pre> |
| AdvancedJDBCSecurityOptions | <p>Paramètres de base de données pour l'accès aux métadonnées vers une base de données sécurisées. Informatica traite la valeur du champ AdvancedJDBCSecurityOptions en tant que données sensibles et stocke le paramètre de chaîne crypté.</p> <p>Pour se connecter à une base de données sécurisée, incluez les paramètres suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - EncryptionMethod. Obligatoire. Indique si les données sont cryptées lorsqu'elles sont transmises sur le réseau. Ce paramètre doit être défini pour SSL. - ValidateServerCertificate. Facultatif. Indique si Informatica valide le certificat envoyé par le serveur de base de données. <p>Si ce paramètre est défini sur True, Informatica valide le certificat envoyé par le serveur de base de données. Si vous spécifiez le paramètre HostNameInCertificate, Informatica valide également le nom d'hôte figurant dans le certificat.</p> <p>Si ce paramètre est défini sur False, Informatica ne valide pas le certificat envoyé par le serveur de base de données. Informatica ignore les informations truststore que vous spécifiez.</p> <ul style="list-style-type: none"> - HostNameInCertificate. Facultatif. Nom d'hôte de la machine qui héberge la base de données sécurisée. Si vous spécifiez un nom d'hôte, Informatica valide le nom d'hôte inclus dans la chaîne de connexion avec le nom d'hôte dans le certificat SSL. - TrustStore. Obligatoire. Chemin et nom du fichier du fichier truststore contenant le certificat SSL pour la base de données. - TrustStorePassword. Obligatoire. Mot de passe pour le fichier truststore pour la base de données sécurisée. <p>Inapplicable à ODBC.</p> <p>Remarque: Informatica ajoute les paramètres JDBC sécurisés pour la chaîne de connexion. Si vous incluez les paramètres JDBC sécurisés directement à la chaîne de connexion, n'entrez aucun paramètre dans le champ AdvancedJDBCSecurityOptions.</p> |
| Propriétés d'accès aux données : Chaîne de connexion | <p>Utilisez la chaîne de connexion suivante :</p> <pre><server name>@<database name></pre> <p>Si la base de données n'utilise pas le port par défaut, utilisez les chaînes de connexion suivantes :</p> <pre><server name>:<port>@<dbname> <servername>/<instancename>:<port>@<dbname></pre> |
| Code page | Page de code utilisée pour lire dans une base de données source ou écrire dans une base de données ou un fichier cible. |
| Nom du domaine | Nom du domaine. |
| Taille du paquet | Taille du paquet utilisée pour transmettre les données. Permet d'optimiser les pilotes natifs de Microsoft SQL Server. |
| Nom du propriétaire | Nom du propriétaire du schéma. |

| Propriété | Description |
|--|--|
| Nom du schéma | Nom du schéma dans la base de données. Vous devez indiquer le nom du schéma de l'entrepôt de profilage s'il est différent du nom d'utilisateur de la base de données. Vous devez indiquer le nom du schéma de la base de données du cache d'objet de données s'il est différent du nom d'utilisateur de la base de données et que vous gérez le cache avec un outil externe. |
| Environnement SQL | Commandes SQL permettant de définir l'environnement de base de données lorsque vous vous connectez à la base de données. Le service d'intégration de données exécute l'environnement SQL de connexion à chaque connexion à la base de données. |
| Transaction SQL | Commandes SQL permettant de définir l'environnement de base de données lorsque vous vous connectez à la base de données. Le service d'intégration de données exécute l'environnement SQL de transaction au début de chaque transaction. |
| Période de nouvelle tentative | Cette propriété est réservée à une utilisation ultérieure. |
| Identificateur SQL | Type de caractère servant à identifier les caractères spéciaux et les mots clés SQL réservés, tels que WHERE. Le service d'intégration de données place le caractère sélectionné autour des caractères spéciaux et des mots clés SQL réservés. Le service d'intégration de données utilise également ce caractère pour la propriété de prise en charge des identifiants à casse mixte. Sélectionnez le caractère en fonction de la base de données dans la connexion. |
| Prise en charge des identifiants à casse mixte | Lorsque cette option est activée, le service d'intégration de données place les caractères identifiants autour des noms de table, de vue, de schéma, de synonyme et de colonne lors de la génération et de l'exécution de SQL par rapport à ces objets dans la connexion. Utilisez-la si les objets comportent une casse mixte ou des noms en minuscules. Par défaut, cette option n'est pas sélectionnée. |
| Fournisseur ODBC | ODBC. Type de base de données à laquelle ODBC se connecte. Pour une optimisation du refoulement, indiquez le type de base de données afin que le service d'intégration de données génère une base de données SQL native. Les options sont : <ul style="list-style-type: none"> - Autre - Sybase - Microsoft_SQL_Server La valeur par défaut est Autre. |

Propriétés de connexion ODBC

Utilisez une connexion ODBC pour accéder aux données ODBC. Une connexion ODBC est une connexion de base de données relationnelle. Vous pouvez créer et gérer une connexion ODBC dans l'outil Administrator, l'outil Developer ou l'outil Analyst.

Remarque: L'ordre des propriétés de connexion peut varier selon l'outil dans lequel vous les affichez.

Le tableau suivant décrit les propriétés de connexion ODBC :

| Propriété | Description |
|--|--|
| Type de base de données | Le type de base de données. |
| Nom | Nom de la connexion. Le nom n'est pas sensible à la casse et doit être unique dans le domaine. Le nom ne peut pas dépasser 128 caractères, ni contenir des espaces ni les caractères spéciaux suivants : ~ ` ! \$ % ^ & * () - + = { [] } \ : ; " ' < , > . ? / |
| ID | Chaîne utilisée par le service d'intégration de données pour identifier la connexion. L'ID n'est pas sensible à la casse. Sa longueur doit être inférieure ou égale à 255 caractères et doit être unique dans le domaine. Vous ne pouvez pas modifier cette propriété après avoir créé la connexion. La valeur par défaut est le nom de connexion. |
| Description | La description de la connexion. La description ne peut pas dépasser 765 caractères. |
| Nom d'utilisateur | Le nom d'utilisateur de la base de données. |
| Mot de passe | Le mot de passe pour le nom d'utilisateur de la base de données. |
| Sécurité d'intercommunication activée | Active la sécurité d'intercommunication pour la connexion. Lorsque vous activez la sécurité d'intercommunication d'une connexion, le domaine utilise le nom d'utilisateur et le mot de passe du client pour se connecter à la base de données correspondante à la place des justificatifs d'identité définis dans l'objet de connexion. |
| Propriétés d'accès aux données : Chaîne de connexion | URL de connexion ODBC utilisée pour accéder aux métadonnées de la base de données. <nom de la source de données> |
| Page de code | Page de code utilisée pour lire dans une base de données source ou écrire dans une base de données ou un fichier cible. |
| Environnement SQL | Commandes SQL pour définir l'environnement de base de données lorsque vous vous connectez à la base de données. Le service d'intégration de données exécute l'environnement SQL de connexion à chaque connexion à la base de données. |
| Transaction SQL | Commandes SQL pour définir l'environnement de base de données lorsque vous vous connectez à la base de données. Le service d'intégration de données exécute l'environnement SQL de transaction au début de chaque transaction. |
| Période de nouvelle tentative | Cette propriété est réservée à une utilisation ultérieure. |
| Caractère identifiant SQL | Le type de caractère utilisé pour identifier des caractères spéciaux et des mots clés SQL réservés, tels que WHERE. Le service d'intégration de données place le caractère sélectionné autour des caractères spéciaux et mots clés SQL réservés. Le service d'intégration de données utilise également ce caractère pour la propriété de prise en charge des identifiants à casse mixte. Sélectionnez le caractère en fonction de la base de données dans la connexion. |

| Propriété | Description |
|--|--|
| Prise en charge des identifiants à casse mixte | Lorsque cette option est activée, le service d'intégration de données place les caractères identifiants autour des noms de table, de vue, de schéma, de synonyme et de colonne lors de la génération et de l'exécution de SQL par rapport à ces objets dans la connexion. Utilisez-la si les objets comportent une casse mixte ou des noms en minuscules. Par défaut, cette option n'est pas sélectionnée. |
| Fournisseur ODBC | Le type de base de données à laquelle ODBC se connecte. Pour une optimisation du refoulement, indiquez le type de base de données pour activer le service d'intégration de données pour générer du SQL de base de données natif. Les options sont : <ul style="list-style-type: none"> - Autre - Sybase - Microsoft_SQL_Server Par défaut Autre. |

Propriétés de connexion Oracle

Utiliser une connexion Oracle pour se connecter à une base de données Oracle. La connexion Oracle est un type de connexion relationnelle. Vous pouvez créer et gérer une connexion Oracle dans l'outil Administrator, l'outil Developer ou l'outil Analyst.

Remarque: L'ordre des propriétés de connexion peut varier selon l'outil dans lequel vous les affichez.

Le tableau suivant décrit les propriétés de la connexion Oracle :

| Propriété | Description |
|---------------------------------------|--|
| Type de base de données | Le type de base de données. |
| Nom | Nom de la connexion. Le nom n'est pas sensible à la casse et doit être unique dans le domaine. Le nom ne peut pas dépasser 128 caractères, ni contenir des espaces ni les caractères spéciaux suivants : ~ ` ! \$ % ^ & * () - + = { [] } \ : ; " ' < , > . ? / |
| ID | Chaîne utilisée par le service d'intégration de données pour identifier la connexion. L'ID n'est pas sensible à la casse. Sa longueur doit être inférieure ou égale à 255 caractères et doit être unique dans le domaine. Vous ne pouvez pas modifier cette propriété après avoir créé la connexion. La valeur par défaut est le nom de connexion. |
| Description | La description de la connexion. La description ne peut pas dépasser 765 caractères. |
| Nom d'utilisateur | Le nom d'utilisateur de la base de données. |
| Mot de passe | Le mot de passe pour le nom d'utilisateur de la base de données. |
| Sécurité d'intercommunication activée | Active la sécurité d'intercommunication pour la connexion. Lorsque vous activez la sécurité d'intercommunication d'une connexion, le domaine utilise le nom d'utilisateur et le mot de passe du client pour se connecter à la base de données correspondante à la place des justificatifs d'identité définis dans l'objet de connexion. |

| Propriété | Description |
|--|---|
| Propriétés d'accès aux métadonnées : Chaîne de connexion | Utilisez l'URL de connexion suivante : <code>jdbc:informatica:oracle://<host_name>:<port>;SID=<database name></code> |
| AdvancedJDBCSecurityOptions | <p>Paramètres de base de données pour l'accès aux métadonnées vers une base de données sécurisées. Informatica traite la valeur du champ AdvancedJDBCSecurityOptions en tant que données sensibles et stocke le paramètre de chaîne crypté.</p> <p>Pour se connecter à une base de données sécurisée, incluez les paramètres suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - EncryptionMethod. Obligatoire. Indique si les données sont cryptées lorsqu'elles sont transmises sur le réseau. Ce paramètre doit être défini pour SSL. - ValidateServerCertificate. Facultatif. Indique si Informatica valide le certificat envoyé par le serveur de base de données. <p>Si ce paramètre est défini sur True, Informatica valide le certificat envoyé par le serveur de base de données. Si vous spécifiez le paramètre HostNameInCertificate, Informatica valide également le nom d'hôte figurant dans le certificat.</p> <p>Si ce paramètre est défini sur False, Informatica ne valide pas le certificat envoyé par le serveur de base de données. Informatica ignore les informations truststore que vous spécifiez.</p> <ul style="list-style-type: none"> - HostNameInCertificate. Facultatif. Nom d'hôte de la machine qui héberge la base de données sécurisée. Si vous spécifiez un nom d'hôte, Informatica valide le nom d'hôte inclus dans la chaîne de connexion avec le nom d'hôte dans le certificat SSL. - TrustStore. Obligatoire. Chemin et nom du fichier du fichier truststore contenant le certificat SSL pour la base de données. - TrustStorePassword. Obligatoire. Mot de passe pour le fichier truststore pour la base de données sécurisée. <p>Remarque: Informatica ajoute les paramètres JDBC sécurisés pour la chaîne de connexion. Si vous incluez les paramètres JDBC sécurisés directement à la chaîne de connexion, n'entrez aucun paramètre dans le champ AdvancedJDBCSecurityOptions.</p> |
| Propriétés d'accès aux données : Chaîne de connexion | Utilisez la chaîne de connexion suivante : <code><database name>.world</code> |
| Page de code | Page de code utilisée pour lire dans une base de données source ou écrire dans une base de données ou un fichier cible. |
| Environnement SQL | Commandes SQL pour définir l'environnement de base de données lorsque vous vous connectez à la base de données. Le service d'intégration de données exécute l'environnement SQL de connexion à chaque connexion à la base de données. |
| Transaction SQL | Commandes SQL pour définir l'environnement de base de données lorsque vous vous connectez à la base de données. Le service d'intégration de données exécute l'environnement SQL de transaction au début de chaque transaction. |
| Période de nouvelle tentative | Cette propriété est réservée à une utilisation ultérieure. |
| Activer le mode parallèle | Active le traitement parallèle lors du chargement des données dans une table en mode groupé. Cette option est désactivée par défaut. |

| Propriété | Description |
|--|--|
| Caractère identifiant SQL | Le type de caractère utilisé pour identifier des caractères spéciaux et des mots clés SQL réservés, tels que WHERE. Le service d'intégration de données place le caractère sélectionné autour des caractères spéciaux et mots clés SQL réservés. Le service d'intégration de données utilise également ce caractère pour la propriété de prise en charge des identifiants à casse mixte. Sélectionnez le caractère en fonction de la base de données dans la connexion. |
| Prise en charge des identifiants à casse mixte | Lorsque cette option est activée, le service d'intégration de données place les caractères identifiants autour des noms de table, de vue, de schéma, de synonyme et de colonne lors de la génération et de l'exécution de SQL par rapport à ces objets dans la connexion. Utilisez-la si les objets comportent une casse mixte ou des noms en minuscules. Par défaut, cette option n'est pas sélectionnée. |

Propriétés de la connexion Salesforce

Utilisez une connexion Salesforce pour vous connecter à un objet Salesforce. La connexion Salesforce est un type de connexion d'application. Vous pouvez créer et gérer une connexion Salesforce dans l'outil Administrator ou l'outil Developer.

Remarque: L'ordre des propriétés de connexion peut varier selon l'outil dans lequel vous les affichez.

Le tableau suivant décrit les propriétés de la connexion Salesforce :

| Propriété | Description |
|-------------------|---|
| Nom | Nom de la connexion. Le nom n'est pas sensible à la casse et doit être unique dans le domaine. Le nom ne peut pas dépasser 128 caractères, contenir des espaces, ou contenir les caractères spéciaux suivants : ~ ` ! \$ % ^ & * () - + = { [] } \ : ; " ' < , > . ? / |
| ID | Chaîne utilisée par le service d'intégration de données pour identifier la connexion. L'ID n'est pas sensible à la casse. Il doit comporter 255 caractères au maximum et être unique dans le domaine. Vous ne pouvez pas modifier cette propriété après avoir créé la connexion. La valeur par défaut est le nom de la connexion. |
| Description | La description de la connexion. La description ne peut pas dépasser 765 caractères. |
| Emplacement | Le domaine Informatica dans lequel vous souhaitez créer la connexion. |
| Type | Le type de connexion. Sélectionnez Salesforce. |
| Nom d'utilisateur | Nom d'utilisateur Salesforce. |

| Propriété | Description |
|--------------------------|--|
| Mot de passe utilisateur | <p>Mot de passe correspondant au nom d'utilisateur Salesforce.</p> <p>Pour accéder à Salesforce en dehors du réseau approuvé de votre organisation, vous devez ajouter un jeton de sécurité à votre mot de passe pour vous connecter à l'API ou à un client de bureau.</p> <p>Pour recevoir ou réinitialiser votre jeton de sécurité, connectez-vous à Salesforce et cliquez sur Configuration > Mes informations personnelles > Réinitialiser mon jeton de sécurité.</p> <p>Le mot de passe est sensible à la casse.</p> |
| URL du service | <p>URL du service Salesforce auquel vous voulez accéder. Dans un environnement de test ou de développement, il se peut que vous souhaitiez accéder à l'environnement de test Salesforce Sandbox. Pour plus d'informations sur Salesforce Sandbox, consultez la documentation Salesforce.</p> |

Propriétés de la connexion SAP

Utilisez une connexion SAP pour vous connecter à une source de données SAP. La connexion SAP est un type de connexion d'application d'entreprise. Vous pouvez créer cette connexion dans l'outil Developer. Vous pouvez créer et gérer une connexion SAP dans l'outil Administrator ou l'outil Developer.

Remarque: L'ordre des propriétés de connexion peut varier selon l'outil dans lequel vous les affichez.

Le tableau suivant décrit les propriétés de la connexion SAP :

| Propriété | Description |
|-------------------|---|
| Nom d'utilisateur | Nom d'utilisateur pour le système source SAP. |
| Mot de passe | Mot de passe pour le nom d'utilisateur. |
| Trace | <p>Sélectionnez cette option pour suivre les appels RFC que le système SAP effectue. SAP stocke les informations sur les appels RFC dans un fichier de traçage.</p> <p>Vous pouvez accéder aux fichiers de traçage depuis les répertoires suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Répertoire <code>tomcat/bin</code> sur le serveur Informatica - Répertoire <code>clients/DeveloperClient</code> sur la machine client |
| Type de connexion | Sélectionnez le type A pour vous connecter à un système SAP. Sélectionnez le type B lorsque vous voulez utiliser l'équilibrage de charge SAP. |
| Nom d'hôte. | Nom d'hôte ou adresse IP du serveur SAP. Informatica utilise cette entrée pour se connecter au serveur SAP. |
| Nom R3 | Nom du système SAP. |
| Groupe | Nom du groupe du serveur d'application SAP. |
| Numéro du système | Numéro du système SAP. |
| Numéro du client | Numéro du client SAP. |

| Propriété | Description |
|---------------------------------------|--|
| Langue | Langue à utiliser pour le mappage. Doit être compatible avec la page de code de l'outil Developer. Si vous ne remplissez pas cette option, Informatica utilise la langue par défaut du système SAP. |
| Page de code | Page de code compatible avec le serveur SAP. Doit également correspondre au code de langue. |
| Répertoire d'activation temporaire | Chemin d'accès dans le système SAP où le fichier d'activation des données sera créé. |
| Répertoire source | Chemin du service d'intégration de données contenant le fichier source. |
| Utiliser FTP | Active l'accès FTP vers SAP. |
| Utilisateur FTP | Nom d'utilisateur pour se connecter au serveur FTP. |
| Mot de passe FTP | Mot de passe pour l'utilisateur FTP. |
| Hôte FTP | <p>Nom d'hôte ou adresse IP du serveur FTP.</p> <p>Vous pouvez éventuellement spécifier un numéro de port compris entre 1 et 65 535. La valeur par défaut pour le protocole FTP est 21. Utilisez la syntaxe suivante pour spécifier le nom d'hôte :</p> <pre>hostname:port_number</pre> <p>Ou</p> <pre>IP address:port_number</pre> <p>Lorsque vous spécifiez un numéro de port, activez ce numéro de port pour le FTP sur la machine hôte.</p> <p>Si vous activez le protocole SFTP, spécifiez un nom d'hôte ou un numéro de port pour un serveur SFTP. La valeur par défaut pour le protocole SFTP est 22.</p> |
| Période de nouvelle tentative | Nombre de secondes pendant lesquelles le service d'intégration de données tente de se reconnecter à l'hôte FTP en cas d'échec de la connexion. Si le service d'intégration de données ne peut pas se reconnecter à l'hôte FTP lors de la période de nouvelle tentative, la session échoue. La valeur par défaut est 0 et indique une période de nouvelle tentative infinie. |
| Utiliser SFTP | Active l'accès SFTP à SAP. |
| Nom du fichier de clé publique | Nom et chemin d'accès du fichier de clé publique. Requis si le serveur SFTP utilise une authentification par clé publique. Activé pour SFTP. |
| Nom du fichier de clé privée | Nom et chemin d'accès du fichier de clé privée. Requis si le serveur SFTP utilise une authentification par clé publique. Activé pour SFTP. |
| Mot de passe du fichier de clé privée | Mot de passe du fichier de clé privée utilisé pour décrypter le fichier de clé privée. Requis si le serveur SFTP utilise l'authentification par clé publique et que la clé privée est cryptée. Activé pour SFTP. |

Propriétés de la connexion séquentielle

Utilisez une connexion séquentielle pour accéder aux sources de données séquentielles. Vous créez une connexion séquentielle dans l'outil Developer. Vous pouvez gérer une connexion séquentielle dans l'outil Administrator ou l'outil Developer.

Une source de données séquentielle est une source de données à laquelle PowerExchange peut accéder en utilisant une carte de données définie par une méthode d'accès de SEQ. Le service d'intégration de données se connecte à la source de données par le biais de PowerExchange.

Remarque: L'ordre des propriétés de connexion peut varier selon l'outil dans lequel vous les affichez.

Le tableau suivant décrit les propriétés de la connexion séquentielle :

| Option | Description |
|---------------------------------------|---|
| Emplacement | Nom de nœud pour l'emplacement de l'Écouteur PowerExchange qui se connecte à l'ensemble de données séquentielles. Le nom de nœud est défini dans le premier paramètre de l'instruction NODE dans le fichier de configuration dbmover.cfg de PowerExchange. |
| Nom d'utilisateur | Un nom d'utilisateur qui dispose de l'autorité pour accéder à l'ensemble de données séquentielles. |
| Mot de passe | <p>Mot de passe pour le nom d'utilisateur spécifié ou pour la phrase de passe PowerExchange valide.</p> <p>Une phrase de passe de PowerExchange peut comporter de 9 à 128 caractères et contenir les caractères suivants :</p> <ul style="list-style-type: none">- Lettres majuscules et minuscules- Chiffres de 0 à 9- Espaces- Les caractères spéciaux suivants : ' - ; # \ , . / ! % & * () _ + { } : @ < > ? <p>Remarque: Le premier caractère est une apostrophe.</p> <p>Les phrases de passe ne peuvent pas inclure de guillemets simples ('), de guillemets doubles («) ou de symboles de devises.</p> <p>Pour utiliser les phrases de passe, vérifiez que l'Écouteur PowerExchange est exécuté avec un paramètre de sécurité SECURITY= (1, N) ou supérieur dans le membre DBMOVER. Pour plus d'informations, voir « Déclaration de SÉCURITÉ » dans le <i>Manuel de référence PowerExchange</i>.</p> <p>Les caractères admissibles dans la sortie IBM IRRPHREX n'affectent pas les caractères admissibles dans les phrases de passe de PowerExchange.</p> <p>Remarque: Une phrase secrète RACF valide peut contenir jusqu'à 100 caractères. PowerExchange tronque les phrases secrètes de plus de 100 caractères lors de leur transmission à RACF pour validation.</p> |
| Page de code | Obligatoire. Nom de la page de code à utiliser pour lire ou écrire dans l'ensemble de données séquentielles. Généralement, cette valeur est un nom de page de code ISO, comme ISO-8859-6. |
| Sécurité d'intercommunication activée | Active la sécurité des intercommunications de la connexion. |

| Option | Description |
|----------------------------|---|
| Type de cryptage | <p>Facultatif. Le type de cryptage utilisé par le service d'intégration de données. Sélectionnez l'une des options suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Aucun - RC2 - DES <p>La valeur par défaut est Aucun.</p> <p>Remarques:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Informatica vous recommande d'utiliser l'authentification SSL (Secure Sockets Layer) au lieu de configurer les propriétés de connexion Type de cryptage et Niveau ou les instructions ENCRYPT et ENCRYPTLEVEL du fichier de configuration DBMOVE. <p>L'authentification SSL fournit une sécurité plus stricte et est utilisée par plusieurs produits Informatica.</p> <p>Pour plus d'informations sur l'implémentation de l'authentification SSL dans un réseau PowerExchange, consultez le <i>Manuel de référence PowerExchange</i>.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les valeurs que vous sélectionnez pour les attributs de connexion Type de cryptage et Niveau remplacent les valeurs des instructions ENCRYPT et ENCRYPTLEVEL, si elles sont définies, dans le fichier de configuration DBMOVE sur la machine du service d'intégration. Pour activer le cryptage pour un mappage, veuillez à sélectionner les attributs de connexion appropriés. |
| Niveau de [cryptage] | <p>Si vous avez sélectionné RC2 ou DES pour Type de cryptage, sélectionnez l'une des options suivantes pour indiquer le niveau de cryptage utilisé par le service d'intégration de données :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 1. Utilisez une clé de cryptage de 56 bits pour DES et RC2. - 2. Utilisez une clé de cryptage triple de 168 bits pour DES, et utilisez une clé de cryptage de 64 bits pour RC2. - 3. Utilisez une clé de cryptage triple de 168 bits pour DES, et utilisez une clé de cryptage de 128 bits pour RC2. <p>Cette option est ignorée si vous ne sélectionnez pas un type de cryptage.</p> <p>La valeur par défaut est 1.</p> |
| Régulation | <p>Facultatif. Quantité de données que le système source peut transmettre à l'Écouteur PowerExchange. Configurez la régulation si une application externe, une base de données ou le nœud du service d'intégration de données provoquent un blocage. Utilisez des valeurs faibles pour des performances plus rapides.</p> <p>La valeur minimale et la valeur par défaut est 0. Une valeur 0 fournit les meilleures performances.</p> |
| Interpréter comme lignes | <p>Facultatif sélectionnez de cette option pour exprimer la régulation en nombre de lignes. Désélectionnez cette option pour exprimer la régulation en kilooctets. Par défaut, cette option n'est pas sélectionnée et la régulation est en kilooctets.</p> |
| Compression | <p>Facultatif. Sélectionnez cette option pour activer la compression de données source. Par la compression des données, vous pouvez réduire la quantité de données que les applications Informatica envoient sur le réseau. Par défaut, cette option n'est pas sélectionnée et la compression est désactivée.</p> |
| Traitement de déchargement | <p>Facultatif. Détermine si décharger le traitement des données en bloc depuis la machine source vers la machine du service d'intégration de données. Sélectionnez l'une des options suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - AUTO. Le service d'intégration de données détermine si vous souhaitez utiliser le traitement de déchargement. - Oui. Utiliser le traitement de déchargement. - Non. Ne pas utiliser le traitement de déchargement. <p>La valeur par défaut est AUTO.</p> |

| Option | Description |
|--------------------|---|
| Threads de travail | Facultatif. Nombre de threads que le service d'intégration de données utilise pour traiter les données en bloc lorsque le traitement de déchargement est activé. Pour des performances optimales, cette valeur ne doit pas dépasser le nombre de processeurs disponibles sur la machine du service d'intégration de données. Les valeurs valides vont de 1 à 64. La valeur par défaut est 0, ce qui désactive le multithreading. |
| Taille du tableau | Facultatif le nombre d'enregistrements dans la matrice de stockage pour les threads de travail. Cette option est applicable lorsque vous définissez l'option Threads de travail pour une valeur supérieure à 0. Les valeurs valides sont comprises entre 25 et 100 000. La valeur par défaut est 25. |
| Mode d'écriture | Facultatif. Mode utilisé par le service d'intégration de données pour envoyer des données à l'Écouteur PowerExchange. Configurez l'un des modes d'écriture suivants : <ul style="list-style-type: none"> - CONFIRMWRITEON. Envoie des données à l'Écouteur PowerExchange et attend une réponse avant d'envoyer d'autres données. Sélectionnez cette option lorsque la récupération d'erreur est une priorité. Cependant, cette option peut dégrader les performances. - CONFIRMWRITEOFF. Envoie des données à l'Écouteur PowerExchange sans attendre de réponse. Utilisez cette option si vous pouvez recharger la table cible lorsqu'une erreur se produit. - ASYNCHRONOUSWITHFAULTTOLERANCE. Envoie des données à l'Écouteur PowerExchange sans attendre de réponse. Cette option permet également la détection d'erreur. Cette option combine la vitesse de CONFIRMWRITEOFF et l'intégrité des données de CONFIRMWRITEON. La valeur par défaut est CONFIRMWRITEON. |

Propriétés de la connexion Teradata Parallel Transporter

Utilisez une connexion Teradata pour accéder aux tables Teradata. La connexion Teradata est une connexion de type base de données. Vous pouvez créer et gérer une connexion Teradata dans l'outil Administrator ou l'outil Developer.

Remarque: L'ordre des propriétés de connexion peut varier selon l'outil dans lequel vous les affichez.

Le tableau suivant décrit les propriétés de la connexion Teradata :

| Propriété | Description |
|-----------|--|
| Nom | Nom de la connexion. Le nom n'est pas sensible à la casse et doit être unique dans le domaine. Le nom ne peut pas dépasser 128 caractères, ni contenir des espaces ni les caractères spéciaux suivants : ~ ` ! \$ % ^ & * () - + = { [] } \ : ; " ' < , > . ? / |
| ID | Chaîne utilisée par le service d'intégration de données pour identifier la connexion. L'ID n'est pas sensible à la casse. Sa longueur doit être inférieure ou égale à 255 caractères et doit être unique dans le domaine. Vous ne pouvez pas modifier cette propriété après avoir créé la connexion. La valeur par défaut est le nom de connexion. |

| Propriété | Description |
|---------------------|--|
| Description | Description de la connexion. La description ne peut pas dépasser 765 caractères. |
| Nom d'utilisateur | Nom d'utilisateur de la base de données Teradata disposant des autorisations d'écriture adéquates pour accéder à la base de données. |
| Mot de passe | Mot de passe du nom d'utilisateur de la base de données Teradata. |
| Nom du pilote | Nom du pilote JDBC Teradata. |
| Chaîne de connexion | Utilisez la chaîne de connexion suivante : jdbc:teradata://<hostname>/database=<database name>, tmode=ANSI, charset=UTF8 |

Le tableau suivant décrit les propriétés d'accès aux données :

| Propriété | Description |
|----------------------------|--|
| TDPID | Nom ou adresse IP de l'ordinateur de base de données Teradata. |
| Nom de la base de données | Nom de la base de données Teradata. Si vous n'entrez pas un nom de base de données, l'API Teradata PT utilise le nom de connexion de la base de données par défaut. |
| Page de code de données | Page de code associée à la base de données. Lorsque vous exécutez un mappage qui se charge vers une cible Teradata, la page de code de la connexion Teradata PT doit être identique à la page de code de la cible Teradata. La valeur par défaut est UTF-8. |
| Ténacité | Nombre d'heures pendant lesquelles l'API Teradata PT continue les tentatives de connexion lorsque le nombre de tentatives maximal d'opérations est atteint sur la base de données Teradata. Doit être un entier positif non nul. La valeur par défaut est 4. |
| Nombre maximal de sessions | Nombre maximal de sessions que l'API Teradata PT établit avec la base de données Teradata. Doit être un entier positif non nul. La valeur par défaut est 4. |
| Nombre minimal de sessions | Le nombre minimal de sessions API Teradata PT requis pour que la tâche API Teradata PT continue. Doit être un entier positif entre 1 et la valeur du nombre de sessions maximal. La valeur par défaut est 1. |
| Veille | Nombre de minutes pendant lesquelles l'API Teradata PT se met en pause avant de tenter de se reconnecter lorsque le nombre maximal d'opérations sont en cours d'exécution sur la base de données Teradata. Doit être un entier positif non nul. La valeur par défaut est 6. |

| Propriété | Description |
|--|---|
| Utiliser les métadonnées de l'URL JDBC pour TDCH | Indique que le connecteur Teradata pour Hadoop (TDCH) doit utiliser l'URL JDBC que vous avez spécifiée dans la chaîne de connexion, dans les propriétés d'accès aux métadonnées. Option sélectionnée par défaut. Désélectionnez cette option si vous souhaitez entrer une autre URL JDBC que TDCH devra utiliser lors de l'exécution du mappage. |
| URL JDBC TDCH | Entrez l'URL JDBC que TDCH devra utiliser lors de l'exécution du mappage Teradata. Utiliser le format suivant : <code>jdbc:teradata://<hostname>/database=<database name>, tmode=ANSI, charset=UTF8</code> Ce champ est disponible uniquement si vous désélectionnez l'option Utiliser les métadonnées de l'URL JDBC pour TDCH . |

Propriétés de la connexion Twitter

Utilisez une connexion Twitter pour extraire des données du site Web Twitter. La connexion Twitter est une connexion à des médias sociaux. Vous pouvez créer et gérer une connexion Twitter dans l'outil Administrator ou l'outil Developer.

Remarque: L'ordre des propriétés de connexion peut varier selon l'outil dans lequel vous les affichez.

Le tableau suivant décrit les propriétés de la connexion Twitter :

| Propriété | Description |
|-------------------------------|--|
| Nom | Nom de la connexion. Le nom n'est pas sensible à la casse et doit être unique dans le domaine. Le nom ne peut pas dépasser 128 caractères, ni contenir des espaces ni les caractères spéciaux suivants : ~ ` ! \$ % ^ & * () - + = { [] } \ : ; " ' < , > . ? / |
| ID | Chaîne utilisée par le service d'intégration de données pour identifier la connexion. L'ID n'est pas sensible à la casse. Sa longueur doit être inférieure ou égale à 255 caractères et doit être unique dans le domaine. Vous ne pouvez pas modifier cette propriété après avoir créé la connexion. La valeur par défaut est le nom de connexion. |
| Description | La description de la connexion. La description ne peut pas dépasser 765 caractères. |
| Emplacement | Le domaine dans lequel vous voulez créer la connexion. |
| Type | Le type de connexion. Sélectionnez Twitter. |
| Avez-vous des détails OAuth ? | Indique si vous voulez configurer OAuth. Sélectionnez l'une des valeurs suivantes : - Oui. Indique que vous disposez du jeton et du secret d'accès. - Non. Lance l'utilitaire OAuth. |
| Clé du consommateur | La clé du consommateur que vous obtenez lorsque vous créez l'application dans Twitter. Twitter utilise cette clé pour identifier l'application. |

| Propriété | Description |
|------------------------|---|
| Secret du consommateur | Le secret du consommateur que vous obtenez lorsque vous créez l'application Twitter. Twitter utilise le secret pour établir la propriété de la clé du consommateur. |
| Jeton d'accès | Jeton d'accès que l'utilitaire OAuth renvoie. Twitter utilise ce jeton au lieu des justificatifs d'identité de l'utilisateur pour accéder aux ressources protégées. |
| Secret d'accès | Le secret d'accès que l'utilitaire OAuth renvoie. Le secret établit la propriété du jeton. |

Propriétés de la connexion Twitter Streaming

Utilisez une connexion Twitter Streaming pour accéder aux données quasiment en temps réel depuis le site Web Twitter. La connexion Twitter Streaming est une connexion à l'API en continu de la société de médias sociaux. Vous pouvez créer et gérer une connexion Twitter Streaming dans l'outil Administrator ou l'outil Developer.

Remarque: L'ordre des propriétés de connexion peut varier selon l'outil dans lequel vous les affichez.

Le tableau suivant décrit les propriétés générales d'une connexion Twitter Streaming :

| Propriété | Description |
|-------------|--|
| Nom | Nom de la connexion. Le nom n'est pas sensible à la casse et doit être unique dans le domaine. Le nom ne peut pas dépasser 128 caractères, ni contenir des espaces ni les caractères spéciaux suivants : ~ ` ! \$ % ^ & * () - + = { [] } \ : ; " ' < , > . ? / |
| ID | Chaîne utilisée par le service d'intégration de données pour identifier la connexion. L'ID n'est pas sensible à la casse. Sa longueur doit être inférieure ou égale à 255 caractères et doit être unique dans le domaine. Vous ne pouvez pas modifier cette propriété après avoir créé la connexion. La valeur par défaut est le nom de connexion. |
| Description | La description de la connexion. La description ne peut pas dépasser 765 caractères. |
| Emplacement | Le domaine dans lequel vous voulez créer la connexion. |
| Type | Le type de connexion. Sélectionnez Twitter en streaming. |

Le tableau suivant décrit les propriétés de l'authentification de type de tuyau et OAuth :

| Propriété | Description |
|---------------------|--|
| Type de tuyau | Méthodes de l'API en continu. Vous pouvez spécifier l'une des méthodes suivantes : - Filtre. La méthode <code>statuses/filter</code> de Twitter renvoie les statuts publics qui correspondent aux critères de recherche. - Échantillon. La méthode <code>statuses/sample</code> de Twitter renvoie un échantillon aléatoire de tous les statuts publics. |
| Clé du consommateur | La clé du consommateur que vous obtenez lorsque vous créez l'application dans Twitter. Twitter utilise cette clé pour identifier l'application. |

| Propriété | Description |
|-------------------------------|--|
| Secret du consommateur | Le secret du consommateur que vous obtenez lorsque vous créez l'application Twitter. Twitter utilise le secret pour établir la propriété de la clé du consommateur. |
| Avez-vous des détails OAuth ? | Indique si vous voulez configurer OAuth. Sélectionnez l'une des valeurs suivantes : <ul style="list-style-type: none"> - Oui. Indique que vous disposez du jeton et du secret d'accès. - Non. Lance l'utilitaire OAuth. |
| Jeton d'accès | Jeton d'accès que l'utilitaire OAuth renvoie. Twitter utilise ce jeton au lieu des justificatifs d'identité de l'utilisateur pour accéder aux ressources protégées. |
| Secret d'accès | Le secret d'accès que l'utilitaire OAuth renvoie. Le secret établit la propriété du jeton. |

Propriétés de la connexion VSAM

Utilisez une connexion VSAM pour accéder aux tables de données VSAM. La connexion VSAM est un type de connexion de fichier plat. Vous créez une connexion VSAM dans l'outil Developer. Vous pouvez gérer une connexion VSAM dans l'outil Administrator ou l'outil Developer.

Remarque: L'ordre des propriétés de connexion peut varier selon l'outil dans lequel vous les affichez.

Le tableau suivant décrit les propriétés de la connexion VSAM :

| Option | Description |
|-------------------|---|
| Emplacement | Nom de nœud pour l'emplacement de l'Écouteur PowerExchange qui se connecte à l'ensemble de données VSAM. Le nom de nœud est défini dans le premier paramètre de l'instruction NODE dans le fichier de configuration dbmover.cfg de PowerExchange. |
| Nom d'utilisateur | Un nom d'utilisateur qui dispose de l'autorité pour se connecter à l'ensemble de données VSAM. |

| Option | Description |
|---------------------------------------|---|
| Mot de passe | <p>Mot de passe pour l'utilisateur indiqué ou phrase de passe de PowerExchange valide.</p> <p>Une phrase de passe de PowerExchange peut comporter de 9 à 128 caractères et contenir les caractères suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Lettres majuscules et minuscules - Chiffres de 0 à 9 - Espaces - Les caractères spéciaux suivants : ' - ; # \ , . / ! % & * () _ + { } : @ < > ? <p>Remarque: Le premier caractère est une apostrophe.</p> <p>Les phrases de passe ne peuvent pas inclure de guillemets simples ('), de guillemets doubles («) ou de symboles de devises.</p> <p>Pour utiliser les phrases de passe, vérifiez que l'Écouteur PowerExchange est exécuté avec un paramètre de sécurité SECURITY= (1, N) ou supérieur dans le membre DBMOVER. Pour plus d'informations, voir « Déclaration de SÉCURITÉ » dans le <i>Manuel de référence PowerExchange</i>.</p> <p>Les caractères admissibles dans la sortie IBM IRRPHREX n'affectent pas les caractères admissibles dans les phrases de passe de PowerExchange.</p> <p>Remarque: Une phrase secrète RACF valide peut contenir jusqu'à 100 caractères. PowerExchange tronque les phrases secrètes de plus de 100 caractères lors de leur transmission à RACF pour validation.</p> |
| Page de code | <p>Obligatoire. Nom de la page de code à utiliser pour lire ou écrire dans l'ensemble de données VSAM. Généralement, cette valeur est un nom de page de code ISO, comme ISO-8859-6.</p> |
| Sécurité d'intercommunication activée | <p>Active la sécurité des intercommunications de la connexion.</p> |
| Type de cryptage | <p>Facultatif. Le type de cryptage utilisé par le service d'intégration de données. Sélectionnez l'une des options suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Aucun - RC2 - DES <p>La valeur par défaut est Aucun.</p> <p>Remarques:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Informatica vous recommande d'utiliser l'authentification SSL (Secure Sockets Layer) au lieu de configurer les propriétés de connexion Type de cryptage et Niveau ou les instructions ENCRYPT et ENCRYPTLEVEL du fichier de configuration DBMOVER. L'authentification SSL fournit une sécurité plus stricte et est utilisée par plusieurs produits Informatica. - Pour plus d'informations sur l'implémentation de l'authentification SSL dans un réseau PowerExchange, consultez le <i>Manuel de référence PowerExchange</i>. - Les valeurs que vous sélectionnez pour les attributs de connexion Type de cryptage et Niveau remplacent les valeurs des instructions ENCRYPT et ENCRYPTLEVEL, si elles sont définies, dans le fichier de configuration DBMOVER sur la machine du service d'intégration. Pour activer le cryptage pour un mappage, veuillez à sélectionner les attributs de connexion appropriés. |

| Option | Description |
|----------------------------|--|
| Niveau de [cryptage] | <p>Si vous avez sélectionné RC2 ou DES pour Type de cryptage, sélectionnez l'une des options suivantes pour indiquer le niveau de cryptage utilisé par le service d'intégration de données :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 1. Utilisez une clé de cryptage de 56 bits pour DES et RC2. - 2. Utilisez une clé de cryptage triple de 168 bits pour DES, et utilisez une clé de cryptage de 64 bits pour RC2. - 3. Utilisez une clé de cryptage triple de 168 bits pour DES, et utilisez une clé de cryptage de 128 bits pour RC2. <p>Cette option est ignorée si vous ne sélectionnez pas un type de cryptage. La valeur par défaut est 1.</p> |
| Régulation | <p>Facultatif. Quantité de données que le système source peut transmettre à l'Écouteur PowerExchange. Configurez la régulation si une application externe, une base de données ou le nœud du service d'intégration de données provoquent un blocage. Utilisez des valeurs faibles pour des performances plus rapides.</p> <p>La valeur minimale et la valeur par défaut est 0. Une valeur 0 fournit les meilleures performances.</p> |
| Interpréter comme lignes | <p>Facultatif. Sélectionnez cette option pour exprimer la régulation en nombre de lignes. Désélectionnez cette option pour exprimer la régulation en kilooctets. Par défaut, cette option n'est pas sélectionnée et la régulation est en kilooctets.</p> |
| Compression | <p>Facultatif. Sélectionnez cette option pour activer la compression de données source. Par la compression des données, vous pouvez réduire la quantité de données que les applications Informatica envoient sur le réseau. Par défaut, cette option n'est pas sélectionnée et la compression est désactivée.</p> |
| Traitement de déchargement | <p>Facultatif. Détermine si décharger le traitement des données en bloc depuis la machine source vers la machine du service d'intégration de données. Sélectionnez l'une des options suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - AUTO. Le service d'intégration de données détermine si vous souhaitez utiliser le traitement de déchargement. - Oui. Utiliser le traitement de déchargement. - Non. Ne pas utiliser le traitement de déchargement. <p>La valeur par défaut est AUTO.</p> |
| Threads de travail | <p>Facultatif. Nombre de threads que le service d'intégration de données utilise pour traiter les données en bloc lorsque le traitement de déchargement est activé. Pour des performances optimales, cette valeur ne doit pas dépasser le nombre de processeurs disponibles sur la machine du service d'intégration de données. Les valeurs valides vont de 1 à 64. La valeur par défaut est 0, ce qui désactive le multithreading.</p> |

| Option | Description |
|-------------------|--|
| Taille du tableau | Facultatif. Le nombre d'enregistrements dans la matrice de stockage pour les threads de travail. Cette option est applicable lorsque vous définissez l'option Threads de travail pour une valeur supérieure à 0. Les valeurs valides sont comprises entre 25 et 100 000. La valeur par défaut est 25. |
| Mode d'écriture | <p>Facultatif. Mode utilisé par le service d'intégration de données pour envoyer des données à l'Écouteur PowerExchange. Configurez l'un des modes d'écriture suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - CONFIRMWRITEON Envoie des données à l'Écouteur PowerExchange et attend une réponse avant d'envoyer d'autres données. Sélectionnez cette option lorsque la récupération sur erreur est une priorité. Cependant, cette option peut dégrader les performances. - CONFIRMWRITEOFF Envoie des données à l'Écouteur PowerExchange sans attendre de réponse. Utilisez cette option lorsque vous pouvez recharger la table cible si une erreur se produit. - ASYNCHRONOUSWITHFAULTTOLERANCE Envoie des données à l'Écouteur PowerExchange sans attendre de réponse. Cette option active également la détection des erreurs. Cette option combine la vitesse de CONFIRMWRITEOFF et l'intégrité des données de CONFIRMWRITEON. <p>La valeur par défaut est CONFIRMWRITEON.</p> |

Propriétés de la connexion Web Content-Kapow Katalyst

Utilisez une connexion Web Content-Kapow Katalyst pour accéder aux robots dans Kapow Katalyst. Ceci est une connexion de type média social. Vous pouvez créer et gérer une connexion Web Content-Kapow Katalyst dans l'outil Administrator ou l'outil Developer.

Remarque: L'ordre des propriétés de connexion peut varier selon l'outil dans lequel vous les affichez.

Le tableau suivant décrit les propriétés de la connexion Web Content-Kapow Katalyst :

| Propriété | Description |
|-------------|--|
| Nom | Nom de la connexion. Le nom n'est pas sensible à la casse et doit être unique dans le domaine. Le nom ne peut pas dépasser 128 caractères, ni contenir des espaces ni les caractères spéciaux suivants : ~ ` ! \$ % ^ & * () - + = { [] } \ : ; " ' < , > . ? / |
| ID | Chaîne utilisée par le service d'intégration de données pour identifier la connexion. L'ID n'est pas sensible à la casse. Sa longueur doit être inférieure ou égale à 255 caractères et doit être unique dans le domaine. Vous ne pouvez pas modifier cette propriété après avoir créé la connexion. La valeur par défaut est le nom de connexion. |
| Description | La description de la connexion. La description ne peut pas dépasser 765 caractères. |
| Emplacement | Le domaine Informatica dans lequel vous souhaitez créer la connexion. |
| Type | Le type de connexion. Sélectionnez le contenu Web de Kapow Katalyst. |

| Propriété | Description |
|------------------------------|---|
| URL de la console de gestion | URL de la console de gestion où le robot est chargé. L'URL doit commencer par http ou https. Par exemple : http://localhost:50080. |
| Port du service RQL | Le numéro de port où le service de socket guette le service RQL. Entrez une valeur entre 1 et 65 535. La valeur par défaut est 50 000. |
| Nom d'utilisateur | Nom d'utilisateur requis pour accéder à la console de gestion locale. |
| Mot de passe | Mot de passe pour accéder à la console de gestion locale. |

Propriétés de connexion des services Web

Utilisez une connexion de services Web pour connecter une transformation Consommateur service Web à un service Web.

Le tableau suivant décrit les propriétés de connexion des services Web :

| Propriété | Description |
|--------------------------|---|
| Nom d'utilisateur | Nom d'utilisateur pour se connecter au service Web. Entrez un nom d'utilisateur si vous activez l'authentification HTTP ou WS-Security. Si la transformation Consommateur de service Web comprend des ports WS-Security, la transformation reçoit un nom d'utilisateur dynamique à travers un port d'entrée. Le service d'intégration de données remplace le nom d'utilisateur défini dans la connexion. |
| Mot de passe | Mot de passe pour le nom d'utilisateur. Entrez un mot de passe si vous activez l'authentification HTTP ou WS-Security. Si la transformation Consommateur de service Web comprend des ports WS-Security, la transformation reçoit un mot de passe dynamique à travers un port d'entrée. Le service d'intégration de données remplace le mot de passe défini dans la connexion. |
| URL du point d'extrémité | URL du service Web auquel vous voulez accéder. Le service d'intégration de données remplace l'URL définie dans le fichier WSDL. Si la transformation Consommateur de service Web comprend un port URL de point de terminaison, la transformation reçoit dynamiquement l'URL à travers un port d'entrée. Le service d'intégration de données remplace l'URL définie dans la connexion. |
| Dépassement de délai | Nombre de secondes durant lequel le service d'intégration de données attend une réponse du fournisseur de services Web avant de fermer la connexion. |

| Propriété | Description |
|-------------------------------------|---|
| Type d'authentification HTTP | Type d'authentification utilisateur sur HTTP. Sélectionnez l'une des valeurs suivantes : <ul style="list-style-type: none"> - Aucune. Aucune authentification. - Automatique. Le service d'intégration de données choisit le type d'authentification du fournisseur de services Web. - De base. Exige que vous indiquiez un nom d'utilisateur et un mot de passe pour le domaine du fournisseur de services Web. Le service d'intégration de données envoie le nom d'utilisateur et le mot de passe au fournisseur de services Web pour l'authentification. - Synthèse. Exige que vous indiquiez un nom d'utilisateur et un mot de passe pour le domaine du fournisseur de services Web. Le service d'intégration de données génère une synthèse de message chiffré à partir du nom d'utilisateur et du mot de passe et l'envoie au fournisseur de services Web. Le fournisseur génère une valeur temporaire pour le nom d'utilisateur et le mot de passe et le stocke dans Active Directory du contrôleur de domaine. Il compare la valeur avec la synthèse du message. Si elles correspondent, le fournisseur de services Web vous authentifie. - NTLM. Exige que vous indiquiez un nom de domaine, un nom de serveur ou un nom d'utilisateur et mot de passe par défaut. Le fournisseur de services Web vous authentifie en fonction du domaine auquel vous êtes connecté. Il obtient le nom d'utilisateur et mot de passe par le contrôleur de domaine Windows et les compare avec ceux que vous indiquez. Si elles correspondent, le fournisseur de services Web vous authentifie. L'authentification NTLM ne stocke pas les mots de passe chiffrés dans Active Directory du contrôleur de domaine. |
| Type de sécurité WS | Type de sécurité WS-Security à utiliser. Sélectionnez l'une des valeurs suivantes : <ul style="list-style-type: none"> - Aucune. Le service d'intégration de données n'ajoute pas d'en-tête de sécurité de services Web à la requête SOAP générée. - PasswordText. Le service d'intégration de données ajoute un en-tête de sécurité de services Web à la requête SOAP générée. Le mot de passe est stocké en texte clair. - PasswordDigest. Le service d'intégration de données ajoute un en-tête de sécurité de services Web à la requête SOAP générée. Le mot de passe est stocké sous une forme condensée qui fournit une protection efficace contre de nouvelles attaques sur le réseau. Le service d'intégration de données combine le mot de passe avec une valeur unique et un horodatage. Le service d'intégration de données applique un hachage SHA au mot de passe, le code à l'aide de l'encodage base 64, et utilise le mot de passe codé dans l'en-tête SOAP. |
| Fichier de certificats approuvés | Fichier contenant l'ensemble des certificats approuvés que le service d'intégration de données utilise lors de l'authentification du certificat SSL du service Web. Entrez le nom de fichier et le chemin d'accès au répertoire complet. La valeur par défaut est <code><Informatica installation directory>/services/shared/bin/ca-bundle.crt</code> . |
| Nom du fichier de certificat client | Certificat client qu'un service Web utilise lors de l'authentification d'un client. Spécifiez le fichier de certificat client si le service Web doit authentifier le service d'intégration de données. |
| Mot de passe du certificat client | Mot de passe du certificat client. Spécifiez le mot de passe du certificat client si le service Web doit authentifier le service d'intégration de données. |
| Type de certificat client | Format du fichier de certificat client. Sélectionnez l'une des valeurs suivantes : <ul style="list-style-type: none"> - PEM. Fichiers avec l'extension .pem. - DER. Fichiers avec l'extension .cer ou .der. Spécifiez le type de certificat client si le service Web doit authentifier le service d'intégration de données. |
| Nom du fichier de clé privée | Fichier de clé privée pour le certificat client. Spécifiez le fichier de clé privée si le service Web doit authentifier le service d'intégration de données. |

| Propriété | Description |
|-------------------------------|---|
| Mot de passe de la clé privée | Mot de passe de la clé privée du certificat client. Spécifiez le mot de passe de la clé privée si le service Web doit authentifier le service d'intégration de données. |
| Type de clé privée | Type de la clé privée. PEM est le type pris en charge. |

CHAPITRE 6

Objets de données physiques

Ce chapitre comprend les rubriques suivantes :

- [Présentation des objets de données physiques, 117](#)
- [Objets de données relationnels, 119](#)
- [Objets de données personnalisés, 122](#)
- [Requêtes personnalisées, 128](#)
- [Objets de données non relationnels, 141](#)
- [Objets de données de fichier plat, 143](#)
- [Présentation de l'objet de données WSDL](#)[Objet de données WSDL, 158](#)
- [Synchronisation, 163](#)
- [Fichiers de rejet, 164](#)
- [Dépannage des objets de données physiques, 166](#)

Présentation des objets de données physiques

Un objet de données physiques est la représentation physique des données qui permet de lire les ressources, d'y écrire ou d'y effectuer des recherches.

Un objet de données physique peut être de l'un des types suivants :

Objet de données relationnel

Un objet de données physique qui utilise une table relationnelle, une vue ou un synonyme comme source. Par exemple, vous pouvez créer un objet de données relationnel à partir d'une vue Oracle.

Selon le type d'objet, vous pouvez ajouter un objet de données relationnel à un mappage ou un mapplet comme source, cible ou transformation Recherche.

Objet de données personnalisé

Un objet de données physique qui utilise une ou plusieurs ressources relationnelles ou objets de données relationnels liés comme sources. Les ressources relationnelles incluent les tables, les vues et les synonymes. Par exemple, vous pouvez créer un objet de données personnalisé provenant de deux tables Microsoft SQL Server qui ont une relation de clé primaire/clé étrangère.

Créez un objet de données personnalisé si vous voulez effectuer des opérations comme joindre des données, filtrer des lignes, trier des ports ou exécuter des requêtes personnalisées dans un objet de données réutilisable.

Objet de données non relationnel

Un objet de données physique qui utilise une ressource de base de données non relationnelle comme source. Par exemple, vous pouvez créer un objet de données non relationnel à partir d'une source VSAM.

Objet de données de fichier plat

Un objet de données physique qui utilise un fichier plat comme source. Vous pouvez créer un objet de données de fichier plat à partir d'un fichier plat délimité ou à largeur fixe.

Objet de données SAP

Un objet de données physique qui utilise une source SAP.

Objet de données WSDL

Un objet de données physique qui utilise un fichier WSDL comme source.

Si la source de l'objet de données est modifiée, vous pouvez synchroniser l'objet de données physique. Lorsque vous synchronisez un objet de données physique, l'outil Developer réimporte les métadonnées de l'objet.

Vous pouvez créer tout objet de données physique dans un projet ou dossier. Les objets de données physiques dans les projets et dossiers sont des objets réutilisables. Vous pouvez les utiliser dans tout type de mappage, mapplet ou profil, mais vous ne pouvez pas changer l'objet de données dans le mappage, le mapplet ou le profil. Pour mettre à jour l'objet de données physique, vous devez éditer l'objet dans le projet ou dossier.

Vous pouvez inclure un objet de données physique dans un mappage, un mapplet ou un profil. Vous pouvez ajouter un objet de données physique pour un mappage ou mapplet en tant que transformation Lecture, écriture ou recherche. Vous pouvez ajouter un objet de données physiques à un mappage d'objet de données logique pour mapper des objets de données logiques.

Vous pouvez aussi inclure un objet de données physique dans un mappage de table virtuelle lorsque vous définissez un service de données SQL. Vous pouvez inclure un objet de données physique dans un mappage d'opération lorsque vous définissez un service Web.

Objets de données relationnels

Importez un objet de données relationnel à inclure dans un mappage, un mapplet ou un profil. Un objet de données relationnel est un objet de données physiques qui utilise une table relationnelle, une vue ou un synonyme comme source.

La figure suivante montre un exemple d'objet de données relationnel qui est ouvert dans l'éditeur :

Overview

General

Name: ReportDefinition_RelationalDataObject

Description:

ReportDefinition_Relational...

| Name | Native Type |
|-------------|-------------|
| NAME | varchar2 |
| DESCRIPTION | varchar2 |
| POSITION | number(p,s) |

Columns

| | Name | Native Type | Precision | Scale | Primary... | Nullable | Description |
|---|-------------|-------------|-----------|-------|-------------------------------------|--------------------------|-------------|
| 1 | NAME | varchar2 | 80 | 0 | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | |
| 2 | DESCRIPTION | varchar2 | 80 | 0 | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | |
| 3 | POSITION | number(p,s) | 10 | 0 | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | |

Overview | Keys | Relationships | Advanced

Vous pouvez créer des relations clé étrangère/clé primaire entre les objets de données relationnels. Vous pouvez créer les relations de clés entre les objets de données relationnels, que les relations existent dans la base de données source ou non.

Vous pouvez inclure des objets de données relationnels dans des mappages et des mapplets. Vous pouvez ajouter un objet de données relationnel à un mappage ou mapplet en tant que transformation lecture, écriture ou recherche. Vous pouvez ajouter plusieurs objets de données relationnels à un mappage ou un mapplet en tant que sources. Lorsque vous ajoutez plusieurs objets de données relationnels en même temps, l'outil Developer vous invite à ajouter les objets de l'une des manières suivantes :

- En tant qu'objets de données liés. L'outil Developer crée une transformation Lecture. La transformation Lecture a les mêmes fonctionnalités qu'un objet de données personnalisé.
- En tant qu'objets de données indépendants. L'outil Developer crée une transformation Lecture pour chaque objet de données relationnel. Les transformations Lecture ont les mêmes fonctionnalités que les objets de données relationnels.

Vous pouvez importer les types d'objets de données relationnels suivants :

- DB2 pour i5/OS
- DB2 pour z/OS
- HAWQ
- IBM DB2
- JDBC
- Microsoft SQL Server
- Netezza

- ODBC
- Oracle
- SAP HANA

Importation d'un objet de données relationnel

Importez un objet de données relationnel à ajouter à un mappage, un mapplet ou un profil.

Avant d'importer un objet de données relationnel, vous devez configurer une connexion à la base de données.

1. Sélectionnez un projet ou un dossier dans la vue **Explorateur d'objets**.
2. Cliquez sur **Fichier > Nouveau > Objet de données**.
La boîte de dialogue **Nouveau** s'affiche.
3. Sélectionnez **Objet de données relationnel** et cliquez sur **Suivant**.
La boîte de dialogue **Nouvel objet de données relationnel** s'ouvre.
4. Cliquez sur **Parcourir** à côté de l'option Connexion et sélectionnez une connexion à la base de données.
5. Cliquez sur **Créer un objet de données à partir d'une ressource existante**.
6. Cliquez sur **Parcourir** à côté de l'option **Ressource**.
La boîte de dialogue **Sélectionnez une ressource** s'affiche.
7. Sélectionnez la table, vue ou synonyme que vous souhaitez importer.
8. Pour filtrer les objets de données, entrez un nom dans la section **Filtre** et cliquez sur **Recherche**.
Placez le nom entre guillemets doubles ("") pour rechercher des noms d'objet sensibles à la casse.
9. Entrez un nom pour l'objet de données physiques.
10. Cliquez sur **Parcourir** à côté de l'option **Emplacement** et sélectionnez le projet dans lequel vous voulez importer l'objet de données relationnel.
11. Cliquez sur **Terminer**.
L'objet de données s'affiche sous **Objets de données physiques** dans le projet ou le dossier dans la vue **Explorateur d'objets**.

Relations de clé

Vous pouvez créer des relations de clés entre des objets de données relationnels. Les relations de clé permettent de joindre des objets de données relationnels lorsque vous les utilisez en tant que source dans un objet de données personnalisé ou en tant que transformations Lecture lecture dans un mappage ou un mapplet.

Lorsque vous importez des objets de données relationnels, l'outil Developer conserve les informations de clé primaire définies dans la base de données. Lorsque vous importez des objets de données relationnels en même temps, l'outil Developer conserve également les clés étrangères et les relations de clé. Cependant, si vous importez les objets de données relationnels séparément, vous devez recréer les relations de clé après avoir importé les objets.

Pour créer des relations de clés entre les objets de données relationnels, commencez par créer une clé primaire dans l'objet référencé. Puis créez la relation dans l'objet de données relationnel qui contient la clé étrangère.

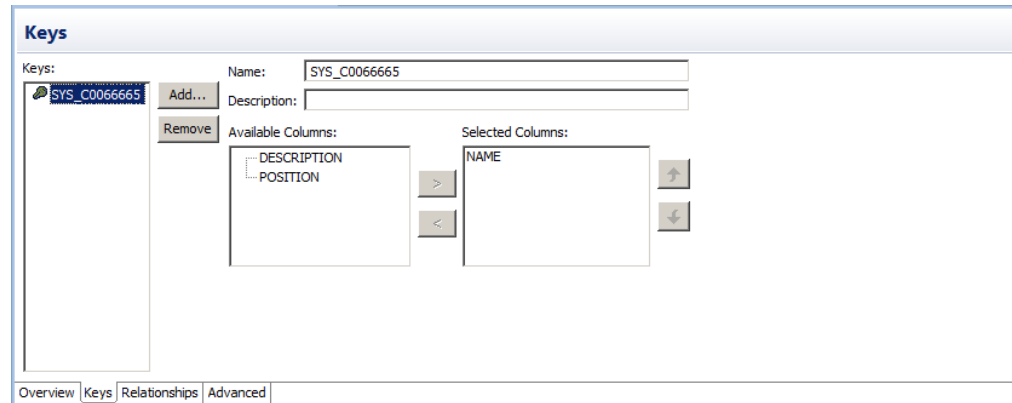
Les relations de clés que vous créez existent dans les métadonnées de l'objet de données relationnel. Vous n'avez pas besoin de modifier les ressources de la source relationnelle.

Création de clés dans un objet de données relationnel

Créez des colonnes de clé pour identifier chaque ligne dans un objet de données relationnel. Vous pouvez créer une clé primaire dans chaque objet de données relationnel.

1. Ouvrez l'objet de données relationnel.
2. Sélectionnez la vue **Clés**.

La figure suivante montre la vue **Clés** pour un exemple d'objet de données relationnel qui est ouvert dans l'éditeur :



3. Cliquez sur **Ajouter**.
La boîte de dialogue **Nouvelle clé** s'affiche.
4. Entrez un nom de clé.
5. Si la clé est une clé primaire, sélectionnez **Clé primaire**.
6. Sélectionnez les colonnes de clé.
7. Cliquez sur **OK**.
8. Enregistrez l'objet de données relationnel.

Création de relations entre les objets de données relationnels

Vous pouvez créer des relations de clés entre des objets de données relationnels. Vous ne pouvez pas créer de relation de clé entre un objet de données relationnel et un objet de données personnalisé.

L'objet de données relationnel auquel vous faites référence doit avoir une clé primaire.

1. Ouvrez l'objet de données relationnel à l'endroit où vous voulez créer une clé étrangère.
2. Sélectionnez la vue **Relations**.
3. Cliquez sur **Ajouter**.
La boîte de dialogue **Nouvelle relation** s'affiche.
4. Entrez un nom pour la clé étrangère.
5. Sélectionnez une clé primaire depuis l'objet de données relationnel référencé.
6. Cliquez sur **OK**.
7. Dans les propriétés de la vue **Relations**, sélectionnez les colonnes clé étrangère.
8. Enregistrez l'objet de données relationnel.

Création d'une transformation Lecture à partir d'objets de données relationnels

Vous pouvez ajouter un objet de données relationnel à un mappage ou mapplet en tant que transformation Lecture. Lorsque vous ajoutez plusieurs objets de données relationnels en même temps, vous pouvez les ajouter en tant qu'objets liés ou indépendants.

1. Ouvrez le mappage ou mapplet dans lequel vous voulez créer une transformation Lecture.
2. Dans la vue **Explorateur d'objets**, sélectionnez un ou plusieurs objets de données relationnels.
3. Faites glisser les objets de données relationnels dans l'éditeur de mappage.
La boîte de dialogue **Ajouter au mappage** s'affiche.
4. Sélectionnez l'option **Lecture**.
5. Si vous ajoutez plusieurs objets de données, sélectionnez l'une des options suivantes :

| Option | Description |
|---|---|
| En tant qu'objets de données liés | L'outil Developer crée une transformation Lecture. La transformation Lecture a les mêmes fonctionnalités qu'un objet de données personnalisé. |
| En tant qu'objets de données indépendants | L'outil Developer crée une transformation Lecture pour chaque objet de données relationnel. Chaque transformation Lecture a les mêmes fonctionnalités qu'un objet de données relationnel. |

6. Si les objets de données relationnels utilisent différentes connexions, sélectionnez la connexion par défaut.
7. Cliquez sur **OK**.
L'outil Developer crée une ou plusieurs transformations Lecture dans le mappage ou le mapplet.

Objets de données personnalisés

Les objets de données personnalisés sont des objets de données physiques réutilisables avec une ou plusieurs ressources relationnelles. Créez un objet de données personnalisé si vous voulez effectuer des opérations telles que joindre des données, filtrer des lignes, trier des ports ou exécuter des requêtes personnalisées lorsque le service d'intégration de données lit les données source. Vous pouvez réutiliser un objet de données personnalisé dans un mappage, un mapplet ou un profil.

Vous pouvez créer des objets de données personnalisés dans les projets et dossiers. Vous ne pouvez pas changer l'objet de données personnalisé à partir d'un mappage, un mapplet ou un profil. Si vous modifiez un objet de données personnalisé dans un projet ou dossier, l'outil Developer met à jour l'objet dans tous les mappages, mapplets et profils qui utilisent l'objet.

La figure suivante montre un exemple d'objet de données personnalisé ouvert dans l'éditeur :

The screenshot shows the 'Overview' tab of a custom data object editor. The 'General' section contains the object name 'DistinctReportDefinitions' and a description field. A preview table on the right shows the object's structure with columns: NAME (varchar2), DESCRIPTION (varchar2), and POSITION (number(p,s)). The 'Columns' section lists candidate columns for the object, including NAME, DESCRIPTION, and POSITION, with their respective native types and precision/scale. Below the columns, there are options to synchronize input and output metadata.

Overview

General

Name: DistinctReportDefinitions

Description:

DistinctReportDefinitions

| Name | Native Type |
|-------------|-------------|
| NAME | varchar2 |
| DESCRIPTION | varchar2 |
| POSITION | number(p,s) |

Columns

Candidate columns:

| | Name | Native Type | Precision | Scale | Visibility | Description |
|---|------------------|-------------|-----------|-------|-------------|-------------|
| | ReportDefinition | | | | | |
| 1 | NAME | varchar2 | 80 | 0 | Read and... | |
| 2 | DESCRIPTION | varchar2 | 80 | 0 | Read and... | |
| 3 | POSITION | number(p,s) | 10 | 0 | Read and... | |

When column metadata changes:

☒ Synchronize input and output ☐ Do not synchronize

Overview Read Write Parameters Advanced

Créez un objet de données personnalisé pour effectuer les tâches suivantes :

- Créer une requête personnalisée pour remplacer la requête par défaut que le service d'intégration de données exécute pour lire les données source. La requête par défaut est une instruction SELECT qui référence chaque colonne que le service d'intégration de données lit depuis la source.
- Définir les paramètres pour l'objet de données. Vous pouvez définir et assigner des paramètres dans un objet de données personnalisé pour représenter les connexions. Lorsque vous exécutez un mappage qui utilise l'objet de données personnalisé, vous pouvez définir des valeurs différentes pour les paramètres de connexion à l'exécution.
- Joindre les données source qui proviennent de la même base de données source. Vous pouvez joindre plusieurs tables avec des relations de clé primaire/clé étrangère, que les relations existent dans la base de données ou non.
- Conserver les relations de clé lorsque vous synchronisez l'objet avec les sources. Si vous créez un objet de données personnalisé qui contient plusieurs tables et que vous définissez des relations de clé qui n'existent pas dans la base de données, vous pouvez conserver ces relations lorsque vous synchronisez l'objet de données.
- Sélectionnez des valeurs distinctes dans la source. Si vous choisissez l'option Sélectionner distinct, le service d'intégration de données ajoute une instruction SELECT DISTINCT pour la requête SQL par défaut.
- Filtrer les lignes quand le service d'intégration de données lit les données source. Si vous incluez une condition de filtre, le service d'intégration de données ajoute une clause WHERE à la requête par défaut.
- Spécifier les ports triés. Si vous spécifiez un numéro pour les ports triés, le service d'intégration de données ajoute une clause ORDER BY à la requête SQL par défaut.
- Spécifiez une jointure externe à la place de la jointure interne par défaut. Si vous incluez une jointure définie par l'utilisateur, le service d'intégration de données remplace les informations de jointure spécifiées par les métadonnées dans la requête SQL.

- Ajouter des commandes SQL pré- et post-mappage. Le service d'intégration de données exécute des commandes SQL pré-mappage sur la base de données source avant qu'elle ne lise la source. Il exécute des commandes SQL post-mappage sur la base de données source après avoir écrit dans la cible.

Vous pouvez créer des objets de données personnalisés à partir des types de connexions et d'objets suivants :

- Connexions DB2 i5/OS
- Connexions DB2 z/OS
- Connexions IBM DB2
- Connexions JDBC
- Connexions Microsoft SQL Server
- Connexions ODBC
- Connexions Oracle
- Objets de données relationnels

Vous pouvez également ajouter des sources à un objet de données personnalisé par le biais d'une requête SQL personnalisée.

Relations de clé

Vous pouvez créer des relations de clés entre les différentes sources dans un objet de données personnalisé lorsque les sources sont des ressources relationnelles. Les relations de clé vous permettent de joindre les sources dans l'objet de données personnalisé.

Remarque: Si un objet de données personnalisé utilise des objets de données relationnels en tant que sources, vous ne pouvez pas créer de relations de clé dans l'objet de données personnalisé. Mais vous devez créer des relations de clés entre les objets de données relationnels à la place.

Lorsque vous importez des ressources relationnelles dans un objet de données personnalisé, l'outil Developer conserve les informations de clé primaire définies dans la base de données. Lorsque vous importez simultanément plusieurs ressources relationnelles dans un objet de données personnalisé, l'outil Developer conserve également les informations de relation de clé. Cependant, si vous importez des ressources relationnelles séparément, vous devez recréer les relations de clé après avoir importé les objets dans l'objet de données personnalisé.

Lorsque des relations de clé existent entre les sources dans un objet de données personnalisé, le service d'intégration de données joint les sources à partir des clés liées dans chaque source. La jointure par défaut est une équi-jointure intérieure qui utilise la syntaxe suivante dans la clause WHERE :

```
Source1.column_name = Source2.column_name
```

Vous pouvez remplacer la jointure par défaut en ajoutant une jointure définie par l'utilisateur ou en créant une requête personnalisée.

Pour créer des relations de clé dans un objet de données personnalisé, commencez par créer une clé primaire dans la transformation source référencée. Puis créez la relation dans la transformation source qui contient la clé étrangère.

Les relations de clés que vous créez existent dans les métadonnées de l'objet de données personnalisé. Vous n'avez pas besoin de modifier les ressources de la source relationnelle.

Propriétés d'écriture d'un objet de données personnalisé

Le service d'intégration de données utilise les propriétés d'écriture lorsqu'il écrit des données dans les ressources relationnelles. Pour éditer les propriétés d'écriture, sélectionnez la transformation d'entrée dans la vue **Écriture**, puis sélectionnez les propriétés **avancées**.

Le tableau suivant décrit les propriétés d'écriture que vous configurez pour les objets de données personnalisés :

| Propriété | Description |
|----------------------------------|--|
| Tronquer la partition cible Hive | Remplace la partition de la cible Hive dans laquelle les données sont insérées. Pour activer cette option, vous devez également sélectionner l'option de troncation des tables cibles. La valeur par défaut est désactivée. |
| Type de chargement | Type de cible lors du chargement. Sélectionnez Normal ou Groupé. Si vous sélectionnez Normal, le service d'intégration de données charge les cibles normalement. Vous pouvez choisir Groupé lors du chargement vers DB2, Sybase, Oracle ou Microsoft SQL Server. Si vous spécifiez Groupé pour d'autres types de base de données, le service d'intégration de données revient à un mode de chargement normal. Le chargement groupé peut augmenter les performances de mappage, mais il limite la possibilité de récupération, car aucune connexion de base de données ne se produit. Choisissez le mode Normal si le mappage contient une transformation Stratégie de mise à jour. Si vous choisissez Normal et que le nom de la cible de Microsoft SQL Server comprend des espaces, configurez l'environnement SQL suivant dans l'objet de connexion : <code>SET QUOTED_IDENTIFIER ON</code> |
| Remplacement de la mise à jour | Remplace l'instruction UPDATE par défaut dans la cible. |
| Supprimer | Supprime toutes les lignes marquées pour la suppression. La valeur par défaut est activée. |
| Insérer | Insère tous les lignes marquées pour l'insertion. La valeur par défaut est activée. |
| Tronquer la table cible | Tronque la cible avant qu'elle ne charge les données. La valeur par défaut est désactivée. |
| Stratégie de mise à jour | Stratégie de mise à jour des lignes existantes. Vous pouvez sélectionner l'une des stratégies suivantes : <ul style="list-style-type: none">- Mettre à jour en tant que mise à jour. Le service d'intégration de données met à jour toutes les lignes marquées pour la mise à jour.- Mettre à jour en tant qu'insertion. Le service d'intégration de données insère tous les lignes marquées pour la mise à jour. Vous devez aussi sélectionner l'option cible Insérer.- Mettre à jour ou insérer. Le service d'intégration de données met à jour les lignes marquées pour la mise à jour si elles existent dans la cible puis insère tous les lignes restantes marquées pour l'insertion. Vous devez aussi sélectionner l'option cible Insérer. |

| Propriété | Description |
|-----------|---|
| PreSQL | Commande SQL exécutée par le service d'intégration de données sur la base de données cible avant qu'elle ne lise la source. L'outil Developer ne valide pas le SQL. |
| PostSQL | Commande SQL exécutée par le service d'intégration de données sur la base de données cible après la lecture de la source. L'outil Developer ne valide pas le SQL. |

Création d'un objet de données personnalisé

Créez un objet de données personnalisé à ajouter à un mappage, un mapplet ou un profil. Après avoir créé un objet de données personnalisé, ajoutez-lui des sources.

1. Sélectionnez un projet ou un dossier dans la vue **Explorateur d'objets**.
2. Cliquez sur **Fichier > Nouveau > Objet de données**.
La boîte de dialogue **Nouveau** s'affiche.
3. Sélectionnez **Objet de données relationnel** et cliquez sur **Suivant**.
La boîte de dialogue **Nouvel objet de données relationnel** s'ouvre.
4. Cliquez sur **Parcourir** en regard de l'option Connexion et sélectionnez une connexion à la base de données.
5. Cliquez sur **Créer un objet de données personnalisé**.
6. Entrez un nom pour l'objet de données personnalisé.
7. Cliquez sur **Parcourir** en regard de l'option Emplacement et sélectionnez le projet dans lequel vous voulez créer l'objet de données personnalisé.
8. Cliquez sur **Terminer**.
L'objet de données personnalisé s'affiche dans les objets de données physiques dans le projet ou dossier dans la vue **Explorateur d'objets**.

Ajouter des sources à l'objet de données personnalisé. Vous pouvez ajouter des ressources relationnelles ou des objets de données relationnels en tant que sources. Vous pouvez également utiliser une requête SQL personnalisée pour ajouter des sources.

Ajout de ressources relationnelles à un objet de données personnalisé

Après avoir créé un objet de données personnalisé, ajoutez-lui des sources. Vous pouvez utiliser des ressources relationnelles en tant que sources.

Avant d'ajouter des ressources relationnelles à un objet de données personnalisé, vous devez configurer une connexion à la base de données.

1. Dans la vue **Explorateur de connexions**, sélectionnez une ou plusieurs ressources relationnelles dans la même connexion relationnelle.
2. Faites un clic droit dans la vue **Explorateur de connexions** et sélectionnez **Ajouter au projet**.
La boîte de dialogue **Ajouter au projet** s'affiche.
3. Sélectionnez **Ajouter en tant que ressource(s) associés à l'objet de données personnalisé existant** et cliquez sur **OK**.
La boîte de dialogue **Ajouter à l'objet de données** s'affiche.

4. Sélectionnez l'objet de données personnalisé et cliquez sur **OK**.
5. Si vous ajoutez plusieurs ressources à l'objet de données personnalisé, l'outil Developer vous invite à sélectionner la ressource dans laquelle vous voulez écrire. Sélectionnez la ressource et cliquez sur **OK**.
Si vous utilisez l'objet de données personnalisé dans un mappage comme une transformation Écriture, l'outil Developer écrit les données dans cette ressource.

L'outil Developer ajoute les ressources à l'objet de données personnalisé.

Ajout d'objets de données relationnels à un objet de données personnalisé

Après avoir créé un objet de données personnalisé, ajoutez-lui des sources. Vous pouvez utiliser des objets de données relationnels en tant que sources.

1. Ouvrez l'objet de données personnalisé.
2. Sélectionnez la vue **Lecture**.
3. Dans la vue **Explorateur d'objets**, sélectionnez un ou plusieurs objets de données relationnels dans la même connexion relationnelle.
4. Faites glisser les objets depuis la vue **Explorateur d'objets** vers la vue **Lecture** de l'objet de données personnalisé.
5. Si vous ajoutez plusieurs objets de données relationnels à l'objet de données personnalisé, l'outil Developer vous invite à sélectionner l'objet dans lequel vous souhaitez écrire. Sélectionnez l'objet et cliquez sur **OK**.
Si vous utilisez l'objet de données personnalisé dans un mappage en tant que transformation Écriture, l'outil Developer écrit les données dans cet objet de données relationnel.

L'outil Developer ajoute les objets de données relationnels pour l'objet de données personnalisé.

Création de clés dans un objet de données personnalisé

Créez des colonnes de clés pour identifier chaque ligne dans une transformation source. Vous pouvez créer une clé primaire dans chaque transformation source.

1. Ouvrez l'objet de données personnalisé.
2. Sélectionnez la vue **Lecture**.
3. Sélectionnez la transformation source dans laquelle vous voulez créer une clé.
La source doit être une ressource relationnelle et non un objet de données relationnel. Si la source est un objet de données relationnel, vous devez créer les clés dans l'objet de données relationnel.
4. Sélectionnez les propriétés de la vue **Clés**.
5. Cliquez sur **Ajouter**.
La boîte de dialogue **Nouvelle clé** s'affiche.
6. Entrez un nom de clé.
7. Si la clé est une clé primaire, sélectionnez **Clé primaire**.
8. Sélectionnez les colonnes de clé.
9. Cliquez sur **OK**.
10. Enregistrez l'objet de données personnalisé.

Création de relations dans un objet de données personnalisé

Vous pouvez créer des relations de clé entre les sources dans un objet de données personnalisé.

La transformation source que vous référencez doit avoir une clé primaire.

1. Ouvrez l'objet de données personnalisé.
2. Sélectionnez la vue **Lecture**.
3. Sélectionnez la transformation source dans laquelle vous voulez créer une clé étrangère.
La source doit être une ressource relationnelle et non un objet de données relationnel. Si la source est un objet de données relationnel, vous devez créer des relations dans l'objet de données relationnel.
4. Sélectionnez les propriétés de la vue **Relations**.
5. Cliquez sur **Ajouter**.
La boîte de dialogue **Nouvelle relation** s'affiche.
6. Entrez un nom pour la clé étrangère.
7. Sélectionnez une clé primaire dans la transformation source référencée.
8. Cliquez sur **OK**.
9. Dans les propriétés de la vue **Relations**, sélectionnez les colonnes clé étrangère.
10. Enregistrez l'objet de données personnalisé.

Requêtes personnalisées

Une requête SQL personnalisée est une instruction SELECT qui remplace la requête SQL par défaut dans un objet de données personnalisé ou un objet de données relationnel.

Une requête personnalisée remplace la requête SQL par défaut que le service d'intégration de données utilise pour lire les données depuis les ressources relationnelles de la source. La requête personnalisée annule également les paramètres de requête simple que vous définissez lorsque vous entrez un filtre source, utilisez des ports triés, entrez une jointure définie par l'utilisateur ou sélectionnez des ports distincts.

Vous pouvez créer une requête personnalisée pour effectuer des opérations SQL qui sont valides dans la langue de la base de données mais non disponibles dans la langue de transformation. Le service d'intégration de données peut déporter une requête personnalisée vers un objet de données relationnel. Lorsque vous définissez la requête dans un objet de données relationnel, vous devez la définir en tant qu'instance de l'objet de données relationnel dans un mappage, un mapplet ou un profil. Lorsque vous définissez une requête personnalisée dans un objet de données personnalisé, vous pouvez réutiliser l'objet dans plusieurs mappages ou profils.

Utilisez les directives suivantes lorsque vous créez une requête personnalisée dans un objet de données personnalisé ou objet de données relationnel :

- Dans l'instruction SELECT, répertoriez les noms de colonne dans l'ordre dans lequel ils apparaissent dans la transformation source.
- Placez tous les mots réservés à la base de données entre guillemets.
- Ajouter un caractère d'échappement avant un signe dollar (\$). Si le signe \$ est précédé d'une barre oblique (\), ajoutez un caractère d'échappement (\) à la fois à la barre oblique et au signe dollar ; par exemple, entrez \\$ pour \$ et \\\$ pour \\$.

Si vous utilisez un objet de données personnalisé pour effectuer une auto-jointure, vous devez entrer une requête SQL personnalisée qui inclut les auto-jointures. Vous pouvez utiliser un objet de données

personnalisé avec une requête personnalisée en tant que transformation Lecture dans un mappage. La base de données source exécute la requête avant d'envoyer les données au service d'intégration de données. Vous pouvez créer une requête personnalisée pour ajouter des sources à un objet de données personnalisé vide. Vous pouvez également utiliser une requête personnalisée pour remplacer la requête SQL par défaut.

Optimisation des requêtes personnalisées

Le service d'intégration de données peut déporter une requête personnalisée pour exécuter dans un objet de données relationnel pour améliorer les performances. Choisissez de déporter une requête personnalisée si la requête forme une sous-requête valide pour la base de données.

Lorsque vous utilisez une requête personnalisée pour lire les données dans un objet de données relationnel, le service d'intégration de données peut optimiser la requête en la déportant pour qu'elle s'exécute dans la base de données. Le service d'intégration de données peut déporter la requête personnalisée si la requête forme une sous-requête valide pour la base de données. Si la syntaxe SQL de la requête personnalisée n'est pas valide dans une sous-requête de la base de données, l'exécution de la requête résultante échoue.

Si vous déportez une requête personnalisée vers une base de données relationnelles autre que IBM DB2, vous devez spécifier un alias pour chaque expression dans la liste de sélection qui n'est pas une référence de colonne. L'alias autorise le service d'intégration de données à consulter les expressions de la liste de sélection.

Consultez la documentation de la base de données pour plus d'informations sur la syntaxe SQL valide pour les alias et sous-requêtes.

Requête par défaut

Le service d'intégration de données génère une valeur requête SQL par défaut qu'il utilise pour lire les données à partir des sources relationnelles. Vous pouvez remplacer la requête par défaut dans un objet de données personnalisé ou une instance d'un objet de données relationnel.

Vous pouvez remplacer la requête par défaut grâce à une requête simple ou avancée. Utilisez la requête simple pour sélectionner des valeurs distinctes, entrer un filtre source, trier les ports ou entrer une jointure définie par l'utilisateur. Utilisez la requête avancée pour créer une requête SQL personnalisée pour la lecture des données depuis les sources. La requête personnalisée remplace les requêtes simples et par défaut.

Si aucun nom de table ou de colonne ne contient un mot réservé de base de données, vous pouvez créer et maintenir un fichier de mots réservés, `reswords.txt`. Créez le fichier `reswords.txt` sur une machine auquel le service d'intégration de données peut accéder.

Lorsque le service d'intégration de données exécute un mappage, il cherche le fichier `reswords.txt`. Si le fichier existe, le service d'intégration de données place les mots réservés qui correspondent entre guillemets lorsqu'il exécute une requête SQL sur la base de données. Si vous écrasez la requête par défaut, vous devez placer toute base de données de mots réservés entre guillemets.

Quand le service d'intégration de données génère la requête par défaut, il délimite les noms de table et de champ contenant les caractères suivants par des guillemets doubles :

```
/ + - = ~ ` ! % ^ & * ( ) [ ] { } ' ; ? , < > \ | <space>
```

Création d'un fichier de mots réservés

Créer un fichier de mots réservés si aucun nom de table ou de colonne dans l'objet de données personnalisé ne contient de mot réservé à la base de données.

Vous devez disposer de privilèges administrateur pour configurer le service d'intégration de données pour utiliser le fichier de mots réservés.

1. Créez un fichier nommé "reswords.txt."
2. Créer une section pour chaque base de données en entrant le nom de la base de données entre crochets, par exemple, [Oracle].
3. Ajoutez les mots réservés au fichier sous le nom de la base de données.

Par exemple :

```
[Oracle]
OPTION
START
where
number
[SQL Server]
CURRENT
where
number
```

Les entrées ne sont pas sensibles à la casse.

4. Enregistrez le fichier reswords.txt.
5. Dans Informatica Administrator, sélectionnez le service d'intégration de données.
6. Éditez les propriétés personnalisées.
7. Ajoutez la propriété personnalisée suivante :

| Nom | Valeur |
|--------------------------|-----------------------|
| Fichier de mots réservés | <chemin>\reswords.txt |

8. Redémarrez le service d'intégration de données.

Indicateurs

Vous pouvez ajouter des indicateurs à la requête SQL source pour transmettre des instructions à un optimiseur de base de données. L'optimiseur utilise ces indicateurs pour choisir un plan d'exécution de requête pour accéder à la source.

Le champ Indicateurs apparaît dans la vue **Requête** d'une instance d'objet de données relationnel ou d'un objet de données personnalisé. La base de données source doit être une base de données Oracle, Sybase, IBM DB2 ou Microsoft SQL Server. Le champ Indicateurs n'apparaît pas pour les autres types de base de données.

Lorsque le Data Integration Service génère la requête source, il ajoute les indicateurs SQL à la requête exactement comme vous les saisissez dans l'outil Developer. Le Data Integration Service n'analyse pas les indicateurs. Lorsque vous exécutez le mappage qui contient la source, le journal de mappage montre la requête avec les indicateurs dans la requête.

Le Data Integration Service insère les indicateurs SQL dans un emplacement dans la requête selon le type de base de données. Reportez-vous à la documentation de votre base de données pour connaître la syntaxe pour les indicateurs.

Oracle

Le Data Integration Service ajoute des indicateurs directement après le mot-clé SELECT/UPDATE/INSERT/DELETE.

```
SELECT /*+ <indicateurs> */ FROM ...
```

Le « + » indique le début des indicateurs.

Les indicateurs sont contenus dans un commentaire (/* ... */ ou --... jusqu'à la fin de la ligne)

Sybase

Le Data Integration Service ajoute des indicateurs après la requête. Configurez un nom de plan dans l'indicateur.

```
SELECT ... PLAN <plan>
```

```
select avg(price) from titles plan « (scalar_agg (i_scan type_price_ix titles ) »
```

IBM DB2

Vous pouvez saisir la clause optimize-for comme indicateur. Le Data Integration Service ajoute la clause à la fin de la requête.

```
SELECT ... OPTIMIZE FOR <n> ROWS
```

La clause optimize-for indique à l'optimiseur de base de données combien de lignes la requête pourra traiter. La clause ne limite pas le nombre de lignes. Si la base de données traite plus de <n> lignes, les performances risquent de diminuer.

Microsoft SQL Server

Le Data Integration Service ajoute des indicateurs à la fin de la requête dans le cadre d'une clause OPTION.

```
SELECT ... OPTION ( <query_hints> )
```

Règles et instructions concernant les indicateurs

Utilisez les règles et instructions suivantes lorsque vous configurez des indicateurs pour les requêtes SQL :

- Si vous activez l'optimisation de refoulement ou si vous utilisez une semi-jointure dans un objet de données relationnel, la requête source d'origine change. Le Data Integration Service n'applique pas d'indicateurs à la requête modifiée.
- Vous pouvez combiner des indicateurs avec des remplacements de jointure et de filtre, mais si vous configurez un remplacement SQL, celui-ci est prioritaire et le Data Integration Service n'applique pas les autres remplacements.
- La vue **Requête** affiche une vue simple ou avancée. Si vous saisissez un indicateur avec un remplacement de filtre, de tri ou de jointure sur la vue simple, l'outil Developer affiche la totalité du remplacement de requête dans la vue avancée.

Création d'indicateurs

Créez des indicateurs pour envoyer des instructions à l'optimiseur de base de données pour déterminer un plan de requête.

1. Ouvrez l'instance d'objet de données personnalisé ou d'objet de données relationnel.
2. Sélectionnez la vue **Lecture**.
3. Sélectionnez la transformation Sortie.

4. Sélectionnez les propriétés de **Requête**.
5. Sélectionnez la requête simple.
6. Cliquez sur **Éditer** en regard du champ **Indicateurs**.
La boîte de dialogue **Indicateurs** s'affiche.
7. Saisissez l'indicateur dans le champ **Requête SQL**.
L'outil Developer ne valide pas l'indicateur.
8. Cliquez sur **OK**.
9. Enregistrez l'objet de données.

Sélectionner distinct

Vous pouvez sélectionner des valeurs uniques à partir de sources dans un objet de données personnalisé ou une instance d'objet de données relationnel avec l'option Sélectionner distinct. Lorsque vous activez Sélectionner distinct, le service d'intégration de données ajoute une instruction SELECT DISTINCT à la requête SQL par défaut.

Utilisez l'option Sélectionner distinct pour filtrer les données source. Par exemple, vous pouvez utiliser l'option Sélectionner distinct pour extraire des identifiants de client uniques à partir d'une table qui répertorie les ventes totales. Lorsque vous utilisez l'objet de données relationnel dans un mappage, le service d'intégration de données filtre les données plus tôt dans le flux de données, ce qui peut augmenter les performances.

Utilisation de l'option Sélectionner distinct

Sélectionnez des valeurs uniques dans une source relationnelle avec l'option **Sélectionner distinct**.

1. Ouvrez l'objet de données personnalisé ou l'instance d'objet de données relationnel.
2. Sélectionnez la vue **Lecture**.
3. Sélectionnez la transformation sortie.
4. Sélectionnez les propriétés de **Requête**.
5. Sélectionnez la requête simple.
6. Activez l'option **Sélectionner distinct**.
7. Enregistrez l'objet de données personnalisé.

Filtres

Vous pouvez entrer une valeur de filtre dans une requête personnalisée. Le filtre devient la clause WHERE dans l'instruction de requête SELECT. Utilisez un filtre pour réduire le nombre de lignes que le service d'intégration de données lit depuis la table source.

Saisie d'un filtre source

Entrez un filtre source pour réduire le nombre de lignes que le service d'intégration de données lit depuis la source relationnelle.

1. Ouvrez l'objet de données personnalisé ou l'instance de l'objet de données relationnel.
2. Sélectionnez la vue **Lecture**.

3. Sélectionnez la transformation sortie.
4. Sélectionnez les propriétés de **Requête**.
5. Sélectionnez la requête simple.
6. Cliquez sur **Éditer** à côté du champ **Filtre**.
La boîte de dialogue **requête SQL** s'affiche.
7. Entrez la condition de filtre dans le champ **Requête SQL**.
Vous pouvez sélectionner des noms de colonnes à partir de la liste **Colonnes**.
8. Cliquez sur **OK**.
9. Cliquez sur **Valider** pour valider la condition de filtre.
10. Enregistrez l'objet de données.

Ports triés

Vous pouvez trier les lignes dans la requête par défaut pour un objet de données personnalisé ou une instance d'objet de données relationnel. Sélectionnez les ports à trier. Le service d'intégration de données ajoute les ports à la clause ORDER BY dans la requête par défaut.

Vous pouvez trier les lignes source pour augmenter les performances lorsque vous incluez les transformations suivantes à un mappage :

- Agrégation. Lorsque vous configurez une transformation Agrégation pour l'entrée triée, vous pouvez envoyer des données triées à l'aide de ports triés. Les ports de regroupement dans la transformation Agrégation doivent correspondre à l'ordre des ports triés dans l'objet de données personnalisé.
- Jointure. Lorsque vous configurez une transformation Jointure pour l'entrée triée, vous pouvez envoyer les données triées à l'aide de ports triés. Configurez l'ordre des ports triés de la même façon dans chaque objet de données personnalisé.

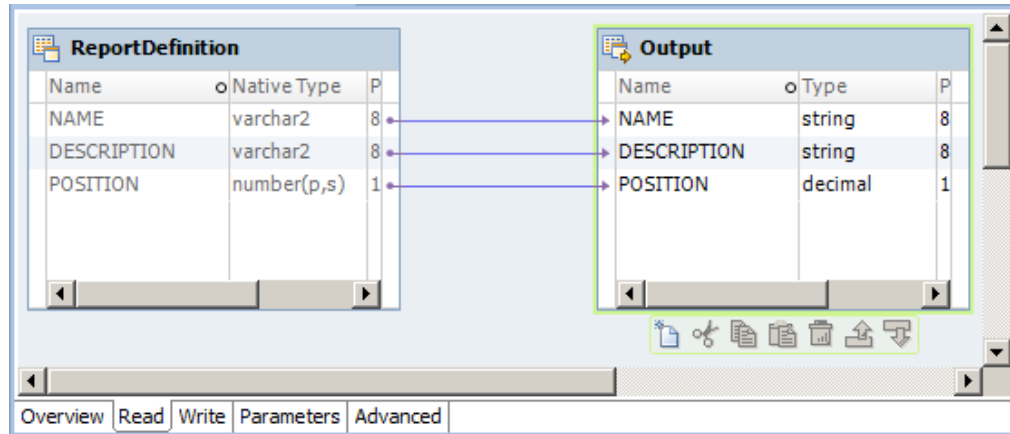
Remarque: Vous pouvez également utiliser la transformation Tri pour trier les données relationnelles et de fichier plat avant les transformations Agrégation et les transformations Jointure.

Tri des données de colonne

Utilisez des ports triés pour trier les données de colonne dans un objet de données personnalisé ou une instance d'objet de données relationnel. Lorsque vous utilisez l'objet de données en tant que transformation Lecture dans un mappage ou mapplet, vous pouvez adapter les données triées pour transformation en aval de la transformation Lecture.

1. Ouvrez l'instance d'objet de données personnalisé ou d'objet de données relationnel.
2. Sélectionnez la vue **Lecture**.

La figure suivante montre la vue **Lecture** d'un objet de données personnalisé qui est ouvert dans l'éditeur :



3. Sélectionnez la transformation Sortie.
4. Sélectionnez les propriétés de la **requête**.
5. Sélectionnez la requête simple.
6. Cliquez sur **Éditer** en regard du champ **Trier**.

La boîte de dialogue **Trier** s'affiche.

7. Pour spécifier une colonne comme port trié, cliquez sur le bouton **Nouveau**.
8. Sélectionnez la colonne et le type de tri, croissant ou décroissant.
9. Répétez les étapes 7 et 8 pour sélectionner les autres colonnes à trier.

L'outil Developer trie les colonnes dans l'ordre dans lequel ils apparaissent dans la boîte de dialogue **Trier**.

10. Cliquez sur **OK**.

Dans les propriétés de la **Requête**, l'outil Developer affiche les colonnes de tri dans le champ **Trier**.

11. Cliquez sur **Valider** pour valider la syntaxe de tri.
12. Enregistrez l'objet de données.

Jointures définies par l'utilisateur

Vous pouvez configurer une jointure définie par l'utilisateur dans un objet de données personnalisé ou une instance d'objet de données relationnel. Une jointure définie par l'utilisateur définit la condition de jointure de données provenant de plusieurs sources dans le même objet de données.

Lorsque vous ajoutez une jointure définie par l'utilisateur à un objet de données personnalisé ou une instance d'objet de données relationnel, vous pouvez utiliser l'objet de données en tant que transformation Lecture dans un mappage. La base de données source effectue la jointure avant d'envoyer des données au service d'intégration de données. Les performances de mappage augmentent lorsque les tables sources sont indexées.

Créez une jointure définie par l'utilisateur pour joindre des données depuis des sources associées. La jointure définie par l'utilisateur remplace la jointure intérieure par défaut que le service d'intégration de données crée en se basant sur les clés associées dans chaque source. Lorsque vous entrez une jointure définie par l'utilisateur, entrez le contenu de la clause WHERE qui spécifie la condition de jointure. Si la jointure définie par l'utilisateur effectue une jointure externe, le service d'intégration de données peut insérer la syntaxe de jointure dans la clause WHERE ou la clause FROM, en se basant sur la syntaxe de la base de données.

Vous devrez peut-être entrer une jointure définie par l'utilisateur dans les cas suivants :

- Les colonnes n'ont pas de relation clé primaire/clé étrangère.
- Les types de données des colonnes utilisées pour la jointure ne correspondent pas.
- Vous voulez spécifier un autre type de jointure, telle qu'une jointure externe.

Utilisez les directives suivantes lorsque vous entrez une jointure définie par l'utilisateur dans un objet de données personnalisé ou une instance d'objet de données relationnel :

- N'incluez pas le mot clé WHERE dans la jointure définie par l'utilisateur.
- Placez tous les mots réservés à la base de données entre guillemets.
- Si vous utilisez la syntaxe de jointure Informatica et l'option **Activer les guillemets dans les requêtes SQL** est activée pour la connexion, vous devez mettre les noms de tables et de colonnes entre guillemets si vous les saisissez manuellement. Si vous sélectionnez les tables et colonnes lorsque vous entrez la jointure définie par l'utilisateur, l'outil Developer place les noms de tables et de colonnes entre guillemets.

Les jointures définies par l'utilisateur joignent les données de ressources associées dans une base de données. Pour joindre des sources hétérogènes, utilisez une transformation Jointure dans un mappage qui lit les données depuis les sources. Pour effectuer une jointure auto, vous devez entrer une requête SQL personnalisée qui inclut les jointures auto.

Saisie d'une jointure définie par l'utilisateur

Configurez une jointure définie par l'utilisateur dans un objet de données personnalisé ou objet de données relationnel pour définir la condition de jointure pour les sources de l'objet de données.

1. Ouvrez l'objet de données personnalisé ou l'instance d'objet de données relationnel.
2. Sélectionnez la vue **Lecture**.
3. Sélectionnez la transformation sortie.
4. Sélectionnez les propriétés de **Requête**.
5. Sélectionnez la requête simple.
6. Cliquez sur **Éditer** à côté du champ **Joindre**.
La boîte de dialogue **requête SQL** s'affiche.
7. Entrez la jointure définie par l'utilisateur dans le champ **Requête SQL**.
Vous pouvez sélectionner des noms de colonnes à partir de la liste **Colonnes**.
8. Cliquez sur **OK**.
9. Cliquez sur **Valider** pour valider la jointure définie par l'utilisateur.
10. Enregistrez l'objet de données.

Prise en charge de jointure externe

Vous pouvez utiliser un objet de données personnalisé pour effectuer une jointure externe de deux sources dans le même base de données. Quand le service d'intégration de données effectue une jointure externe, il renvoie toutes les lignes d'une ressource de la source et les lignes de la seconde ressource de la source qui correspondent à la condition de jointure.

Utilisez une jointure externe lorsque vous voulez joindre deux ressources et renvoyer toutes les lignes d'une des ressources. Par exemple, vous pouvez effectuer une jointure externe lorsque vous voulez joindre une table de clients enregistrés avec une table de dépenses mensuelles pour déterminer l'activité des clients enregistrés. Vous pouvez joindre la table de clients enregistrés avec la table de dépenses mensuelles et renvoyer toutes les lignes dans la table de clients enregistrés, y compris ceux qui n'ont rien acheté le mois

dernier. Si vous effectuez une jointure normale, le service d'intégration de données renvoie uniquement les clients enregistrés qui ont acheté quelque chose le mois dernier et les achats effectués par les clients enregistrés.

Avec une jointure externe, vous pouvez générer les mêmes résultats avec une jointure externe principale ou secondaire dans la transformation Jointure. Cependant, lorsque vous utilisez une jointure externe, vous réduisez le nombre de lignes dans le flux de données, ce qui peut augmenter les performances.

Vous pouvez entrer deux types de jointures externes :

- Gauche. Le service d'intégration de données renvoie toutes les lignes pour la ressource à gauche de la syntaxe de jointure et les lignes des deux ressources qui répondent à la condition de jointure.
- Droite. Le service d'intégration de données renvoie toutes les lignes pour la ressource à droite de la syntaxe de jointure et les lignes des deux ressources qui répondent à la condition de jointure.

Remarque: Utilisez des jointures externes dans les instructions de requête imbriquée lorsque vous remplacez la requête par défaut.

Vous pouvez entrer une jointure externe dans une jointure définie par l'utilisateur ou dans une requête SQL personnalisée.

Syntaxe de jointure Informatica

Lorsque vous entrez la syntaxe de jointure, utilisez la syntaxe de jointure Informatica ou la syntaxe de jointure spécifique à la base de données. Lorsque vous utilisez la syntaxe de jointure Informatica, le Service d'intégration de données traduit la syntaxe et la transmet à la base de données source lors de l'exécution d'un mappage.

Remarque: Utilisez toujours la syntaxe spécifique aux bases de données pour les conditions de jointure.

Lorsque vous utilisez la syntaxe de jointure Informatica, placez la totalité de l'instruction de jointure entre accolades ({syntaxe Informatica}). Lorsque vous utilisez la syntaxe de la base de données, entrez la syntaxe prise en charge par la base de données source sans accolades.

Lorsque vous utilisez la syntaxe de jointure Informatica, utilisez les noms de tables comme préfixes pour les noms de colonnes. Par exemple, si vous avez une colonne nommée FIRST_NAME dans la table REG_CUSTOMER, entrez « REG_CUSTOMER.FIRST_NAME » dans la syntaxe de jointure. En outre, lorsque vous utilisez un alias pour un nom de table, utilisez les alias dans la syntaxe de jointure Informatica pour vérifier que le service d'intégration de données reconnaît les alias.

Vous pouvez combiner les jointures externes gauche ou droite avec des jointures normales dans un même objet de données. Vous ne pouvez pas combiner les jointures externes gauche et droite. Utilisez plusieurs jointures normales et plusieurs jointures externes gauche. Certaines bases de données vous limitent à l'utilisation d'une seule jointure externe droite.

Lorsque vous combinez les jointures, entrez les jointures normales en premier.

Syntaxe de jointure normale

Vous pouvez créer une jointure normale à l'aide de la condition de jointure dans un objet de données personnalisé ou une instance d'objet de données relationnel.

Lorsque vous créez une jointure externe, vous devez écraser la jointure par défaut. Par conséquent, vous devez inclure la jointure normale à la substitution de jointures. Lorsque vous incluez également une jointure normale à la substitution de jointures, indiquez la jointure normale avant les jointures externes. Vous pouvez entrer plusieurs jointures normales dans la substitution de jointures.

Pour créer une jointure normale, utilisez la syntaxe suivante :

```
{ source1 INNER JOIN source2 on join_condition }
```


Le tableau suivant affiche la syntaxe pour les jointures normales dans une substitution de jointures :

| Syntaxe | Description |
|-----------------------|--|
| <i>source1</i> | Nom de la ressource source. Le service d'intégration de données renvoie les lignes de cette ressource qui remplissent la condition de jointure. |
| <i>source2</i> | Nom de la ressource source. Le service d'intégration de données renvoie les lignes de cette ressource qui remplissent la condition de jointure. |
| <i>join_condition</i> | Condition de jointure. Utilisez la syntaxe prise en charge par la base de données source. Vous pouvez combiner plusieurs conditions de jointure avec l'opérateur ET. |

Par exemple, vous avez une table REG_CUSTOMER avec des données concernant les clients enregistrés :

| CUST_ID | FIRST_NAME | LAST_NAME |
|---------|------------|-----------|
| 00001 | Marvin | Chi |
| 00002 | Dinah | Jones |
| 00003 | John | Bowden |
| 00004 | J. | Marks |

La table PURCHASES, actualisée tous les mois, contient les données suivantes :

| TRANSACTION_NO | CUST_ID | DATE | AMOUNT |
|----------------|---------|-----------|--------|
| 06-2000-0001 | 00002 | 6/3/2000 | 55.79 |
| 06-2000-0002 | 00002 | 6/10/2000 | 104.45 |
| 06-2000-0003 | 00001 | 6/10/2000 | 255.56 |
| 06-2000-0004 | 00004 | 6/15/2000 | 534.95 |
| 06-2000-0005 | 00002 | 6/21/2000 | 98.65 |
| 06-2000-0006 | NULL | 6/23/2000 | 155.65 |
| 06-2000-0007 | NULL | 6/24/2000 | 325.45 |

Pour afficher les lignes affichant les noms des clients pour chaque transaction effectuée au moins de juin, utilisez la syntaxe suivante :

```
{ REG_CUSTOMER INNER JOIN PURCHASES on REG_CUSTOMER.CUST_ID = PURCHASES.CUST_ID }
```

Le service d'intégration de données renvoie les données suivantes :

| CUST_ID | DATE | AMOUNT | FIRST_NAME | LAST_NAME |
|---------|-----------|--------|------------|-----------|
| 00002 | 6/3/2000 | 55.79 | Dinah | Jones |
| 00002 | 6/10/2000 | 104.45 | Dinah | Jones |
| 00001 | 6/10/2000 | 255.56 | Marvin | Chi |
| 00004 | 6/15/2000 | 534.95 | J. | Marks |

| CUST_ID | DATE | AMOUNT | FIRST_NAME | LAST_NAME |
|---------|-----------|--------|------------|-----------|
| 00002 | 6/21/2000 | 98.65 | Dinah | Jones |

Le service d'intégration de données renvoie les lignes pour lesquelles l'identifiant du client correspond. Il n'inclut pas les clients qui n'ont rien acheté en juin. Il n'inclut pas non plus les achats effectués par des clients non enregistrés.

Syntaxe de jointure externe gauche

Vous pouvez créer une jointure externe gauche avec une substitution de jointures. Vous pouvez entrer plusieurs jointures externes gauche dans une seule substitution de jointures. Lorsque vous utilisez des jointures externes gauche avec d'autres jointures, indiquez toutes les jointures externes gauche ensemble, après toutes les jointures normales dans l'instruction.

Pour créer une jointure externe gauche, utilisez la syntaxe suivante :

```
{ source1 LEFT OUTER JOIN source2 on join_condition }
```

Les tableaux suivants affichent les syntaxes des jointures externes gauche dans une substitution de jointures :

| Syntaxe | Description |
|-----------------------|--|
| <i>source1</i> | Nom de la ressource source. Avec une jointure externe gauche, le service d'intégration de données renvoie toutes les lignes dans cette ressource. |
| <i>source2</i> | Nom de la ressource source. Le service d'intégration de données renvoie les lignes de cette ressource qui remplissent la condition de jointure. |
| <i>join_condition</i> | Condition de jointure. Utilisez la syntaxe prise en charge par la base de données source. Vous pouvez combiner plusieurs conditions de jointure avec l'opérateur ET. |

Par exemple, à l'aide des mêmes tables REG_CUSTOMER et PURCHASES décrites dans ["Syntaxe de jointure normale" à la page 136](#), vous pouvez déterminer le nombre de clients ayant effectué un achat en juin, avec la substitution de jointures suivante :

```
{ REG_CUSTOMER LEFT OUTER JOIN PURCHASES on REG_CUSTOMER.CUST_ID = PURCHASES.CUST_ID }
```

Le service d'intégration de données renvoie les données suivantes :

| CUST_ID | FIRST_NAME | LAST_NAME | DATE | AMOUNT |
|---------|------------|-----------|-----------|--------|
| 00001 | Marvin | Chi | 6/10/2000 | 255.56 |
| 00002 | Dinah | Jones | 6/3/2000 | 55.79 |
| 00003 | John | Bowden | NULL | NULL |
| 00004 | J. | Marks | 6/15/2000 | 534.95 |
| 00002 | Dinah | Jones | 6/10/2000 | 104.45 |
| 00002 | Dinah | Jones | 6/21/2000 | 98.65 |

Le service d'intégration de données renvoie tous les clients enregistrés dans la table REG_CUSTOMER, en appliquant une valeur null pour le client n'ayant rien acheté en juin. Il n'inclut pas les achats effectués par les clients non enregistrés.

Utilisez plusieurs conditions de jointure pour déterminer le nombre de clients ayant dépensé plus de 100,00 \$ en un seul achat au moins de juin :

```
{REG_CUSTOMER LEFT OUTER JOIN PURCHASES on (REG_CUSTOMER.CUST_ID = PURCHASES.CUST_ID AND
PURCHASES.AMOUNT > 100.00) }
```

Le service d'intégration de données renvoie les données suivantes :

| CUST_ID | FIRST_NAME | LAST_NAME | DATE | AMOUNT |
|---------|------------|-----------|-----------|--------|
| 00001 | Marvin | Chi | 6/10/2000 | 255.56 |
| 00002 | Dinah | Jones | 6/10/2000 | 104.45 |
| 00003 | John | Bowden | NULL | NULL |
| 00004 | J. | Marks | 6/15/2000 | 534.95 |

Vous pouvez utiliser plusieurs jointures externes gauche si vous voulez intégrer les informations relatives aux retours lors de la même période. Par exemple, la table RETURNS contient les données suivantes :

| CUST_ID | CUST_ID | RETURN |
|---------|-----------|--------|
| 00002 | 6/10/2000 | 55.79 |
| 00002 | 6/21/2000 | 104.45 |

Pour déterminer le nombre de clients ayant effectué des achats et des retours au mois de juin, utilisez deux jointures externes gauche :

```
{ REG_CUSTOMER LEFT OUTER JOIN PURCHASES on REG_CUSTOMER.CUST_ID = PURCHASES.CUST_ID
LEFT OUTER JOIN RETURNS on REG_CUSTOMER.CUST_ID = PURCHASES.CUST_ID }
```

Le service d'intégration de données renvoie les données suivantes :

| CUST_ID | FIRST_NAME | LAST_NAME | DATE | AMOUNT | RET_DATE | RETURN |
|---------|------------|-----------|-----------|--------|-----------|--------|
| 00001 | Marvin | Chi | 6/10/2000 | 255.56 | NULL | NULL |
| 00002 | Dinah | Jones | 6/3/2000 | 55.79 | NULL | NULL |
| 00003 | John | Bowden | NULL | NULL | NULL | NULL |
| 00004 | J. | Marks | 6/15/2000 | 534.95 | NULL | NULL |
| 00002 | Dinah | Jones | 6/10/2000 | 104.45 | NULL | NULL |
| 00002 | Dinah | Jones | 6/21/2000 | 98.65 | NULL | NULL |
| 00002 | Dinah | Jones | NULL | NULL | 6/10/2000 | 55.79 |
| 00002 | Dinah | Jones | NULL | NULL | 6/21/2000 | 104.45 |

Le service d'intégration de données utilise la valeur NULL pour les valeurs manquantes.

Syntaxe de jointure externe droite

Vous pouvez créer une jointure externe droite avec une substitution de jointures. La jointure externe droite renvoie les mêmes résultats qu'une jointure externe gauche si vous inversez l'ordre des ressources dans la syntaxe de jointure. Utilisez une seule jointure externe droite dans une substitution de jointures. Si vous

voulez créer plus d'une jointure externe droite, essayez d'inverser l'ordre des ressources de la source et de changer les types de jointures pour des jointures externes gauche.

Lorsque vous utilisez une jointure externe droite avec d'autres jointures, entrez la jointure externe droite à la fin de la substitution de jointures.

Pour créer une jointure externe droite, utilisez la syntaxe suivante :

```
{ source1 RIGHT OUTER JOIN source2 on join_condition }
```

Le tableau suivant affiche la syntaxe d'une jointure externe droite dans une substitution de jointures :

| Syntaxe | Description |
|-----------------------|--|
| <i>source1</i> | Nom de la ressource source. Le service d'intégration de données renvoie les lignes de cette ressource qui remplissent la condition de jointure. |
| <i>source2</i> | Nom de la ressource source. Avec une jointure externe droite, le service d'intégration de données renvoie toutes les lignes dans cette ressource. |
| <i>join_condition</i> | Condition de jointure. Utilisez la syntaxe prise en charge par la base de données source. Vous pouvez combiner plusieurs conditions de jointure avec l'opérateur ET. |

Commandes SQL pré- et post-mappage

Vous pouvez créer des commandes SQL dans un objet de données personnalisé ou dans une instance d'objet de données relationnel. Le service d'intégration de données exécute les commandes SQL sur la ressource de la source relationnelle.

Lorsque vous exécutez le mappage, le service d'intégration de données exécute les commande SQL pré-mappage sur la base de données source avant qu'elle ne lise la source. Il exécute des commandes SQL post-mappage sur la base de données source après avoir écrit dans la cible.

Utilisez les directives suivantes lorsque vous configurez des commandes SQL pré- et post-mappage :

- Utilisez une commande valide pour le type de base de données. Le service d'intégration de données n'autorise pas les commentaires imbriqués, même si la base de données les autorise.
- Utilisez un point-virgule (;) pour séparer plusieurs instructions. Le service d'intégration de données envoie une validation après chaque instruction.
- Le service d'intégration de données ignore les points-virgules entre /* ... */.
- Si vous devez utiliser un point-virgule en dehors des commentaires, vous pouvez l'échapper avec une barre oblique inversée (\). Lorsque vous échappez le point-virgule, le service d'intégration de données ignore la barre oblique inversée et il ne considère pas le point-virgule comme une instruction de séparation.
- L'outil Developer ne valide pas le SQL dans les commandes SQL pré- et post-mappage.

Ajout de commandes SQL pré- et post-mappage

Vous pouvez ajouter des commandes SQL pré- et post-mappage à un objet de données personnalisé ou une instance d'objet de données relationnel. Le service d'intégration de données exécute les commandes SQL lorsque vous utilisez l'objet de données dans un mappage.

1. Ouvrez l'objet de données personnalisé.
2. Sélectionnez la vue **Lecture**.

3. Sélectionnez la transformation sortie
4. Sélectionnez les propriétés du mode .
5. Entrez une commande SQL pré-mappage dans le champ **PreSQL**.
6. Entrez une commande SQL post-mappage dans le champ **PostSQL**.
7. Enregistrez l'objet de données personnalisé.

Création d'une requête personnalisée

Créez une requête personnalisée pour émettre une instruction SELECT spéciale permettant de lire des données à partir des sources. La requête personnalisée écrase la requête par défaut que le service d'intégration de données émet pour lire les données source.

1. Ouvrez l'objet de données personnalisé ou l'instance de l'objet de données relationnel.
2. Sélectionnez la vue **Lecture**.
3. Sélectionnez la transformation Sortie.
4. Sélectionnez les propriétés de la **requête**.
5. Sélectionnez la requête avancée.
6. Sélectionnez **Utiliser requête personnalisée**.

Le service d'intégration de données affiche la requête qu'il émet pour lire les données source.

7. Modifiez la requête ou remplacez-la par une requête personnalisée.
8. Si vous voulez déporter la requête personnalisée vers la source de données relationnelles, sélectionnez **Déporter la requête personnalisée vers la base de données**.

Le service d'intégration de données ne déporte pas la requête personnalisée vers la base de données par défaut. Choisissez de déporter la requête personnalisée si la requête forme une sous-requête valide pour la base de données.

9. Enregistrez l'objet de données.

Objets de données non relationnels

Importez un objet de données non relationnel à utiliser dans un mappage, un mapplet ou un profil. Un objet de données non relationnel est un objet de données physique qui utilise une source de données non relationnelle.

Vous pouvez importer des objets de données non relationnels pour les types de connexion suivants :

- Adabas
- IMS
- Sequential
- VSAM

Lorsque vous importez un objet de données non relationnel, l'outil Developer lit les métadonnées de l'objet depuis sa carte de données PowerExchange. Une carte de données associe des enregistrements non relationnels avec des tables relationnelles afin que le produit puisse utiliser le langage SQL pour accéder aux données. Pour créer une carte de données, utilisez le navigateur PowerExchange.

Après avoir importé l'objet, vous pouvez inclure ses opérations non relationnelles en tant que transformations Lecture, d'écriture ou recherche dans les mappages et les mapplets. Chaque opération non relationnelle correspond à une table relationnelle que la carte de données définit. Pour afficher le mappage des champs dans un ou plusieurs enregistrements non relationnels pour les colonnes dans la table relationnelle, double-cliquez sur l'opération non relationnelle dans la vue **Explorateur d'objets**.

Pour plus d'informations sur les cartes de données, consultez le *Guide du navigateur PowerExchange*.

Remarque: Avant de pouvoir travailler avec des objets de données non relationnels créés avec Informatica 9.0.1, vous devez les mettre à niveau. Pour mettre à niveau les objets de données non relationnels, exécutez la commande `infacmd pwx UpgradeModels`.

Importation d'un objet de données non relationnel

Importez un objet de données non relationnel à utiliser dans un mappage, un mapplet ou un profil.

Avant d'importer un objet de données non relationnel, vous devez configurer une connexion à la base de données ou à l'ensemble de données. Vous devez également créer une carte de données pour l'objet.

1. Sélectionnez un projet ou un dossier dans la vue **Explorateur d'objets**.
2. Cliquez sur **Fichier > Nouveau > Objet de données**.
3. Sélectionnez **Objet de données non relationnel** et cliquez sur **Suivant**.
La boîte de dialogue **Nouvel objet de données non relationnel** s'affiche.
4. Entrez un nom pour l'objet de données physique.
5. Cliquez sur **Parcourir** à côté de l'option Connexion et sélectionnez une connexion.
6. Cliquez sur **Parcourir** à côté de l'option Carte de données et sélectionnez la carte de données que vous voulez importer.

Le champ **Ressources** affiche la liste des tables relationnelles définies par la carte de données.

7. Vous pouvez ajouter ou supprimer des tables à ou depuis le champ **Ressources**.
8. Cliquez sur **Terminer**.

L'objet de données non relationnel et ses opérations non relationnelles s'affichent sous **Objets de données physiques** dans le projet ou le dossier dans la vue **Explorateur d'objets**.

Remarque: Vous pouvez également importer un objet de données non relationnel en utilisant la vue **Explorateur de connexion**.

Création d'une transformation Lecture, Écriture ou Recherche à partir d'opérations de données non relationnelles

Vous pouvez ajouter une opération de données non relationnelle pour un mappage ou un mapplet en tant que transformation Lecture, écriture ou recherche.

1. Ouvrez le mappage ou mapplet dans lequel vous voulez créer une transformation Lecture, écriture ou recherche.
2. Dans la vue **Explorateur d'objets**, sélectionnez une ou plusieurs opérations de données non relationnelles.
3. Faites glisser les opérations de données non relationnelles dans l'éditeur de mappage.
La boîte de dialogue **Ajouter au mappage** s'affiche.
4. Sélectionnez l'option **Lecture**, **Écriture** ou **Recherche**.

En tant qu'objet(s) de données indépendant(s) est automatiquement sélectionné.

5. Cliquez sur **OK**.

L'outil Developer crée une transformation Lecture, écriture ou recherche pour chaque opération de données non relationnelle.

Objets de données de fichier plat

Créez ou importez un objet de données de fichier plat à inclure dans un mappage, un mapplet ou un profil. Vous pouvez utiliser les objets de données de fichiers plats en tant qu'éléments source, cible et de recherche dans les mappages et les mapplets. Vous pouvez créer des profils pour les objets de données de fichiers plats.

Un objet de données physique de fichier plat peut être délimité ou à largeur fixe. Vous pouvez importer des fichiers plats à largeur fixe et délimités qui ne contiennent pas de données binaires.

Après avoir importé un objet de données de fichier plat, vous devrez peut-être créer des paramètres ou configurer les propriétés du fichier. Créez des paramètres via la vue **Paramètres**. Éditez les propriétés du fichier via les vues **Présentation**, **Lecture**, **Écriture** et **Avancé**.

La vue **Présentation** vous permet d'éditer le nom et la description de l'objet de données de fichier plat. Elle permet également de mettre à jour les propriétés de colonnes pour l'objet de données de fichier plat.

La vue **Lecture** contrôle les propriétés utilisées par le service d'intégration de données lorsqu'il lit les données à partir du fichier plat. La vue **Lecture** contient les transformations suivantes :

- Transformation source. Définit le fichier plat qui contient les données source. Sélectionnez la transformation source pour éditer les propriétés telles que le nom et la description, les propriétés de colonnes et les propriétés du format de fichier source.
- Transformation de sortie. Représente les lignes que le service d'intégration de données lit lorsqu'il exécute un mappage. Sélectionnez la transformation de sortie pour éditer les propriétés d'exécution du fichier, telles que le nom et le répertoire du fichier source.

La vue **Écriture** contrôle les propriétés utilisées par le service d'intégration de données lorsqu'il écrit des données sur le fichier plat. La vue **Écriture** contient les transformations suivantes :

- Transformation d'entrée. Représente les lignes que le service d'intégration de données écrit lorsqu'il exécute un mappage. Sélectionnez la transformation d'entrée pour éditer les propriétés d'exécution du fichier, telles que le nom et le répertoire du fichier cible.
- Transformation cible. Définit le fichier plat qui accepte les données cible. Sélectionnez la transformation cible pour éditer le nom, la description et les propriétés de format du fichier cible.

La vue **Avancé** contrôle les propriétés de format utilisées par le service d'intégration de données lorsqu'il lit des données à partir du fichier plat et écrit des données dans celui-ci.

Lorsque vous créez des mappages qui utilisent des fichiers source ou des fichiers cible, vous pouvez afficher les propriétés de fichier plat dans la vue **Propriétés**. Vous ne pouvez pas modifier les propriétés du fichier dans un mappage, sauf pour le nom et le répertoire du fichier de rejet et le niveau de traçage.

Présentation des propriétés d'un objet de données de fichier plat

Le service d'intégration de données utilise les propriétés de présentation lorsqu'il lit les données à partir de ou écrit des données dans un fichier plat. Les propriétés de présentation incluent les propriétés générales, qui s'appliquent à l'objet de données de fichier plat. Ils incluent également les propriétés de colonnes, qui

s'appliquent aux colonnes dans l'objet de données de fichier plat. L'outil Developer affiche les propriétés de présentation pour les fichiers plats dans la vue **Présentation**.

Le tableau suivant décrit les propriétés générales que vous configurez pour les fichiers plats :

| Propriété | Description |
|-------------|--|
| Nom | Nom de l'objet de données de fichier plat. |
| Description | Description de l'objet de données de fichier plat. |

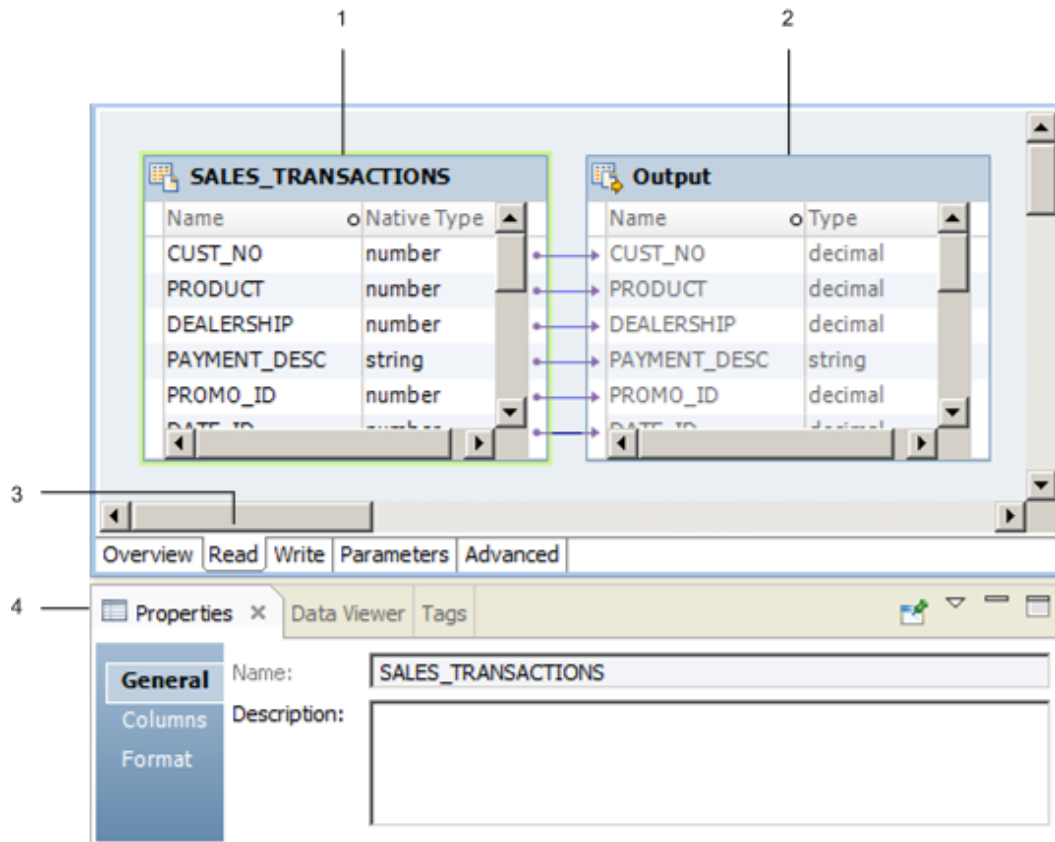
Le tableau suivant décrit les propriétés de colonne que vous configurez pour les fichiers plats :

| Propriété | Description |
|--|--|
| Nom | Nom de la colonne. |
| Type natif | Type de données natif de la colonne. |
| Octets à traiter (fichiers plats à largeur fixe) | Nombre d'octets que le service d'intégration de données lit ou écrit pour la colonne. |
| Précision | Nombre maximum de chiffres importants pour les types de données numériques ou le nombre maximum de caractères pour les types de chaînes de données. Pour les types de données numériques, la précision comprend l'échelle. |
| Échelle | Nombre maximum de chiffres après la virgule des décimales pour des valeurs numériques. |
| Format | Format de colonne pour les types de données numériques et les types date/heure. Pour les types de données numériques, le format définit le séparateur des milliers et le séparateur décimal. Par défaut, il n'y a pas de séparateur des milliers et le séparateur décimal est une virgule (.). Pour les types de données date/heure, le format définit le format d'affichage pour l'année, le mois, le jour et l'heure. Il définit également la largeur de champ. La valeur par défaut est « A 19 AAAA-MM-JJ HH24: MI: SS. » |
| Visibilité | Détermine si le service d'intégration de données peut lire des données à partir de ou écrire des données dans la colonne. Par exemple, lorsque la visibilité est définie sur Lecture, le service d'intégration de données peut lire des données dans la colonne. Il ne peut pas écrire de données dans la colonne. Pour les objets de données de fichier plat, cette propriété est en lecture seule. La visibilité est toujours en Lecture et Écriture. |
| Description | Description de la colonne. |

Propriétés de lecture d'un objet de données de fichier plat

Le service d'intégration de données utilise les propriétés de lecture lorsqu'il lit les données à partir d'un fichier plat. Sélectionnez la transformation source pour éditer les propriétés générales, de colonnes et de format. Sélectionnez la transformation de sortie pour éditer les propriétés d'exécution.

La figure suivante affiche les propriétés de lecture pour la transformation source SALES_TRANSACTIONS sélectionnée :



1. Transformation source
2. Transformation de sortie
3. Vue Lire
4. Vue Propriétés

Propriétés générales

L'outil Developer affiche les propriétés générales pour les sources de fichiers plats dans la transformation source dans la vue **Lecture**.

Le tableau suivant décrit les propriétés générales que vous configurez pour les fichiers source simples :

| Propriété | Description |
|-------------|---|
| Nom | Nom du fichier plat. Cette propriété est en lecture seule. Vous pouvez éditer le nom dans la vue Présentation . Lorsque vous utilisez le fichier plat comme source dans un mappage, vous pouvez éditer son nom dans le mappage. |
| Description | Description du fichier plat. |

Propriétés de colonne

L'outil Developer affiche les propriétés de colonne pour les sources de fichiers plats dans la transformation source dans la vue **Lecture**.

Le tableau suivant décrit les propriétés de colonne que vous configurez pour les fichiers source simples :

| Propriété | Description |
|--|--|
| Nom | Nom de la colonne. |
| Type natif | Type de données natif de la colonne. |
| Octets à traiter (fichiers plats à largeur fixe) | Nombre d'octets que le service d'intégration de données lit pour la colonne. |
| Précision | Nombre maximum de chiffres importants pour les types de données numériques ou le nombre maximum de caractères pour les types de chaînes de données. Pour les types de données numériques, la précision comprend l'échelle. |
| Échelle | Nombre maximum de chiffres après la virgule des décimales pour des valeurs numériques. |
| Format | Format de colonne pour les types de données numériques et les types date/heure. Pour les types de données numériques, le format définit le séparateur des milliers et le séparateur décimal. Par défaut, il n'y a pas de séparateur des milliers et le séparateur décimal est une virgule (.). Pour les types de données date/heure, le format définit le format d'affichage pour l'année, le mois, le jour et l'heure. Il définit également la largeur de champ. La valeur par défaut est « A 19 AAAA-MM-JJ HH24: MI: SS. » |
| Touche Maj (fichiers plats à largeur fixe) | Permet à l'utilisateur de définir un état de mouvement entrant ou de mouvement sortant dans le fichier plat à largeur fixe. |
| Description | Description de la colonne. |

Propriétés de format

L'outil Developer affiche les propriétés du format pour les sources de fichiers plats dans la transformation source dans la vue Lecture.

Le tableau suivant décrit les propriétés de format que vous configurez pour les fichiers source simples délimités.

| Propriété | Description |
|---|---|
| Débuter l'importation à la ligne | Ligne à laquelle le service d'intégration de données démarre l'importation des données. Utilisez cette option pour ignorer les lignes d'en-tête. Par défaut 1. |
| Délimiteur de lignes | Code octal pour le caractère qui sépare les lignes de données. La valeur par défaut est l'interligne, \012 LF (\n). |
| Caractère d'échappement | Caractère utilisé pour échapper un délimiteur dans une chaîne non placée entre guillemets si le délimiteur est le caractère suivant le caractère d'échappement. Si vous spécifiez un caractère d'échappement, le service d'intégration de données lit le délimiteur comme un caractère régulier intégré à la chaîne. Remarque: Vous pouvez légèrement améliorer les performances de mappage si le fichier source ne contient pas guillemets ou de caractères d'échappement. |
| Conserver le caractère d'échappement dans les données | Inclut le caractère d'échappement dans la chaîne de sortie. Cette option est désactivée par défaut. |
| Traiter les délimiteurs consécutifs comme un seul | Entraîne le service d'intégration de données à traiter un ou plusieurs délimiteurs de colonnes comme un seul. Sinon, le service d'intégration de données considère deux délimiteurs consécutifs comme une valeur Null. Cette option est désactivée par défaut. |

Le tableau suivant décrit les propriétés de format que vous configurez pour les fichiers source simples à largeur fixe :

| Propriété | Description |
|---|--|
| Débuter l'importation à la ligne | Ligne à laquelle le service d'intégration de données démarre l'importation des données. Utilisez cette option pour ignorer les lignes d'en-tête. Par défaut 1. |
| Nombre d'octets à ignorer entre les enregistrements | Nombre d'octets entre la dernière colonne d'une ligne et la première colonne de la prochaine. Le service d'intégration de données ignore le nombre d'octets défini à la fin de chaque ligne pour éviter de lire les retours chariot et les retours à la ligne. Entrez 1 pour les fichiers UNIX et 2 pour les fichiers DOS. Par défaut 2. |
| Ligne séquentielle | Entraîne le service d'intégration de données à considérer les retours chariot et les retours à la ligne dans la dernière colonne comme la fin de la colonne. Sélectionnez cette option si le fichier utilise des retours à la ligne ou des retours chariot pour réduire la taille de la dernière colonne de chaque ligne. Cette option est désactivée par défaut. |

| Propriété | Description |
|--|--|
| Enlever les blancs | Enlève les blancs dans les chaînes de caractères. Cette option est désactivée par défaut. |
| État de mouvement défini par l'utilisateur | Vous permet de sélectionner l'état de mouvement pour les colonnes source dans les propriétés de Colonnes. Sélectionnez cette option lorsque le fichier source contient des données multi-octets et à octets simples, mais ne contiennent pas de clés de mouvement entrant ou sortant. Si un fichier source multi-octets ne contient pas de clés de mouvement, vous devez sélectionner une clé de mouvement pour chaque colonne dans l'objet de données de fichier plat. Sélectionnez la clé de mouvement pour chaque colonne pour permettre au service d'intégration de données de lire chaque caractère correctement. Cette option est désactivée par défaut. |

Propriétés d'exécution

L'outil Developer affiche les propriétés d'exécution pour les sources du fichier plat dans la transformation de sortie dans la vue **Lecture**.

Le tableau suivant décrit les propriétés d'exécution que vous configurez pour les sources du fichier plat :

| Propriété | Description |
|------------------------------|--|
| Type d'entrée | Type de source d'entrée. Vous pouvez choisir les types de sources d'entrée suivants : <ul style="list-style-type: none"> - Fichier. Pour les sources du fichier plat. - Commande. Pour les données source ou une liste de fichiers générés par une commande shell. |
| Type de source | Indique le type de source des fichiers avec les mêmes propriétés de fichier. Vous pouvez choisir un des types de source suivants : <ul style="list-style-type: none"> - Direct. Un fichier source qui contient les données source. - Indirect. Un fichier source qui contient une liste de fichiers. Le service d'intégration de données lit la liste de fichiers et les fichiers dans un ordre séquentiel. - Répertoire. Les fichiers source qui se trouvent dans un répertoire. Vous devez spécifier l'emplacement du répertoire dans les propriétés de répertoire du fichier source. Le service d'intégration de données lit les fichiers par ordre alphabétique croissant. Le service d'intégration de données ne lit pas les fichiers se trouvant dans des sous-répertoires. |
| Nom du fichier source | Le nom de la source du fichier plat. |
| Répertoire du fichier source | Répertoire où les sources du fichier plat existent. La machine qui héberge les services Informatica doit être capable d'accéder à ce répertoire. La valeur par défaut est le paramètre système SourceDir. |

| Propriété | Description |
|---|---|
| Partitionnement de lecture simultanée | <p>Ordre dans lequel plusieurs partitions lisent les lignes d'entrée depuis un fichier source. Si le service d'intégration de données ne crée pas les partitions pour le mappage, il ignore cette valeur.</p> <p>Sélectionnez l'une des options suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Optimiser le débit. Le service d'intégration de données ne conserve pas l'ordre de la ligne d'entrée. - Conserver l'ordre relatif. Le service d'intégration de données préserve la ligne d'entrée pour les lignes lues par chaque partition. - Conserver l'ordre absolu. Le service d'intégration de données préserve la ligne d'entrée pour toutes les lignes lues par toutes les partitions. <p>PowerCenter Express ne prend pas en charge cette option. Si vous sélectionnez une valeur, le service d'intégration de données l'ignore.</p> |
| Commande | <p>La commande utilisée pour générer les données du fichier source.</p> <p>Utilisez une commande pour générer ou transformer les données d'un fichier plat et envoyer la sortie standard de la commande au lecteur de fichier plat lorsque le mappage est exécuté. Le lecteur de fichier plat considère la sortie standard comme données de source du fichier plat. Générer des données source avec une commande supprime la nécessité d'activation des sources du fichier plat. Utilisez une commande ou un script pour envoyer les données source directement au service d'intégration de données au lieu d'utiliser une commande de pré-mappage pour générer des sources du fichier plat. Vous pouvez également utiliser une commande pour générer une liste de fichiers.</p> <p>Par exemple, pour utiliser un listage de répertoire en tant que liste de fichiers, utilisez la commande suivante :</p> <pre>cd MySourceFiles; ls sales-records-Sep-*-2005.dat</pre> |
| Tronquer les valeurs null | <p>Enlève le premier caractère null et tous les caractères après le premier caractère null dans la chaîne.</p> <p>Activez cette option pour les fichiers plat délimités qui ont des chaînes contenant des caractères invalides. Si vous n'activez pas cette option, le service d'intégration de données génère une erreur de ligne pour chaque ligne qui contient une chaîne avec des caractères null.</p> <p>Cette option est désactivée par défaut.</p> |
| Longueur du tampon de la ligne séquentielle | <p>Nombre d'octets lus par le service d'intégration de données à chaque ligne.</p> <p>Cette propriété, avec la taille totale de la ligne, détermine si le service d'intégration de données supprime une ligne. Si la ligne dépasse la longueur du tampon de la ligne séquentielle ou la taille totale de la ligne, le service d'intégration de données supprime la ligne et l'écrit dans le fichier journal de mappage. Pour déterminer la taille totale de la ligne, ajoutez la précision et les délimiteurs de la colonne, puis multipliez le total par le nombre maximum d'octets de chaque caractère.</p> <p>La valeur par défaut est 1024.</p> |

Configuration des propriétés de lecture du fichier plat

Configurez les propriétés de lecture pour contrôler la manière dont le service d'intégration de données lit les données depuis un fichier plat.

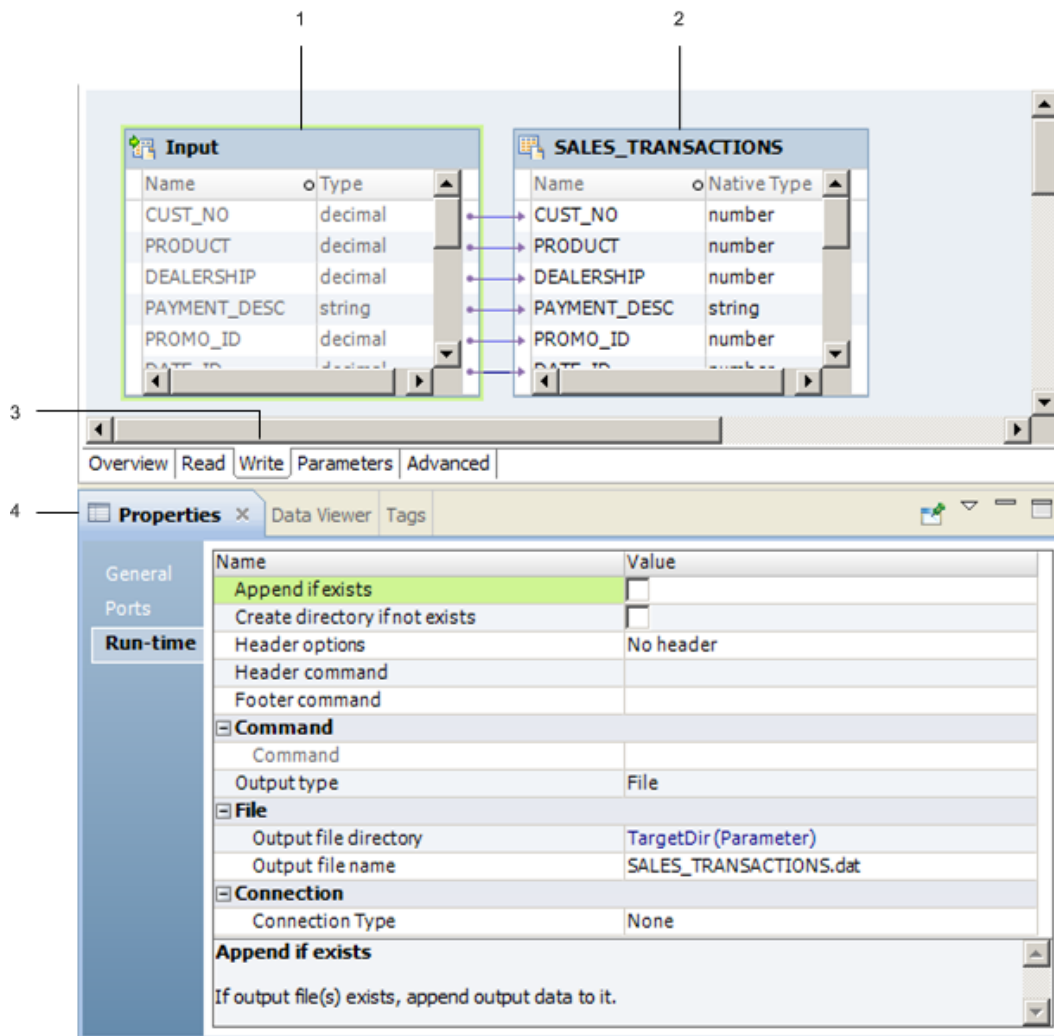
1. Ouvrez l'objet de données de fichier plat.
2. Sélectionnez la vue **Lecture**.
3. Pour éditer les propriétés générales, de la colonne ou de format, sélectionnez la transformation source. Pour éditer les propriétés d'exécution, sélectionnez la transformation sortie.

4. Dans la vue **Propriétés**, sélectionnez les propriétés que vous souhaitez éditer.
Par exemple, cliquez sur les propriétés de **Colonnes** ou sur les propriétés d'**Exécution**.
5. Éditez les propriétés.
6. Enregistrez l'objet de données de fichier plat.

Propriétés d'écriture de l'objet de données du fichier plat

Le service d'intégration de données utilise les propriétés d'écriture lorsqu'il écrit des données vers un fichier plat. Sélectionnez la transformation d'entrée pour éditer les propriétés d'exécution. Sélectionnez la transformation cible pour éditer les propriétés générales et les propriétés de colonne.

La figure suivante affiche les propriétés d'écriture pour la transformation d'entrée sélectionnée :



1. Transformation d'entrée
2. Transformation cible
3. Vue Écrire
4. Vue Propriétés

Propriétés d'exécution

L'outil Developer affiche les propriétés d'exécution pour les cibles du fichier plat dans la transformation d'entrée dans la vue **Écriture**.

Le tableau suivant décrit les propriétés d'exécution que vous configurez pour les cibles du fichier plat :

| Propriété | Description |
|---------------------------------------|---|
| Ajouter si possible | Ajoute les données de sortie aux fichiers cible et aux fichiers de rejet. Si vous ne sélectionnez pas cette option, le service d'intégration de données tronque le fichier cible et le fichier de rejet avant d'y écrire des données. Si les fichiers n'existent pas, le service d'intégration de données les crée. Cette option est désactivée par défaut. |
| Créer un répertoire si aucun n'existe | Crée le répertoire cible s'il n'existe pas. Cette option est désactivée par défaut. |
| Options d'en-tête | Crée une ligne d'en-tête dans le fichier cible. Vous pouvez choisir les options suivantes : <ul style="list-style-type: none">- Pas d'en-tête. Ne crée pas de ligne d'en-tête dans la cible du fichier plat.- Noms de champ de sortie. Crée une ligne d'en-tête dans le fichier cible avec les noms de port de sortie.- Utiliser une sortie de commande d'en-tête. Utilise la commande dans le champ commande d'en-tête pour générer une ligne d'en-tête. Par exemple, vous pouvez utiliser une commande pour ajouter la date à une ligne d'en-tête pour la cible du fichier. Par défaut, il n'y a pas d'en-tête. |
| Commande d'en-tête | Commande utilisée pour générer la ligne d'en-tête dans le fichier cible. |
| Commande de pied de page | Commande utilisée pour générer la ligne de pied de page dans la cible du fichier. |
| Type de sortie | Type de cible pour le mappage. Sélectionnez Fichier pour écrire les données cible dans un fichier plat. Sélectionnez Commande pour envoyer les données cibles vers une commande. |
| Répertoire du fichier de sortie | Répertoire de sortie pour la cible du fichier plat. La machine qui héberge les services Informatica doit être capable d'accéder à ce répertoire. TargetDir est le paramètre système par défaut. |
| Nom du fichier de sortie | Nom de la cible du fichier plat. Si plusieurs partitions écrivent dans la cible du fichier plat et que vous choisissez de ne pas fusionner les données cibles, chaque partition écrit dans un autre fichier de sortie nommé <output_file_name><partition_number>.out. |

| Propriété | Description |
|------------------------------------|---|
| Type de fusion | <p>Type de fusion que le service d'intégration de données effectue sur les données des cibles partitionnées. Si le service d'intégration de données ne crée pas les partitions pour la cible, il ignore cette valeur.</p> <p>Sélectionnez l'une des options suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pas de fusion. Le Service d'intégration de données écrit simultanément la cible de sortie vers un fichier distinct pour chaque partition. - Séquentiel. Le service d'intégration de données crée un fichier de sortie pour chaque partition puis les fusionne dans un seul fichier de fusion à la fin du mappage. - Liste de fichiers. Le service d'intégration de données crée un fichier cible pour chaque partition et crée une liste de fichiers qui contient les chemins des fichiers individuels. - Simultané. Le service d'intégration de données écrit simultanément les données pour toutes les partitions cible pour le fichier de fusion. Car le service d'intégration de données écrit dans le fichier de fusion simultanément pour toutes les partitions, l'ordre de tri des données dans le fichier de fusion peut ne pas être séquentiel. <p>PowerCenter Express ne prend pas en charge cette option. Si vous sélectionnez un type de fusion, le service d'intégration de données l'ignore.</p> |
| Fusionner le répertoire de fichier | <p>Répertoire pour le fichier de fusion pour toutes les partitions cible. La machine qui héberge les services Informatica doit être capable d'accéder à ce répertoire.</p> <p>PowerCenter Express ne prend pas en charge cette option. Si vous entrez une valeur, le service d'intégration de données l'ignore.</p> <p>TargetDir est le paramètre système par défaut.</p> |
| Fusionner le nom de fichier | <p>Nom du fichier de fusion pour toutes les partitions cible. La valeur par défaut est le nom du fichier de sortie.</p> <p>PowerCenter Express ne prend pas en charge cette option. Si vous entrez une valeur, le service d'intégration de données l'ignore.</p> |
| Commande | <p>La commande utilisée pour traiter les données cible.</p> <p>Sous UNIX, utilisez n'importe quelle commande UNIX ou script shell valide. Sous Windows, utilisez n'importe quelle commande DOS ou fichier batch valide. Le programme d'écriture des fichiers plats envoie les données vers la commande plutôt que vers une cible du fichier plat.</p> <p>Vous pouvez améliorer les performances de mappage en envoyant les tâches de transformation vers la commande plutôt que vers le service d'intégration de données. Vous pouvez également utiliser une commande pour trier ou compresser les données cibles.</p> <p>Par exemple, utilisez la commande suivante pour générer un fichier compressé à partir des données cible :</p> <pre>compress -c - > MyTargetFiles/MyCompressedFile.Z</pre> |
| Commande Fusionner | <p>La commande Fusionner est utilisée pour traiter la fusion de données pour toutes les partitions cible. Le service d'intégration de données doit utiliser un type de fusion simultanée pour une commande pour traiter la fusion de données. La commande peut ne pas conserver l'ordre des données cibles.</p> <p>PowerCenter Express ne prend pas en charge cette option. Si vous entrez une valeur, le service d'intégration de données l'ignore.</p> |

| Propriété | Description |
|--------------------------------|---|
| Répertoire du fichier de rejet | Répertoire dans lequel le fichier de rejet se trouve. RejectDir est le paramètre système par défaut. Remarque: Ce champ s'affiche lorsque vous éditez une cible du fichier plat dans un mappage. |
| Nom du fichier de rejet | Le nom du fichier de rejet. La valeur par défaut est <output_file_name>.bad. Si plusieurs partitions écrivent dans la cible du fichier plat, chaque partition écrit dans un autre fichier de rejet nommé <output_file_name><partition_number>.bad. Remarque: Ce champ s'affiche lorsque vous éditez une cible du fichier plat dans un mappage. |

Propriétés générales

L'outil Developer affiche les propriétés générales pour les cibles de fichiers plats dans la transformation cible dans la vue **Écriture**.

Le tableau suivant décrit les propriétés générales que vous configurez pour les fichiers cible simples :

| Propriété | Description |
|-------------|---|
| Nom | Nom du fichier plat. Cette propriété est en lecture seule. Vous pouvez éditer le nom dans la vue Présentation . Lorsque vous utilisez le fichier plat en tant que cible dans un mappage, vous pouvez éditer le nom dans le mappage. |
| Description | Description du fichier plat. |

Propriétés de colonne

L'outil Developer affiche les propriétés de colonnes pour les cibles de fichiers plats dans la transformation cible dans la vue **Écriture**.

Le tableau suivant décrit les propriétés de colonne que vous configurez pour les fichiers cible simples :

| Propriété | Description |
|--|--|
| Nom | Nom de la colonne. |
| Type natif | Type de données natif de la colonne. |
| Octets à traiter (fichiers plats à largeur fixe) | Nombre d'octets que le service d'intégration de données écrit pour la colonne. |
| Précision | Nombre maximum de chiffres importants pour les types de données numériques ou le nombre maximum de caractères pour les types de chaînes de données. Pour les types de données numériques, la précision comprend l'échelle. |
| Échelle | Nombre maximum de chiffres après la virgule des décimales pour des valeurs numériques. |

| Propriété | Description |
|-------------|--|
| Format | Format de colonne pour les types de données numériques et les types date/heure. Pour les types de données numériques, le format définit les séparateurs des milliers et des décimales. Par défaut, il n'y a pas de séparateur des milliers et le séparateur décimal est une virgule (.). Pour les types de données date/heure, le format définit le format d'affichage pour l'année, le mois, le jour et l'heure. Il définit également la largeur de champ. La valeur par défaut est « A 19 AAAA-MM-JJ HH24: MI: SS. » |
| Description | Description de la colonne. |

Configuration des propriétés d'écriture du fichier plat

Configurez les propriétés d'écriture pour contrôler la manière dont le service d'intégration de données écrit des données vers un fichier plat.

1. Ouvrez l'objet de données de fichier plat.
2. Sélectionnez la vue **Écriture**.
3. Pour éditer les propriétés d'exécution, sélectionnez la transformation d'entrée. Pour éditer les propriétés générales ou les propriétés de colonne, sélectionnez la transformation cible.
4. Dans la vue **Propriétés**, sélectionnez les propriétés que vous souhaitez éditer.
Par exemple, cliquez sur les propriétés d' ou de **Colonnes**.
5. Éditez les propriétés.
6. Enregistrez l'objet de données de fichier plat.

Propriétés avancées de l'objet de données du fichier plat

Le service d'intégration de données utilise les propriétés avancées lorsqu'il lit des données à partir de ou écrit des données dans un fichier plat. L'outil Developer affiche les propriétés avancées pour les fichiers plats dans la vue **Avancé**.

Le tableau suivant décrit les propriétés avancées que vous configurez pour les fichiers plats :

| Propriété | Description |
|--|--|
| Page de code | Page de code de l'objet de données de fichier plat. Pour les fichiers source, utilisez une page de code source qui est un sous-ensemble de la page de code cible. Pour les fichiers de recherche, utilisez une page de code qui est un sur-ensemble de la page de code source et un sous-ensemble de la page de code cible. Pour les fichiers cible, utilisez une page de code qui est un sur-ensemble de la page de code source. La valeur par défaut est « MS Windows Latin 1 (ANSI), sur-ensemble de Latin 1. » |
| Format | Le format pour le fichier plat, délimité ou à largeur fixe. |
| Les délimiteurs (fichiers plats délimités) | Caractères utilisés pour séparer les colonnes de données. |

| Propriété | Description |
|---|--|
| Type de caractère null (fichiers plats à largeur fixe) | Type de caractère null, texte ou binaire. |
| Caractère null (fichiers plats à largeur fixe) | Caractère utilisé pour représenter une valeur null. Le caractère null peut être n'importe quel caractère valide dans la page de code du fichier ou toute valeur binaire comprise entre 0 et 255. |
| Répéter le caractère null (fichiers plats à largeur fixe) | Pour les fichiers source, force le service d'intégration de données à considérer les caractères null répétés dans un seul champ comme une seule valeur null. Pour les fichiers cible, force le service d'intégration de données à écrire autant de caractères null que possible dans le champ cible. Si vous n'activez pas cette option, le service d'intégration de données entre un caractère null au début du champ pour représenter une valeur null. Cette option est désactivée par défaut. |
| Format date/heure | Définit le format d'affichage et la largeur du champ pour les valeurs de date/heure. La valeur par défaut est « A 19 AAAA-MM-JJ HH24: MI: SS. » |
| Séparateur des milliers | Séparateur des milliers pour les valeurs numériques. La valeur par défaut est Aucun. |
| Séparateur décimal | Séparateur décimal pour les valeurs numériques. La valeur par défaut est un point (.). |
| Niveau de traçage | Détermine la quantité de détails dans le fichier journal de mappage. Remarque: Ce champ s'affiche lorsque vous éditez un fichier source ou cible simple dans un mappage. |

Création d'un objet de données de fichier plat

Créez un objet de données de fichier plat pour définir les colonnes et les lignes d'objets de données.

1. Sélectionnez un projet ou un dossier dans la vue **Explorateur d'objets**.
2. Cliquez sur **Fichier > Nouveau > Objet de données**.
3. Sélectionnez **Objets de données physiques > Objet de données de fichier plat** et cliquez sur **Suivant**.
La boîte de dialogue **Nouvel objet de données de fichier plat** s'ouvre.
4. Sélectionnez **Créer comme vide**.
5. Entrez un nom pour l'objet de données.
6. Vous pouvez également cliquer sur **Parcourir** pour sélectionner un projet ou un dossier pour l'objet de données.
7. Cliquez sur **Suivant**.
8. Sélectionnez une page de code correspondant à celle des données du fichier.
9. Sélectionnez **Délimité** ou **Largeur fixe**.
10. Si vous avez sélectionné **Largeur fixe**, cliquez sur **Terminer**. Si vous avez sélectionné **Délimité**, cliquez sur **Suivant**.

11. Configurez les propriétés suivantes :

| Propriété | Description |
|------------------------|--|
| Délimiteurs | Caractères utilisés pour séparer les colonnes de données. Si vous entrez les caractères d'échappement ou de guillemet comme délimiteur, vous pouvez recevoir des résultats inattendus. |
| Qualificateur de texte | Guillemets qui définissent les limites des chaînes de texte. Si vous sélectionnez un guillemet, l'outil Developer ignore les délimiteurs au sein d'une paire de guillemets. |

12. Cliquez sur **Terminer**.

L'objet de données s'affiche sous Objet de données dans le projet ou le dossier dans la vue **Explorateur d'objets**.

Importation d'un objet de données de fichier plat à largeur fixe

Importez un objet de données de fichier plat à largeur fixe lorsque vous avez un fichier plat à largeur fixe qui définit les métadonnées que vous voulez inclure dans un mappage, un mapplet ou un profil.

1. Cliquez sur **Fichier > Nouveau > Objet de données**.
La boîte de dialogue **Nouveau** s'affiche.
2. Sélectionnez **Objets de données physiques > Objet de données de fichier plat** et cliquez sur **Suivant**.
La boîte de dialogue **Nouvel objet de données de fichier plat** s'ouvre.
3. Entrez un nom pour l'objet de données.
4. Cliquez sur **Parcourir** et accédez au répertoire qui contient le fichier.
5. Cliquez sur **Ouvrir**.
L'assistant nomme l'objet de données comme le fichier que vous avez sélectionné.
6. Éventuellement, éditez le nom de l'objet de données.
7. Cliquez sur **Suivant**.
8. Sélectionnez une page de code correspondant à celle des données du fichier.
9. Sélectionnez **Largeur fixe**.
10. Éventuellement, éditez le nombre maximum de lignes à prévisualiser.
11. Cliquez sur **Suivant**.
12. Configurez les propriétés suivantes :

| Propriété | Description |
|--|---|
| Importer les noms de champs depuis la première ligne | Si cette option est activée, l'outil Developer utilise les données dans la première ligne pour les noms de colonnes. Sélectionnez cette option si les noms de colonnes apparaissent dans la première ligne. |
| Démarrer l'importation à la ligne | Numéro de ligne à partir duquel le service d'intégration de données démarre la lecture lorsqu'il importe le fichier. Par exemple, si vous spécifiez un démarrage à la deuxième ligne, l'outil Developer ignore la première ligne. |

13. Cliquez sur **Éditer les séparateurs** pour éditer les séparateurs de colonne. Ou, suivez les consignes dans l'assistant pour manipuler les séparateurs de colonne dans la fenêtre de prévisualisation du fichier.
Vous pouvez déplacer les séparateurs de colonne en les faisant glisser. Ou, double-cliquez sur un séparateur de colonne pour le supprimer.
14. Cliquez sur **Suivant** pour prévisualiser l'objet de données physique.
15. Cliquez sur **Terminer**.
L'objet de données s'affiche sous Objet de données dans le projet ou le dossier dans la vue **Explorateur d'objets**.

Importation d'un objet de données de fichier plat délimité

Importez un objet de données de fichier plat délimité lorsque vous avez un fichier plat délimité qui définit les métadonnées à inclure dans un mappage, un mapplet ou un profil.

1. Sélectionnez un projet ou un dossier dans la vue **Explorateur d'objets**.
2. Cliquez sur **Fichier > Nouveau > Objet de données**.
La boîte de dialogue **Nouveau** s'affiche.
3. Sélectionnez **Objets de données physiques > Objet de données de fichier plat** et cliquez sur **Suivant**.
La boîte de dialogue **Nouvel objet de données de fichier plat** s'ouvre.
4. Entrez un nom pour l'objet de données.
5. Cliquez sur **Parcourir** et accédez au répertoire qui contient le fichier.
6. Cliquez sur **Ouvrir**.
L'assistant nomme l'objet de données comme le fichier que vous avez sélectionné.
7. Éventuellement, modifiez le nom de l'objet de données.
8. Cliquez sur **Suivant**.
9. Sélectionnez une page de code correspondant à celle des données du fichier.
10. Sélectionnez **Délimité**.
11. Éventuellement, modifiez le nombre maximal de lignes à prévisualiser.
12. Cliquez sur **Suivant**.
13. Configurez les propriétés suivantes :

| Propriété | Description |
|--|---|
| Délimiteurs | Caractères utilisés pour séparer les colonnes de données. Si vous entrez les caractères d'échappement ou de guillemet comme délimiteur, vous pouvez recevoir des résultats inattendus. |
| Qualificateur de texte | Guillemets qui définissent les limites des chaînes de texte. Si vous sélectionnez les guillemets, l'outil Developer ignore les délimiteurs entre guillemets. |
| Importer les noms de champs depuis la première ligne | Si cette option est activée, l'outil Developer utilise les données dans la première ligne pour les noms de colonnes. Sélectionnez cette option si les noms de colonnes apparaissent dans la première ligne. L'outil Developer ajoute le préfixe "CHAMP_" au nom des champs non valides. |

| Propriété | Description |
|---|---|
| Délimiteur de lignes | Spécifiez un caractère de saut de ligne. Sélectionnez parmi la liste ou entrez un caractère. Placez une barre oblique inversée (\) avant un code octal. Pour utiliser un caractère unique, entrez-le. Le service d'intégration de données n'utilise que le premier caractère lorsque l'entrée n'est pas précédée par une barre oblique inversée. Le caractère doit être un caractère à octet simple et aucun autre caractère dans la page de code ne peut contenir cet octet. La valeur par défaut est l'interligne, \012 LF (\n). |
| Caractère d'échappement | Caractère précédant immédiatement un délimiteur de colonnes intégré dans une chaîne non placée entre guillemets ou précédant immédiatement le guillemet dans une chaîne entre guillemets. Lorsque vous spécifiez un caractère d'échappement, le Service d'intégration de données considère le délimiteur comme un caractère normal. |
| Démarrer l'importation à la ligne | Numéro de ligne à partir duquel le service d'intégration de données démarre la lecture lorsqu'il importe le fichier. Par exemple, si vous spécifiez un démarrage à la deuxième ligne, l'outil Developer ignore la première ligne. |
| Traiter les délimiteurs consécutifs comme un seul | Si l'option est activée, le service d'intégration de données considère un ou plusieurs délimiteurs de colonnes comme un seul. Sinon, le service d'intégration de données considère deux délimiteurs consécutifs comme une valeur Null. |
| Retirer le caractère d'échappement des données | Retire le caractère d'échappement de la chaîne de sortie. |

14. Cliquez sur **Suivant** pour prévisualiser l'objet de données.

15. Cliquez sur **Terminer**.

L'objet de données s'affiche sous Objet de données dans le projet ou le dossier dans la vue **Explorateur d'objets**.

Présentation de l'objet de données WSDL

Un objet de données WSDL est un objet de données physiques qui utilise un fichier WSDL comme source. Vous pouvez utiliser un objet de données WSDL pour créer un service Web ou une transformation Consommateur de service Web. Importer un fichier WSDL pour créer un objet de données WSDL. Un objet de données WSDL est un objet de données physiques qui utilise un fichier WSDL comme source. Utilisez un objet de données WSDL pour créer une transformation Consommateur de service Web. Importer un fichier WSDL pour créer un objet de données WSDL.

Après avoir importé un objet de données WSDL, vous pouvez modifier les propriétés générales et avancées dans les vues **Présentation** et **Avancé**. La vue **WSDL** affiche le contenu du fichier WSDL.

La figure suivante montre un exemple d'objet de données WSDL :

The screenshot shows a software interface titled "Overview" for a WSDL object. It has two main sections: "General" and "Operations".

General Section:

- Name:** CURRENCY_CONVERTER
- Description:** (Empty text area)
- Target Namespace:** http://www.webserviceX.NET/

Operations Section:

| | Operation | Input | Output | Fault |
|---|--------------------|---------|----------|---------|
| 1 | CurrencyConvert... | 1 input | 1 output | 0 fault |
| 2 | CurrencyConvert... | 1 input | 1 output | 0 fault |
| 3 | CurrencyConvert... | 1 input | 1 output | 0 fault |
| 4 | CurrencyConvert... | 1 input | 1 output | 0 fault |

At the bottom, there are three tabs: "Overview" (selected), "WSDL", and "Advanced".

Tenez compte des directives suivantes lorsque vous importez un fichier WSDL :

- Le fichier WSDL doit être conforme à la norme WSDL 1.1.
- Le fichier WSDL doit être valide.
- Les opérations que vous voulez inclure dans un service Web ou une transformation Consommateur de service Web doivent utiliser le codage de document/littéral. Les opérations que vous voulez inclure dans une transformation Consommateur de service Web doivent utiliser le codage de document/littéral. L'importation WSDL échoue si toutes les opérations dans le fichier WSDL utilisent un type de codage autre que le codage de document/littéral.
- L'outil Developer doit être capable d'accéder aux schémas auxquels fait référence le fichier WSDL.
- Si un fichier WSDL contient un schéma ou dispose d'un schéma externe, l'outil Developer crée un schéma intégré dans l'objet de données WSDL.
- Si un fichier WSDL importe un autre fichier WSDL, l'outil Developer combine les deux fichiers pour créer l'objet de données WSDL.
- Si un fichier WSDL définit plusieurs opérations, l'outil Developer inclut toutes les opérations dans l'objet de données WSDL. Lorsque vous créez un service Web à partir d'un objet de données WSDL, vous pouvez choisir d'inclure une ou plusieurs opérations.

Vue Présentation de l'objet de données WSDL

La vue **Présentation** d'un objet de données WSDL affiche des informations générales sur le fichier WSDL et les opérations présentes dans le fichier WSDL.

Le tableau suivant décrit les propriétés générales que vous pouvez configurer pour un objet de données WSDL :

| Propriété | Description |
|-------------|---|
| Nom | Nom de l'objet de données WSDL. |
| Description | Description de l'objet de données WSDL. |

Le tableau suivant décrit les colonnes pour les opérations définies dans l'objet de données WSDL :

| Propriété | Description |
|-----------|---|
| Opération | Emplacement où le WSDL définit le format du message et le protocole pour l'opération. |
| Entrée | Le nom du message WSDL associé à l'entrée d'opération. |
| Sortie | Le nom du message WSDL associé à la sortie d'opération. |
| Erreur | Le nom du message WSDL associé à l'erreur d'opération. |

Vue Avancé de l'objet de données WSDL

La vue d'un objet de données WSDL affiche les propriétés avancées d'un objet de données WSDL.

Le tableau suivant décrit les propriétés avancées d'un objet de données WSDL :

| Propriété | Description |
|------------------------|---|
| Connexion | Connexion au service Web par défaut pour une transformation Consommateur service Web. |
| Emplacement du fichier | Emplacement du fichier WSDL. |

Importation d'un objet de données WSDL

Pour créer un service Web depuis un WSDL ou pour créer une transformation Consommateur de service Web, importez un objet de données WSDL. Pour créer une transformation Consommateur de service Web, importez un objet de données WSDL. Vous pouvez importer un objet de données WSDL depuis un fichier WSDL ou un URI qui pointe vers l'emplacement du WSDL. Vous pouvez importer un objet de données WSDL à partir d'un fichier WSDL contenant une opération de liaison SOAP 1.1, SOAP 1.2, ou les deux.

1. Cliquez sur **Fichier > Nouveau > Objet de données**.
2. Sélectionnez **Objet de données WSDL** et cliquez sur **Suivant**.
La boîte de dialogue **Nouvel objet de données WSDL** s'ouvre.
3. Cliquez sur **Parcourir** à côté de l'option **WSDL** et entrez l'emplacement du WSDL. Cliquez ensuite sur **OK**.

Lorsque vous entrez l'emplacement du fichier WSDL, vous pouvez naviguer jusqu'au fichier WSDL ou entrer l'identifiant URI du fichier WSDL.

Remarque: L'importation peut échouer si l'identifiant URI contient des caractères non anglais. Copiez l'identifiant URI dans la barre d'adresse d'un navigateur. Copiez l'emplacement à partir du navigateur. L'outil Developer accepte les identifiants URI codés provenant du navigateur.

4. Saisissez le nom du WSDL.
5. Cliquez sur **Parcourir** à côté de l'option **Emplacement** pour sélectionner l'emplacement du projet ou du dossier dans lequel vous souhaitez importer l'objet de données WSDL.
6. Cliquez sur **Suivant** pour afficher les opérations dans le WSDL.
7. Cliquez sur **Terminer**.

L'objet de données s'affiche sous **Objet de données physiques** dans le projet ou le dossier dans la vue **Explorateur d'objets**.

Synchronisation d'un WSDL

Vous pouvez synchroniser un objet de données WSDL lorsque les fichiers WSDL changent. Lorsque vous synchronisez un objet de données WSDL, l'outil Developer réimporte les métadonnées de l'objet depuis les fichiers WSDL.

Vous pouvez utiliser un objet de données WSDL pour créer un service Web ou une transformation Consommateur de service Web. Utilisez un objet de données WSDL pour créer une transformation Consommateur de service Web. Lorsque vous mettez à jour un objet de données WSDL, l'outil Developer met à jour les objets référençant le WSDL et les marque comme modifiés lorsque vous les ouvrez. Lorsque l'outil Developer compare le nouveau WSDL et l'ancien, il identifie les composants du WSDL à l'aide des attributs de nom.

Si aucun attribut de nom n'a changé, l'outil Developer met à jour les objets référençant les composants du WSDL. Par exemple, vous éditez un fichier WSDL et remplacez le type de l'élément simple « CustID » xs:string par xs:integer. Lorsque vous synchronisez l'objet de données WSDL, l'outil Developer met à jour le type d'élément dans tous les services Web et les transformations Consommateur de service Web référençant l'élément CustID. Lorsque vous synchronisez l'objet de données WSDL, l'outil Developer met à jour le type d'élément dans toutes les transformations Consommateur de service Web référençant l'élément CustID.

Si un attribut de nom a changé, l'outil Developer marque les objets référençant le composant WSDL comme modifié lorsque vous l'ouvrez. Par exemple, vous éditez un fichier WSDL et remplacez le nom d'un élément « Resp » par « RespMsg ». Vous synchronisez ensuite le WSDL. Lorsque vous ouvrez un service Web référençant l'élément, l'outil Developer marque d'un astérisque le nom du service Web dans l'éditeur afin d'indiquer que le service Web contient des modifications. L'outil Developer met à jour le nom de l'élément dans le service Web, mais il ne peut pas déterminer la façon dont le nouvel élément est mappé à un port. Si l'élément « Resp » était mappé à un port dans la transformation Entrée ou Sortie, vous devez mapper l'élément « RespMsg » au port approprié.

L'outil Developer valide les fichiers WSDL avant de mettre à jour l'objet de données WSDL. Si les fichiers WSDL contiennent des erreurs, l'outil Developer n'importe pas les fichiers.

Synchronisation d'un objet de données WSDL

Synchronisez un objet de données WSDL lorsque les fichiers WSDL changent.

1. Cliquez avec le bouton droit de la souris sur l'objet de données WSDL dans la vue **Explorateur d'objets**, puis sélectionnez **Synchroniser**.

La boîte de dialogue **Synchroniser un objet de données WSDL** s'ouvre.

2. Cliquez sur **Parcourir** à côté de l'option **WSDL** et entrez l'emplacement du fichier WSDL. Cliquez ensuite sur **OK**.

Lorsque vous entrez l'emplacement du fichier WSDL, vous pouvez naviguer jusqu'au fichier WSDL ou entrer l'identifiant URI du fichier WSDL.

Remarque: L'importation peut échouer si l'identifiant URI contient des caractères non anglais. Copiez l'identifiant URI dans la barre d'adresse d'un navigateur. Copiez l'emplacement à partir du navigateur. L'outil Developer accepte les identifiants URI codés provenant du navigateur.

3. Vérifiez le nom et l'emplacement du WSDL.
4. Cliquez sur **Suivant** pour afficher les opérations dans le fichier WSDL.
5. Cliquez sur **Terminer**.

L'outil Developer met à jour les objets référençant le WSDL et les marque comme modifiés lorsque vous les ouvrez.

Gestion des certificats

L'outil Developer doit utiliser un certificat pour importer des objets de données WSDL et des objets de schéma à partir d'une URL qui nécessite l'authentification du client.

Par défaut, l'outil Developer importe les objets à partir des URL qui nécessitent l'authentification du client lorsque le serveur qui héberge l'URL utilise un certificat approuvé. Lorsque le serveur qui héberge l'URL utilise un certificat non approuvé, ajoutez ce certificat dans l'outil Developer. Si vous n'ajoutez pas le certificat non approuvé dans l'outil Developer, ce dernier ne peut pas importer l'objet. Demandez le fichier de certificat et le mot de passe à l'administrateur du serveur pour l'URL à partir de laquelle vous souhaitez importer des objets.

Les certificats que vous ajoutez dans l'outil Developer s'appliquent aux importations que vous effectuez sur la machine qui exécute l'outil Developer. L'outil Developer ne stocke pas les certificats dans le référentiel modèle.

Propriétés du certificat Informatica Developer

Ajoutez les certificats dans l'outil Developer lorsque vous souhaitez importer des objets à partir d'une URL qui nécessite l'authentification du client avec un certificat non approuvé.

Le tableau suivant décrit les propriétés de certificat :

| Propriété | Description |
|---------------------------------|---|
| Nom d'hôte | Nom du serveur qui héberge l'URL. |
| Numéro de port | Numéro de port de l'URL. |
| Chemin du fichier de certificat | Emplacement du fichier de certificat du client. |
| Mot de passe | Mot de passe pour le fichier de certificat du client. |

Ajout de certificats dans Informatica Developer

Lorsque vous ajoutez un certificat, vous configurez les propriétés de certificat que l'outil Developer utilise lorsque vous importez des objets à partir d'une URL qui nécessite l'authentification du client avec un certificat non approuvé.

1. Cliquez sur **Windows > Préférences**.

2. Sélectionnez **Informatica > Services Web > Certificats**.
3. Cliquez sur **Ajouter**.
4. Configurez les propriétés du certificat.
5. Cliquez sur **OK**.

Synchronisation

Vous pouvez synchroniser les objets de données physiques lorsque leurs sources sont modifiées. Lorsque vous synchronisez un objet de données physique, l'outil Developer réimporte les métadonnées de l'objet à partir de la source que vous sélectionnez.

Vous pouvez synchroniser tous les objets de données physiques. Lorsque vous synchronisez les objets de données relationnels ou les objets de données personnalisés, vous pouvez conserver ou remplacer les relations de clés que vous définissez dans l'outil Developer.

Vous pouvez configurer un objet de données personnalisé pour être synchronisé lorsque ses sources sont modifiées. Par exemple, un objet de données personnalisé utilise un objet de données relationnel comme source et vous lui ajoutez une colonne. L'outil Developer ajoute la colonne à l'objet de données personnalisé. Pour synchroniser un objet de données personnalisé lorsque ses sources sont modifiées, sélectionnez l'option **Synchroniser l'entrée et la sortie** dans les propriétés de **Présentation** de l'objet de données personnalisé.

Pour synchroniser n'importe quel objet de données physique, cliquez sur l'objet dans la vue **Explorateur d'objets** et sélectionnez **Synchroniser**.

Synchronisation d'un objet de données fichier plat

Vous pouvez synchroniser les modifications apportées à une source de données de fichier plat externe avec son objet de données dans Informatica Developer. Utilisez l'assistant **Synchronisation d'un fichier plat** pour synchroniser les objets de données.

1. Dans la vue **Explorateur d'objets**, sélectionnez un objet de données fichier plat.
2. Cliquez avec le bouton droit et sélectionnez **Synchroniser**.
L'assistant **Synchronisation d'un objet de données fichier plat** s'affiche.
3. Vérifiez le chemin d'accès au fichier plat dans le champ **Sélectionner le fichier plat existant**.
4. Cliquez sur **Suivant**.
5. Sélectionnez éventuellement les propriétés des éléments suivants : page de code, format, format délimité et colonne.
6. Cliquez sur **Terminer** puis sur **OK**.

Synchronisation d'un objet de données relationnel

Vous pouvez synchroniser les modifications d'une source de données externe avec son objet de données dans Informatica Developer. Les modifications d'une source de données externe incluent l'ajout, la modification et la suppression de colonnes, ainsi que les modifications apportées aux règles.

1. Dans la vue **Explorateur d'objets**, sélectionnez un objet de données relationnel.
2. Cliquez avec le bouton droit et sélectionnez **Synchroniser**.

- Un message vous invite à confirmer l'action.
3. Pour valider le processus de synchronisation, cliquez sur **OK**. Cliquez sur **Annuler** pour annuler le processus.
Si vous cliquez sur **OK**, un message d'état de processus de synchronisation s'affiche.
 4. Quand le message **Synchronisation terminée** s'affiche, cliquez sur **OK**.
Ce message affiche un résumé des modifications de métadonnées apportées à l'objet de données.

Fichiers de rejet

Lors de l'exécution d'un mappage, le service d'intégration de données crée un fichier de rejet pour chaque instance cible dans le mappage. Si le dispositif d'écriture ou la cible rejette les données, le service d'intégration de données écrit la ligne rejetée dans le fichier de rejet. Le fichier de rejet et le journal de mappage contiennent des informations qui vous permettent de déterminer la cause de rejet.

Si le fichier de rejet ne contient pas toutes les lignes rejetées, le service d'intégration de données supprime le fichier de rejet à la fin de l'exécution du mappage.

Chaque fois que vous exécutez un mappage, le service d'intégration de données ajoute des données rejetées au fichier de rejet. Selon la source de problème, vous pouvez corriger le mappage et la base de données cible pour prévenir les rejets dans les mappages suivants.

Emplacement des fichiers de rejet

Le service d'intégration de données crée les fichiers de rejet pour chaque instance cible dans le mappage. Il crée les fichiers de rejet dans le répertoire du fichier de rejet cible.

Configurez le répertoire du fichier de rejet cible dans les propriétés d'exécution d'un fichier plat ou d'une cible relationnelle dans un mappage. Par défaut, le service d'intégration de données crée les fichiers de rejet dans le répertoire défini par le paramètre système RejectDir. Le service d'intégration de données nomme les fichiers de rejet après le nom de l'instance cible. Le nom par défaut pour les fichiers de rejet est <

`file_name>.bad`.

Lorsque le service d'intégration de données crée plusieurs partitions pour une cible, le service d'intégration de données crée un autre fichier de rejet pour chaque partition nommée

`<file_name><partition_number>.bad`. Par exemple, trois partitions peuvent écrire dans les fichiers de rejet nommés `MyOutput1.bad`, `MyOutput2.bad`, et `MyOutput3.bad`.

Contenu des fichiers de rejet

Après avoir trouvé un fichier de rejet, vous pouvez le lire en utilisant un éditeur de texte qui prend en charge la page de code du fichier de rejet.

Les fichiers de rejet contiennent des lignes de données rejetées par le programme d'écriture ou la base de données cible. Le service d'intégration de données écrit la totalité des lignes dans le fichier de rejet. Cependant, le problème se centre généralement sur une colonne dans la ligne. Pour vous aider à déterminer la colonne qui a entraîné le rejet de la ligne, le fichier de rejet contient les indicateurs qui vous donnent plus d'informations sur chaque colonne.

Les fichiers de rejet contiennent les indicateurs suivants :

Indicateur de ligne

La première colonne dans chaque ligne du fichier de rejet est l'indicateur de ligne. L'indicateur de ligne définit si la ligne est marquée pour insérer, mettre à jour, supprimer ou rejeter.

Indicateur de colonne

Les indicateurs de colonne s'affichent après chaque colonne de données. L'indicateur de colonne définit si la colonne contient des données valides, excessives, nulles, ou tronquées.

Indicateurs de ligne

La première colonne dans le fichier de rejet est l'indicateur de ligne. L'indicateur de ligne est un indicateur qui définit la stratégie de mise à jour pour la ligne de données.

Le tableau suivant décrit les indicateurs de ligne dans un fichier de rejet :

| Indicateur de ligne | Signification | Rejetés par |
|---------------------|---|--------------------------------------|
| 0 | Insérer | Le dispositif d'écriture ou la cible |
| 1 | Mettre à jour | Le dispositif d'écriture ou la cible |
| 2 | Supprimer | Le dispositif d'écriture ou la cible |
| 3 | Rejeter. Marqué pour le rejet par une expression de stratégie de mise à jour. | Écriture |
| 4 | Insertion rolled-back | Écriture |
| 5 | Mise à jour rolled-back | Écriture |
| 6 | Suppression rolled-back | Écriture |
| 7 | Insertion validée | Écriture |
| 8 | Mise à jour validée | Écriture |
| 9 | Suppression validée | Écriture |

L'exemple de fichier de rejet affiche l'indicateur de ligne de « 0 » pour chaque ligne qui indique une insertion de la stratégie de mise à jour pour la ligne :

```
0,D,1921,D,Nelson,D,William,D,415-541-5145,D
0,D,1922,D,Page,D,Ian,D,415-541-5145,D
0,D,1923,D,Osborne,D,Lyle,D,415-541-5145,D
0,D,1928,D,De Souza,D,Leo,D,415-541-5145,D
0,D,2001123456789,O,S. MacDonald,D,Ira,D,415-541-514566,T
```

Indicateurs de colonne

Un indicateur de colonne apparaît après chaque colonne de données. Un indicateur de colonne définit si les données sont valides, excessives, nulles, ou tronquées.

Le tableau suivant décrit les indicateurs de colonne dans un fichier de rejet :

| Indicateur de colonne | Type de données | Dispositif d'écriture traite comme |
|-----------------------|---|--|
| D | Données valides. | Données correctes. Le dispositif d'écriture le transmet à la base de données cible. La cible l'accepte sauf si une erreur de base de données se produit, comme par exemple trouver une clé supplémentaire. |
| N | Nulles. La colonne contient une valeur Null. | Données correctes. Le dispositif d'écriture le transmet à la cible, qui le rejette si la base de données cible n'accepte pas les valeurs nulles. |
| T | Tronqué. Les données de chaîne dépassent la précision spécifiée pour la colonne, de sorte que la valeur a été tronquée. | Données incorrectes, si vous avez configuré la cible du mappage pour rejeter des données de dépassement ou des données tronquées. |

Les colonnes nulles s'affichent dans le fichier de rejet par des virgules qui marquent leur colonne. L'exemple suivant montre une colonne nulle entourée par des données correctes :

```
0,D,5,D,N,5,D
```

L'indicateur de colonne « D » s'affiche également après chaque indicateur de ligne. L'exemple suivant montre l'indicateur de colonne "D" après l'indicateur de ligne "0" :

```
0,D,2001123456789,0,S. MacDonald,D,Ira,D,415-541-514566,T
```

Soit le dispositif d'écriture soit la base de données cible peuvent rejeter une ligne. Consultez le journal pour déterminer la cause du rejet.

Dépannage des objets de données physiques

[J'essaye de prévisualiser la transformation source d'objet de données relationnel ou d'un objet de données personnalisé, mais la prévisualisation échoue.](#)

Vérifiez que le nom du propriétaire de la ressource est correct.

Lorsque vous importez une ressource relationnelle, l'outil Developer importe le nom du propriétaire si le nom d'utilisateur et le schéma à partir desquels la table est importée ne correspondent pas. Si le nom d'utilisateur et le schéma à partir desquels la table de correspondance est importée correspondent, mais que le schéma par défaut de la base de données a un nom différent, la prévisualisation échoue parce que le service d'intégration de données exécute la requête de prévisualisation sur le schéma par défaut de la base de données, dans lequel la table n'existe pas.

Mettez à jour l'objet de données relationnel ou la transformation source et entrez le nom correct du propriétaire de la ressource. Le nom du propriétaire s'affiche dans les propriétés de l'objet de données relationnel ou de la transformation source.

J'essaye de prévisualiser un objet de données de fichier plat, mais la prévisualisation échoue. J'obtiens un message d'erreur m'informant que le système ne trouve pas chemin spécifié.

Vérifiez que la machine qui héberge les services Informatica peut accéder au répertoire du fichier source.

Par exemple, vous créez un objet de données de fichier plat en important le fichier suivant sur votre machine locale, MyClient :

```
C:\MySourceFiles\MyFile.csv
```

Dans la vue **Lecture**, sélectionnez les **Propriétés d'exécution** dans la Transformation de sortie. Le répertoire du fichier source est "C:\MySourceFiles."

Lorsque vous prévisualisez le fichier, le service d'intégration de données tente de le localiser dans le répertoire « C:\MySourceFiles » de la machine qui héberge les services Informatica. Si le répertoire n'existe pas sur la machine qui héberge les services Informatica, le service d'intégration de données renvoie une erreur lorsque vous prévisualisez le fichier.

Pour résoudre ce problème, utilisez le chemin réseau comme répertoire du fichier source. Par exemple, modifiez le répertoire du fichier source "C:\MySourceFiles" en "\\MyClient\MySourceFiles." Partagez le répertoire « MySourceFiles » pour que la machine qui héberge les services Informatica puisse y accéder.

CHAPITRE 7

Profils

Ce chapitre comprend les rubriques suivantes :

- [Présentation des concepts de profil de colonne](#)[Présentation des profils, 168](#)
- [Vues des profils d'Informatica Developer](#)[Vues des profils, 169](#)
- [Processus de profilage de colonne, 170](#)
- [Options de profil de colonne, 171](#)
- [Création d'un profil d'objet de données unique](#)[Création d'un profil, 174](#)
- [Résultats de profil de colonne dans Informatica Developer](#)[Résultats de profil de colonne, 175](#)
- [Conservation dans l'outil Developer](#)[Conservation dans Informatica Developer, 178](#)
- [Exportation des résultats de profil, 179](#)
- [Exportation des résultats de profil depuis Informatica Developer, 179](#)
- [Présentation du profilage de mapplet et de mappage](#)[Profils de mapplet et de mappage, 180](#)

Présentation des concepts de profil de colonne

Présentation des profils

Un profil de colonne détermine les caractéristiques des colonnes dans une source de données, telles que la fréquence des valeurs, les pourcentages et les formes.

Le profilage de colonnes détecte les points suivants concernant les données :

- Le nombre de valeurs uniques et null dans chaque colonne, exprimé sous forme de nombre et de pourcentage.
- La forme des données dans chaque colonne et la fréquence d'exécution de ces valeurs.
- Les statistiques sur les valeurs de colonne, telles que les longueurs maximum et minimum des valeurs et les premières et dernières valeurs dans chaque colonne.

Utilisez les options de profil de colonne pour sélectionner les colonnes dans lesquelles exécuter un profil et définir les options d'échantillonnage et de développement des données lors de la création du profil.

Une règle est une logique métier qui définit les conditions appliquées aux données source lorsque vous exécutez un profil. Vous pouvez ajouter une règle au profil pour valider les données.

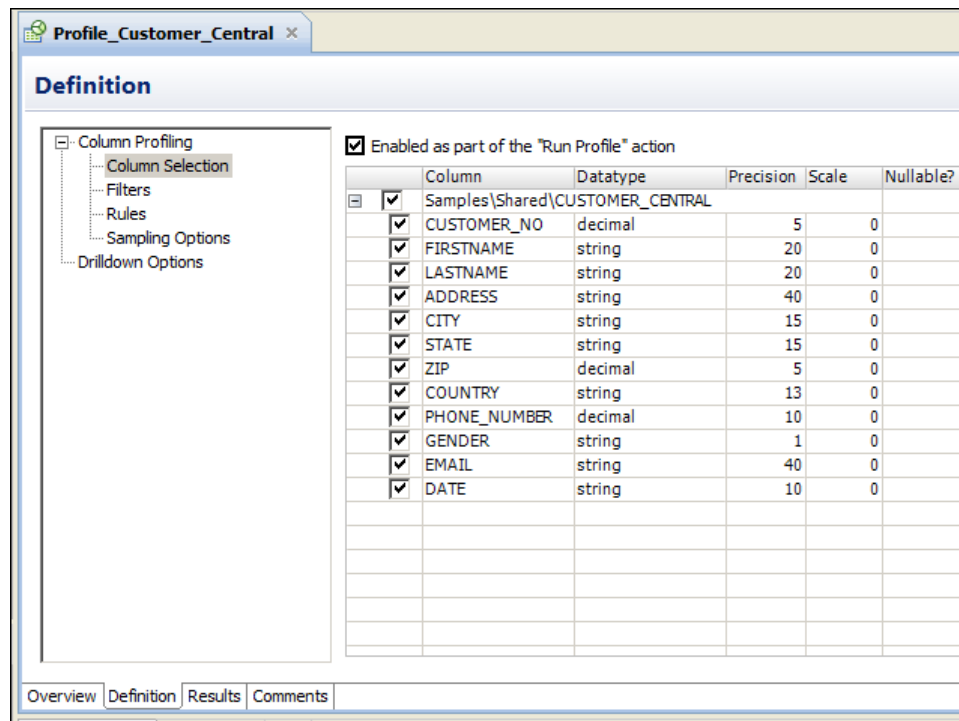
Créez des fiches d'évaluation pour examiner périodiquement la qualité des données. Vous devez créer des fiches d'évaluation avant et après d'avoir appliqué des règles aux profils pour pouvoir afficher une représentation graphique des valeurs valides pour les colonnes.

Vues des profils d'Informatica Developer

Vues des profils

Vous pouvez afficher et ajouter des informations sur un profil dans Informatica Developer à l'aide des vues **Présentation**, **Définition**, **Commentaires** et **Résultats**.

La figure suivante montre les vues des profils dans l'éditeur :



Lorsque vous ouvrez un profil dans la vue **Explorateur d'objets**, l'éditeur dans le volet droit affiche les informations du profil dans les vues suivantes :

Présentation

Affichez et indiquez des informations générales sur le profil, tels que le nom, la description et l'emplacement.

Définition

Affichez et configurez la définition du profil.

Ces informations comprennent la liste de filtres et de règles que vous affectez au profil, les options de développement et les fonctions de profil activées lors de l'exécution du profil.

Ces informations comprennent la liste de filtres et de règles affectés au profil.

Résultats

Affiche les résultats de l'exécution du profil. Vous pouvez exporter les résultats après avoir exécuté un profil.

Commentaires

Affichez et ajoutez des commentaires au profil.

Processus de profilage de colonne

Dans le cadre du processus de profilage de colonnes, vous pouvez choisir d'inclure toutes les colonnes source pour le profilage ou de sélectionner des colonnes spécifiques. Vous pouvez également accepter les options de profil par défaut ou configurer les résultats de profil, l'échantillonnage et les options de développement.

Les étapes suivantes décrivent le processus de profilage de colonne :

1. Sélectionnez l'objet de données sur lequel vous souhaitez exécuter un profil.
2. Sélectionnez une source externe ou un objet de données importé sur lequel vous souhaitez exécuter le profil.
3. Déterminez si vous souhaitez créer un profil avec les options par défaut ou modifier les options de profil par défaut.
4. Choisissez l'emplacement d'enregistrement souhaité pour le profil.
5. Sélectionnez les colonnes sur lesquelles vous souhaitez exécuter le profil.
6. Sélectionnez l'option des résultats de profil.
7. Choisissez les options d'échantillonnage.
8. Sélectionnez les options d'exploration et choisissez l'environnement natif ou Hive pour exécuter le profil.
9. Vous pouvez éventuellement ajouter des règles et des filtres au profil.
10. Exécutez le profil.

Remarque: Tenez compte des règles et instructions suivantes pour les noms de colonnes et le profilage des données multilingues et Unicode :

- Vous ne pouvez pas ajouter une colonne à un profil si le nom de la colonne et le nom du profil sont identiques. Vous ne pouvez pas ajouter deux fois la même colonne à un profil même si vous changez le nom de la colonne.
- Vous pouvez profiler des données multilingues provenant de différentes sources et afficher les résultats de profil selon les paramètres régionaux dans le navigateur. L'outil Analyst change les types de données date/heure, numériques et décimales selon les paramètres régionaux de votre navigateur.
- Tri des données multilingues. Vous pouvez trier des données multilingues. L'outil Analyst affiche l'ordre de tri selon les paramètres régionaux du navigateur.
- Pour profiler les données Unicode dans une base de données DB2, définissez la variable d'environnement de base de données DB2CODEPAGE dans la base de données et redémarrez le service d'intégration de données.

Options de profil de colonne

Quand vous créez un profil avec l'option **Profilage de colonnes**, vous pouvez utiliser l'assistant Création de profil pour définir les options de filtrage et d'échantillonnage. Ces options déterminent la manière dont le profil lit les lignes à partir de l'ensemble de données.

La figure suivante montre un exemple de définition de filtre dans un profil :

| Actif | Nom | Type | Description | Créé par | Créé le | Filtre |
|----------------------------------|---------------------|-----------------|---------------------|---------------|------------------|---------------------|
| <input checked="" type="radio"/> | Pas de filtre actif | | | | | |
| <input type="radio"/> | State_Filter | Selon la fon... | Filterthe data o... | Administrator | 16 oct. 2013 ... | STATE = 'Minnesota' |

Après avoir effectué les étapes de l'assistant Création de profil, vous pouvez ajouter une règle au profil. La règle peut comporter la logique métier permettant d'effectuer les opérations de transformation de données avant le profilage de colonnes.

La figure suivante montre une règle intitulée Rule_FullName qui fusionne les colonnes LastName et FirstName dans la colonne FullName :

| Colonne | Valeur | Types de données | Précision |
|--------------------------|----------|------------------|-----------|
| Valeurs d'entrée | | | |
| LastName | | string | 10 |
| FirstName | | string | 10 |
| Valeurs de sortie | | | |
| FullName | FullName | string | 10 |

Règles

Créez et appliquez des règles dans les profils. Une règle est une logique métier qui définit les conditions appliquées aux données lorsque vous exécutez un profil. Utilisez les règles pour valider les données dans un profil et mesurer la progression de la qualité des données.

Vous pouvez ajouter une règle après avoir créé un profil. Vous pouvez réutiliser les règles créées dans l'outil Analyst ou Developer indifféremment dans les deux outils. Ajoutez des règles à un profil en sélectionnant une règle réutilisable ou créez une règle d'expression. Une règle d'expression utilise les fonctions d'expression et les colonnes pour définir la logique de règle. Après avoir créé une règle d'expression, vous pouvez la rendre réutilisable.

Vous pouvez ajouter une règle après avoir créé un profil. Ajoutez des règles à un profil en sélectionnant une règle réutilisable. Pour créer une règle, validez un mapplet en tant que règle.

Créez des règles d'expression dans l'outil Analyst. Dans l'outil Developer, vous pouvez créer une mapplet et la valider en tant que règle. Vous pouvez exécuter les règles depuis les outils Analyst et Developer.

Création d'une règle dans Informatica Developer

Vous devez valider une mapplet en tant que règle pour créer une règle dans l'outil Developer.

Créez une mapplet dans l'outil Developer.

1. Cliquez avec le bouton droit sur l'éditeur de la mapplet.
2. Sélectionnez **Valider en tant que > Règle**.

Application d'une règle dans Informatica Developer

Vous pouvez ajouter une règle à un profil de colonne enregistré. Vous ne pouvez pas ajouter une règle à un profil configuré pour l'analyse de jointure. Vous pouvez ajouter une règle à un profil de colonne enregistré.

1. Parcourez la vue **Explorateur d'objets** et recherchez le profil requis.
2. Faites un clic droit sur le profil et sélectionnez **Ouvrir**.
Le profil s'ouvre dans l'éditeur.
3. Cliquez sur l'onglet **Définition** et sélectionnez Règles.
4. Cliquez sur **Ajouter**.
La boîte de dialogue **Appliquer la règle** s'ouvre.
5. Cliquez sur **Parcourir** pour rechercher la règle à appliquer.
Sélectionnez une règle dans un projet de référentiel, et cliquez sur **OK**.
6. Cliquez dans la colonne **Valeur** sous **Valeurs d'entrée** pour sélectionner un port d'entrée pour la règle.
7. Cliquez éventuellement dans la colonne **Valeur** dans **Valeurs de sortie** pour éditer le nom du port de sortie de la règle.
La règle s'affiche dans l'onglet **Définition**.

Présentation des règles dans Informatica Developer

Une règle est une logique métier qui définit les conditions appliquées aux données source lorsque vous exécutez un profil. Vous pouvez créer des règles réutilisables à partir de mapplets dans l'outil Developer. Vous pouvez réutiliser ces règles dans les profils de l'outil Analyst pour valider les données source. Vous pouvez créer des règles réutilisables à partir de mapplets dans l'outil Developer. Vous pouvez utiliser ces règles dans les profils pour valider les données source.

Créez une mapplet et validez-la en tant que règle. Cette règle s'affiche comme règle réutilisable dans l'outil Analyst. Vous pouvez appliquer la règle à un profil de colonne dans l'outil Developer ou Analyst.

Une règle doit répondre aux exigences suivantes :

- Elle doit contenir une transformation d'entrée et de sortie. Vous ne pouvez pas utiliser de sources de données dans une règle.
- Elle peut contenir des transformations Expression, Recherche et de qualité des données passives. Elle ne peut pas contenir d'autre type de transformation. Par exemple, une règle ne peut pas contenir une transformation de correspondance, car c'est une transformation active.
- Elle ne spécifie pas de cardinalité entre les groupes d'entrée.

Une règle doit répondre aux exigences suivantes :

- Elle doit contenir une transformation d'entrée et de sortie. Vous ne pouvez pas utiliser de sources de données dans une règle.
- Elle peut contenir des transformations Expression, Recherche et passives. Elle ne peut pas contenir d'autre type de transformation. Par exemple, une règle ne peut pas contenir de transformation Trieur car il s'agit d'une transformation active.
- Elle ne spécifie pas de cardinalité entre les groupes d'entrée.

Options de filtrage

Vous pouvez ajouter des filtres pour déterminer les lignes qu'un profil de colonne utilise lors de l'exécution des opérations de profilage. Le profil ne traite pas les lignes qui ne répondent pas aux critères de filtrage.

1. Créez ou ouvrez un profil de colonne.
2. Sélectionnez la vue **Filtre**.
3. Cliquez sur **Ajouter**.
4. Sélectionnez un type de filtre et cliquez sur **Suivant**.
5. Entrez un nom pour le filtre. Entrez éventuellement une description textuelle du filtre.
6. Sélectionnez **Définir comme actif** pour appliquer le filtre au profil. Cliquez sur **Suivant**.
7. Définissez les critères de filtrage.
8. Cliquez sur **Terminer**.

Propriétés d'échantillonnage

Configurez les propriétés d'échantillonnage pour déterminer le nombre de lignes que le profil lit lors d'une opération de profilage.

La table suivante décrit les propriétés d'échantillonnage.

| Propriété | Description |
|---|---|
| Toutes les lignes | Lit toutes les lignes à partir de la source. La valeur par défaut est activée. |
| Premier | Lit depuis la première ligne jusqu'à la ligne que vous indiquez. |
| Échantillon aléatoire de | Lit un échantillon aléatoire à partir du nombre de lignes que vous indiquez. |
| Échantillon aléatoire (Auto) | Lit à partir d'un échantillon aléatoire de lignes. |
| Exclure l'inférence du type de données pour les colonnes avec un type de données approuvé | Exclut les colonnes qui comprennent un type de données approuvé de l'inférence du type de données de l'exécution du profil. |

| Propriété | Description |
|-------------------|--|
| Toutes les lignes | Lit toutes les lignes à partir de la source. La valeur par défaut est activée. |
| Premier | Lit depuis la première ligne jusqu'à la ligne que vous indiquez. |

Création d'un profil d'objet de données unique

Création d'un profil

Vous pouvez créer un profil d'objet de données unique pour une ou plusieurs colonnes dans un objet de données et stocker l'objet de profil dans le référentiel modèle. Vous pouvez créer un profil pour une ou plusieurs colonnes dans un objet de données et stocker l'objet de profil dans le référentiel modèle.

1. Dans la vue **Explorateur d'objets**, sélectionnez l'objet de données à profiler.
 2. Cliquez sur **Fichier > Nouveau > Profil** pour ouvrir l'assistant Création de profil.
 3. Sélectionnez **Profil** et cliquez sur **Suivant**.
 4. Entrez un nom pour le profil et vérifiez l'emplacement du projet. Si nécessaire, accédez à un nouvel emplacement.
 5. Entrez éventuellement une description textuelle du profil.
 6. Vérifiez que le nom de l'objet de données que vous avez sélectionné s'affiche dans la section **Objets de données**.
 7. Cliquez sur **Suivant**.
 8. Configurez les opérations de profilage à effectuer. Vous pouvez configurer les opérations suivantes :
 - Profilage de colonne
 - Découverte de clé principale
 - Découverte de dépendance fonctionnelle
 - Découverte de domaines de données
- Remarque:** Pour activer une opération de profilage, sélectionnez **Activée dans le cadre de l'action « Exécuter le profil »** pour cette opération. Le profilage de colonne est activé par défaut.
9. Configurez les options de profil de colonne telles que la sélection, le filtre, l'échantillonnage et l'exploration des colonnes.
 10. Vérifiez les options pour votre profil.

Vous pouvez modifier la sélection de colonne pour tous les types de profil. Vérifier les options de filtre et d'échantillonnage pour les profils de colonne. Vous pouvez vérifier les options d'inférence pour clé principale, la dépendance fonctionnelle et la découverte du domaine de données. Vous pouvez également vérifier la sélection de domaine de données pour la découverte de domaine de données.
 11. Vérifiez les options d'exploration et modifiez-les si nécessaire. L'option **Activer le zoom avant sur la ligne** est sélectionnée par défaut. Vous pouvez modifier les options d'exploration des profils de colonne. Les options déterminent si les opérations d'exploration lisent à partir de la source de données ou à partir des données intermédiaires, et si le profil stocke les données de résultat provenant des exécutions précédentes de profil.
 12. Dans la section **Paramètres d'exécution**, configurez les paramètres de validation et d'exécution. Vous pouvez sélectionner la connexion native ou Hive.
 13. Cliquez sur **Terminer**.

Résultats de profil de colonne dans Informatica Developer

Résultats de profil de colonne

L'analyse de profil de colonne fournit des informations sur la qualité des données en mettant en surbrillance les fréquences de valeur, les modèles et les statistiques des données.

La table suivante décrit les résultats de profil pour chaque type d'analyse :

L'analyse du profilage de colonnes génère les résultats de profil suivants :

| Type de profil | Résultats de profil |
|------------------------------------|---|
| Profil de colonne | <ul style="list-style-type: none"> - Pourcentage et statistiques de comptage pour les valeurs uniques et null - Types de données inférés - Type de données que la source de données déclare pour les données - Valeurs maximum et minimum - Date et heure d'exécution du profil le plus récent - Pourcentage et statistiques de comptage pour chaque élément de données unique dans une colonne - Pourcentage et statistiques de comptage pour chaque forme de caractère unique dans une colonne |
| Profil de clé primaire | <ul style="list-style-type: none"> - Clés primaires inférées - Violations de clés |
| Profil de dépendance fonctionnelle | <ul style="list-style-type: none"> - Dépendances fonctionnelles inférées - Violations de dépendances fonctionnelles |

- Pourcentage et statistiques de comptage pour les valeurs uniques et null
- Types de données inférés
- Type de données que la source de données déclare pour les données
- Valeurs maximum et minimum
- Date et heure d'exécution du profil le plus récent
- Pourcentage et statistiques de comptage pour chaque élément de données unique dans une colonne
- Pourcentage et statistiques de comptage pour chaque forme de caractère unique dans une colonne

La figure suivante montre les résultats de profil de colonne :

| Column Profiling | | | | | | | | | | Details | |
|---|---------------|----------|-------|--------|----------------------------|---------------------|--------------|-------------|-----------------------------|---------|-------------------|
| All 1934 rows. Last run on: Mar 25, 2013 7:24:28 PM | | | | | | | | | | Show: | Values |
| Column | Unique Values | % Unique | Nulls | % Null | Datatype | Documented Datatype | Max Value | Min Value | Last Profiled | Value | Frequency Percent |
| CUSTOMER_CENTRAL | | | | | | | | | | 99999 | 7 0.36% |
| CUSTOMER_NO | 1833 | 94.78 | 3 | 0.16 | Integer(5) [100.00] | decimal(5) | 99999 | 2 | Mar 25, 2013 7:24:28 PM IST | 6661 | 4 0.21% |
| FIRSTNAME | 1282 | 66.29 | 1 | 0.05 | String(14) [100.00] | string(20) | ZYLIA | A | Mar 25, 2013 7:24:28 PM IST | 5716 | 4 0.21% |
| LASTNAME | 973 | 50.31 | - | - | String(15) [100.00] | string(20) | ZUCATI | ABAUNZA | Mar 25, 2013 7:24:28 PM IST | 80 | 3 0.16% |
| ADDRESS | 931 | 48.14 | - | - | String(30) [100.00] | string(40) | Y | 1HIGH... | Mar 25, 2013 7:24:28 PM IST | 6489 | 3 0.16% |
| CITY | 8 | 0.41 | - | - | String(12) [100.00] | string(15) | Minneap... | AnnArb... | Mar 25, 2013 7:24:28 PM IST | 6263 | 3 0.16% |
| STATE | 5 | 0.26 | - | - | String(9) [100.00] | string(15) | Texas | Illinois | Mar 25, 2013 7:24:28 PM IST | 6216 | 3 0.16% |
| ZIP | 194 | 10.03 | 28 | 1.45 | Integer(5) [100.00] | decimal(5) | 98199 | 0 | Mar 25, 2013 7:24:28 PM IST | 6126 | 3 0.16% |
| COUNTRY | 1 | 0.05 | - | - | Fixed Length String(13)... | string(13) | United St... | United S... | Mar 25, 2013 7:24:28 PM IST | 6100 | 3 0.16% |
| PHONE_NUMBER | 1832 | 94.73 | - | - | Integer(10) [100.00] | decimal(10) | 9417575... | 89 | Mar 25, 2013 7:24:28 PM IST | 6096 | 3 0.16% |
| GENDER | 3 | 0.16 | - | - | Fixed Length String(1)... | string(1) | U | F | Mar 25, 2013 7:24:28 PM IST | 4587 | 3 0.16% |
| EMAIL | 1664 | 86.04 | 118 | 6.1 | String(27) [100.00] | string(40) | zkenia@... | aachess... | Mar 25, 2013 7:24:28 PM IST | 3139 | 3 0.16% |
| DATE | 1932 | 99.90 | - | - | Date [100.00] | string(10) | 9/9/1999 | 1/1/1995 | Mar 25, 2013 7:24:28 PM IST | 2422 | 3 0.16% |
| | | | | | | | | | | NULL | 3 0.16% |
| | | | | | | | | | | 729 | 2 0.10% |

Propriétés des valeurs de colonne

Les propriétés des valeurs de colonne indiquent les valeurs dans les colonnes profilées et la fréquence d'affichage de chaque valeur dans chaque colonne. Les fréquences sont indiquées en pourcentage, en nombre et sous la forme d'un graphique à barres.

Pour afficher les propriétés de valeurs de colonne, sélectionnez Valeurs dans le menu **Affichage**. Double-cliquez sur une valeur de colonne pour développer les lignes qui contiennent la valeur.

La table suivante décrit les propriétés des valeurs de colonne :

| Propriété | Description |
|-------------|---|
| Valeurs | Liste de toutes les valeurs de la colonne dans le profil. |
| Fréquence | Le nombre de fois où une valeur s'affiche dans une colonne. |
| Pourcentage | Le nombre de fois où une valeur s'affiche dans une colonne, exprimé en pourcentage de toutes les valeurs de la colonne. |
| Graphique | Le graphique à barres pour le pourcentage. |

Propriétés des formes de colonne

Les propriétés des formes de colonne indiquent les formes de données dans les colonnes profilées et la fréquence d'affichage des formes dans chaque colonne. Les fréquences sont indiquées en nombre, en pourcentage et sous la forme d'un graphique à barres.

Pour afficher des informations sur les formes, sélectionnez Modèles dans la liste **Affichage**. Double-cliquez sur une forme pour développer les lignes qui contiennent la forme.

La table suivante décrit les propriétés des formes de valeurs de colonne :

| Propriété | Description |
|-------------|--|
| Formes | La forme pour la colonne sélectionnée. |
| Fréquence | Le nombre de fois où une forme s'affiche dans une colonne. |
| Pourcentage | Le nombre de fois où une forme s'affiche dans une colonne, exprimé en pourcentage de toutes les valeurs de la colonne. |
| Graphique | Le graphique à barres pour le pourcentage. |

Propriétés des statistiques de colonne

Les statistiques de colonne comprennent les propriétés, telles que les longueurs maximum et minimum des valeurs et les premières et dernières valeurs.

Pour afficher des informations statistiques, sélectionnez Statistiques dans la liste **Affichage**.

Le tableau suivant décrit les propriétés des statistiques de colonne :

| Propriété | Description |
|-------------------|--|
| Longueur maximale | La longueur de la valeur la plus longue dans la colonne. |
| longueur minimale | La longueur de la valeur la plus courte dans la colonne. |
| Inférieur | Les cinq dernières valeurs dans la colonne. |
| Supérieur | Les cinq premières valeurs dans la colonne. |
| Somme | Somme de toutes les valeurs dans la colonne avec un type de données numérique. |

Remarque: Le profil indique également les statistiques de moyenne et d'écart-type pour les colonnes de type Nombre entier.

Propriétés des types de données de colonne

Les types de données de colonne incluent tous les types de données inférés de chaque colonne dans les résultats de profil.

Pour afficher les informations relatives au type de données, sélectionnez **Types de données** dans la liste **Afficher**. Double-cliquez sur un type de données pour développer les lignes qui contiennent ce type de données.

Le tableau suivant décrit les propriétés des types de données de colonne :

| Propriété | Description |
|-----------------|---|
| Type de données | Liste de tous les types de données inférés de la colonne dans le profil. |
| Fréquence | Nombre de fois où un type de données s'affiche pour une colonne, exprimé en nombre. |
| % de conformité | Pourcentage d'affichage d'un type de données pour une colonne. |
| Statut | <p>Indique le statut du type de données. Les statuts peuvent être Inféré, Approuvé ou Rejeté.</p> <p>Inféré</p> <p>Indique le type de données de la colonne que l'outil Developer a inféré.</p> <p>Approuvé</p> <p>Indique que le type de données de la colonne est approuvé. Lorsque vous approuvez un type de données, ce dernier est validé pour le référentiel modèle.</p> <p>Rejeté</p> <p>Indique que le type de données de la colonne est rejeté.</p> |

Conservation dans l'outil Developer

Conservation dans Informatica Developer

La conservation est le processus de validation et de gestion des métadonnées d'une source de données découvertes, de sorte à les préparer afin d'être utilisées et de figurer dans des rapports. Lorsque vous conservez des métadonnées dans l'outil Developer, vous pouvez approuver, rejeter et rétablir les types de données ou domaines de données inférés dans les résultats de profil.

Vous pouvez approuver un type de données ou domaine de données par colonne et masquer les types de données ou domaines de données rejetés dans cette dernière. Après avoir approuvé ou rejeté un type de données ou domaine de données inféré, vous pouvez le rétablir afin de restaurer le statut inféré.

Approbation des types de données dans l'outil Developer

Approbation des types de données dans Informatica Developer

Les résultats de profil comprennent les types de données inférés, la fréquence, le pourcentage de conformité et le statut de l'inférence de chaque colonne dans la source de données. Vous ne pouvez choisir et approuver qu'un seul type de données pour chaque colonne dans l'outil Analyst.

1. Dans la vue **Explorateur d'objets**, sélectionnez et ouvrez un profil.
2. Vérifiez que vous êtes dans l'onglet **Résultats**.
3. Dans la vue **Profilage de colonnes**, sélectionnez une colonne pour en afficher les fréquences de valeur, les modèles, les types de données et les statistiques dans le panneau de droite.
4. Dans le panneau **Détails**, sélectionnez **Types de données** dans la liste **Afficher**.
Les types de données inférés de la colonne s'affichent.
5. Cliquez avec le bouton droit de la souris sur la colonne à approuver, puis cliquez sur **Approuver**.
Le type de données prend le statut **Approuvé**.
6. Pour restaurer le statut inféré du type de données, cliquez avec le bouton droit sur le type de données, puis cliquez sur **Réinitialiser**.

Rejet des types de données dans l'outil Developer

Rejet des types de données dans Informatica Developer

Lorsque vous affichez les résultats de profil, l'outil Developer affiche les types de données inférés par défaut. Vous pouvez rejeter des types de données inférés ou approuvés. Vous pouvez afficher ou masquer les types de données rejetés.

1. Dans la vue **Explorateur d'objets**, sélectionnez un profil.
2. Double-cliquez sur le profil pour l'ouvrir.
Le profil s'ouvre dans un onglet.
3. Sélectionnez une ligne dans la vue **Profilage de colonnes**.
4. Sélectionnez la vue **Types de données** dans le panneau de droite pour rejeter les types de données de colonnes inférés. Sélectionnez le type de données inféré que vous souhaitez rejeter, cliquez avec le bouton droit sur la ligne, puis sélectionnez **Rejeter**.

L'outil Developer grise le type de données rejeté dans la liste des types de données.

5. Pour masquer les types de données rejetés, cliquez avec le bouton droit sur la ligne, puis sélectionnez **Masquer les éléments rejetés**.
6. Pour afficher les types de données rejetés, cliquez avec le bouton droit sur l'une des lignes, puis sélectionnez **Afficher les éléments rejetés**.

Exportation des résultats de profil

Vous pouvez exporter les résultats de profil de colonne dans un fichier CSV ou un fichier Microsoft Excel selon que vous choisissez une partie des résultats de profil ou le résumé des résultats complet. Lorsque vous exportez le résumé des résultats de profil complet, l'outil Developer enregistre les informations dans plusieurs feuilles de calcul dans un fichier Microsoft Excel.

Le tableau suivant décrit les informations qui apparaissent sur chaque feuille de calcul du fichier d'exportation :

| Tab | Description |
|-------------------|---|
| Profil de colonne | Informations de résumé de profil de colonne incluant les noms de colonne, les noms des règles, le nombre de valeurs uniques, le nombre de valeurs Null, les types de données inférées et la date et heure de la dernière exécution du profil. |
| Valeurs | Valeurs des colonnes et des règles et la fréquence à laquelle les valeurs apparaissent pour chaque colonne. |
| Modèles | Formes des valeurs des colonnes et des règles sur lesquelles vous avez exécuté le profil et la fréquence à laquelle les formes apparaissent. |
| Types de données | Tous les types de données des colonnes, la fréquence de chaque type de données, la valeur de pourcentage et le statut du type de données, tel que Inféré, Approuvé ou Rejeté. |
| Statistiques | Les statistiques relatives à chaque colonne et à chaque règle. Par exemple, la moyenne, la longueur, les valeurs supérieures, les valeurs inférieures et l'écart-type. |
| Propriétés | Informations de propriété, notamment le nom du profil, son type, la stratégie d'échantillonnage et le nombre de lignes. |

Exportation des résultats de profil depuis Informatica Developer

Vous pouvez exporter les résultats de profil de colonne dans un fichier .csv ou un fichier Microsoft Excel. Lorsque vous exportez les résultats de profil dans un fichier Microsoft Excel, l'outil Developer enregistre les informations dans un fichier .xlsx.

1. Ouvrez un profil dans la vue **Explorateur d'objets**.
2. Exécutez éventuellement le profil pour mettre à jour les résultats de profil.
3. Sélectionnez la vue **Résultats**.

4. Sélectionnez une colonne.
5. Sous **Détails**, sélectionnez **Valeurs**, **Modèles** ou **Types de données** et cliquez sur l'icône **Exporter**.
La boîte de dialogue **Exporter les données vers un fichier** s'ouvre.
6. Acceptez ou modifiez le nom de fichier par défaut.
7. Sélectionnez le type de données à exporter. Vous pouvez sélectionner **Valeurs pour la colonne sélectionnée**, **Formes pour la colonne sélectionnée**, **Types de données pour la colonne sélectionnée** ou **Tout (résumé, valeurs, modèles, types de données, statistiques, propriétés)**.
8. Cliquez sur **Parcourir** pour sélectionner un emplacement et enregistrer le fichier localement sur votre ordinateur.
9. Pour ne pas exporter les noms de champs comme première ligne, décochez la case **Exporter les noms de champs comme première ligne**.
10. Cliquez sur **OK**.

Présentation du profilage de mapplet et de mappage

Profils de mapplet et de mappage

Vous pouvez définir un profil de colonne pour un objet dans une mapplet ou dans un mappage. Exécutez un profil sur une mapplet ou un objet de mappage si vous souhaitez vérifier la conception du mappage ou de la mapplet sans enregistrer les résultats de profil. Vous pouvez également générer un mappage depuis un profil.

Génération d'un mappage à partir d'un profil

Vous pouvez créer un objet de mappage depuis un profil. Utilisez l'objet de mappage que vous créez pour développer un mappage valide. Le mappage que vous créez comprend une source de données basée sur l'objet profilé et peut contenir des transformations basées sur la logique de règle de profil. Après avoir créé le mappage, ajoutez des objets pour le compléter.

1. Dans la vue **Explorateur d'objets**, recherchez le profil dans lequel créer le mappage.
2. Cliquez avec le bouton droit sur le nom du profil et sélectionnez **Générer le mappage**.
La boîte de dialogue **Générer le mappage** s'affiche.
3. Entrez un nom de mappage. Entrez éventuellement une description du mappage.
4. Confirmez l'emplacement du dossier pour le mappage.
Par défaut, Developer Tool crée le mappage dans le dossier **Mappages** dans le même projet que le profil. Cliquez sur **Parcourir** pour sélectionner un emplacement différent pour le mappage.
5. Confirmez la définition de profil que Developer Tool utilise pour créer le mappage. Pour utiliser un autre profil, cliquez sur **Sélectionner le profil**.
6. Cliquez sur **Terminer**.
Le mappage s'affiche dans l'**Explorateur d'objets**.
Ajoutez des objets au mappage pour le compléter.

Exécution d'un profil sur un mapplet ou un objet de mappage

Lorsque vous exécutez un profil sur un mapplet ou un objet de mappage, il s'exécute sur toutes les colonnes de données et active les opérations de développement sur les données stockées pour l'objet de données. Vous pouvez exécuter un profil sur un mapplet ou un objet de mappage avec plusieurs ports de sortie. Lorsque vous exécutez un profil sur un mapplet ou un objet de mappage, il s'exécute sur toutes les colonnes de données et active les opérations de développement sur les données. Vous pouvez exécuter un profil sur un mapplet ou un objet de mappage avec plusieurs ports de sortie.

Le profil permet le suivi des données source à travers le mappage aux ports de sortie de l'objet que vous avez sélectionné. Le profil analyse les données qui s'affichent dans ces ports si vous avez exécuté le mappage.

1. Ouvrez un mapplet ou un mappage.
2. Vérifiez que le mapplet ou le mappage est valide.
3. Faites un clic droit sur un objet de données ou une transformation et sélectionnez **Profilier maintenant**.
Si la transformation a plusieurs groupes de sortie, la boîte de dialogue **Sélectionner le groupe de sortie** s'ouvre. Si la transformation a un seul groupe de sortie, les résultats de profil s'affichent dans l'onglet **Résultats** du profil.
4. Si la transformation a plusieurs groupes de sortie, sélectionnez les groupes en fonction des besoins.
5. Cliquez sur **OK**.
Les résultats de profil s'affichent dans l'onglet **Résultats** du profil.

Comparaison des profils pour les objets de mappage ou de mapplet

Vous pouvez créer un profil qui analyse deux objets dans une mapplet ou un mappage et compare les résultats des profils de colonne pour ces objets.

Comme les profils des objets à mappage ou mapplet unique, les comparaisons de profils sont exécutées dans toutes les colonnes de données et activent les opérations de développement dans les données stockées pour les objets de données.

Comme les profils d'objets à mappage ou mapplet unique, les comparaisons de profils sont exécutées dans toutes les colonnes de données.

1. Ouvrez un mapplet ou un mappage.
2. Vérifiez que le mapplet ou le mappage est valide.
3. Appuyez sur la touche **CTRL** et cliquez sur deux objets dans l'éditeur.
4. Faites un clic droit sur l'un des objets et sélectionnez **Comparer les profils**.
5. Configurez éventuellement la comparaison de profil pour faire correspondre les colonnes d'un objet à l'autre.
6. Faites correspondre éventuellement des colonnes en cliquant sur une colonne dans un objet et en la faisant glisser vers une colonne dans l'autre objet.
7. Indiquez éventuellement si le profil analyse toutes les colonnes ou les colonnes correspondantes uniquement.
8. Cliquez sur **OK**.

CHAPITRE 8

Vue logique de données

Ce chapitre comprend les rubriques suivantes :

- [Présentation de la vue logique de données, 182](#)
- [Développement d'une vue logique de données, 184](#)
- [Modèles d'objets de données logiques, 184](#)
- [Propriétés du modèle de l'objet de données logique, 186](#)
- [Objets de données logiques, 194](#)
- [Mappages de l'objet de données logique, 197](#)

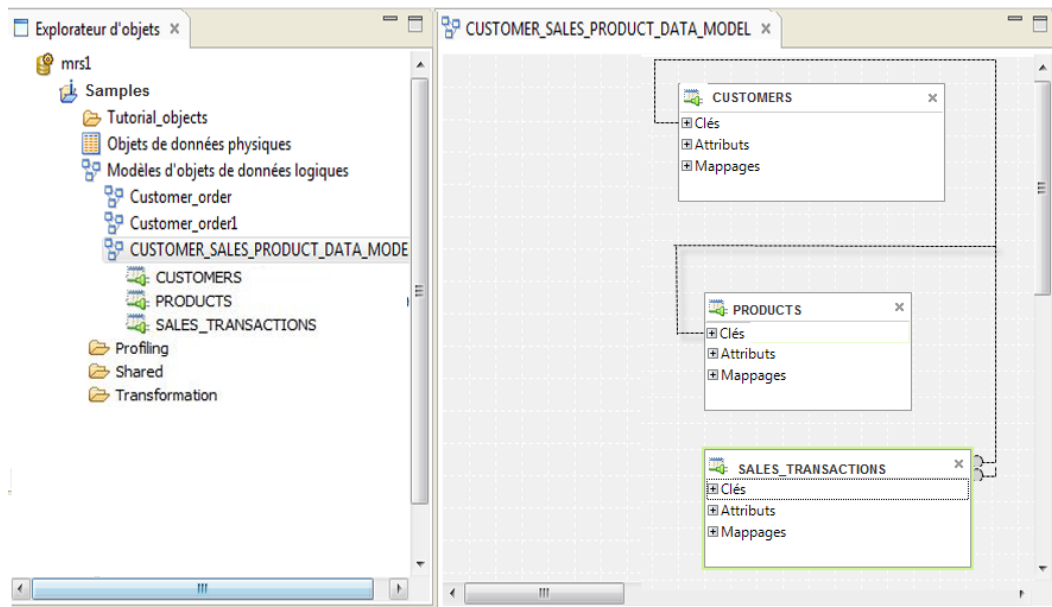
Présentation de la vue logique de données

Une vue logique de données est une représentation de données qui se trouve dans une entreprise. Une vue logique de données comprend un modèle logique de données, des objets de données logiques et des mappages d'objets de données logique.

Avec une vue logique de données, vous pouvez atteindre les objectifs suivants :

- Utiliser les mêmes modèles de données au sein d'une même entreprise afin de ne pas redéfinir des données pour chaque besoin commercial. Cela signifie également qu'en cas de modification des attributs de données, vous pouvez appliquer cette modification une seule fois, puis utiliser un mappage pour effectuer cette modification dans toutes les bases de données qui utilisent ces données.
- Rechercher des sources de données pertinentes et présenter les données dans une vue unique. Dans une entreprise, les données se trouvent dans différents endroits, comme dans des bases de données relationnelles ou des fichiers plats. Vous pouvez accéder à toutes les sources de données et présenter les données dans une seule vue.
- Afficher les données logiques en tant que tables relationnelles pour encourager leur réutilisation.

La figure suivante montre un exemple des objets de données logiques liés :



Exemple de modèle de l'objet de données logique

Créez un modèle de l'objet de données logique pour décrire la représentation des entités logiques dans une entreprise. Par exemple, créez un modèle de l'objet de données logique pour présenter les données de compte provenant de sources disparates dans une vue unique.

American Bank rachète California Bank. Après le rachat, les objectifs d'American Bank sont les suivants :

- Présenter des données des deux banques sous forme de rapport de veille stratégique, sur les 10 plus gros clients, par exemple.
- Consolider les données des deux banques dans un entrepôt de données central.

Traditionnellement, le choix d'American Bank serait de consolider les données dans un entrepôt de données central au sein d'un environnement de développement, de vérifier les données et de déplacer l'entrepôt de données au sein d'un environnement de production. Ce processus peut durer plusieurs mois ou plus. La banque pourrait ensuite exécuter des rapports de veille stratégique sur l'entrepôt de données de l'environnement de production.

Un développeur d'American Bank peut utiliser l'outil Developer pour créer un modèle de client, de compte, de branche et d'autres données dans l'entreprise. Le développeur peut renvoyer les ressources relationnelles d'American Bank et de California Bank vers une vue unique du client. Le développeur peut ensuite rendre les données disponibles pour les rapports de veille stratégique avant de créer un entrepôt de données central.

Développement d'une vue logique de données

Développez une vue logique des données pour représenter la manière dont une entreprise accède aux données et les utilise.

Après avoir développé une vue logique des données, vous pouvez l'ajouter à un service de données pour rendre les données virtuelles disponibles pour les utilisateurs finaux.

Avant de développer une vue logique de données, vous pouvez définir les objets de données physiques que vous voulez utiliser dans un mappage d'objet de données logique. Vous pouvez également décrire les sources de données physiques pour analyser la qualité des données.

1. Créez ou importez un modèle de données logique.
2. Ajoutez éventuellement des objets de données logiques au modèle de l'objet de données logique et définissez les relations entre les objets.
3. Créez un mappage d'objet de données logique pour lire les données depuis un objet de données logique ou écrire les données dans un objet de données logique. Un mappage d'objet de données logique peut contenir une logique de transformation pour transformer les données. Les transformations peuvent inclure des transformations de la qualité des données pour valider et nettoyer les données.
4. Affichez la sortie du mappage d'objet de données logique.

Modèles d'objets de données logiques

Un modèle de l'objet de données logique décrit la structure et l'utilisation des données dans une entreprise. Le modèle contient des objets de données logiques et définit les relations qui existent entre eux.

Définissez un modèle de l'objet de données logique pour créer un modèle de données unique dans une entreprise. Dans une entreprise, les données peuvent se trouver dans plusieurs systèmes source distincts tels que des bases de données relationnelles ou des fichiers plats. Un modèle de l'objet de données logique représente les données du point de vue de l'entreprise, quels que soient les systèmes source. Créez un modèle de l'objet de données logique pour étudier les données, décrire les attributs de données et définir les relations qui existent entre les attributs.

Par exemple, les données de comptes client de l'American Bank sont localisées dans une base de données Oracle et celles de la California Bank sont localisées dans une base de données IBM DB2. Vous voulez créer un modèle unifié de comptes client qui définit les relations qui existent entre les clients et les comptes. Créez un modèle de l'objet de données logique pour définir les relations.

Vous pouvez importer un modèle de l'objet de données logique depuis un outil de modélisation. Vous pouvez également importer un modèle de l'objet de données logique depuis un fichier XSD que vous avez créé dans un outil de modélisation, ou créer manuellement un modèle de l'objet de données logique dans l'outil Developer.

Vous ajoutez un modèle de l'objet de données logique à un projet ou à un dossier et le stockez dans le référentiel modèle.

Pour autoriser les utilisateurs finaux à exécuter des requêtes SQL pour un objet de données logique, incluez l'objet dans un service de données SQL. Faites de l'objet de données logique la source d'une table virtuelle. Pour autoriser les utilisateurs finaux à accéder à un objet de données logique sur le Web, incluez l'objet dans un service Web. Faites de l'objet de données logique la source d'une opération.

Création d'un modèle de l'objet de données logique

Créez un modèle de l'objet de données logique pour définir la structure et l'utilisation des données dans une entreprise. Lorsque vous créez un modèle de l'objet de données logique, vous pouvez ajouter des objets de données logiques. Vous associez un objet de données physique à chaque objet de données logique. L'outil Developer crée un mappage de lecture d'objet de données logique pour chaque objet de données logique du modèle.

1. Sélectionnez un projet ou un dossier dans la vue **Explorateur d'objets**.
2. Cliquez sur **Fichier > Nouveau > Modèle d'objet de données logique**.
La boîte de dialogue **Nouveau** s'affiche.
3. Sélectionnez **Modèle d'objet de données logique** et cliquez sur **Suivant**.
La boîte de dialogue **Nouveau modèle d'objet de données logique** s'affiche.
4. Entrez un nom pour le modèle de l'objet de données logique.
5. Pour créer des objets de données logiques, cliquez sur **Suivant**. Pour créer un modèle vide d'objet de données logique, cliquez sur **Terminer**.
Si vous cliquez sur **Suivant**, l'outil Developer vous invite à ajouter des objets de données logiques au modèle.
6. Pour créer un objet de données logique, cliquez sur le bouton **Nouveau**.
L'outil Developer ajoute un objet de données logique à la liste.
7. Entrez un nom dans la colonne **Nom**.
8. Éventuellement, cliquez sur le bouton **Ouvrir** dans la colonne **Objet de données** pour associer un objet de données physique à l'objet de données logique.
La boîte de dialogue **Sélectionner un objet de données** s'affiche.
9. Sélectionnez un objet de données physique et cliquez sur **OK**.
10. Répétez les étapes 6 à 9 pour ajouter des objets de données logiques.
11. Cliquez sur **Terminer**.
Le modèle de l'objet de données logique s'ouvre dans l'éditeur.

Importer un modèle de l'objet de données logique depuis un outil de modélisation

Vous pouvez importer un modèle de l'objet de données logique depuis un outil de modélisation ou depuis un fichier XSD. Importez un modèle de l'objet de données logique pour utiliser un modèle existant de la structure et des données dans une entreprise.

1. Sélectionnez le projet ou le dossier dans lequel vous voulez importer le modèle de l'objet de données logique.
2. Cliquez sur **Fichier > Nouveau > Modèle d'objet de données logique**.
La boîte de dialogue **Nouveau modèle d'objet de données logique** s'ouvre.
3. Sélectionnez **Modèle d'objet de données logique depuis un modèle de données**.
4. Cliquez sur **Suivant**.
5. Dans le champ **Type de modèle**, sélectionnez l'outil de modélisation depuis lequel vous voulez importer le modèle de l'objet de données logique.
6. Entrez un nom pour le modèle de l'objet de données logique.

7. Cliquez sur **Parcourir** pour sélectionner l'emplacement du modèle de l'objet de données logique.
8. Cliquez sur **Suivant**.
9. Accédez au fichier que vous voulez importer, sélectionnez-le et cliquez sur **Ouvrir**.
10. Configurez les propriétés d'importation.
11. Cliquez sur **Suivant**.
12. Ajoutez des objets de données logiques au modèle de l'objet de données logique.
13. Cliquez sur **Terminer**.

Les objets de données logiques s'affichent dans l'éditeur.

Propriétés du modèle de l'objet de données logique

Lorsque vous importez un modèle de l'objet de données logique depuis un outil de modélisation, indiquez les propriétés associées à l'outil.

Propriétés d'importation de CA ERwin Data Modeler

Configurez les propriétés d'importation lorsque vous importez un modèle de l'objet de données logique de données depuis CA ERwin Data Modeler.

Le tableau suivant décrit les propriétés à configurer lorsque vous importez un modèle de données depuis CA ERwin Data Modeler :

| Propriété | Description |
|--|---|
| Importer des propriétés définies par l'utilisateur (UDP) | Indique comment importer les propriétés définies par l'utilisateur. Sélectionnez l'une des options suivantes : <ul style="list-style-type: none"> - En tant que métadonnées. Importer une valeur explicite en tant qu'objet valeur de propriété. Les valeurs explicites ne sont pas exportées. - En tant que métadonnées, migrer les valeurs par défaut. Importer des valeurs explicites et implicites en tant qu'objets valeur de propriété. - Dans la description, migrer les valeurs par défaut. Joindre le nom de la propriété et sa valeur, même si implicites, à la propriété de description de l'objet. - Les deux méthodes, migrer les valeurs par défaut. Importer la valeur de l'UDP, même si implicite, à la fois en tant que métadonnées et dans la description de l'objet. Par défaut, l'importation se fait en tant que métadonnées. |
| Importer le nom d'une relation | Indique comment importer des noms de relations depuis ERwin. Sélectionnez l'une des options suivantes : <ul style="list-style-type: none"> - Depuis le nom de la relation - Depuis la description de la relation Par défaut, l'importation se fait depuis le nom de la relation. |
| Importer des identifiants | Indique si l'identifiant unique de l'objet doit être défini comme la propriété Nativeld. |

| Propriété | Description |
|---|--|
| Importer des domaines | Indique comment importer des domaines depuis ERwin. Sélectionnez l'une des options suivantes : <ul style="list-style-type: none"> - Comme diagrammes - Comme packages et diagrammes - Comme packages et diagrammes, en comptant un domaine par entité - Ne pas importer les domaines Par défaut, l'importation se fait comme diagrammes. |
| Importer un formulaire d'ordre des colonnes | Indique comment importer la position des colonnes dans les tables. Sélectionnez l'une des options suivantes : <ul style="list-style-type: none"> - Ordre des colonnes. Ordre des colonnes affichées dans la vue physique ERwin. - Ordre physique. Ordre des colonnes de la base de données, comme généré dans le SQL DDL. Par défaut, l'importation se fait dans l'ordre physique. |
| Importer des schémas propriétaire | Indique si des schémas propriétaire doivent être importés. |

Propriétés d'importation d'IBM Cognos Business Intelligence Reporting - Framework Manager

Configurez les propriétés d'importation lorsque vous importez un modèle de l'objet de données logique depuis IBM Cognos Business Intelligence Reporting - Framework Manager.

Le tableau suivant décrit les propriétés à configurer lorsque vous importez un modèle depuis IBM Cognos Business Intelligence Reporting - Framework Manager :

| Propriété | Description |
|---------------------------|---|
| Représentation de dossier | Indique comment représenter les dossiers dans Framework Manager. Sélectionnez l'une des options suivantes : <ul style="list-style-type: none"> - Ignorer. Ignorer les dossiers. - Linéaire. Représenter les dossiers sous forme de diagrammes sans conserver leur hiérarchie. - Hiérarchique. Représenter les dossiers sous forme de diagrammes en conservant leur hiérarchie. La valeur par défaut est Ignorer. |
| Représentation de package | Indique comment représenter les packages dans Cognos Framework Manager. Sélectionnez l'une des options suivantes : <ul style="list-style-type: none"> - Ignorer. Ignorer les domaines. - Domaines. Représenter les packages comme domaines. - Modèle. Représenter le package comme le modèle. La valeur par défaut est Ignorer. |
| Inverser les relations | Indique si l'outil Developer calcule la relation qui existe entre deux dbQueries en tant que contraintes d'intégrité référentielle. |

| Propriété | Description |
|------------------------------------|--|
| Niveau de conception des tables | Indique comment contrôler le niveau de conception des tables importées : Sélectionnez l'une des options suivantes : <ul style="list-style-type: none"> - Logique et physique. Les tables s'affichent à la fois dans la vue logique et dans la vue physique du modèle. - Physique. Les tables s'affichent uniquement dans la vue physique du modèle. La valeur par défaut est Physique. |
| Ignorer la propriété d'utilisation | Indiquez si vous souhaitez utiliser la propriété d'utilisation d'un queryItem. |

Propriétés d'importation de SAP BusinessObjects Designer

Configurez les propriétés d'importation lorsque vous importez un modèle de l'objet de données logique depuis SAP BusinessObjects Designer.

Le tableau suivant décrit les propriétés à configurer lorsque vous importez un modèle depuis SAP BusinessObjects Designer :

| Propriété | Description |
|------------------------------|--|
| Système | Nom du référentiel BusinessObjects. Pour BusinessObjects 11.x et 12.x (XI), entrez le nom du serveur de gestion central. Pour BusinessObjects 5.x et 6.x, entrez le nom du référentiel défini par l'application Supervisor |
| Mode d'authentification | Mode d'authentification de connexion. Ce paramètre est applicable pour SAP BusinessObjects Designer 11.0 et versions ultérieures. Sélectionnez l'un des modes d'authentification suivants : <ul style="list-style-type: none"> - Entreprise. Connexion Business Objects Enterprise - LDAP. Authentification du serveur LDAP - Windows AD. Authentification du serveur Windows Active Directory - Windows NT. Authentification du serveur domaine Windows NT - Autonome. Authentification autonome La valeur par défaut est Entreprise. |
| Nom d'utilisateur | Nom d'utilisateur dans le serveur BusinessObjects. Pour les versions 11.x et 12.x (XI), vous devez être membre des groupes BusinessObjects. |
| Mot de passe | Mot de passe pour le serveur BusinessObjects. |
| Exécution en mode silencieux | Indique si l'exécution se fait en mode interactif ou silencieux. La valeur par défaut est en mode silencieux. |
| Fermer après l'exécution | Indiquez si vous souhaitez que BusinessObject se ferme une fois que l'outil Developer a terminé d'importer le modèle. |

| Propriété | Description |
|---|---|
| Niveau de conception de la table | <p>Indique le niveau de conception des tables importées.</p> <p>Sélectionnez l'une des options suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Logique et physique. Les tables s'affichent à la fois dans la vue logique et dans la vue physique du modèle. - Physique. Les tables s'affichent dans la vue physique du modèle. <p>La valeur par défaut est Physique.</p> |
| Transformer les jointures en clés étrangères | <p>Transforme les jointures SQL simples du modèle en relations de clés étrangères.</p> <p>Sélectionnez ce paramètre si vous voulez exporter le modèle vers un outil qui prend uniquement en charge des métadonnées relationnelles structurées, comme un outil de conception de base de données.</p> |
| Représentation de classe | <p>Indique comment importer la structure arborescente des classes et des sous-classes. L'outil Developer importe chaque classe comme une dimension tel que défini par la norme CWM OLAP. L'outil Developer importe également les classes et les sous-classes comme une arborescence de packages tel que défini par les normes CWM et UML.</p> <p>Sélectionnez l'une des options suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Comme une structure plate. L'outil Developer ne crée pas de package. - Comme une structure arborescente simplifiée. L'outil Developer crée un package pour chaque classe qui contient des sous-classes. - Comme une structure arborescente complète. L'outil Developer crée un package pour chaque classe. <p>La valeur par défaut est Comme une structure plate.</p> |
| Inclure la liste des valeurs | <p>Détermine comment l'outil Developer importe la liste des valeurs associées à des objets.</p> |
| Transformation des propriétés dimensionnelles | <p>Indique comment transférer le nom de la dimension, sa description et son rôle vers la table sous-jacente et le nom de l'attribut, sa description et son type de données vers la colonne sous-jacente.</p> <p>Sélectionnez l'une des options suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Désactivé. Aucun transfert de propriété ne se produit. - Activé. Le transfert de propriété se produit lorsque les objets dimensionnels et les objets relationnels sont en correspondance directe. L'outil Developer migre les noms de dimension vers les noms relationnels. - Activé (conserver les noms). Le transfert de propriété se produit lorsque les objets dimensionnels et les objets relationnels sont en correspondance directe. L'outil Developer conserve les noms relationnels. <p>Cette option est désactivée par défaut.</p> |

Propriétés d'importation de Sybase PowerDesigner CDM

Configurez les propriétés d'importation lorsque vous importez un modèle de l'objet de données logique depuis Sybase PowerDesigner CDM.

Le tableau suivant décrit les propriétés à configurer lorsque vous importez un modèle depuis Sybase PowerDesigner CDM :

| Propriété | Description |
|---|--|
| Importer des propriétés définies par l'utilisateur (UDP) | Indique comment importer les propriétés définies par l'utilisateur. Sélectionnez l'une des options suivantes : <ul style="list-style-type: none">- En tant que métadonnées. Importer une valeur explicite en tant qu'objet valeur de propriété. Les valeurs explicites ne sont pas exportées.- En tant que métadonnées, migrer les valeurs par défaut. Importer des valeurs explicites et implicites en tant qu'objets valeur de propriété.- Dans la description, migrer les valeurs par défaut. Joindre le nom de la propriété et sa valeur, même si implicites, à la propriété de description de l'objet.- Les deux méthodes, migrer les valeurs par défaut. Importer la valeur de l'UDP, même si implicite, à la fois en tant que métadonnées et dans la description de l'objet. Par défaut, l'importation se fait en tant que métadonnées. |
| Importer les classes d'association | Indique si l'outil Developer doit importer des classes d'association. |
| Importer des identifiants | Indique si l'identifiant unique de l'objet doit être défini comme la propriété NativeId. |
| Ajouter des informations volumétriques au champ de description. | Importer et joindre les informations de nombre d'occurrences à la propriété de description. |
| Supprimer le formatage du texte | Indiquez si le formatage de texte riche doit être supprimé ou conservé. Sélectionnez cette option si le modèle a été généré par PowerDesigner 7.0 ou 7.5 Effacez cette option si le modèle a été généré par PowerDesigner 8.0 ou supérieur. |

Propriétés d'importation de Sybase PowerDesigner OOM 9.x à 15.x

Configurez les propriétés d'importation lorsque vous importez un modèle de l'objet de données logique depuis Sybase PowerDesigner OOM 9.x à 15.x.

Lorsque vous importez un modèle de l'objet de données logique depuis Sybase PowerDesigner OOM, l'outil Developer importe les classes et les attributs mais ne traite pas les autres entités. Pour importer un modèle de l'objet de données logique, exportez le modèle depuis Sybase PowerDesigner dans le format UML 1.3 - XMI 1.0 XML.

Le tableau suivant décrit les propriétés à configurer lorsque vous importez un modèle depuis Sybase PowerDesigner OOM :

| Propriété | Description |
|------------------------|---|
| Outil cible | <p>Indique l'outil qui a généré le modèle que vous voulez importer.</p> <p>Sélectionnez l'une des options suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Détection automatique. L'outil Developer détecte l'outil qui a généré le fichier. - OMG XMI. Le fichier correspond aux DTD standard d'OMG XMI 1.0. - Argo / UML 0.7. Le fichier a été généré par Argo / UML 0.7.0 ou par une version antérieure. - Argo / UML 0.8. Le fichier a été généré par Argo / UML 0.7.1 ou par une version ultérieure. - XMI Toolkit. Le fichier a été généré par IBM XMI Toolkit. - XMI Interchange. Le fichier a été généré par Unisys Rose XMI Interchange. - Rose UML. Le fichier a été généré par Unisys Rose UML. - Visio UML. Le fichier a été généré par Microsoft Visio Professional 2002 et Visio pour Enterprise Architects à l'aide d'UML to XMI Export. - PowerDesigner UML. Le fichier a été généré par Sybase PowerDesigner à l'aide d'XMI Export. - Component Modeler. Le fichier a été généré par CA AllFusion Component Modeler à l'aide d'XMI Export. - Netbeans XMI Writer. Le fichier a été généré par l'une des applications utilisant Netbeans XMI Writer tel que Poseidon. - Embarcadero Describe. Le fichier a été généré par Embarcadero Describe. <p>La valeur par défaut est la détection automatique.</p> |
| Correction automatique | Corriger et importer un modèle incomplet ou incorrect dans le fichier XML. |
| Filtre de modèle | Modèle à importer si le fichier XML en contient plusieurs. Utilisez une virgule pour séparer plusieurs modèles. |
| Package supérieur | Le package de plus haut niveau dans le modèle. |
| Importer des UUID | Importer des UUID comme NativeId. |

Propriétés d'importation de Sybase PowerDesigner PDM

Configurez les propriétés d'importation lorsque vous importez un modèle de l'objet de données logique depuis Sybase PowerDesigner PDM.

Le tableau suivant décrit les propriétés à configurer lorsque vous importez un modèle depuis Sybase PowerDesigner PDM :

| Propriété | Description |
|---|--|
| Importer des propriétés définies par l'utilisateur (UDP) | <p>Indique comment importer les propriétés définies par l'utilisateur.</p> <p>Sélectionnez l'une des options suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none">- En tant que métadonnées. Importer une valeur explicite en tant qu'objet valeur de propriété. Les valeurs explicites ne sont pas exportées.- En tant que métadonnées, migrer les valeurs par défaut. Importer des valeurs explicites et implicites en tant qu'objets valeur de propriété.- Dans la description, migrer les valeurs par défaut. Joindre le nom de la propriété et sa valeur, même si implicites, à la propriété de description de l'objet.- Les deux méthodes, migrer les valeurs par défaut. Importer la valeur de l'UDP, même si implicite, à la fois en tant que métadonnées et dans la description de l'objet. <p>Par défaut, l'importation se fait en tant que métadonnées.</p> |
| Importer des identifiants | <p>Indique si l'identifiant unique de l'objet doit être défini comme la propriété NativeId.</p> |
| Ajouter des informations volumétriques au champ de description. | <p>Importer et joindre les informations de nombre d'occurrences à la propriété de description.</p> |
| Supprimer le formatage du texte | <p>Indiquez si le formatage de texte riche doit être supprimé ou conservé.</p> <p>Sélectionnez cette option si le modèle a été généré par PowerDesigner 7.0 ou 7.5</p> <p>Effacez cette option si le modèle a été généré par PowerDesigner 8.0 ou supérieur.</p> |

Propriétés d'importation XSD

Vous pouvez importer des modèles d'objet de données logique depuis un fichier XSD exporté par un outil de modélisation.

Le tableau suivant décrit les propriétés à configurer lorsque vous importez un modèle depuis un fichier XSD :

| Propriété | Description |
|----------------------------------|---|
| Nom du contenu des éléments | Attribut du contenu textuel comme #PCDATA dans le fichier XSD. Par défaut, l'importation se fait en tant que métadonnées. |
| Niveau de réduction | Indique quand réduire une classe. La valeur que vous sélectionnez détermine si l'outil Developer importe la totalité ou seulement une partie des attributs et éléments du fichier XSD. Sélectionnez l'une des options suivantes : <ul style="list-style-type: none">- Aucun. Chaque élément XSD devient une classe et chaque attribut XSD devient un attribut.- Vide. Seules les classes vides sont réduites dans les classes parentes.- Attribut unique. Seuls les éléments XSD avec un seul attribut et sans enfant sont réduits dans la classe parente.- Aucun enfant. Tous les éléments XSD qui n'ont aucun élément enfant sont réduits dans la classe parente.- Tous. Tous les éléments XSD qui peuvent être réduits le sont dans la classe parente. La valeur par défaut est « Tous ». |
| Réduire star | Indique si l'outil Developer doit réduire les éléments XML avec une xlink entrante dans la classe parente. |
| Type de classe | Indique si l'outil Developer doit créer un type de classe qu'un élément réduit dans l'élément parent. |
| Tout | Indique si vous souhaitez créer une classe ou une entité pour le pseudo-élément « xs:any ». |
| Générer des identifiants | Indique si vous souhaitez générer des attributs supplémentaires pour créer des clés primaires et étrangères. Par défaut, l'outil Developer ne génère pas d'attribut supplémentaire. |
| Importer substitutionGroup comme | Indique comment représenter l'héritage. Sélectionnez l'une des options suivantes : <ul style="list-style-type: none">- Généralisation. Représente l'héritage comme une généralisation.- Dérouler vers le bas. Duplique les attributs hérités dans la sous-classe. La valeur par défaut est Dérouler vers le bas. |
| Inclure le chemin | Mène au répertoire qui contient les fichiers du schéma inclus, le cas échéant. |
| Espace de nom UDP | Espace de nom qui contient les attributs à importer comme propriétés définies par l'utilisateur. |

Objets de données logiques

Un objet de données logique est un objet d'un modèle de l'objet de données logique qui décrit une entité logique dans une entreprise. Il possède des attributs, des clés et il décrit les relations qui existent entre les attributs.

Vous incluez les objets de données logiques qui sont liés les uns aux autres dans un modèle de l'objet de données. Par exemple, les objets de données logiques Client et Compte s'affichent dans un modèle de l'objet de données logique pour une banque nationale. Le modèle de l'objet de données logique décrit la relation qui existe entre les clients et les comptes.

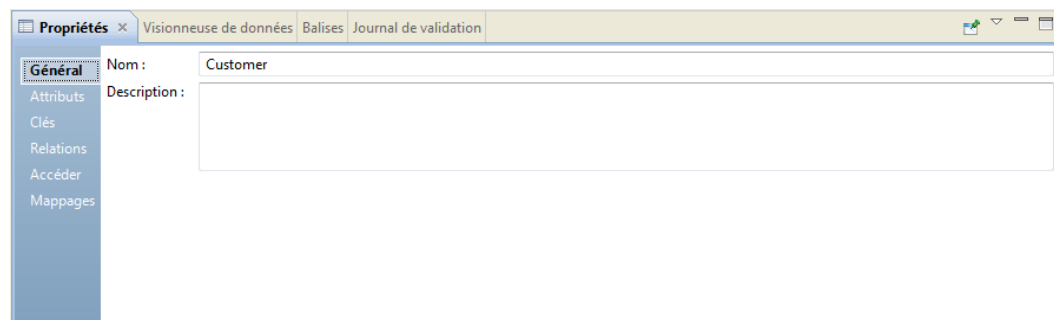
Dans le modèle, l'objet de données logique Compte comprend l'attribut Numéro_Compte. Numéro_Compte est une clé primaire, car il identifie un compte de manière unique. Le compte a une relation avec l'objet de données logique Client, car l'objet de données Client doit référencer le compte pour chaque client.

Vous pouvez faire glisser un objet de données physique dans l'éditeur de modèle de l'objet de données logique pour créer un objet de données logique, ou vous pouvez créer un objet de données logique et définir les attributs et les clés.

Propriétés de l'objet de données logique

Un objet de données logique contient les propriétés qui définissent l'objet de données et sa relation à d'autres objets de données logiques dans un modèle de l'objet de données logique.

Les propriétés de l'objet de données logique figurent sous les onglets de la vue Propriétés. La figure suivante montre les onglets d'un objet de données logique :



Le tableau suivant décrit les onglets d'un objet de données logique :

| Nom de l'onglet | Description |
|-----------------|--|
| Général | Le nom et la description de l'objet de données logique. |
| Attributs | Comprennent la structure des données dans un objet de données logique. |
| Clés | Un ou plusieurs attributs d'un objet de données logique peuvent être des clés primaires ou des clés uniques. |
| Relations | Associations entre les objets de données logiques. |
| Accéder | Type d'accès pour un objet de données logique et pour chaque attribut de l'objet de données. |
| Mappages | Mappages d'objet de données logique associés à un objet de données logique. |

Relations d'attribut

Une relation est une association entre les attributs de clés primaires ou étrangères d'un ou plusieurs objets de données logiques.

Vous pouvez définir les types de relation suivants entre les attributs :

Identification

Relation entre deux attributs où l'un est identifié par son association avec l'autre.

Par exemple, la relation entre l'attribut ID_Branche de l'objet de données logique Branche et l'attribut Emplacement_Branche de l'objet de données logique Client est une identification, car un identifiant de branche est unique à un emplacement de branche.

Non-identification

Relation entre deux attributs qui identifie un attribut indépendamment de l'autre.

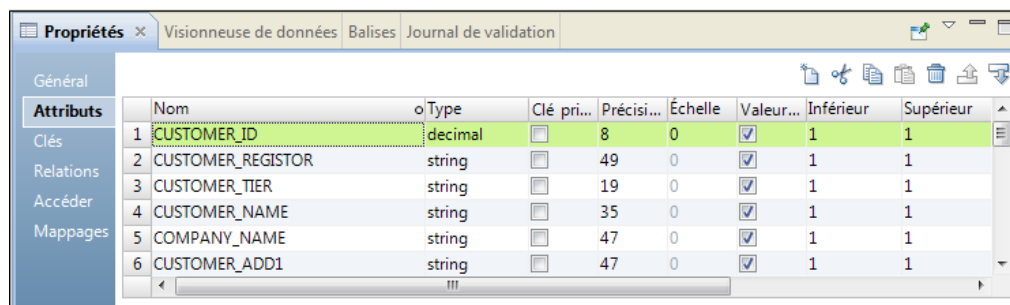
Par exemple, la relation entre l'attribut Type_Compte de l'objet de données logique Compte et l'attribut Numéro_Compte de l'objet de données logique Client est non identifiante, car vous pouvez identifier un type de compte sans avoir à l'associer à un numéro de compte.

Lorsque vous définissez des relations, le modèle de l'objet de données logique identifie une relation d'identification par une ligne continue reliant les attributs. Il identifie une relation non identifiante par une ligne en pointillés reliant les attributs.

Création d'un objet de données logique

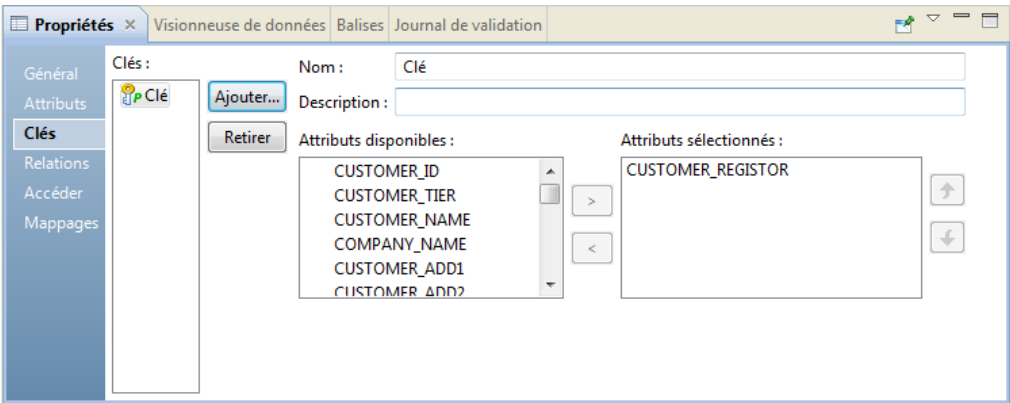
Vous pouvez créer un objet de données logique dans un modèle de l'objet de données logique pour définir une entité logique dans une entreprise.

1. Cliquez sur **Fichier > Nouveau > Objet de données logique**.
2. Entrez un nom d'objet de données logique.
3. Sélectionnez le modèle de l'objet de données logique pour l'objet de données logique et cliquez sur **Terminer**.
L'objet de données logique s'affiche dans l'éditeur de modèle de l'objet de données logique.
4. Sélectionnez l'objet de données logique et cliquez sur la vue **Propriétés**.
5. Dans l'onglet **Général**, vous pouvez éventuellement éditer le nom et la description de l'objet de données logique.
6. Dans l'onglet **Attributs**, créez des attributs et indiquez leur type de données et leur précision.

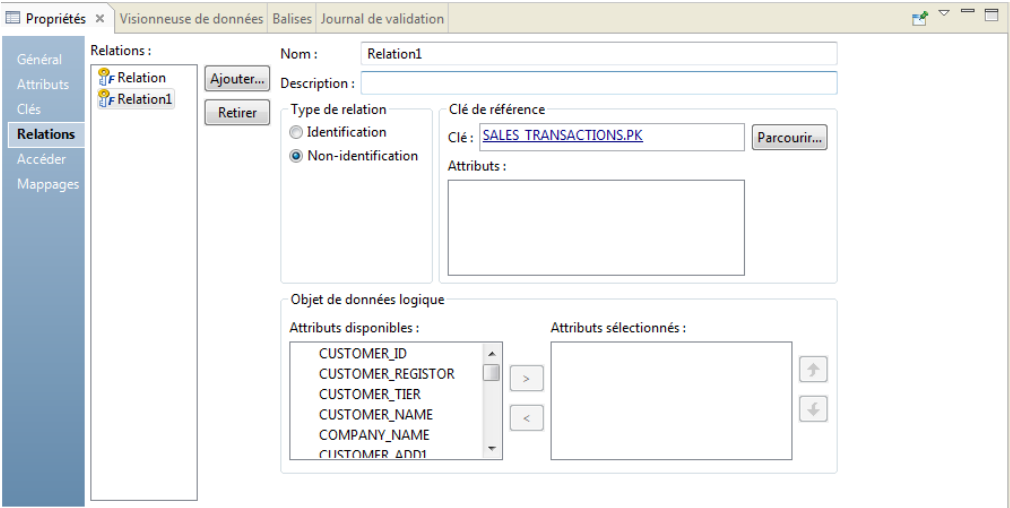


| | Nom | Type | Clé pri... | Précisi... | Échelle | Valeur... | Inférieur | Supérieur |
|---|-------------------|---------|-------------------------------------|------------|---------|-------------------------------------|-----------|-----------|
| 1 | CUSTOMER_ID | decimal | <input checked="" type="checkbox"/> | 8 | 0 | <input checked="" type="checkbox"/> | 1 | 1 |
| 2 | CUSTOMER_REGISTOR | string | <input type="checkbox"/> | 49 | 0 | <input checked="" type="checkbox"/> | 1 | 1 |
| 3 | CUSTOMER_TIER | string | <input type="checkbox"/> | 19 | 0 | <input checked="" type="checkbox"/> | 1 | 1 |
| 4 | CUSTOMER_NAME | string | <input type="checkbox"/> | 35 | 0 | <input checked="" type="checkbox"/> | 1 | 1 |
| 5 | COMPANY_NAME | string | <input type="checkbox"/> | 47 | 0 | <input checked="" type="checkbox"/> | 1 | 1 |
| 6 | CUSTOMER_ADD1 | string | <input type="checkbox"/> | 47 | 0 | <input checked="" type="checkbox"/> | 1 | 1 |

7. Dans l'onglet **Clés**, vous pouvez éventuellement indiquer des clés primaires et uniques pour l'objet de données.

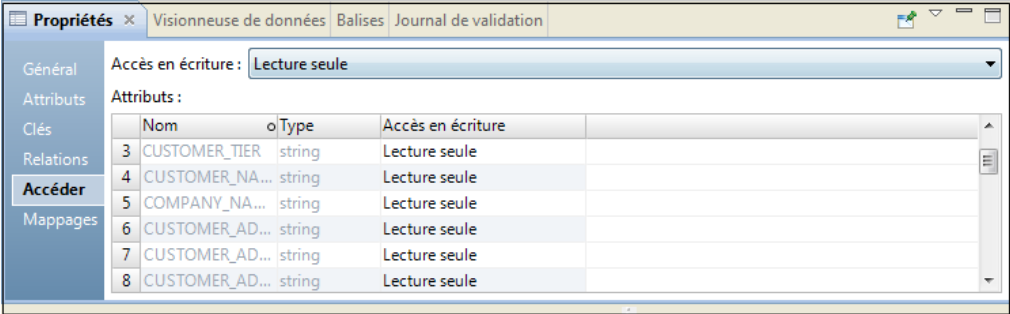


8. Dans l'onglet **Relations**, vous pouvez éventuellement créer des relations entre des objets de données logiques.

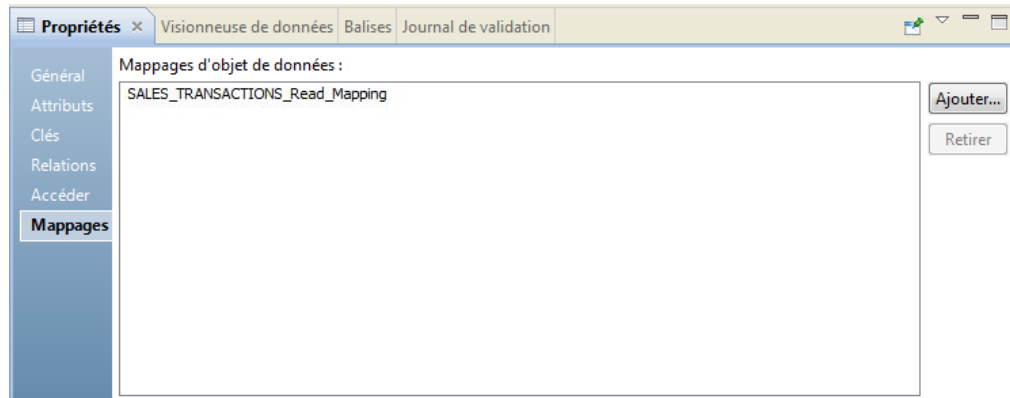


9. Dans l'onglet **Accès**, vous pouvez éventuellement éditer le type d'accès pour l'objet de données logique et chacun de ses attributs.

La valeur par défaut est Lecture seule.



10. Dans l'onglet **Mappages**, vous pouvez éventuellement créer un mappage d'objet de données logique.



Mappages de l'objet de données logique

Un mappage d'objet de données logique est un mappage qui lie un objet de données logique à un ou plusieurs objets de données physiques. Il peut inclure une logique de transformation.

Un mappage d'objet de données logique peut être de l'un des types suivants :

- Lire
- Ecrire

Vous pouvez associer chaque objet de données logique à un mappage de lecture d'objet de données logique ou à un mappage d'écriture d'objet de données logique.

Mappages de lecture d'objet de données logique

Un mappage de lecture d'objet de données logique contient un ou plusieurs objets de données physiques comme entrée et un objet de données logique comme sortie. Le mappage peut aussi contenir une logique de transformation pour transformer les données.

Il fournit un moyen d'accéder aux données sans devoir accéder à la source de données sous-jacente. Il offre également la possibilité d'avoir une vue unique des données provenant de plusieurs sources.

Par exemple, American Bank a un modèle de l'objet de données logique pour les comptes clients. Le modèle de l'objet de données logique contient un objet de données logique Clients.

American Bank veut afficher les données clients de deux bases de données relationnelles dans l'objet de données logique Clients. Vous pouvez utiliser un mappage de lecture d'objet de données logique pour effectuer cette tâche et afficher la sortie dans la vue **Visionneuse de données**.

Mappages d'écriture d'objet de données logique

Un mappage d'écriture d'objet de données logique contient un objet de données logique comme entrée. Il fournit un moyen d'écrire aux cibles depuis un objet de données logique.

Le mappage peut aussi contenir une logique de transformation pour transformer les données. Le mappage s'exécute sans accéder à la cible des données sous-jacentes. Il fournit une vue unique des données transformées sans écrire sur la cible.

Création d'un mappage d'objet de données logique

Vous pouvez créer un mappage d'objet de données logique pour lier les données depuis un objet de données physiques vers un objet de données logique et transformer les données.

1. Dans la vue **Explorateur d'objets de données**, sélectionnez le modèle de l'objet de données logique auquel vous voulez ajouter le mappage.
2. Cliquez sur **Fichier > Nouveau > Autre**.
3. Sélectionnez **Informatique > Objets de données > Mappage d'objet de données logique** et cliquez sur **Suivant**.
4. Sélectionnez l'objet de données logique à inclure dans le mappage.
5. Sélectionnez le type de mappage.
6. Éditez éventuellement le nom du mappage.
7. Cliquez sur **Terminer**.

L'éditeur affiche l'objet de données logique comme entrée ou sortie de mappage, selon que le mappage est un mappage de lecture ou d'écriture.

8. Faites glisser un ou plusieurs objets de données physiques vers le mappage en tant qu'objets de lecture ou d'écriture, selon que le mappage est un mappage de lecture ou d'écriture.
9. Ajoutez éventuellement des transformations au mappage.
10. Liez les ports dans le mappage.
11. Faites un clic droit sur l'éditeur de mappage et cliquez sur **Valider** pour valider le mappage.
Des erreurs de validation s'affichent dans la vue **Journal de validation**.
12. Corrigez les erreurs de validation et validez le mappage à nouveau.
13. Cliquez éventuellement sur la vue **Visionneuse de données** et exécutez le mappage.
Les résultats s'affichent dans la section **Sortie**.

CHAPITRE 9

Transformations

Ce chapitre comprend les rubriques suivantes :

- [Présentation des transformations, 199](#)
- [Développement d'une transformation, 202](#)
- [Transformations réutilisables, 203](#)
- [Les expressions dans les transformations, 204](#)
- [Création d'une transformation de données, 206](#)

Présentation des transformations

Une transformation est un objet qui génère, modifie ou transmet des données.

Informatica Developer fournit un ensemble de transformations qui effectuent des fonctions spécifiques. Par exemple, une transformation Agrégation effectue des calculs de groupes de données.

Les transformations dans un mappage représentent les opérations que le service d'intégration de données réalise avec les données. Les données sont transmises via des ports de transformation des ports que vous liez dans un mappage ou un maplet.

Les transformations peuvent être actives ou passives. Les transformations peuvent être connectées aux flux de données ou non.

Pour plus d'informations, consultez le *Guide de transformation* de PowerCenter Express.

Pour plus d'informations, consultez le *Guide de transformation* d'Informatica Developer.

Transformations actives

Une transformation active modifie le nombre de lignes transmises par une transformation. Elle peut également modifier le type de ligne.

Par exemple, la transformation filtre est active, car elle supprime les lignes qui ne respectent pas la condition de filtre. La transformation Stratégie de mise à jour est active, car elle marque les lignes à insérer, supprimer, mettre à jour ou rejeter.

Vous ne pouvez pas connecter plusieurs transformations actives ou une transformation active et passive à la même transformation en aval ou au même groupe d'entrée de transformation, car le service d'intégration de données risque de ne pas concaténer les lignes transmises par les transformations actives.

Par exemple, une branche dans un mappage contient une transformation Stratégie de mise à jour qui marque une ligne à supprimer. Une autre branche contient une transformation Stratégie de mise à jour qui marque

une ligne à insérer. Si vous connectez ces transformations à un seul groupe d'entrée de transformation, le service d'intégration de données ne peut pas combiner les opérations de suppression et d'insertion pour la ligne.

Transformations passives

Une transformation passive ne modifie pas le nombre de lignes transmises par la transformation et conserve le type de ligne.

Vous pouvez connecter plusieurs transformations à la même transformation en aval ou au groupe d'entrée de transformation si toutes les transformations dans les branches en amont sont passives. La transformation à l'origine de la branche peut être active ou passive.

Transformations non connectées

Les transformations peuvent être connectées aux flux de données ou non. Une transformation non connectée n'est pas connectée à d'autres transformations dans le mappage. Une transformation non connectée est appelée dans une autre transformation et renvoie une valeur à cette transformation.

Descriptions des transformations

L'outil Developer contient des transformations qui effectuent différentes fonctions d'intégration de données. L'outil Developer contient les transformations communes et de qualité des données. Les transformations communes sont disponibles dans les services Informatica Data Quality et Informatica Data Services. Les transformations de qualité des données sont disponibles dans Informatica Data Quality.

Le tableau suivant décrit chaque transformation :

| Transformation | Type | Description |
|----------------------------------|------------------------------|--|
| Outil de validation des adresses | Actif ou passif/ Connecté | Corrige les données d'adresse et renvoie des informations de validation. |
| Association | Actif/ Connecté | Crée des liens entre les enregistrements dupliqués affectés à différentes grappes de correspondance. |
| Agrégation | Actif/ Connecté | Effectue des calculs agrégés. |
| Convertisseur de cas | Passif/ Connecté | Normalise la casse des chaînes. |
| Classeur | Passif/ Connecté | Enregistre les libellés résumant les informations dans les champs de port d'entrée. À utiliser lorsque les champs d'entrée contiennent des quantités importantes de texte. |
| Comparaison | Passif/ Connecté | Génère des scores numériques qui indiquent le degré de similitude entre des paires de chaînes d'entrée. |
| Consolidation | Actif/ Connecté | Crée un enregistrement consolidé à partir d'enregistrements identifiés comme des doublons par la transformation Correspondance. |

| Transformation | Type | Description |
|----------------------|--|--|
| Masquage des données | Passif/ Connecté ou non connecté | Remplace les données de production sensibles par des données de test réalistes pour les environnements de non-production. |
| Décision | Passif/ Connecté | Évalue les conditions dans les données d'entrée et crée une sortie en fonction des résultats de ces conditions. |
| Exception | Actif/ Connecté | Charge les exceptions dans des tables qu'un utilisateur de l'outil Analyst peut vérifier et mettre à jour. Une exception est un enregistrement qui n'appartient pas à un ensemble de données dans sa forme actuelle. |
| Expression | Passif/ Connecté | Calcule une valeur. |
| Filtre | Actif/ Connecté | Filtre des données. |
| Java | Actif ou passif/ Connecté | Exécute la logique d'utilisateur codée en Java. Le code d'octet de la logique d'utilisateur est stocké dans le référentiel. |
| Jointure | Actif/ Connecté | Joint des données issues de différents systèmes de fichiers plats ou bases de données. |
| Générateur de clés | Actif/ Connecté | Organise les enregistrements en groupes en fonction des valeurs de données d'une colonne que vous sélectionnez. |
| Libellé | Passif/ Connecté | Enregistre les libellés décrivant les caractères ou les chaînes dans un champ de port d'entrée. |
| Recherche | Actif ou passif/ Connecté ou non connecté | Recherche et renvoie des données à partir d'un fichier plat, d'un objet de données logique, d'une table de référence, d'une table relationnelle, d'une vue ou d'un synonyme. |
| Correspondance | Actif/ Connecté | Génère des scores qui indiquent le degré de similitude entre les enregistrements d'entrée et regroupe les enregistrements qui présentent un degré de similitude élevé. |
| Fusion | Passif/ Connecté | Lit les valeurs de données de plusieurs colonnes d'entrée et crée une seule colonne de sortie. |
| Normalisateur | Actif/ Connecté | Traite les lignes source qui contiennent des données à occurrences multiples et renvoie une ligne cible pour chaque instance de données à occurrences multiples. |
| Sortie | Passif/ Connecté | Définit des lignes de sortie de mapplet. |
| Analyseur | Passif/ Connecté | Analyse les valeurs d'un champ de port d'entrée dans des ports de sortie distincts en fonction des types d'informations qu'ils contiennent. |
| Rang | Actif/ Connecté | Limite les enregistrements à une plage supérieure ou inférieure. |

| Transformation | Type | Description |
|-----------------------------|------------------------------|---|
| Routeur | Actif/ Connecté | Achemine les données vers plusieurs transformations en fonction de conditions de groupe. |
| Générateur de séquence | Passif/ Connecté | Génère une séquence numérique de valeurs. |
| Tri | Actif/ Connecté | Trie les données en fonction d'une clé de tri. |
| SQL | Actif ou passif/ Connecté | Exécute des requêtes SQL dans une base de données. |
| Normalisateur | Passif/ Connecté | Génère des versions normalisées de chaînes d'entrée. |
| Union | Actif/ Connecté | Fusionne des données issues de différents systèmes de fichiers plats ou bases de données. |
| Stratégie de mise à jour | Actif/ Connecté | Détermine si des lignes doivent être insérées, supprimées, mises à jour ou rejetées. |
| Consommateur de service Web | Actif/ Connecté | Se connecte à un service Web en tant que client de service Web pour accéder aux données ou les transformer. |
| Moyenne pondérée | Passif/ Connecté | Lit les scores de correspondance à partir des stratégies de correspondance et produit un score de correspondance moyen. Vous pouvez appliquer différentes pondérations numériques à chaque stratégie en fonction de l'importance relative des données figurant dans la stratégie. |

Développement d'une transformation

Lorsque vous créez un mappage, ajoutez des transformations et configurez-les pour gérer les données selon un objectif métier.

Effectuez les tâches suivantes pour développer une transformation et l'incorporer dans un mappage :

1. Ajoutez une transformation non réutilisable à un mappage ou mapplet. Sinon, créez une transformation réutilisable que vous pouvez ajouter à plusieurs mappages ou mapplets.
2. Configurez la transformation. Chaque type de transformation a un ensemble unique d'options que vous pouvez configurer.
3. Si la transformation est réutilisable, ajoutez-la au mappage ou au mapplet.
4. Liez la transformation à d'autres objets dans le mappage ou le mapplet.

Faites glisser les ports depuis les objets en amont vers les ports d'entrée de la transformation. Faites glisser les ports de sortie depuis la transformation vers les ports sur les objets en aval. Certaines transformations utilisent des ports prédéfinis que vous pouvez sélectionner.

Remarque: Si vous créez une transformation réutilisable, ajoutez les ports d'entrée et de sortie dont vous avez besoin avant de lier la transformation à d'autres objets. Vous ne pouvez pas ajouter de ports à l'instance de transformation sur le canevas de mapplet ou mappage. Pour mettre à jour les ports dans une transformation réutilisable, ouvrez l'objet de transformation depuis le projet de référentiel et ajoutez les ports.

Transformations réutilisables

Les transformations réutilisables sont des transformations que vous pouvez utiliser dans plusieurs mappages ou mapplets.

Par exemple, vous pouvez créer une transformation Expression qui calcule la taxe sur la valeur ajoutée des ventes au Canada pour analyser le coût des activités de l'entreprise dans ce pays. Au lieu d'effectuer la même tâche de manière répétée, vous pouvez créer une transformation réutilisable. Lorsque vous devez incorporer cette transformation dans un mappage, ajoutez une de ses instances au mappage. Si vous modifiez la définition de la transformation, toutes ses instances héritent des modifications.

L'outil Developer stocke chaque transformation réutilisable sous la forme de métadonnées à un emplacement distinct des mappages ou mapplets qui utilisent la transformation. Il stocke les transformations réutilisables dans un projet ou un dossier.

Lorsque vous ajoutez les instances d'une transformation réutilisable pour les mappages, les modifications que vous apportez à la transformation peuvent invalider le mappage ou générer des données inattendues.

Instances de transformation réutilisable et modifications héritées

Lorsque vous ajoutez une transformation réutilisable à un mappage ou un mapplet, vous ajoutez une instance de la transformation. La définition de la transformation existe encore en dehors du mappage ou du mapplet alors que l'instance de la transformation apparaît dans le mappage ou le mapplet.

Lorsque vous modifiez la transformation, les instances de la transformation reflètent ces modifications. Au lieu de mettre à jour la même transformation dans chaque mappage qui l'utilise, vous pouvez mettre à jour la transformation réutilisable une fois et toutes les instances de la transformation héritent de la modification. Les instances héritent des modifications apportées aux ports, aux expressions, aux propriétés et au nom de la transformation.

Édition d'une transformation réutilisable

Lorsque vous éditez une transformation réutilisable, toutes ses instances héritent des modifications. Certaines modifications peuvent invalider les mappages qui utilisent la transformation réutilisable.

Vous pouvez ouvrir la transformation dans l'éditeur pour éditer une transformation réutilisable. Vous ne pouvez pas éditer une instance de la transformation dans un mappage. Cependant, vous pouvez éditer les propriétés d'exécution de la transformation.

Si vous apportez des modifications à une transformation réutilisable, les mappages qui utilisent ses instances peuvent ne pas être valides :

- Lorsque vous supprimez un ou plusieurs ports dans une transformation, déconnectez l'instance de tout ou partie des flux de données via le mappage.
- Lorsque vous modifiez un type de données de port, vous rendez impossible le mappage de données à partir de ce port vers un autre qui utilise un type de données incompatible.

- Lorsque vous modifiez un nom de port, des expressions qui font référence au port ne sont plus valides.
- Lorsque vous entrez une expression non valide dans la transformation réutilisable, les mappages qui utilisent la transformation ne sont plus valides. Le service d'intégration de données ne peut pas exécuter les mappages non valides.

Les expressions dans les transformations

Vous pouvez saisir des expressions dans l'**Editeur d'expressions** dans des transformations. Les expressions modifient les données ou testent si les données remplissent les conditions.

Créez des expressions qui utilisent des fonctions de langage de transformation. Les fonctions de langage de transformation sont des fonctions similaires à celles de SQL permettant de transformer des données.

Saisissez une expression dans un port qui utilise la valeur de données provenant d'un port d'entrée ou d'entrée/sortie. Par exemple, vous disposez d'une transformation avec un port d'entrée IN_SALARY qui contient les salaires de tous les employés. Vous pouvez utiliser les valeurs de la colonne IN_SALARY à une étape ultérieure du mappage. Vous pouvez également utiliser la transformation pour calculer le total et la moyenne des salaires. L'outil Developer nécessite la création d'un port de sortie différent pour chaque valeur calculée.

Le tableau suivant répertorie les transformations dans lesquelles vous pouvez saisir des expressions :

| Transformation | Expression | Valeur de retour |
|----------------|--|---|
| Agrégateur | Effectue un calcul agrégé basé sur toutes les données transmises par la transformation. Vous pouvez également spécifier un filtre pour les enregistrements dans les calculs agrégés pour exclure certains types d'enregistrements. Par exemple, vous pouvez rechercher le nombre total et moyenne des salaires de tous les employés d'une succursale à l'aide de cette transformation. | Résultat du calcul agrégé pour un port. |
| Expression | Effectue un calcul basé sur des valeurs d'une seule ligne. Par exemple, en fonction du montant et de la quantité d'un élément spécifique, vous pouvez calculer le montant total des achats pour cet élément de ligne dans une commande. | Résultat de calcul au niveau des lignes pour un port. |
| Filtre | Spécifie une condition utilisée pour filtrer des lignes transmises par cette transformation. Par exemple, si vous voulez réécrire dans la table BAD_DEBT les données des clients ayant des soldes à régler, vous pouvez utiliser la transformation filtre pour filtrer les données clients. | TRUE ou FALSE, selon qu'une ligne respecte la condition spécifiée. Le service d'intégration de données envoie des lignes qui renvoient TRUE via cette transformation. La transformation applique cette valeur à chaque ligne transmise. |
| Jointure | Spécifie une condition avancée utilisée pour joindre des données source non triées. Par exemple, vous pouvez concaténer les ports principaux de noms et prénoms puis les faire correspondre avec le port de détail de noms complets. | TRUE ou FALSE, selon que la ligne respecte ou non la condition spécifiée. En fonction du type de jointure sélectionné, le service d'intégration de données ajoute la ligne à l'ensemble de résultats ou l'ignore. |

| Transformation | Expression | Valeur de retour |
|--------------------------|---|--|
| Rang | Définit les conditions pour les lignes comprises dans un rang. Par exemple, vous pouvez classer les 10 premiers vendeurs qui sont employés dans l'organisation. | Résultat d'une condition ou d'un calcul pour un port. |
| Routeur | Achemine des données vers plusieurs transformations en fonction d'une expression de groupe. Par exemple, utilisez cette transformation pour comparer les salaires des employés sur trois niveaux de rémunération différents. Vous pouvez effectuer cette action en créant trois groupes dans la transformation Routeur. Par exemple, créez une expression de groupe pour chaque plage de salaires. | TRUE ou FALSE, selon qu'une ligne respecte ou non l'expression de groupe spécifiée. Le service d'intégration de données envoie des lignes qui renvoient TRUE pour chaque groupe défini par l'utilisateur dans cette transformation. Les lignes qui renvoient FALSE sont transmises au groupe par défaut. |
| Stratégie de mise à jour | Marque une ligne en vue d'une mise à jour, d'une insertion, d'une suppression ou d'un rejet. Utilisez cette transformation lorsque vous souhaitez contrôler les mises à jour d'une cible, en fonction d'une condition que vous appliquez. Par exemple, vous pouvez utiliser la transformation Stratégie de mise à jour pour marquer toutes les lignes clients à mettre à jour lors du changement d'adresses postales. Vous pouvez également marquer toutes les lignes d'employés pour supprimer ceux qui ne travaillent plus dans l'organisation. | Code numérique pour la mise à jour, l'insertion, la suppression ou le rejet. La transformation applique cette valeur à chaque ligne transmise. |

Editeur d'expressions

Utilisez l'**Editeur d'expressions** pour construire des instructions semblables à SQL.

Vous pouvez entrer une expression manuellement ou utiliser la méthode pointer et cliquer. Sélectionnez les fonctions, les ports, les variables et les opérateurs depuis l'interface pointer et cliquer pour réduire les erreurs lorsque vous construisez des expressions. Le nombre de caractères maximum que vous pouvez inclure dans une expression est 32 767.

Noms de ports dans une expression

Vous pouvez entrer des noms de ports de transformation dans une expression.

Pour les transformations connectées, si vous utilisez des noms de ports dans une expression, l'outil Developer met à jour cette expression lorsque vous modifiez les noms de ports dans la transformation. Par exemple, vous devez écrire une expression qui détermine la différence entre deux dates, Date_Promised et Date_Delivered. Si vous modifiez le nom du port Date_Promised par Due_Date, l'outil Developer modifie le nom du port Date_Promised par Due_Date dans l'expression.

Remarque: Vous pouvez propager le nom Due_Date à d'autres transformations non réutilisables qui dépendent de ce port dans le mappage.

Ajout d'une expression à un port

Vous pouvez ajouter une expression à un port de sortie.

1. Dans une transformation, sélectionnez le port et ouvrez l'**Editeur d'expressions**.

2. Entrez l'expression.
Utilisez les fonctions, les onglets de ports et les clés d'opérateur.
3. Eventuellement, ajoutez des commentaires à l'expression.
Utilisez les indicateurs de commentaire -- ou //.
4. Cliquez sur le bouton Valider pour valider l'expression.
5. Cliquez sur **OK**.
6. Si l'expression n'est pas valide, corrigez les erreurs de validation et validez l'expression à nouveau.
7. Lorsque l'expression est valide, cliquez sur **OK** pour fermer l'**Editeur d'expressions**.

Commentaires dans une expression

Vous pouvez ajouter des commentaires à une expression pour décrire l'expression ou pour spécifier une URL valide permettant d'accéder à une documentation d'entreprise sur l'expression.

Pour ajouter des commentaires dans l'expression, utilisez les indicateurs de commentaire -- ou //.

Validation d'expression

Vous devez valider une expression pour exécuter un mappage ou prévisualiser une sortie de mapplet.

Utilisez le bouton Valider dans l'**Editeur d'expressions** pour valider une expression. Si vous ne validez pas une expression, l'outil Developer la valide lors de la fermeture de l'**Editeur d'expressions**. Si l'expression n'est pas valide, l'outil Developer affiche un avertissement. Vous pouvez enregistrer l'expression non valide ou la modifier.

Création d'une transformation de données

Vous pouvez créer une transformation réutilisable à réutiliser dans plusieurs mappages ou mapplets. Vous pouvez également créer une transformation non réutilisable à utiliser une fois dans un mappage ou dans un mapplet.

Pour créer une transformation réutilisable, cliquez sur **Fichier > Nouveau > Transformation** et terminez l'assistant.

Pour créer une transformation non réutilisable dans un mappage ou un mapplet, sélectionnez une transformation à partir de la palette de transformation et faites glisser la transformation dans l'éditeur.

Certaines transformations exigent que vous choisissiez un mode ou effectuiez une configuration supplémentaire lorsque vous créez la transformation. Par exemple, la transformation Analyseur requiert que vous choisissiez soit le mode d'analyse de jeton, soit le mode d'analyse de modèles lorsque vous créez la transformation.

Après avoir créé une transformation, celle-ci apparaît dans l'éditeur. Certaines transformations contiennent des ports et des groupes prédéfinis. D'autres transformations sont vides.

CHAPITRE 10

Affichage des données

Ce chapitre comprend les rubriques suivantes :

- [Présentation de l'affichage des données, 207](#)
- [Configurations, 208](#)
- [Exportation de données, 217](#)
- [Dépendances d'objets, 217](#)
- [Journaux, 219](#)
- [Préférences de validation, 221](#)
- [Surveillance de tâches depuis l'outil Developer, 222](#)

Présentation de l'affichage des données

Vous pouvez exécuter un mappage, afficher les résultats de profil, afficher les données source, prévisualiser des données pour une transformation, exécutez une requête SQL, prévisualiser des messages de service Web ou afficher les dépendances sur un objet. Vous pouvez exécuter un mappage, afficher les résultats de profil, afficher les données source, afficher les dépendances sur un objet, ou prévisualiser les données pour une transformation.

Exécutez un mappage pour déplacer la sortie des sources vers les cibles et transformer les données. Vous pouvez exécuter un mappage via la ligne de commande ou la boîte de dialogue **Exécuter**. Affichez les résultats de profil dans l'éditeur.

Vous affichez les données source, prévisualisez les données pour une transformation, exécutez une requête SQL ou prévisualisez les messages du service Web dans la vue **Visionneuse de données**. Vous affichez les données source ou prévisualisez les données pour une transformation dans la vue **Visionneuse de données**.

Remarque: Le nombre maximal de lignes que vous pouvez prévisualiser dans la visionneuse de données est de 100 000.

Pour pouvoir prévisualiser les données, vous devez sélectionner le service d'intégration de données par défaut. Vous pouvez également ajouter d'autres services d'intégration de données à utiliser lorsque vous affichez les données. Vous pouvez créer des configurations pour contrôler les paramètres appliqués par l'outil Developer lorsque vous affichez les données.

Lorsque vous affichez des données dans la vue **Visionneuse de données**, vous pouvez les exporter dans un fichier. Vous pouvez également accéder aux journaux qui présentent les événements.

Vous pouvez également afficher les dépendances d'objet lorsque vous affichez, modifiez ou supprimez les objets du référentiel modèle. Vous pouvez afficher les dépendances d'objet dans la vue **Dépendances d'objet**.

Configurations

Une configuration est un groupe de paramètres que l'outil Developer applique lorsque vous exécutez un mappage, prévisualisez des données, exécutez une requête SQL ou prévisualisez des messages de service Web. Une configuration est un groupe de paramètres que l'outil Developer applique lorsque vous exécutez un mappage ou prévisualisez des données.

Une configuration contrôle des paramètres comme le service d'intégration de données par défaut, le nombre de lignes à lire depuis une source, le format de date/heure par défaut et le niveau d'optimisation. Les configurations que vous créez s'appliquent à votre installation de l'outil Developer.

Vous pouvez créer les configurations suivantes :

- Configurations de la visionneuse de données. Contrôlent les paramètres que l'outil Developer applique lorsque vous prévisualisez une sortie dans la vue **Visionneuse de données**.
- Configurations de mappage. Contrôlent les paramètres que l'outil Developer applique lorsque vous exécutez des mappages via la boîte de dialogue **Exécuter les configurations** ou depuis la ligne de commande.
- Configurations de service Web. Déterminent les paramètres que l'outil Developer applique lorsque vous prévisualisez la sortie d'un service Web dans la vue **Visionneuse de données**.

Propriétés de la configuration

L'outil Developer applique les propriétés de configuration lorsque vous prévisualisez une sortie ou que vous exécutez des mappages. Définissez les propriétés de configuration pour la vue **Visionneuse de données** ou pour les mappages dans la boîte de dialogue **Exécuter**.

Propriétés du service d'intégration de données

L'outil Developer affiche l'onglet Service d'intégration de données pour les configurations de la visionneuse de données, du mappage et du service Web. L'outil Developer affiche l'onglet Service d'intégration de données pour les configurations de la visionneuse de données et du mappage.

Le tableau suivant affiche les propriétés que vous configurez pour le service d'intégration de données :

| Propriété | Description |
|---|---|
| Utiliser le service d'intégration de données par défaut | Utilise le service d'intégration de données par défaut pour exécuter le mappage. La valeur par défaut est activée. |
| Service d'intégration de données | Indique le service d'intégration de données qui exécute le mappage si vous n'utilisez pas le service d'intégration de données par défaut. |

Propriétés de la source

L'outil Developer affiche l'onglet **Source** pour les configurations de la visionneuse de données, du mappage et du service Web. L'outil Developer affiche l'onglet **Source** pour les configurations de la visionneuse de données et du mappage.

Le tableau suivant affiche les propriétés que vous configurez pour les sources :

| Propriété | Description |
|-----------------------------|---|
| Lire toutes les lignes | Lit toutes les lignes à partir de la source. La valeur par défaut est activée. |
| Nombre de lignes à lire | Indique le nombre maximum de lignes à lire depuis la source si vous ne lisez pas toutes les lignes. Remarque: Si vous activez cette option pour un mappage qui écrit vers un objet de données personnalisé, le service d'intégration de données ne tronque pas la table cible avant d'écrire vers la cible. Par défaut 1000. |
| Lire tous les caractères | Lit tous les caractères dans une colonne. Cette option est désactivée par défaut. |
| Nombre de caractères à lire | Indique le nombre maximum de caractères à lire dans chaque colonne si vous ne lisez pas tous les caractères. Le service d'intégration de données ignore cette propriété pour les sources SAP. Par défaut 4000. |

Propriétés des résultats

L'outil Developer affiche l'onglet **Résultats** pour les configurations de la visionneuse de données et du service Web. L'outil Developer affiche l'onglet **Résultats** pour les configurations de la visionneuse de données.

Le tableau suivant affiche les propriétés que vous configurez pour les résultats dans la vue **Visionneuse de données** :

| Propriété | Description |
|---------------------------------|--|
| Afficher toutes les lignes | Affiche toutes les lignes dans la vue Visionneuse de données . Cette option est désactivée par défaut. |
| Nombre de lignes à afficher | Indique le nombre maximum de lignes à afficher si vous n'affichez pas toutes les lignes. Par défaut 1000. |
| Afficher tous les caractères | Affiche tous les caractères dans une colonne. Cette option est désactivée par défaut. |
| Nombre de caractères à afficher | Indique le nombre maximum de caractères à afficher dans chaque colonne si vous n'affichez pas tous les caractères. Par défaut 4000. |

Propriétés des messages

L'outil Developer affiche l'onglet **Messages** pour les configurations de service Web.

Le tableau suivant affiche les propriétés que vous configurez pour les messages :

| Propriété | Description |
|---|---|
| Lire jusqu'au nombre de caractères pour le message de requête : | Indique le nombre maximum de caractères à traiter dans le message d'entrée. |
| Afficher jusqu'au nombre de caractères pour le message de réponse : | Indique le nombre maximum de caractères à afficher dans le message de sortie. |

Propriétés avancées

L'outil Developer affiche l'onglet **Avancé** pour les configurations de la visionneuse de données, du mappage et du service Web. L'outil Developer affiche l'onglet **Avancé** pour les configurations de la visionneuse de données et du mappage.

Le tableau suivant décrit les propriétés avancées :

| Propriété | Description |
|---------------------------------|--|
| Format de date/heure par défaut | Format de date/heure que le service d'intégration de données utilise lorsque le mappage convertit des chaînes en dates. Le format par défaut est le suivant : MM/DD/YYYY HH24:MI:SS. |
| Remplacer le niveau de traçage | Remplace le niveau de traçage pour chaque transformation du mappage. Le niveau de traçage détermine la quantité d'informations que le service d'intégration de données envoie aux fichiers journaux du mappage. Choisissez l'un des niveaux de traçage suivants : <ul style="list-style-type: none">- Aucun. Le service d'intégration de données utilise les niveaux de traçage définis dans le mappage.- Concis. Le service d'intégration de données consigne les informations d'initialisation, les messages d'erreur et la notification des données rejetées.- Normal. Le service d'intégration de données consigne les informations d'initialisation et d'état, les erreurs rencontrées et les lignes ignorées en raison d'erreurs de lignes de transformation. Récapitule les résultats de mappage, mais pas au niveau des lignes individuelles.- Initialisation détaillée. Outre le traçage normal, le service d'intégration de données consigne les détails supplémentaires d'initialisation, le nom des fichiers d'index et de données utilisés et des statistiques de transformation détaillées.- Données détaillées. Outre le traçage d'initialisation détaillée, le service d'intégration de données consigne chaque ligne transmise dans le mappage. Le service d'intégration de données note également où il tronque les données de chaîne pour ajuster la précision d'une colonne et fournit des statistiques de transformation détaillées. La valeur par défaut est Aucun. |
| Ordre de tri | Ordre dans lequel le service d'intégration de données trie les données de caractères dans le mappage. La valeur par défaut est Binaire. |

| Propriété | Description |
|------------------------------|---|
| Niveau d'optimisation | <p>Contrôle les méthodes d'optimisation que le service d'intégration de données applique à un mappage comme suit :</p> <p>Aucun</p> <p>Le service d'intégration de données n'applique aucune optimisation.</p> <p>Minimal</p> <p>Le service d'intégration de données applique la méthode d'optimisation de projection précoce.</p> <p>Normal</p> <p>Le service d'intégration de données applique les méthodes d'optimisation de projection précoce, de sélection précoce, de nettoyage de branche, push-into, de refoulement et de prédicat. Normal est le niveau d'optimisation par défaut.</p> <p>Complet</p> <p>Le service d'intégration de données applique les méthodes d'optimisation de projection précoce, de sélection précoce, de nettoyage de branche, de prédicat, push-into, de refoulement et de semi-jointure.</p> <p>La valeur par défaut est Normal.</p> |
| Précision élevée | <p>Exécute le mappage avec une précision élevée.</p> <p>Les valeurs de données à précision élevée sont plus précises. Activez la précision élevée si le mappage génère des valeurs numériques élevées, par exemple, avec une précision de plus de 15 chiffres, et que des valeurs précises sont requises. L'activation de la précision élevée empêche la perte de précision pour des valeurs numériques élevées.</p> <p>La valeur par défaut est activée.</p> |
| Envoyer le journal au client | <p>Vous permet de visualiser les fichiers journaux dans l'outil Developer. Si vous désactivez cette option, vous devez afficher les fichiers journaux dans l'outil Administrator.</p> <p>La valeur par défaut est activée.</p> |

Configurations de la visionneuse de données

Les configurations de la visionneuse de données contrôlent les paramètres que l'outil Developer applique lorsque vous prévisualisez une sortie dans la vue **Visionneuse de données**.

Vous pouvez sélectionner une configuration de la visionneuse de données lorsque vous prévisualisez une sortie pour les objets suivants :

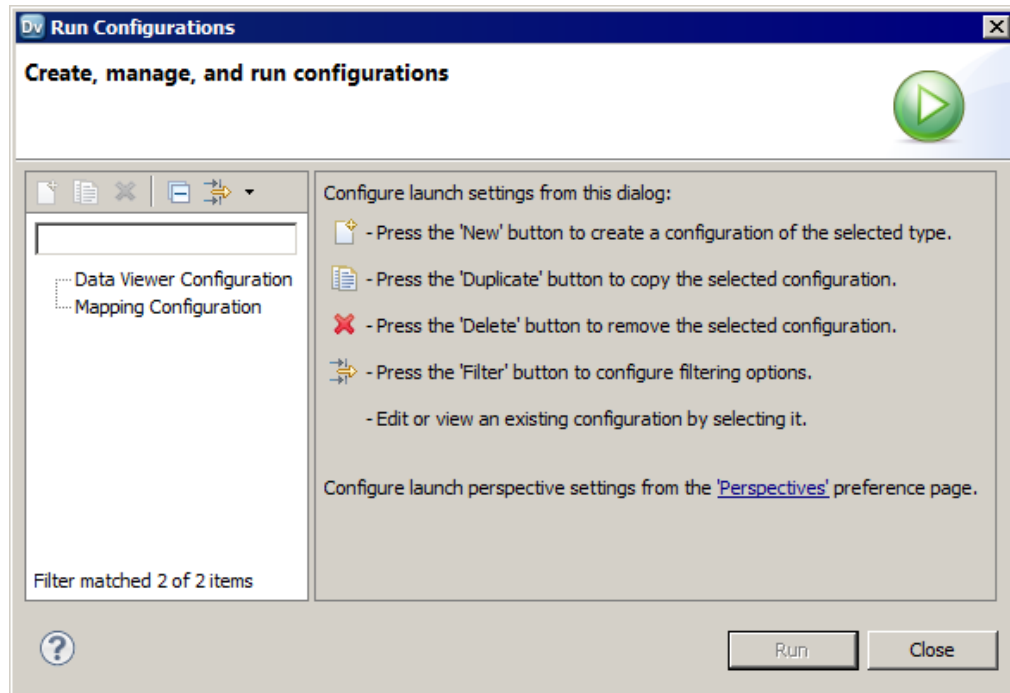
- Les objets de données personnalisés
- Objets de données logiques
- Les mappages de lecture d'objet de données logique
- Objets de données physiques
- Sources et transformations dans les mappages
- Les procédures stockées virtuelles
- Les tables virtuelles
- Les mappages de table virtuelle

Création d'une configuration de la visionneuse de données


Créez une configuration de la visionneuse de données pour contrôler les paramètres que l'outil Developer applique lorsque vous prévisualisez une sortie dans la vue **Visionneuse de données**.

1. Cliquez sur **Exécuter > Ouvrir la boîte de dialogue d'exécution**.

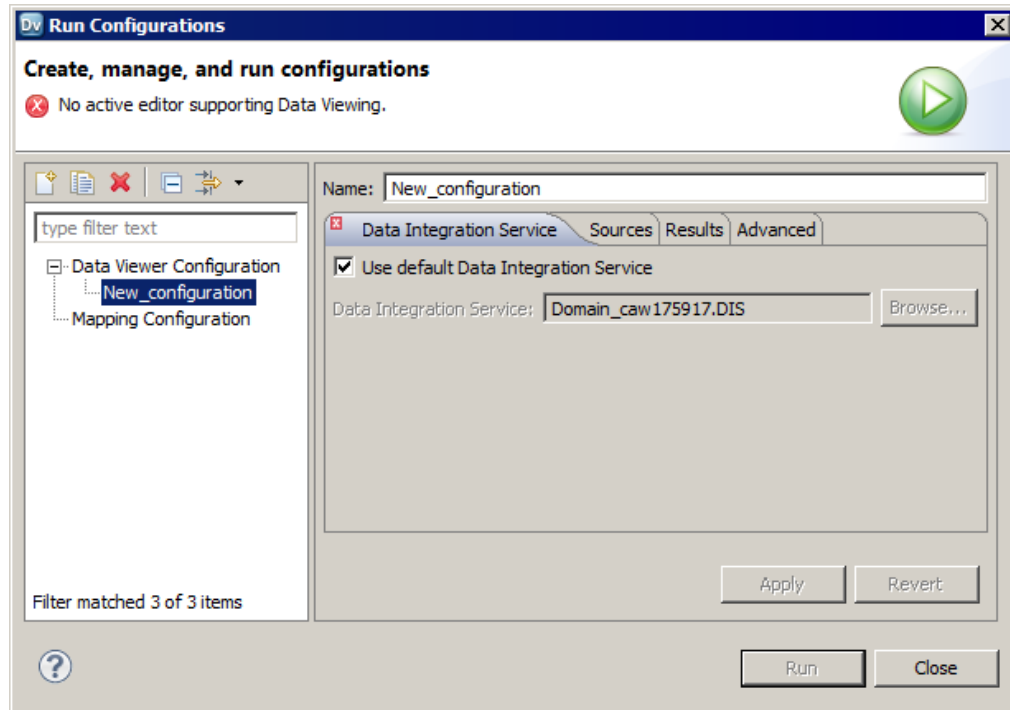
La boîte de dialogue **Exécuter les configurations** s'affiche.



2. Cliquez sur **Configuration de la visionneuse de données**.

3. Cliquez sur le bouton **Nouveau** ().

Le panneau de droite de la boîte de dialogue **Exécuter les configurations** affiche les propriétés de configuration de la visionneuse de données.



4. Entrez un nom pour la configuration de la visionneuse de données.
5. Définissez les propriétés de la configuration de la visionneuse de données.
6. Cliquez sur **Appliquer**.
7. Cliquez sur **Fermer**.

L'outil Developer crée la configuration de la visionneuse de données.

Configurations de mappage

Les configurations de mappage contrôlent les propriétés du déploiement de mappage que l'outil Developer utilise lorsque vous exécutez un mappage via la boîte de dialogue **Exécuter les configurations** ou depuis la ligne de commande.

Pour appliquer une configuration de mappage à un mappage que vous exécutez via l'outil Developer, vous devez exécuter le mappage via la boîte de dialogue **Exécuter les configurations**. Si vous exécutez le mappage via le menu **Exécuter** ou l'éditeur de mappage, l'outil Developer exécute le mappage avec les propriétés du déploiement de mappage par défaut.

Pour appliquer des propriétés du déploiement de mappage à un mappage que vous exécutez depuis la ligne de commande, sélectionnez la configuration de mappage lorsque vous ajoutez le mappage à une application. La configuration de mappage que vous sélectionnez s'applique à tous les mappages dans l'application.

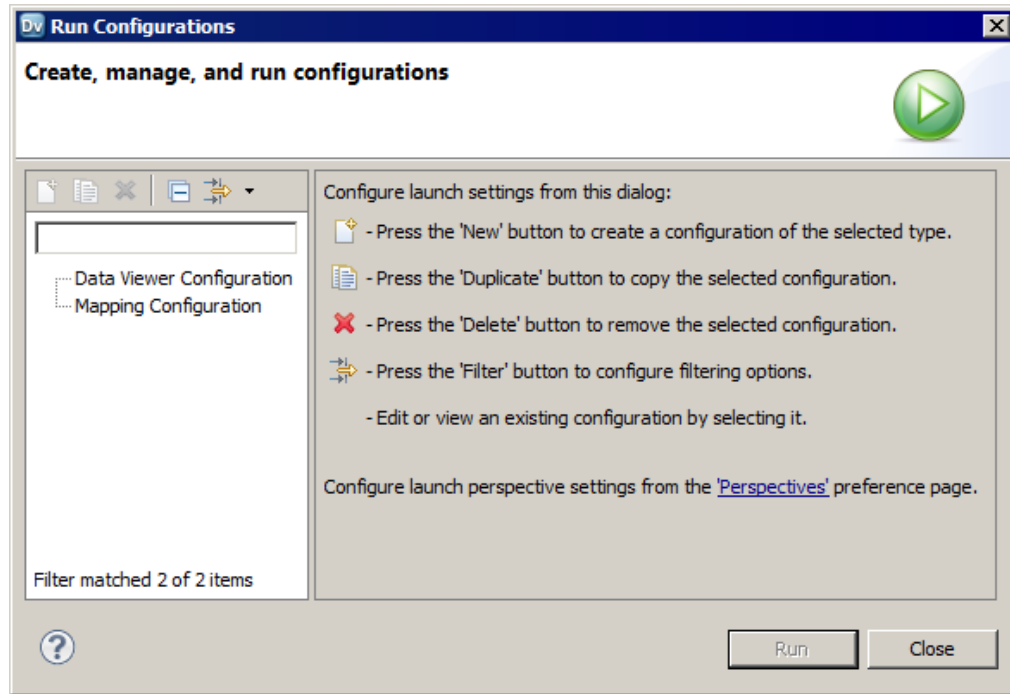
Vous pouvez modifier les propriétés du déploiement de mappage lorsque vous éditez l'application. Un administrateur peut également modifier les propriétés du déploiement de mappage via l'outil Administrator. Vous devez redéployer l'application pour que les modifications prennent effet.


Création d'une configuration de mappage

Créez une configuration de mappage pour contrôler les propriétés du déploiement de mappage que l'outil Developer utilise lorsque vous exécutez des mappages via la boîte de dialogue **Exécuter** ou depuis la ligne de commande.

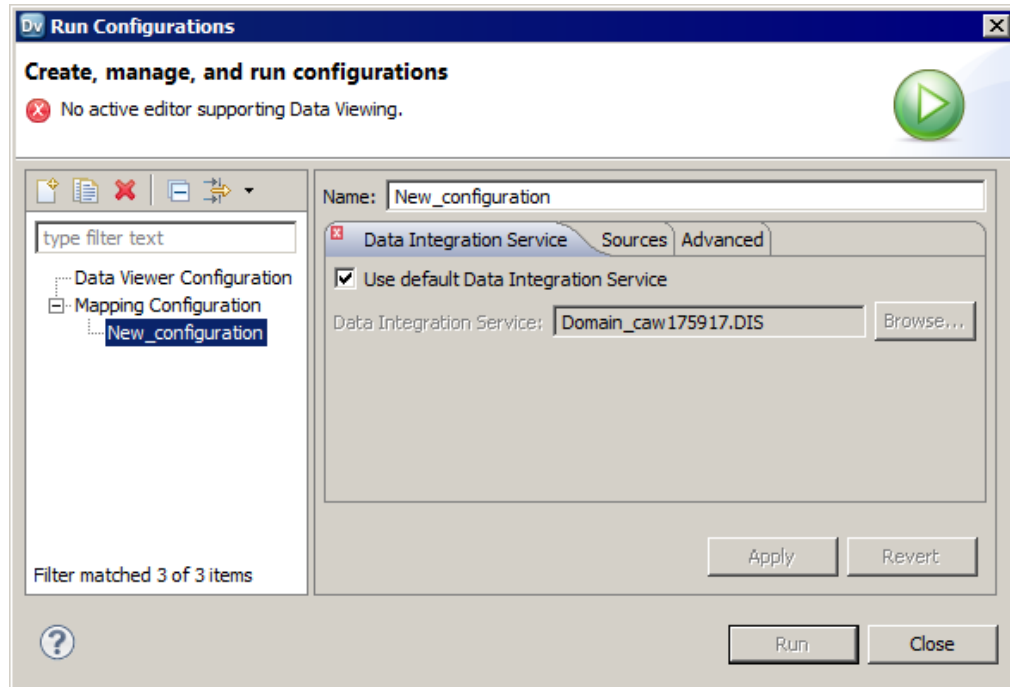
1. Cliquez sur **Exécuter > Ouvrir la boîte de dialogue d'exécution**.

La boîte de dialogue **Exécuter les configurations** s'affiche.



2. Cliquez sur **Configuration du mappage**.
3. Cliquez sur le bouton **Nouveau** ().

Le panneau de droite de la boîte de dialogue **Exécuter les configurations** affiche les propriétés de configuration du mappage.



4. Entrez un nom pour la configuration du mappage.
5. Définissez les propriétés de configuration du mappage.
6. Cliquez sur **Appliquer**.
7. Cliquez sur **Fermer**.

L'outil Developer crée la configuration de mappage.

Configurations de service Web

Les configurations de service Web contrôlent les paramètres que l'outil Developer applique lorsque vous prévisualisez la sortie d'un service Web dans la vue **Visionneuse de données**.

Créez une configuration de service Web pour contrôler les paramètres que vous souhaitez utiliser pour des services Web en particulier. Vous pouvez sélectionner une configuration de service Web lorsque vous prévisualisez la sortie d'un mappage d'opération ou de transformations dans un mappage d'opération.

Remarque: Pour créer une configuration de service Web qui s'applique à tous les services Web que vous prévisualisez, utilisez la boîte de dialogue **Préférences** pour mettre à jour la configuration de service Web par défaut.

Création d'une configuration de service Web

Créez une configuration de service Web pour contrôler les paramètres que l'outil Developer applique lorsque vous prévisualisez la sortie d'un service Web dans la vue **Visionneuse de données**.

1. Cliquez sur **Exécuter > Ouvrir la boîte de dialogue d'exécution**.
La boîte de dialogue **Exécuter** s'affiche.
2. Cliquez sur **Configuration de service Web**.

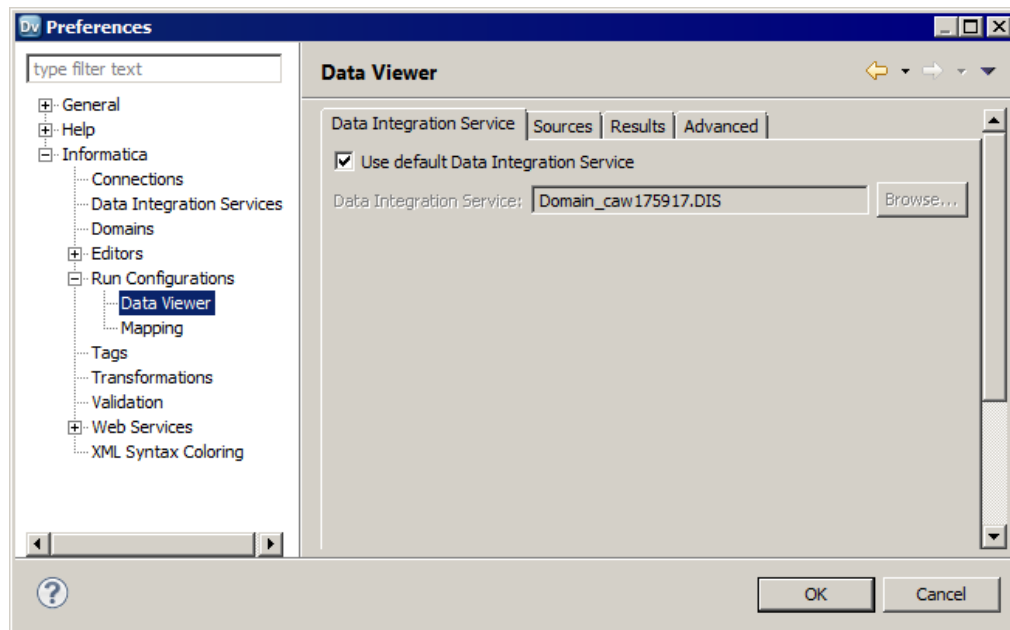
3. Cliquez sur **Nouveau**.
4. Entrez un nom pour la configuration de service Web.
5. Configurez les propriétés de configuration de service Web.
6. Cliquez sur **Appliquer**.
7. Cliquez sur **Fermer**.

Mise à jour de des propriétés de configuration par défaut

Vous pouvez mettre à jour les propriétés de configuration de la visionneuse de données, du mappage et du service Web par défaut. Vous pouvez mettre à jour les propriétés de configuration de la visionneuse de données et du mappage par défaut.

1. Cliquez sur **Fenêtre > Préférences**.
La boîte de dialogue **Préférences** s'affiche.
2. Cliquez sur **Informatica > Exécuter les configurations**.
3. Sélectionnez la configuration de la **visionneuse de données**, du **mappage** ou du **service Web**.
4. Sélectionnez la configuration de la **visionneuse de données** ou du **mappage**.

La figure suivante montre les propriétés de configuration de la visionneuse de données par défaut :



5. Définissez les propriétés de configuration de la visionneuse de données, du mappage ou du service Web par défaut.
6. Définissez les propriétés de configuration de la visionneuse de données ou du mappage par défaut.
7. Cliquez sur **OK**.

L'outil Developer met à jour les propriétés de configuration par défaut.

Dépannage des configurations

J'ai créé deux configurations portant le même nom mais avec des cas différents. Lorsque j'ai fermé et rouvert l'outil Developer, il manque l'une des configurations.

Les noms de configuration de la visionneuse de données et de mappage ne sont pas sensibles à la casse. Si vous créez plusieurs configurations portant le même nom mais dont la casse diffère, l'outil Developer efface l'une des configurations lorsque vous le quittez. L'outil Developer ne considère pas les noms de configuration comme uniques.

J'ai essayé de créer une configuration avec un nom long, mais l'outil Developer affiche un message d'erreur indiquant qu'il ne peut pas écrire le fichier.

L'outil Developer stocke les configurations de la visionneuse de données et de mappage dans des fichiers sur la machine sur laquelle il est exécuté. Si vous créez une configuration avec un nom long, par exemple, plus de 100 caractères, il est possible que l'outil Developer ne soit pas capable d'enregistrer le fichier sur le disque dur.

Pour résoudre ce problème, raccourcissez le nom de la configuration.

Exportation de données

Vous pouvez exporter les données affichées dans la vue **Visionneuse de données** vers un fichier plat délimité par des tabulations, comme un fichier TXT ou CSV. Exporter les données lorsque vous voulez créer une copie locale des données.

1. Dans la vue **Visionneuse de données**, cliquez sur les résultats avec le bouton droit et sélectionnez **Exporter les données**.
2. Entrez un nom et une extension de fichier.
3. Sélectionnez l'emplacement où vous souhaitez enregistrer le fichier.
4. Cliquez sur **OK**.

Dépendances d'objets

Avant de modifier ou de supprimer un objet, vous pouvez afficher les dépendances d'objet de tous les objets du référentiel modèle sur lesquels l'objet a un impact. Vous pouvez afficher les dépendances d'objet de tous les objets qui dépendent de l'objet ainsi que les objets dont cet objet dépend.

Par exemple, vous souhaitez supprimer un objet de données déployé dans plusieurs applications. Toutefois, vous ne savez pas si la suppression de cet objet de données a un impact sur les applications déployées. Vous pouvez afficher les dépendances d'objet afin de déterminer si cet objet de données a un impact sur les applications déployées. Après avoir supprimé l'objet de données, vous pouvez redéployer les applications.

Vous pouvez voir les dépendances d'objet dans la vue **Dépendances d'objets**. Si un objet dépendant se trouve dans un projet pour lequel vous ne disposez pas d'autorisation de lecture, l'outil Developer n'affiche pas l'objet dans la vue **Dépendances d'objets**. L'outil Developer affiche un message indiquant qu'il ne peut pas accéder à l'objet.

Afficher les dépendances d'objet

Vous pouvez afficher les dépendances d'objet d'un objet dans la vue **Dépendances d'objet**. Vous pouvez afficher les dépendances des objets que vous sélectionnez dans la vue **Explorateur d'objets** ou des connexions que vous sélectionnez dans la vue **Explorateur de connexion**.

Vous pouvez effectuer les tâches suivantes pour afficher les dépendances d'objet :

Afficher les dépendances circulaires.

Une dépendance circulaire se produit lorsque deux objets dépendent l'un de l'autre. Par exemple, l'objet A dépend de l'objet B, qui dépend de l'objet A. Lorsque l'outil Developer rencontre la deuxième instance de l'objet dans l'arborescence des dépendances d'objet, il n'affiche pas les autres instances de l'objet. Au lieu de cela, l'outil Developer ajoute une icône en forme de cercle à côté de l'objet pour indiquer qu'une dépendance circulaire s'est produite.

Afficher les dépendances en aval ou en amont.

Affichez les dépendances en aval pour afficher les objets qui dépendent de l'objet sélectionné. L'outil Developer affiche les dépendances en aval par défaut.

Affichez les dépendances en amont pour afficher les objets dont dépend l'objet sélectionné.

Filtrer les dépendances d'objet.

Filtrez les dépendances d'objet pour réduire la liste des objets dépendants. Vous pouvez choisir de filtrer par types d'objets ou par projets. Par exemple, vous souhaitez peut-être voir les flux de travail sur lesquels un objet spécifique a un impact. Vous pouvez filtrer par type d'objet et sélectionner les flux de travail.

Afficher l'historique des dépendances d'objet.

Afficher l'historique des 10 dernières dépendances d'objet.

Affichage des dépendances d'objet

Lorsque vous affichez les dépendances, vous pouvez appliquer des filtres, effacer l'historique ou choisir plus d'informations sur des dépendances spécifiques.

1. Dans la vue **Explorateur d'objets** ou la vue **Explorateur de connexion**, cliquez avec le bouton droit de la souris sur un objet ou une connexion, puis cliquez sur **Rechercher les dépendances**.
La vue **Dépendances d'objet** affiche une liste des dépendances d'objet pour l'objet sélectionné ou la connexion choisie dans une arborescence des dépendances d'objet.
2. Sélectionnez un objet ou une connexion dans l'arborescence des dépendance d'objet pour afficher l'objet ou les propriétés de connexion.
3. Éventuellement, pour filtrer les dépendances, cliquez sur l'icône **Filtres** et choisissez de filtrer par types d'objets ou par projets.
4. Vous pouvez afficher les types de dépendances suivants :
 - Circulaire. L'outil Developer ajoute une icône en forme de cercle à côté de l'objet pour indiquer qu'une dépendance circulaire s'est produite.
 - En amont. Cliquez sur l'icône **Dépendances en amont** pour afficher les dépendances en amont.
 - En aval. Cliquez sur l'icône **Dépendances en aval** pour afficher les dépendances en aval.
5. Éventuellement, pour afficher la dépendance de l'historique, cliquez sur l'icône **Historique** pour afficher l'historique des dépendances d'objet. Éventuellement, cliquez sur **Effacer l'historique** pour effacer l'historique.

Filtrage des dépendances d'objet

Vous pouvez filtrer l'arborescence des dépendances d'objet par **Types** et **Projets**. Dans les résultats filtrés, certains objets ne peuvent pas être des dépendants directs de l'objet parent. Ces objets s'affichent avec une icône (+) qui masque le chemin d'accès complet à l'objet parent dans l'arborescence des dépendances d'objet. Vous pouvez choisir d'exporter le chemin pour insérer tous les niveaux d'objet jusqu'à l'objet parent.

1. Dans la vue **Dépendances d'objet**, cliquez sur l'icône **Filtres**.
La boîte de dialogue **Filtres** s'ouvre.
2. Acceptez les sélections par défaut dans l'onglet **Types** pour filtrer par type d'objet.
3. Éventuellement, cliquez sur l'onglet **Projets** et choisissez de filtrer selon tous les projets du référentiel modèle ou selon chaque projet.
 - Pour filtrer selon tous les projets du référentiel modèle, sélectionnez l'option pour inclure tous les projets.
 - Pour filtrer selon chaque projet, sélectionnez l'option pour inclure les projets ouverts.
4. Choisissez une sélection par type d'objet ou par projet, sélectionnez tous les types d'objet ou tous les projets, ou effacez les types d'objet et les projets sélectionnés.
 - Pour sélectionner un type d'objet ou un projet, sélectionnez indépendamment le type d'objet ou le projet.
 - Pour sélectionner tous les types d'objet ou tous les projets, cliquez sur **Tout sélectionner**.
 - Pour supprimer l'ensemble de types d'objets et des projets, cliquez sur **Ne rien sélectionner**.
5. Cliquez sur **OK**.
L'arborescence des dépendances d'objet filtrée s'affiche dans la vue **Dépendances d'objet**.
6. Éventuellement, si une icône (+) s'affiche en regard du nom d'objet, cliquez avec le bouton droit de la souris sur l'objet puis cliquez sur **Développer le chemin** pour insérer tous les niveaux d'objet jusqu'à l'objet parent.

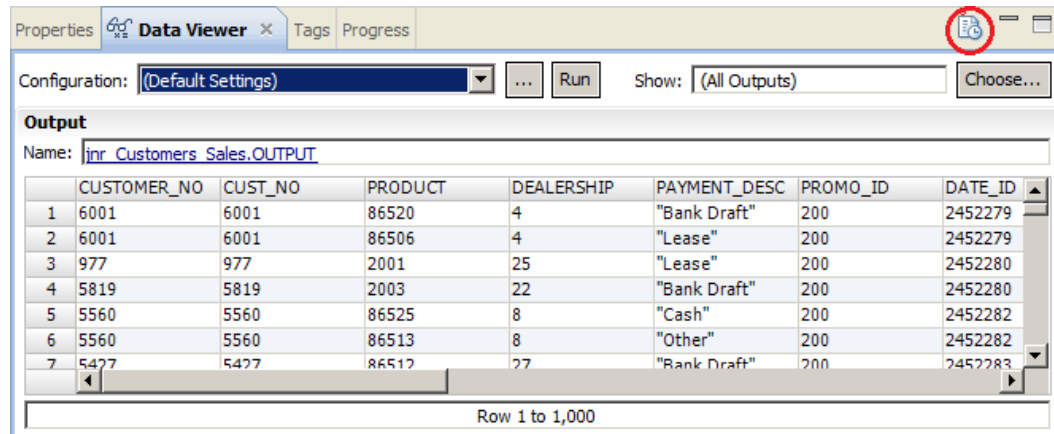
Journaux

Le service d'intégration de données génère les événements de journal lorsque vous exécutez un mappage, exécutez un profil, prévisualisez les données ou exécutez une requête SQL. Le service d'intégration de données génère les événements de journal lorsque vous exécutez un mappage, exécutez un profil ou prévisualisez les données. Les événements de journal comprennent des informations sur les tâches effectuées par le service d'intégration de données, les erreurs, ainsi que le résumé de la charge et les statistiques de transformation.

Vous pouvez afficher les journaux générés à partir de l'outil Developer et les enregistrer dans un répertoire local.

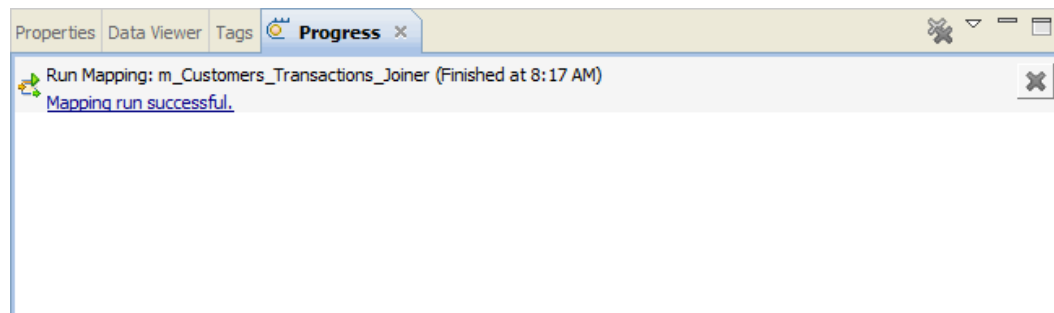
Vous pouvez afficher les événements de journal à partir du bouton **Afficher le journal** dans la vue **Visionneuse de données**.

La figure suivante montre le bouton **Afficher le journal** dans la vue **Visionneuse de données** :



Lorsque vous exécutez un mappage avec la commande **Exécuter > Exécuter le mappage**, vous pouvez afficher les événements de journal depuis la vue **Progression**. Pour ouvrir les événements de journal dans l'outil Developer, cliquez sur le lien pour l'exécution du mappage et sélectionnez **Atteindre le journal**.

La figure suivante montre le lien pour une exécution du mappage dans la vue **Progression** :



Lorsque vous exécutez un profil, vous pouvez afficher les événements de journal depuis l'outil de surveillance.

Pour enregistrer le journal dans un fichier, cliquez sur **Fichier > Enregistrer une copie** et choisissez un répertoire. Par défaut, les fichiers journaux sont stockés dans le répertoire suivant : c:\[TEMP]\AppData\Local\Temp.

Format de fichier journal

Les informations contenues dans le fichier journal dépendent de la séquence des événements lors de l'exécution. La quantité d'informations envoyées aux journaux dépend du niveau de traçage.

Le service d'intégration de données met à jour les fichiers journaux avec les informations suivantes lorsque vous exécutez un mappage, un profil, prévisualisez des données ou exécutez une requête SQL :

Le service d'intégration de données met à jour les fichiers journaux avec les informations suivantes lorsque vous exécutez un mappage, exécutez un profil ou prévisualisez les données :

Messages DTM logiques

Contiennent des informations sur la préparation de la compilation, de l'optimisation et de la traduction du mappage. Les événements de journal et la quantité d'informations dépendent des propriétés de configuration définies.

Messages du gestionnaire de la transformation des données (DTM).

Contiennent des informations sur l'établissement d'une connexion à la source, la lecture des données, la transformation des données et le chargement des données sur la cible.

Résumé du chargement et messages de statistiques de transformation

Contiennent des informations sur le nombre de lignes lues depuis la source, le nombre de lignes transmises à la cible, le nombre de lignes rejetées et le temps d'exécution.

Préférences de validation

Vous pouvez limiter le nombre de messages d'erreur qui s'affichent dans la vue **Journal de validation**. Vous pouvez également regrouper les messages d'erreur par objet ou type d'objet dans la vue **Journal de validation**.

Regroupement des messages d'erreur

Regroupez les messages d'erreur dans la vue **Journal de validation** pour les organiser par objet ou type d'objet. Sinon, les messages s'affichent par ordre alphabétique.

Pour regrouper les messages d'erreur dans la vue **Journal de validation**, sélectionnez > **Regrouper par** puis sélectionnez **Objet** ou **Type d'objet**.

Pour supprimer les groupes de messages d'erreur, sélectionnez > **Regrouper par** > **Aucun**. Les messages d'erreur s'affichent dans l'ordre alphabétique dans la vue **Journal de validation**.

Limite des messages d'erreur

Vous pouvez limiter le nombre de messages d'erreur qui s'affichent dans la vue **Journal de validation**. La limite détermine le nombre de messages qui s'affichent dans un groupe ou le nombre total de messages qui s'affichent dans la vue **Journal de validation**. Les messages d'erreur sont indiqués par ordre alphabétique et sont supprimés de bas en haut lorsqu'une limite est appliquée.

1. Cliquez sur **Fenêtre > Préférences**.
La boîte de dialogue **Préférences** s'affiche.
2. Sélectionnez **Informatica > Validation**.
3. Éventuellement, définissez la limite d'erreur et configurez le nombre d'éléments qui s'affichent.
Par défaut 100.
4. Pour restaurer les valeurs par défaut, cliquez sur **Restaurer les valeurs par défaut**.
5. Cliquez sur **Appliquer**.
6. Cliquez sur **OK**.

Surveillance de tâches depuis l'outil Developer

Vous pouvez accéder à l'outil de surveillance de l'outil Developer pour contrôler le statut des applications et des tâches, comme les tâches de profil. En tant qu'administrateur, vous pouvez également surveiller les applications et les tâches dans l'outil Administrator.

Surveillez les applications et les tâches pour afficher les propriétés, les statistiques d'exécution et les rapports d'exécution sur les objets d'intégration. Par exemple, vous pouvez voir les propriétés générales et le statut d'une tâche de profilage. Vous pouvez également voir la personne qui a exécuté la tâche et combien de temps il lui a fallu pour la terminer.

Pour contrôler les applications et les tâches depuis l'outil Developer, cliquez sur le bouton Menu dans la vue **Progression** et sélectionnez **Surveiller les tâches**. Sélectionnez le service d'intégration de données qui exécute les applications et les tâches, puis cliquez sur **OK**. L'outil de surveillance s'ouvre.

CHAPITRE 11

Déploiement

Ce chapitre comprend les rubriques suivantes :

- [Présentation du déploiement, 223](#)
- [Méthodes de déploiement, 224](#)
- [Propriétés du déploiement de mappage, 225](#)
- [Création d'une application, 226](#)
- [Déploiement d'un objet sur un service d'intégration de données, 227](#)
- [Déploiement d'un objet dans un fichier, 228](#)
- [Mise à jour d'une application, 229](#)
- [Importation d'archives d'applications, 230](#)
- [Redéploiement d'application, 230](#)

Présentation du déploiement

Déployez des objets pour les rendre accessibles en dehors de l'outil Developer. Vous pouvez déployer des objets de données physiques, des objets de données logiques, des mappages, des mapplets, des flux de travail et des applications. Vous pouvez déployer des objets de données physiques, des objets de données logiques, des services de données, des mappages, des mapplets, des transformations, des services Web, des flux de travail et des applications.

Déployez des objets de sorte que vous puissiez exécuter des mappages ou des flux de travail à l'aide de la ligne de commande. Vous pouvez également déployer des objets pour permettre à des utilisateurs d'interroger les objets via un outil client tiers. Lorsque vous déployez un objet, les modifications des structures de données ne l'affectent pas. Si vous apportez des modifications à un objet dans l'outil Developer après l'avoir déployé, vous devez redéployer l'application qui contient l'objet pour que les modifications soient appliquées.

Vous pouvez déployer des objets sur un service d'intégration de données ou un système de fichiers réseau. Lorsque vous déployez une application sur un service d'intégration de données, les utilisateurs finaux peuvent se connecter à l'application. Selon les types d'objets dans l'application, les utilisateurs finaux peuvent ensuite exécuter des requêtes sur les objets, accéder à des services Web ou exécuter des mappages ou des flux de travail. Selon les types d'objets dans l'application, les utilisateurs finaux peuvent ensuite exécuter des requêtes sur les objets ou exécuter des mappages ou des flux de travail. Les utilisateurs finaux doivent avoir les autorisations appropriées dans l'outil Administrator pour effectuer ces tâches.

Lorsque vous déployez un objet sur un système de fichiers réseau, l'outil Developer crée un fichier d'archive d'application. Déployez un objet dans un fichier de système réseau si vous souhaitez vérifier l'application dans un système de contrôle de versions. Vous pouvez aussi déployer un objet vers un fichier si votre

entreprise requiert que les administrateurs déploient des objets sur un service d'intégration de données. Un administrateur peut déployer des fichiers d'archive d'applications sur un service d'intégration de données via l'outil Administrator. Vous pouvez également importer des objets d'une archive d'application dans des projets ou dossiers du référentiel modèle.

Méthodes de déploiement

Déployez des objets ou une application contenant un ou plusieurs objets. La méthode de déploiement d'objet varie selon le type de l'objet que vous déployez.

Déployer un objet

Déployez un objet afin de le rendre disponible pour les utilisateurs finaux. Selon le type d'objet, vous pouvez déployer un objet directement sur une application ou en tant que service de données dans le cadre d'une application. Si vous redéployez un objet sur un service d'intégration de données, vous ne pouvez pas mettre à jour l'application. L'outil Developer crée une application avec un nom différent.

Lorsque vous déployez les objets suivants, l'outil Developer vous invite à créer une application puis ajoute l'objet à l'application :

- Mappages
- Services de données SQL
- Services Web
- Flux de travail

Lorsque vous déployez un objet en tant que service Web, l'outil Developer vous invite à créer une application et un service Web basé sur l'objet. L'outil Developer ajoute le service Web à l'application. Vous pouvez déployer les objets suivants en tant que services Web :

- Mapplets
- Les transformations exceptée la transformation Consommateur de service Web
- Objets de données de fichier plat
- Objets de données relationnels
- Objets de données logiques

Lorsque vous déployez un objet de données en tant que service de données SQL, l'outil Developer vous invite à créer une application et un service de données SQL basé sur l'objet de données. L'outil Developer ajoute le service de données SQL à l'application. Vous pouvez déployer les objets de données suivants en tant que services de données SQL :

- Objets de données physiques
- Objets de données logiques

Déployer une application contenant des objets

Créez une application pour déployer plusieurs objets en même temps. Lorsque vous créez une application, vous sélectionnez les objets à inclure dans l'application. Si vous redéployez une application sur un service d'intégration de données, vous pouvez mettre à jour ou remplacer l'application.

Pour déployer une application qui contient un grand nombre d'objets, exécutez la commande `infacmd oie DeployApplication`. Lorsque vous déployez une application avec un grand nombre d'objets depuis l'outil Developer, le déploiement peut échouer avec une erreur de mémoire insuffisante. Pour plus d'informations sur les erreurs de mémoire insuffisante, consultez l'article 159120 de la base de connaissances Informatica.

Propriétés du déploiement de mappage

Lorsque vous mettez à jour une application qui contient un mappage, vous pouvez définir les propriétés de déploiement que le service d'intégration de données utilise lorsque les utilisateurs finaux exécutent le mappage.

Définissez les propriétés du déploiement de mappage dans la vue **Avancé** de l'application.

Le tableau suivant décrit les propriétés du déploiement de mappage que vous pouvez définir :

| Propriété | Description |
|---------------------------------|--|
| Format de date/heure par défaut | Format de date/heure utilisé par le service d'intégration de données lorsque le mappage convertit des chaînes en dates. Le format par défaut est le suivant : MM/DD/YYYY HH24:MI:SS. |
| Remplacer le niveau de traçage | Remplace le niveau de traçage pour chaque transformation du mappage. Le niveau de traçage détermine la quantité d'informations que le service d'intégration de données envoie aux fichiers journaux du mappage. Choisissez l'un des niveaux de traçage suivants : <ul style="list-style-type: none">- Aucun. Le service d'intégration de données ne remplace pas le niveau de traçage que vous avez défini pour chaque transformation.- Concis. Le service d'intégration de données consigne les informations d'initialisation, les messages d'erreur et la notification des données rejetées.- Normal. Le service d'intégration de données consigne les informations d'initialisation et d'état, les erreurs rencontrées et les lignes ignorées en raison d'erreurs de lignes de transformation. Il résume les résultats de mappage, mais pas au niveau des lignes individuelles.- Initialisation détaillée. Outre le traçage normal, le service d'intégration de données consigne les détails supplémentaires d'initialisation, le nom des fichiers d'index et de données utilisés et des statistiques de transformation détaillées.- Données détaillées. Outre le traçage d'initialisation détaillée, le service d'intégration de données consigne chaque ligne transmise dans le mappage. Le service d'intégration de données note également où il tronque les données de chaîne pour ajuster la précision d'une colonne, et fournit des statistiques de transformation détaillées. Le service d'intégration de données consigne des données pour toutes les lignes dans un bloc lorsqu'il traite une transformation. La valeur par défaut est Aucun. |
| Ordre de tri | Ordre dans lequel le service d'intégration de données trie les données de caractères dans le mappage. La valeur par défaut est Binaire. |

| Propriété | Description |
|-----------------------|---|
| Niveau d'optimisation | <p>Contrôle les méthodes d'optimisation que le service d'intégration de données applique à un mappage comme suit :</p> <p>Aucun</p> <p>Le service d'intégration de données n'applique aucune optimisation.</p> <p>Minimal</p> <p>Le service d'intégration de données applique la méthode d'optimisation de projection précoce.</p> <p>Normal</p> <p>Le service d'intégration de données applique les méthodes d'optimisation de projection précoce, de sélection précoce, de nettoyage de branche, push-into, de refoulement et de prédicat. Normal est le niveau d'optimisation par défaut.</p> <p>Complet</p> <p>Le service d'intégration de données applique les méthodes d'optimisation de projection précoce, de sélection précoce, de nettoyage de branche, de prédicat, push-into, de refoulement et de semi-jointure.</p> <p>La valeur par défaut est Normal.</p> |
| Précision élevée | <p>Exécute le mappage avec une précision élevée.</p> <p>Les valeurs de données à précision élevée sont plus précises. Activez la précision élevée si le mappage génère des valeurs numériques élevées, par exemple, avec une précision de plus de 15 chiffres, et que des valeurs précises sont requises. L'activation de la précision élevée empêche la perte de précision pour des valeurs numériques élevées.</p> <p>La valeur par défaut est activée.</p> |

Création d'une application

Créez une application lorsque vous voulez déployer plusieurs objets en même temps ou si vous voulez pouvoir mettre à jour ou remplacer l'application lorsqu'elle se trouve sur le service d'intégration de données. Lorsque vous créez une application, vous sélectionnez les objets à inclure dans l'application.

1. Sélectionnez un projet ou un dossier dans la vue **Explorateur d'objets**.
2. Cliquez sur **Fichier > Nouveau > Application**.
La boîte de dialogue **Nouvelle application** s'affiche.
3. Entrez un nom pour l'application.
4. Cliquez sur **Parcourir** pour sélectionner l'emplacement de l'application.
Vous devez créer l'application dans un projet ou dossier.
5. Cliquez sur **Suivant**.
L'outil Developer vous demande les objets que vous souhaitez inclure dans l'application.
6. Cliquez sur **Ajouter**.
La boîte de dialogue **Ajouter des objets** s'affiche.

7. Sélectionnez un ou plusieurs objets et cliquez sur **OK**.

L'outil Developer répertorie les objets que vous sélectionnez dans la boîte de dialogue **Nouvelle application**.

8. Si l'application contient des mappages, indiquez si vous voulez que la configuration du mappage par défaut soit remplacée lorsque vous déployez l'application. Si vous sélectionnez cette option, choisissez une configuration du mappage.

L'outil Developer définit les propriétés du déploiement de mappage pour l'application sur les valeurs des paramètres de la configuration du mappage.

9. Cliquez sur **Terminer**.

L'outil Developer ajoute l'application dans le projet ou le dossier.

Après avoir créé une application, vous devez la déployer afin que les utilisateurs finaux puissent exécuter des mappages ou des flux de travail.

Après avoir créé une application, vous devez déployer l'application afin que les utilisateurs finaux puissent interroger des objets, accéder à des services Web ou exécuter des mappages ou des flux de travail.

Déploiement d'un objet sur un service d'intégration de données

Déployez un objet sur un service d'intégration de données afin que les utilisateurs finaux puissent l'interroger via un outil client JDBC ou ODBC, accéder à des services Web ou exécuter des mappages ou des flux de travail depuis la ligne de commande. Déployez un objet sur un service d'intégration de données afin que les utilisateurs finaux puissent exécuter des mappages ou des flux de travail depuis la ligne de commande.

1. Faites un clic droit sur un objet dans la vue **Explorateur d'objets** et sélectionnez **Déployer**. Faites un clic droit sur un objet dans la vue **Explorateur d'objets** et sélectionnez l'une des options de déploiement suivantes :

| Option | Description |
|--|--|
| Déployer | Déploie un mappage, un flux de travail, un service de données SQL ou un service Web. |
| Déployer > Déployer en tant que service de données SQL | Déploie un objet de données en tant que service de données SQL. |
| Déployer > Déployer en tant que service Web | Déploie un ou plusieurs objets de données, transformations ou mapplets en tant que services Web. |

La boîte de dialogue **Déployer** s'affiche.

2. Sélectionnez **Déployer sur un service**.

Si l'outil Developer contient les informations de connexion pour un seul domaine, l'outil sélectionne le domaine et le service d'intégration de données pour vous.

3. Si l'outil Developer contient les informations de connexion pour plusieurs domaines, cliquez sur **Parcourir** pour sélectionner le domaine.
 - a. Dans la boîte de dialogue **Choisir un domaine**, sélectionnez un domaine et cliquez sur **OK**.
L'outil Developer répertorie les Services d'intégration de données associés au domaine dans la section **Services disponibles** de la boîte de dialogue **Déployer**.
 - b. Sélectionnez le service d'intégration de données sur lequel vous souhaitez déployer l'application.
 4. Cliquez sur **Suivant**.
 5. Entrez un nom d'application.
 6. Si vous déployez un objet de données sur un service de données SQL, cliquez sur **Suivant**.
 - a. Entrez un nom de service de données SQL.
 - b. Cliquez sur **Suivant**.
 - c. Ajoutez éventuellement des tables virtuelles au service de données SQL.
Par défaut, l'outil Developer crée une table virtuelle basée sur l'objet de données que vous déployez.
 7. Si vous déployez un ou plusieurs objets de données, transformations ou mapplets sur un service Web SOAP, cliquez sur **Suivant**.
 - a. Entrez les propriétés du service Web.
 - b. Cliquez sur **Suivant**.
Par défaut, l'outil Developer crée une opération pour chaque objet que vous déployez en tant que service Web SOAP.
 - c. Sélectionnez chaque opération, entrée d'opération et sortie d'opération pour afficher et configurer les propriétés.
 8. Cliquez sur **Terminer**.
- L'outil Developer déploie l'application sur le service d'intégration de données.

Déploiement d'un objet dans un fichier

Déployez un objet vers un fichier archive d'application si vous souhaitez vérifier l'application dans un contrôle de version ou si votre entreprise requiert que les administrateurs déploient des objets sur les services d'intégration de données. Déployez un objet vers un fichier archive d'application si vous souhaitez vérifier l'application dans un contrôle de version ou si vous voulez déployer des objets sur le service d'intégration de données.

1. Faites un clic droit sur un objet dans la vue **Explorateur d'objets** et sélectionnez **Déployer**. Faites un clic droit sur un objet dans la vue **Explorateur d'objets** et sélectionnez l'une des options de déploiement suivantes :

| Option | Description |
|--|--|
| Déployer | Déploie un mappage, un flux de travail, un service de données SQL ou un service Web. |
| Déployer > Déployer en tant que service de données SQL | Déploie un objet de données en tant que service de données SQL. |

| Option | Description |
|---|--|
| Déployer > Déployer en tant que service Web | Déploie un ou plusieurs objets de données, transformations ou mapplets en tant que services Web. |

La boîte de dialogue **Déployer** s'affiche.

- Sélectionnez **Déployer sur le système de fichiers**.
- Cliquez sur **Parcourir** pour sélectionner le répertoire.

La boîte de dialogue **Choisir un répertoire** s'affiche.

- Sélectionnez le répertoire et cliquez sur **OK**. Ensuite, cliquez sur **Suivant**.
- Entrez un nom d'application.
- Si vous déployez un objet de données sur un service de données SQL, cliquez sur **Suivant**.
 - Entrez un nom de service de données SQL.
 - Cliquez sur **Suivant**.
 - Ajoutez éventuellement des tables virtuelles au service de données SQL.

Par défaut, l'outil Developer crée une table virtuelle basée sur l'objet de données que vous déployez.

- Si vous déployez un ou plusieurs objets de données, transformations ou mapplets sur un service Web SOAP, cliquez sur **Suivant**.
 - Entrez les propriétés du service Web.
 - Cliquez sur **Suivant**.

Par défaut, l'outil Developer crée une opération pour chaque objet que vous déployez en tant que service Web SOAP.
 - Sélectionnez chaque opération, entrée d'opération et sortie d'opération pour afficher et configurer les propriétés.
- Cliquez sur **Terminer**.

L'outil Developer déploie l'application dans un fichier d'archive d'application.

Avant que les utilisateurs finaux puissent accéder à l'application, vous devez la déployer sur un service d'intégration de données. Sinon, il revient à un administrateur de le faire via l'outil Administrator.

Mise à jour d'une application

Mettez à jour une application lorsque vous voulez ajouter des objets à une application, supprimer les objets d'une application ou mettre à jour les propriétés du déploiement de mappage.

- Ouvrez l'application que vous souhaitez mettre à jour.
- Pour ajouter ou supprimer des objets, cliquez sur la vue **Présentation**.
- Pour ajouter des objets à l'application, cliquez sur **Ajouter**.

L'outil Developer vous invite à choisir les objets à ajouter à l'application.
- Pour supprimer un objet de l'application, sélectionnez-le et cliquez sur **Retirer**.
- Pour mettre à jour les propriétés du déploiement de mappage, cliquez sur la vue **Avancé** et modifiez les propriétés.

6. Enregistrez l'application.

Redéployer l'application si vous voulez que les utilisateurs finaux puissent accéder à l'application mise à jour.

Importation d'archives d'applications

Vous pouvez importer des objets depuis un fichier d'archive d'application. Vous devez importer l'application et les objets dépendants dans le référentiel.

1. Cliquez sur **Fichier > Importer**.

L'assistant **Importer** s'affiche.

2. Sélectionnez **Informatica > Archive d'application**.

3. Cliquez sur **Suivant**.

4. Cliquez sur **Parcourir** pour sélectionner le fichier d'archive d'application.

L'outil Developer répertorie le contenu du fichier d'archive d'application.

5. Sélectionnez le référentiel dans lequel vous voulez importer l'application.

6. Cliquez sur **Terminer**.

L'outil Developer importe l'application dans le référentiel. Si l'outil Developer trouve des objets dupliqués, il renomme les objets importés.

Redéploiement d'application

Lorsque vous modifiez une application ou un objet de l'application et que vous voulez que les utilisateurs finaux puissent accéder à la dernière version de l'application, vous devez déployer l'application à nouveau.

Lorsque vous modifiez une application ou son contenu et que vous déployez l'application sur le même service d'intégration de données, l'outil Developer vous propose les options suivantes :

- **Mettre à jour.** Le service d'intégration de données remplace les objets et conserve leurs propriétés dans l'outil Administrator.
- **Remplacer.** Le service d'intégration de données remplace les objets et réinitialise leurs propriétés dans l'outil Administrator sur leurs valeurs par défaut.

Pour mettre à jour ou remplacer une application en cours d'exécution, vous devez d'abord arrêter l'application. Lorsque vous arrêtez une application, le service d'intégration de données interrompt tous les objets en cours d'exécution dans l'application. Si vous ne souhaitez pas interrompre l'exécution des objets, vous pouvez renommer l'application ou déployer l'application sur un autre service.

Lorsque vous modifiez une application et que vous la déployez sur un système de fichiers réseau, l'outil Developer vous permet de remplacer le fichier d'archive d'application ou d'annuler le déploiement. Si vous remplacez le fichier d'archive d'application, l'outil Developer remplace les objets dans l'application et réinitialise leurs propriétés.

Redéploiement d'une application

Redéployez une application sur un service d'intégration de données lorsque vous souhaitez mettre à jour ou remplacer l'application.

1. Faites un clic droit sur une application dans la vue **Explorateur d'objets** et cliquez sur **Déployer**.

La boîte de dialogue **Déployer** s'affiche.

2. Sélectionnez **Déployer sur un service**.

3. Cliquez sur **Parcourir** pour sélectionner le domaine.

La boîte de dialogue **Choisir un domaine** apparaît.

4. Sélectionnez un domaine et cliquez sur **OK**.

L'outil Developer répertorie le service d'intégration de données associé au domaine dans la section **Services disponibles** de la boîte de dialogue **Déployer l'application**. Déployez un objet dans un fichier archive d'application si vous souhaitez vérifier l'application en contrôle de version ou si votre entreprise requiert que les administrateurs déploient des objets dans les services d'intégration de données.

5. Sélectionnez le service d'intégration de données sur lequel vous souhaitez déployer l'application. Déployez un objet dans un fichier archive d'application si vous souhaitez vérifier l'application en contrôle de version ou si votre entreprise requiert que les administrateurs déploient des objets dans les services d'intégration de données.

6. Si le service d'intégration de données contient déjà l'application déployée, choisissez de mettre à jour ou de remplacer l'application dans la colonne **Action**.

7. Si l'application déployée est en cours d'exécution, sélectionnez **Forcer l'application existante à s'arrêter**.

8. Cliquez sur **Terminer**.

CHAPITRE 12

Importation et exportation d'objets

Ce chapitre comprend les rubriques suivantes :

- [Présentation d'Importation et d'exportation d'objets, 232](#)
- [Importer et exporter des objets, 233](#)
- [Exportation des objets, 234](#)
- [Importation d'objet, 235](#)

Présentation d'Importation et d'exportation d'objets

Vous pouvez exporter plusieurs objets depuis un projet vers un fichier XML. Lors de l'importation d'objets, vous pouvez choisir des objets individuellement dans le fichier XML ou tous les objets du fichier XML.

Vous pouvez exporter des objets dans un fichier XML puis les importer depuis le fichier XML. Lors de l'exportation d'objets, l'outil Developer crée un fichier XML qui contient les métadonnées des objets exportés. Utilisez le fichier XML pour importer les objets dans un projet ou un dossier. Vous pouvez également importer et exporter des objets via la commande infacmd.

Exportez et importez des objets pour accomplir les tâches suivantes :

Déployer des métadonnées dans un environnement de production

Après avoir testé un mappage dans un référentiel de développement, vous pouvez l'exporter dans un fichier XML puis l'importer depuis le fichier XML vers un référentiel de production.

Archiver des métadonnées

Vous pouvez exporter des objets dans un fichier XML dont vous n'avez plus besoin avant de les retirer du référentiel.

Partager des métadonnées

Vous pouvez partager des métadonnées avec un tiers. Par exemple, vous pouvez envoyer un mappage à un autre utilisateur à des fins de test ou d'analyse.

Copier des métadonnées entre des référentiels

Vous pouvez copier des objets entre des référentiels inaccessibles depuis le même client. Exportez l'objet et transférez le fichier XML vers l'ordinateur cible. Ensuite, importez l'objet depuis le fichier XML dans le référentiel cible. Vous pouvez exporter et importer des objets entre référentiels avec la même

version. Si les objets contiennent des balises, l'outil Developer les importe automatiquement dans le référentiel.

Vous pouvez utiliser la commande infacmd pour générer un fichier XML accessible en lecture depuis un fichier d'exportation. Vous pouvez également éditer les noms d'objets dans le fichier XML accessible en lecture et mettre à jour le fichier XML d'exportation avant d'importer les objets dans un référentiel.

Importer et exporter des objets

Vous pouvez importer et exporter des projets et des objets dans un projet. Vous pouvez également importer et exporter des fichiers d'archive d'applications dans un référentiel.

Lorsque vous exportez un objet, l'outil Developer exporte également les objets dépendants. Un objet dépendant est un objet utilisé par un autre objet. Par exemple, un objet de données physiques utilisé en tant qu'entrée de mappage est un objet dépendant de ce mappage. Lorsque vous importez un objet, l'outil Developer importe tous les objets dépendants.

Lorsque vous exportez ou importez des objets dans un projet ou un dossier, le service de référentiel Modèle conserve leur hiérarchie.

Le tableau suivant présente les objets et les objets dépendants que vous pouvez exporter :

| Objet | Dépendance |
|--|--|
| Application | - Services de données SQL, mappages ou flux de travail et leurs objets dépendants |
| Application | - Mappages ou flux de travail et leurs objets dépendants |
| Projet | - Les projets contiennent d'autres objets, mais n'ont pas d'objet dépendant |
| Dossier | - Les dossiers contiennent d'autres objets mais n'ont pas d'objet dépendant |
| Table de référence | - Les tables de référence n'ont pas d'objet dépendant |
| Ensemble de contenu | - Les ensembles de contenu n'ont pas d'objet dépendant |
| Objet de données physique (sauf objet de données personnalisé) | - Les objets de données physiques n'ont pas d'objet dépendant |
| Objet de données personnalisé | - Objets de données physiques |
| Modèle de l'objet de données logique | - Objets de données logiques - Objets de données physiques - Transformations réutilisables et leurs objets dépendants - Mapplets et leurs objets dépendants |
| Transformation | - Objets de données physiques - Tables de référence - Ensembles de contenu |
| Transformation | - Objets de données physiques |

| Objet | Dépendance |
|------------------------|--|
| Mapplet | <ul style="list-style-type: none"> - Objets de données logiques - Objets de données physiques - Transformations réutilisables et leurs objets dépendants - Mapplets et leurs objets dépendants |
| Mappage | <ul style="list-style-type: none"> - Objets de données logiques - Objets de données physiques - Transformations réutilisables et leurs objets dépendants - Mapplets et leurs objets dépendants |
| Service de données SQL | <ul style="list-style-type: none"> - Objets de données logiques - Objets de données physiques - Transformations réutilisables et leurs objets dépendants - Mapplets et leurs objets dépendants |
| Profil | <ul style="list-style-type: none"> - Objets de données logiques - Objets de données physiques |
| Fiche d'évaluation | <ul style="list-style-type: none"> - Profils et leurs objets dépendants |
| Service Web | <ul style="list-style-type: none"> - Mappages d'opération |
| Flux de travail | <ul style="list-style-type: none"> - Mappages et leurs objets dépendants |

Exportation des objets

Lors de l'exportation d'un objet, l'outil Developer crée un fichier XML qui contient les métadonnées des objets.

Vous pouvez choisir les objets à exporter. Vous devez également choisir d'exporter tous les objets dépendants. L'outil Developer exporte les objets et les objets dépendants. L'outil Developer exporte la dernière version enregistrée de l'objet. L'outil Developer comprend les codes de la valeur de contrôle de redondance cyclique (CRCVALUE) dans les éléments du fichier XML. Si vous modifiez des attributs dans un élément qui contient un code CRCVALUE, vous ne pouvez pas importer l'objet. Pour modifier les attributs, utilisez la commande `infacmd xrf`.

Vous pouvez choisir les objets à exporter. Vous devez également choisir d'exporter tous les objets dépendants. L'outil Developer exporte les objets et les objets dépendants. L'outil Developer exporte la dernière version enregistrée de l'objet. L'outil Developer comprend les codes de la valeur de contrôle de redondance cyclique (CRCVALUE) dans les éléments du fichier XML. Si vous modifiez des attributs dans un élément qui contient un code CRCVALUE, vous ne pouvez pas importer l'objet.

Vous pouvez également exporter les objets avec la commande `infacmd oie ExportObjects`.

Exportation des objets

Pour utiliser les objets du référentiel modèle dans un autre référentiel, vous pouvez les exporter sous forme de fichier de métadonnées XML.

1. Cliquez sur **Fichier > Exporter**.
L'assistant d'**exportation** s'ouvre.
2. Sélectionnez **Informatica > Exporter le fichier de métadonnées des objets**.
Cliquez sur **Suivant**.
3. Cliquez sur **Parcourir**. Sélectionnez le projet de référentiel qui contient les objets à exporter.
Cliquez sur **Suivant**.
4. Sélectionnez un ou plusieurs objets à exporter. Si vous avez mis en surbrillance un objet de référentiel avant de démarrer le processus d'exportation, l'assistant sélectionne cet objet pour vous.
5. Entrez un nom de fichier et un emplacement pour le fichier de métadonnées XML. L'outil Developer exporte tous les objets que vous sélectionnez vers un seul fichier.
Cliquez sur **Suivant**.
6. L'assistant affiche tous les objets dépendants que les objets de métadonnées utilisent.
Cliquez sur **Suivant** pour accepter les objets dépendants.
7. Si les objets que vous sélectionnez incluent des objets de données de référence, sélectionnez l'option **Exporter un contenu** et vérifiez les paramètres d'exportation :
 - Vérifiez le nom et l'emplacement des fichiers de données de référence que vous exportez. Le service de l'outil Developer exporte les fichiers de données de référence vers un seul fichier ZIP. Par défaut, l'assistant exporte le fichier ZIP et le fichier de métadonnées XML vers le même répertoire.
 - Vérifiez la page de code que les données de référence utilisent. La page de code par défaut est UTF-8. Si vous exportez des données de table de référence, acceptez la page de code par défaut.
 - Vérifiez le modèle de données probabiliste à exporter. Par défaut, l'assistant exporte toutes les données du modèle. Si les objets que vous sélectionnez ne comprennent de modèle probabiliste, le processus d'exportation ignore l'option.
8. Cliquez sur **Terminer** pour exporter les objets sélectionnés.
L'outil Developer exporte les métadonnées des objets vers un fichier XML et tous les fichiers de données de référence dépendants vers un fichier ZIP.

Importation d'objet

Vous pouvez importer un projet ou des objets dans un projet depuis un fichier d'exportation. Vous pouvez importer les objets et n'importe quel objet dépendant dans un projet ou un dossier.

Lorsque vous importez des objets, vous pouvez importer un projet ou des objets individuels. Importez un projet lorsque vous voulez réutiliser tous les objets du projet. Importez des objets individuels lorsque vous voulez réutiliser des objets dans des projets.

Lorsque vous importez un objet, l'outil Developer liste tous les objets dépendants. Vous devez ajouter tous les objets dépendants à la cible avant de pouvoir importer l'objet.

Lorsque vous importez des objets, il est possible qu'un objet du fichier d'exportation porte le même nom qu'un objet dans le projet ou dossier cible. Vous pouvez choisir la manière dont vous voulez résoudre les conflits de noms.

Vous pouvez également exporter des objets avec la commande `infacmd oie ImportObjects`.

Remarque: Vous ne pouvez pas importer des objets depuis un fichier d'exportation que vous avez créé dans une version précédente.

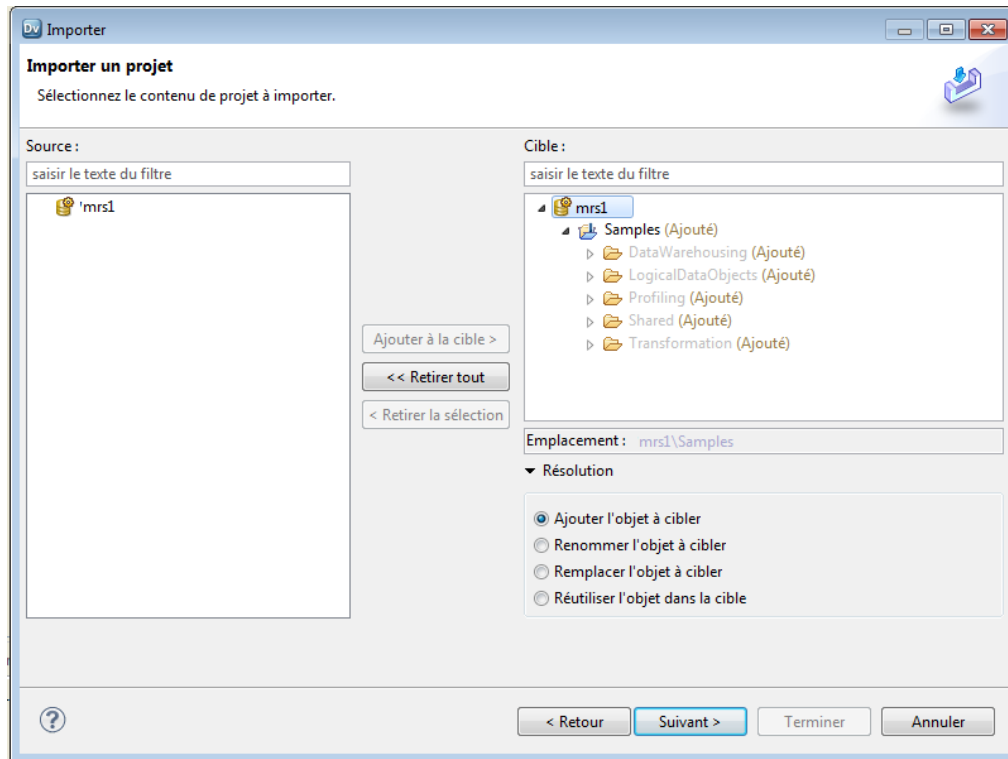
Importation de projets

Vous pouvez importer un projet d'un fichier XML dans le référentiel cible. Vous pouvez également importer le contenu du projet dans un projet du référentiel cible.

1. Cliquez sur **Fichier > Importer**.
2. Sélectionnez **Informatica > Importer le fichier de métadonnées de l'objet (basique)**.
3. Cliquez sur **Suivant**.
4. Cliquez sur **Parcourir** et sélectionnez le fichier d'exportation que vous souhaitez importer.
5. Cliquez sur **Suivant**.
6. Sélectionnez le projet ou « Contenu du projet <nom du projet> » dans le panneau Source.
 - Si vous sélectionnez le projet dans le volet Source, sélectionnez le service de référentiel modèle dans le volet Cible dans lequel vous souhaitez importer le projet.
 - Si vous sélectionnez le contenu du projet dans le volet Source, sélectionnez le projet dans lequel vous voulez importer le contenu du projet dans le volet Cible.
7. Cliquez sur **Ajouter à la cible** pour ajouter le projet à la cible.

Astuce: Vous pouvez également faire glisser le projet du volet Source dans le référentiel au volet Cible. Ou vous pouvez faire glisser le contenu du projet dans le volet Source dans un projet dans le volet Cible.
8. Cliquez sur **Résolution** pour indiquer le mode de traitement des objets dupliqués.

Vous pouvez renommer l'objet importé, remplacer l'objet existant par l'objet importé ou réutiliser l'objet existant. L'outil Developer renomme tous les objets dupliqués par défaut.



9. Cliquez sur **Suivant**.

L'outil Developer répertorie toute donnée de table de référence que vous importez. Spécifiez les paramètres de table de référence supplémentaires.

10. Cliquez sur **Suivant**.

L'outil Developer récapitule les objets à importer. Cliquez sur **Lier les objets source et cible** pour lier les objets dans les volets d'affichage Source et Cible lorsque vous sélectionnez l'un des objets. Par exemple, si vous sélectionnez cette option, puis sélectionnez un objet dans le volet Source, l'outil Developer sélectionne le même objet dans le volet Cible.

11. Mappez les connexions du fichier d'importation aux connexions de domaine cible dans le panneau Paramètres d'importation supplémentaires. Vous pouvez également choisir si vous souhaitez remplacer les balises existantes dans les objets.
12. Cliquez sur **Terminer**.

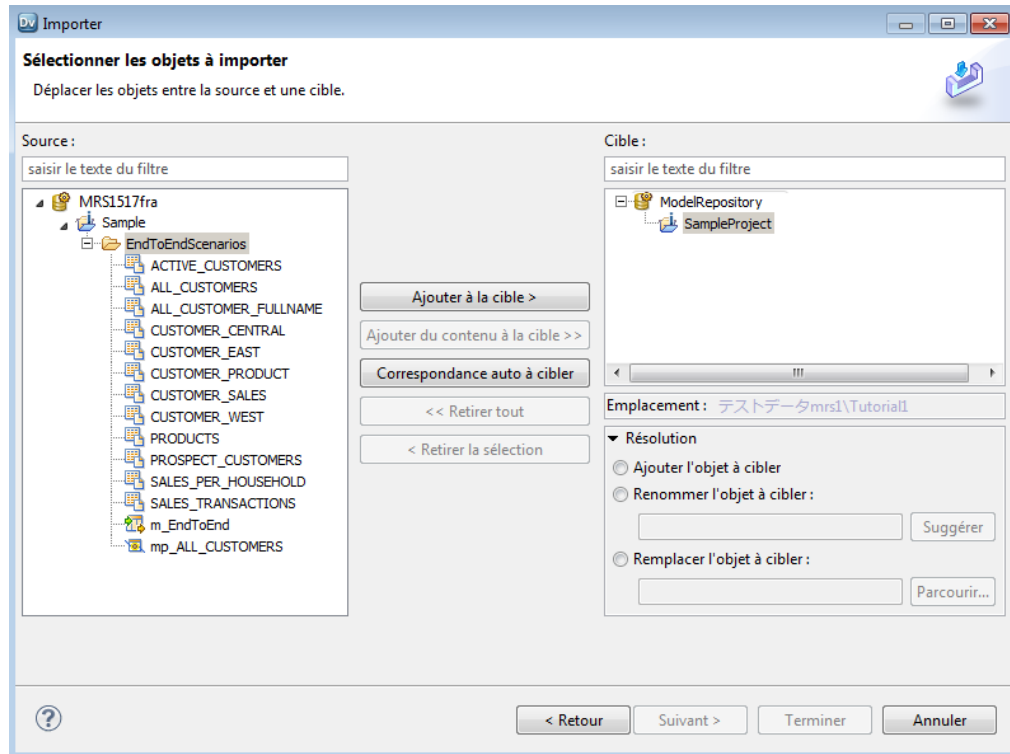
Si vous avez choisi de renommer le projet dupliqué, le Service de référentiel modèle ajoute un nombre au nom de l'objet. Vous pouvez renommer le projet après l'avoir importé.

Importation des objets

Vous pouvez importer des objets depuis un fichier XML ou un fichier d'archivage des applications. Vous devez importer les objets et tout objet dépendant dans un projet.

1. Cliquez sur **Fichier > Importer**.
2. Sélectionnez **Informatica > Importer le fichier de métadonnées de l'objet (avancé)**.
3. Cliquez sur **Suivant**.

4. Cliquez sur **Parcourir** pour sélectionner le fichier d'exportation à importer.
5. Cliquez sur **Suivant**.
6. Sélectionnez l'objet à importer dans le panneau Source.
7. Dans le panneau Cible, sélectionnez le projet dans lequel importer l'objet.
8. Cliquez sur **Ajouter à la cible** pour ajouter l'objet à la cible.



Si vous cliquez sur **Correspondance Auto à la cible**, l'outil Developer tente de faire correspondre individuellement les descendants de la sélection source actuelle par nom, type et hiérarchie parent dans la sélection cible et ajoute les objets correspondants.

Pour importer tous les objets dans un dossier ou un projet, sélectionnez le dossier ou projet cible et cliquez sur **Ajouter le contenu à la cible**.

Astuce: Vous pouvez également faire glisser l'objet depuis le volet Source dans le projet requis du volet Cible. Appuyez sur la touche Contrôle tout en faisant glisser pour maintenir la hiérarchie d'objets dans la source et la cible.

9. Cliquez pour indiquer le mode de traitement des objets dupliqués.
Vous pouvez renommer l'objet importé, remplacer l'objet existant par l'objet importé ou réutiliser l'objet existant. L'outil Developer renomme tous les objets dupliqués par défaut.
10. Cliquez sur **Suivant**.
L'outil Developer répertorie tout objet dépendant dans le fichier d'importation.
11. Ajoutez les objets dépendants à un dossier ou projet cible.
12. Cliquez sur **Suivant**.
L'outil Developer répertorie toute donnée de table de référence que vous importez. Spécifiez les paramètres de table de référence supplémentaires.
13. Cliquez sur **Suivant**.

L'outil Developer récapitule les objets à importer. Cliquez sur **Lier les objets source et cible** pour lier les objets dans les volets d'affichage source et cible lorsque vous sélectionnez l'un des objets. Par exemple, si vous sélectionnez cette option, puis sélectionnez un objet dans le volet Source, l'outil Developer sélectionne le même objet dans le volet Cible.

14. Mappez les connexions du fichier d'importation aux connexions de domaine cible dans le panneau Paramètres d'importation supplémentaires. Vous pouvez également choisir si vous souhaitez remplacer les balises existantes dans les objets.
15. Cliquez sur **Terminer**.

Si vous choisissez de renommer le projet dupliqué, l'assistant **Importation** nomme le projet importé « <Original Name>_<number of the copy> ». Vous pouvez renommer le projet après l'avoir importé.

ANNEXE A

Référence de type de données

Cette annexe comprend les rubriques suivantes :

- [Présentation de la référence de type de données, 240](#)
- [Types de données de transformation, 241](#)
- [Types de données de transformation, DB2 pour i5/OS et DB2 pour z/OS, 247](#)
- [Types de données de transformation et fichier plat, 248](#)
- [DB2 pour LUW et types de données de transformation, 249](#)
- [Types de données JDBC et de transformation, 250](#)
- [Types de données Microsoft SQL Server et de transformation, 251](#)
- [Types de données de transformation et non relationnels, 254](#)
- [Types de données de transformation et ODBC, 256](#)
- [Types de données Oracle et de transformation, 257](#)
- [Types de données de transformation et SAP HANA, 260](#)
- [Types de données XML et de transformation, 261](#)
- [Conversion de données, 263](#)

Présentation de la référence de type de données

Lorsque vous créez un mappage, vous créez un ensemble d'instructions pour le service d'intégration de données afin de lire des données à partir d'une source, de les transformer et de les écrire dans une cible. Le service d'intégration de données transforme les données en fonction du flux de données dans le mappage, en commençant par la première transformation dans le mappage, et du type de données affecté à chaque port dans un mappage.

L'outil Developer affiche deux types de données :

- Types de données natifs. Spécifiques à la table relationnelle ou au fichier plat utilisé comme objet de données physiques. Les types de données natifs s'affichent dans les propriétés de colonne de l'objet de données physiques.
- Types de données de transformation. Ensemble de types de données qui s'affichent dans les transformations. Ils correspondent à des types de données internes basés sur les types de données génériques ANSI SQL-92, que le service d'intégration de données utilise pour déplacer des données entre les plate-formes. Les types de données de transformation s'affichent dans toutes les transformations d'un mappage.

Lorsque le service d'intégration de données lit les données source, il convertit les types de données natifs en types de données de transformation comparables avant de transformer les données. Lorsque le service d'intégration de données écrit dans une cible, il convertit les types de données de transformation en types de données natifs comparables.

Lorsque vous indiquez un ensemble de caractères multi-octets, les types de données allouent un espace supplémentaire dans la base de données afin de stocker les caractères utilisant jusqu'à trois octets.

Types de données de transformation

Le tableau suivant décrit les types de données de transformation :

| Type de données | Taille en octets | Description |
|-----------------|---|--|
| Bigint | 8 octets | De -9 223 372 036 854 775 808 à 9 223 372 036 854 775 807 Précision de 19, échelle de 0 Integer value. |
| Binary | Précision | De 1 à 104 857 600 octets Vous ne pouvez pas utiliser les données binary pour COBOL ou les fichiers source simples. Vous ne pouvez pas utiliser les données binary pour les fichiers source simples. |
| Date/Time | 16 octets | Du 1er janvier 0001 ap. J.-C. au 31 décembre 9999 ap. J.-C. Précision de 29, échelle de 9 (à la nanoseconde près) Valeur date/heure combinée. |
| Decimal | 8 octets (si la précision élevée est désactivée ou la précision est supérieure à 28) 16 octets (si la précision < = 18 et la précision élevée est activée) 20 octets (si la précision > 18 et < = 28) | Précision de 1 à 28 chiffres, échelle de 0 à 28 Valeur décimale avec précision et échelle déclarées. L'échelle doit être inférieure ou égale à la précision. |
| Double | 8 octets | Précision à 15 chiffres Valeur numérique double-précision en virgule flottante. |
| Integer | 4 octets | De -2 147 483 648 à 2 147 483 647 Précision de 10, échelle de 0 Integer value. |
| Nstring | Mode Unicode : (précision + 1) * 2 Mode ASCII : précision + 1 | De 1 à 104 857 600 caractères Chaîne à longueur fixe ou à longueur variable. |
| Ntext | Mode Unicode : (précision + 1) * 2 Mode ASCII : précision + 1 | De 1 à 104 857 600 caractères Chaîne à longueur fixe ou à longueur variable. |

| Type de données | Taille en octets | Description |
|-----------------|--|---|
| Real | 8 octets | Précision de 7, échelle de 0 Valeur numérique double-précision en virgule flottante. |
| Small Integer | 4 octets | -32 768 et 32 767 Précision de 5, échelle de 0 Integer value. |
| String | Mode Unicode : (précision + 1) * 2 Mode ASCII : précision + 1 | De 1 à 104 857 600 caractères Chaîne à longueur fixe ou à longueur variable. |
| Text | Mode Unicode : (précision + 1) * 2 Mode ASCII : précision + 1 | De 1 à 104 857 600 caractères Chaîne à longueur fixe ou à longueur variable. |

Types de données Integer

Vous pouvez transmettre des données de nombre entier de sources aux cibles et effectuer des transformations sur les données de nombre entier. Le langage de transformation prend en charge les types de données Bigint, Integer et Small Integer.

Vous pouvez transmettre des données de nombre entier de sources aux cibles et effectuer des transformations sur les données de nombre entier. Le langage de transformation prend en charge les types de données Bigint et Integer.

Les types de données Integer de transformation représentent les valeurs exactes.

Valeurs de nombre entier dans les calculs

Lorsque vous utilisez les valeurs de nombre entier dans les calculs, le service d'intégration parfois les valeurs de nombre entier en nombres à virgule flottante avant d'effectuer le calcul. Par exemple, pour évaluer $\text{MOD}(12.00, 5)$, le service d'intégration convertit la valeur de nombre entier « 5 » en un nombre à virgule flottante avant d'effectuer l'opération de division. Le service d'intégration convertit les valeurs de nombre entier en valeurs doubles ou décimales que vous ayez ou non activé la précision élevée.

Le service d'intégration convertit les valeurs de nombre entier dans les opérations d'arithmétiques suivantes :

| Opération arithmétique | Précision élevée désactivée | Précision élevée activée |
|--|--------------------------------|--------------------------|
| Fonctions et calculs qui ne peuvent pas introduire de points décimaux. Par exemple, la multiplication, la soustraction et l'ajout d'integer et les fonctions telles que CUME, MOVINGSUM et SUM. | Aucune conversion ¹ | Decimal |
| Fonctions et calculs non-scientifiques qui peuvent introduire des points décimaux. Par exemple, la division d'integer et les fonctions comme AVG, MEDIAN et PERCENTILE. | Double | Decimal |
| Toutes les fonctions scientifiques et les fonctions EXP, LN, LOG, POWER et SQRT. | Double | Double |

¹. Si le calcul produit un résultat est hors plage, le service d'intégration écrit une erreur de ligne.

Le type de données Double de transformation prend en charge la précision jusqu'à 15 chiffres, tandis que le type de données Bigint prend en charge la précision jusqu'à 19 chiffres. Par conséquent, la perte de précision peut se produire dans les calculs qui produisent des valeurs Bigint à la précision supérieure à 15 chiffres.

Par exemple, une expression de transformation contient les calculs suivants :

```
POWER( BIGINTVAL, EXPVAL )
```

Avant qu'il effectue le calcul, le service d'intégration convertit les entrées pour la fonction POWER en valeurs doubles. Si le port BIGINTVAL contient la valeur Bigint 9223372036854775807, le service d'intégration convertit cette valeur en 9.22337203685478e + 18, en perdant les 4 derniers chiffres de précision. Si le port EXPVAL contient la valeur 1.0 et que le port de résultat est un calcul Bigint, ce calcul produit une erreur de ligne étant donné que le résultat, 9223372036854780000, dépasse le nombre maximum de valeur bigint.

Lorsque vous utilisez un type de données Integer dans un calcul pouvant produire des valeurs décimales et que vous activez la précision élevée, le service d'intégration convertit les valeurs de nombre entier en valeurs décimales. Le type de données Decimal de transformation prend en charge la précision jusqu'à 28 chiffres. Par conséquent, la perte de précision n'apparaît pas dans un calcul sauf si le résultat produit une valeur avec la précision supérieure à 28 chiffres. Dans ce cas, le service d'intégration stocke le résultat en tant qu'une valeur double.

Constantes de nombre entier dans les expressions

Le service d'intégration interprète les constantes dans une expression comme des valeurs avec une virgule flottante, même si le calcul produit un résultat de nombre entier. Par exemple, dans l'expression INTVALUE + 1000, le service d'intégration convertit la valeur de nombre entier « 1 000 » en une valeur double si la précision élevée n'est pas activée. Il convertit la valeur 1 000 à une valeur décimale si la précision élevée est activée. Pour traiter la valeur 1 000 comme une valeur de nombre entier, créez un port de variable avec un type de données Integer pour maintenir la constante et modifier l'expression pour ajouter les deux ports.

Valeurs NaN

NaN (pas un nombre) est une valeur qui est généralement renvoyée en tant que résultat d'une opération sur des opérandes d'entrée non valide, en particulier dans les calculs avec virgule flottante. Par exemple, lorsqu'une opération tente de diviser zéro par zéro, elle renvoie un résultat NaN.

Les systèmes d'exploitation et les langages de programmation peuvent représenter NaN différemment. Par exemple, la liste suivante montre les représentations de chaîne valide de NaN :

```
nan
NaN
NaN%
NAN
NaNQ
NaNS
qNaN
sNaN
1.#SNAN
1.#QNAN
```

Le service d'intégration convertit les valeurs NaN en 1.#QNAN sur plates-formes Win64EMT. 1.#QNAN est une représentation valide de NaN.

Écriture de valeurs Integer dans des fichiers simples

Lors de l'écriture de valeurs Integer dans un fichier simple à longueur fixe, l'écriture du fichier ne vérifie pas si les données se trouvent dans la plage. Par exemple, l'écriture du fichier écrit le résultat 3 000 000 000 dans une colonne Integer cible si le champ de largeur de la colonne cible est au moins 13. L'écriture du fichier ne rejette pas la ligne car le résultat se situe en dehors de la plage valide pour les valeurs Integer.

Type de données Binary

Si un mappage inclut des données binary, définissez la précision pour le type de données binary de transformation de sorte que le service d'intégration puisse attribuer suffisamment de mémoire pour déplacer les données de la source vers la cible.

Vous ne pouvez pas utiliser des types de données binary pour COBOL ou des fichiers sources simples.

Vous ne pouvez pas utiliser des es types de données binary pour des fichiers sources simples.

Type de données Date/Time

Le type de données Date/Time gère des années depuis 1 ap. J.-C. jusqu'à 9999 ap. J.-C. dans le système du calendrier grégorien. Les années au-delà de 9999 ap. J.-C. entraînent une erreur.

Le type de données Date/Time prend en charge les dates avec une précision à la nanoseconde. Le type de données a une précision de 29 et une échelle de 9. Certains types de données natives ont une précision plus petite. Lorsque vous importez une source qui contient des valeurs de date/heure, le processus d'importation importe la précision correcte de la colonne source. Par exemple, le type de données Date/Time Microsoft SQL Server a une précision de 23 et une échelle de 3. Lorsque vous importez une source Microsoft SQL Server qui contient les valeurs de date/heure, les colonnes de date/heure dans la source de mappage ont une précision de 23 et une échelle de 3.

Le service d'intégration lit les valeurs de date/heure depuis la source vers la précision spécifiée dans la source de mappage. Quand le service d'intégration transforme les valeurs de date/heure, elle prend en charge la précision jusqu'à 29 chiffres. Par exemple, si vous importez une valeur de date/heure avec une précision à la milliseconde, vous pouvez utiliser la fonction ADD_TO_DATE dans une transformation Expression pour ajouter des nanosecondes à la date.

Si vous devez écrire une valeur de date/heure à une colonne cible qui prend en charge une précision plus petite, le service d'intégration tronque la valeur à la précision de la colonne cible. Si vous devez écrire une valeur de date/heure dans une colonne cible qui prend en charge un précision plus grande, le service d'intégration insère des zéros non pris en charge dans la partie de la valeur de date/heure.

Types de données Decimal et Double

Vous pouvez transmettre des données double et decimal des sources aux cibles et effectuer des transformations sur des données double et decimal. Le langage de transformation prend en charge les types de données suivants :

- **Decimal.** Précision de 1 à 28 chiffres, échelle de 0 à 28. Vous ne pouvez pas utiliser des valeurs décimales à une échelle supérieure à la précision ou à une précision négative. Les transformations affichent toutes les plages que vous assignez à un type de données Decimal, mais le service d'intégration prend uniquement en charge la précision jusqu'à 28.
- **Double.** Précision de 15.

Valeurs doubles et décimales dans les calculs

Le type de données Decimal de transformation prend en charge la précision jusqu'à 28 chiffres et le type de données Double prend en charge la précision jusqu'à 15 chiffres. La perte de précision peut se produire avec ces deux type de données dans un calcul lorsque le résultat produit une valeur avec une précision supérieure au maximum.

Si vous désactivez la précision élevée, le service d'intégration convertit les valeurs décimales en valeurs doubles. La perte de précision se produit si la valeur décimale a une précision supérieure à 15 chiffres. Par exemple, vous avez un mappage avec une décimale (20,0) qui transmet le nombre 40012030304957666903. Si vous désactivez la précision élevée, le service d'intégration convertit la valeur décimale en valeur double et transmet $4.00120303049577 \times 10^{19}$.

Pour assurer la précision jusqu'à 28 chiffres, utilisez le type de données Decimal et activez la précision élevée. Lorsque vous activez la précision élevée, le service d'intégration traite les valeurs décimales en tant que valeur décimale. La perte de précision n'apparaît pas dans un calcul sauf si le résultat produit une valeur avec une précision supérieure à 28 chiffres. Dans ce cas, le service d'intégration stocke le résultat en tant qu'une valeur double. N'utilisez pas le type de données Double pour les données que vous utilisez dans une condition d'égalité, comme une recherche ou une condition de jointure.

Le tableau suivant indique comment le service d'intégration gère les valeurs décimales en fonction de la configuration de précision élevée :

| Type de données Port | Précision | Précision élevée désactivée | Précision élevée activée |
|----------------------|---------------|-----------------------------|--------------------------|
| Decimal | 0-28 | Double | Decimal |
| Decimal | Au-delà de 28 | Double | Double |

Lorsque vous activez la précision élevée, le service d'intégration convertit les constantes numériques de toute fonction d'expression en valeurs décimales. Si vous n'activez pas la précision élevée, le service d'intégration convertit les constantes numériques en doubles.

Pour assurer la précision maximum pour des valeurs numériques supérieures à 28 chiffres, la troncation ou l'arrondissement de tout grand nombre avant d'exécuter les calculs ou les transformations avec les fonctions de transformation.

Méthodes d'arrondissement pour les valeurs doubles

En raison des différences dans les bibliothèques d'exécution système et l'ordinateur système où la base de données traite les calculs de type de données double, les résultats peuvent ne pas être comme prévu. Le type de données double correspond à la norme IEEE 754. Des modifications à la bibliothèque client de base de données, aux différentes versions d'une base de données ou des modifications à une bibliothèque

d'exécution système affectent la représentation binaire de valeurs mathématiquement équivalentes. Plusieurs bibliothèques d'exécution système implémentent également la méthode arithmétique symétrique ou d'arrondissement. La méthode d'arrondissement indique que si un nombre se trouve à mi-chemin entre le nombre immédiatement supérieur ou inférieur, il est arrondi à la valeur la plus proche avec un bit moins important. Par exemple, avec la méthode d'arrondissement, 0,125 est arrondi à 0,12. La méthode arithmétique symétrique arrondit le nombre au chiffre immédiatement supérieur lorsque le dernier chiffre est 5 ou supérieur. Par exemple, avec la méthode arithmétique symétrique 0,125 est arrondi à 0,13 et 0,124 est arrondi à 0,12.

Pour fournir des résultats de calcul moins sensibles aux différences de plates-formes, le service d'intégration stocke les 15 chiffres significatifs de valeurs de types de données doubles. Par exemple, si un calcul sous Windows renvoie le nombre 1234567890,1234567890 et le même calcul sous UNIX renvoie 1234567890,1234569999, le service d'intégration convertit ce nombre à 1234567890,1234600000.

Types de données String

Les types de données de transformation comprennent les types de données string suivantes :

- Nstring
- Ntext
- String
- Text

Bien que les types de données Nstring, Ntext, String et Text prennent en charge la même précision jusqu'à 104 857 600 caractères, le service d'intégration utilise String pour déplacer les données de chaîne de la source vers la cible et Text pour déplacer les données de texte de la source vers la cible. Étant donné que certaines bases de données stockent les données Text différemment des données String, le service d'intégration doit faire une distinction entre les deux types de données de caractères. Si le qualificateur de source affiche String, définissez la colonne cible sur String. De la même manière, si le qualificateur de source affiche Text, définissez la colonne cible sur Text, Long ou Long Varchar, en fonction de la base de données source.

Bien que les types de données String et Text prennent en charge la même précision jusqu'à 104 857 600 caractères, le service d'intégration utilise String pour déplacer les données de chaîne de la source vers la cible et Text pour déplacer les données de texte de la source vers la cible. Étant donné que certaines bases de données stockent les données Text différemment des données String, le service d'intégration doit faire une distinction entre les deux types de données de caractères. En général, le type de données string les plus petits, comme Char et Varchar, s'affichent en tant que String dans les transformations, tandis que les types de données text plus larges, tels que Text, Long et Long Varchar, s'affichent en tant que Text.

En général, les types de données string les plus petits, tels que Char et Varchar, s'affichent en tant que String dans le qualificateur de source, la recherche et les transformations de procédure stockée, tandis que les types de données text plus larges, tels que Text, Long et Long Varchar, s'affichent en tant que Text dans le qualificateur de source.

Utilisez Nstring, Ntext, String, and Text de manière interchangeable dans les transformations. Cependant, dans le qualificateur de source, les transformations recherche et les transformations de procédure stockée, les types de données doivent correspondre. Les pilotes de base de données doivent correspondre aux types de données string avec les types de données de transformation, pour que les données soient transmises avec précision. Par exemple, Nchar dans une table de recherche doit correspondre à Nstring dans la transformation recherche.

Utilisez String et Text de manière interchangeable dans les transformations. Cependant, dans les transformations recherche, les types de données cibles doivent correspondre. Les pilotes de base de données doivent correspondre aux types de données string avec les types de données de transformation,

pour que les données soient transmises avec précision. Par exemple, Varchar dans une table de recherche doit correspondre à String dans la transformation recherche.

Types de données de transformation, DB2 pour i5/OS et DB2 pour z/OS

Les types de données DB2 pour i5/OS et DB2 pour z/OS sont mappés à des types de données de transformation de la même manière que les types de données IBM DB2. Le service d'intégration de données utilise les types de données de transformation pour déplacer les données entre les plates-formes.

Le tableau suivant compare les types de données DB2 pour i5/OS et DB2 pour z/OS aux types de données de transformation :

| Type de données | Plage | Transformation | Plage |
|---|--|----------------|--|
| Bigint | De -9 223 372 036 854 775 808 à 9 223 372 036 854 775 807 | Bigint | De -9 223 372 036 854 775 808 à 9 223 372 036 854 775 807 Précision 19, échelle 0 |
| Char | De 1 à 254 caractères | String | De 1 à 104 857 600 caractères |
| Types de données « Char for bit data » | De 1 à 254 octets | Binary | De 1 à 104 857 600 octets |
| Date | De 0001 à 9999 ap. J.-C. Précision 19 ; échelle 0 (au jour près) | Date/Time | Du 1er janvier 0001 ap. J.-C. au 31 décembre 9999 ap. J.-C. (à la nanoseconde près) |
| Decimal | Précision 1 à 31, échelle 0 à 31 | Decimal | Précision 1 à 28, échelle 0 à 28 |
| Float | Précision de 1 à 15 | Double | Précision 15 |
| Integer | De -2 147 483 648 à 2 147 483 647 | Integer | De -2 147 483 648 à 2 147 483 647 Précision 10, échelle 0 |
| Smallint | De -32 768 à 32 767 | Integer | De -2 147 483 648 à 2 147 483 647 Précision 10, échelle 0 |
| Time | Période de 24 heures Précision 19, échelle 0 (à la seconde près) | Date/Time | Du 1er janvier 0001 ap. J.-C. au 31 décembre 9999 ap. J.-C. (à la nanoseconde près) |
| Horodatage ¹ | 26 octets Précision 26, échelle 6 (à la microseconde près) | Date/Time | Du 1er janvier 0001 ap. J.-C. au 31 décembre 9999 ap. J.-C. (à la nanoseconde près) |
| Varchar | Jusqu'à 4 000 caractères | String | De 1 à 104 857 600 caractères |

| Type de données | Plage | Transformation | Plage |
|--|----------------------|----------------|---------------------------|
| Types de données « Varchar for bit data » | Jusqu'à 4 000 octets | Binary | De 1 à 104 857 600 octets |
| <p>1. Les horodatages de haute précision DB2 pour z/OS version 10 sont mappés à des types de données de transformation comme suit :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Si l'échelle est de 6, alors la précision est de 26 et le type de données de transformation est « date/time » - Si l'échelle est de 0, alors la précision est de 19 et le type de données de transformation est « string » - Si l'échelle est de 1-5 ou de 7-12, alors la précision est de 20 + échelle et le type de données de transformation est « string » | | | |

Types de données DB2 pour i5/OS et DB2 pour z/OS non pris en charge

L'outil Developer ne prend pas en charge certains types de données DB2 pour i5/OS et DB2 pour z/OS.

L'outil Developer ne prend pas en charge les types de données large object (LOB) DB2 pour i5/OS et DB2 pour z/OS. Les colonnes LOB apparaissent comme non prises en charge dans l'objet de la table relationnelle, avec un type natif varchar et une précision et une échelle de 0. Les colonnes ne sont pas projetées pour des objets de données personnalisés ou des sorties dans un mappage.

Types de données de transformation et fichier plat

Les types de données de fichiers plats sont mappés aux types de données de transformation que le service d'intégration de données utilise pour déplacer les données entre les plates-formes.

Le tableau suivant compare les types de données de fichiers plats aux types de données de transformation :

| Fichier plat | Transformation | Plage |
|--------------|----------------|---|
| Bigint | Bigint | Précision à 19 chiffres, échelle de 0 |
| Datetime | Date/Time | Du 1er janvier 0001 ap. J.-C. au 31 décembre 9999 ap. J.-C. (à la nanoseconde près) |
| Double | Double | Précision à 15 chiffres |
| Int | Integer | De -2 147 483 648 à 2 147 483 647 |
| Nstring | String | De 1 à 104 857 600 caractères |
| Number | Decimal | Précision 1 à 28, échelle 0 à 28 |
| String | String | De 1 à 104 857 600 caractères |

Lorsque le service d'intégration de données lit des données non numériques dans une colonne numérique d'un fichier plat, il supprime la ligne et écrit un message dans le journal. En outre, lorsque le service d'intégration de données lit des données qui ne sont pas de type date/heure dans une colonne date/heure d'un fichier plat, il supprime la ligne et écrit un message dans le journal.

DB2 pour LUW et types de données de transformation

Les types de données DB2 pour LUW sont mappés aux types de données de transformation utilisés par le service d'intégration de données pour déplacer les données entre les plates-formes.

Le tableau suivant compare les types de données DB2 pour LUW et les types de données de transformation :

| Type de données | Plage | Transformation | Plage |
|-------------------|---|-----------------|--|
| Bigint | De -9 223 372 036 854 775 808 à 9 223 372 036 854 775 807 | Bigint | De -9 223 372 036 854 775 808 à 9 223 372 036 854 775 807 Précision de 19, échelle de 0 |
| Blob | De 1 à 2 147 483 647 octets | Binaire | De 1 à 104 857 600 octets |
| Char | De 1 à 254 caractères | Chaîne | De 1 à 104 857 600 caractères |
| Char for bit data | De 1 à 254 octets | Binaire | De 1 à 104 857 600 octets |
| Clob | De 1 à 2 447 483 647 octets | Texte | De 1 à 104 857 600 caractères |
| Date | De 0001 à 9999 ap. J.-C. Précision de 19 ; échelle de 0 (au jour près) | Date/Heure | Du 1er janvier 0001 ap. J.-C. au 31 décembre 9999 ap. J.-C. (à la nanoseconde près) |
| Dbclob | De 1 à 1073741823 octets | Dbclob | De 1 à 104 857 600 octets |
| Décimal | Précision de 1 à 31, échelle de 0 à 31 | Décimal | Précision de 1 à 28, échelle de 0 à 28 |
| Flottant | Précision de 1 à 15 | Double | Précision de 15 |
| Graphique | De 1 à 127 octets | Graphique | De 1 à 127 octets |
| Entier | De -2 147 483 648 à 2 147 483 647 | Entier | De -2 147 483 648 à 2 147 483 647 Précision de 10, échelle de 0 |
| Long Varchar | 32 700 octets | Long Varchar | 32 700 octets |
| Long Vargraphic | 163 350 octets | Long Vargraphic | 163 350 octets |
| Numérique | Précision de 1 à 31, échelle de 0 à 31 | Décimal | Précision de 1 à 28, échelle de 0 à 28 |
| Smallint | De -32 768 à 32 767 | Entier | De -2 147 483 648 à 2 147 483 647 Précision de 10, échelle de 0 |
| Heure | Période de 24 heures Précision de 19, échelle de 0 (à la seconde près) | Date/Heure | Du 1er janvier 0001 ap. J.-C. au 31 décembre 9999 ap. J.-C. (à la nanoseconde près) |

| Type de données | Plage | Transformation | Plage |
|----------------------|--|----------------|---|
| Horodatage | 26 octets Précision de 26, échelle de 6 (à la microseconde près) | Date/Heure | Du 1er janvier 0001 ap. J.-C. au 31 décembre 9999 ap. J.-C. (à la nanoseconde près) |
| Varchar | Jusqu'à 4 000 caractères | Chaîne | De 1 à 104 857 600 caractères |
| Varchar for bit data | Jusqu'à 4 000 octets | Binaire | De 1 à 104 857 600 octets |
| Vargraphic | De 1 à 16336 octets | Vargraphic | De 1 à 16336 octets |

Types de données JDBC et de transformation

Quand le service d'intégration de données lit les données depuis une source JDBC, il convertit les types de données natifs en types de données JDBC correspondants puis en types de données de la transformation. Il utilise les types de données de la transformation pour déplacer les données entre les plates-formes.

Le tableau suivant compare les types de données JDBC avec les types de données de la transformation :

| Type de données JDBC | Transformation | Plage |
|----------------------|----------------|---|
| Bigint | Bigint | De -9 223 372 036 854 775 808 à 9 223 372 036 854 775 807 Précision 19, échelle 0 |
| Binary* | Binary | De 1 à 104 857 600 octets |
| Bit | Integer | De -2 147 483 648 à 2 147 483 647 Précision 10, échelle 0 |
| Blob* | Binary | De 1 à 104 857 600 octets |
| Booléen | Integer | De -2 147 483 648 à 2 147 483 647 Précision 10, échelle 0 |
| Char* | String | De 1 à 104 857 600 caractères |
| Clob* | Text | De 1 à 104 857 600 caractères |
| Date | Date/Time | Du 1er janvier 0001 ap. J.-C. au 31 décembre 9999 ap. J.-C. (à la nanoseconde près) |
| Decimal | Decimal | Précision 1 à 28, échelle 0 à 28 |
| Double | Double | Précision 15 |
| Float | Double | Précision 15 |

| Type de données JDBC | Transformation | Plage |
|---|----------------|--|
| Integer | Integer | De -2 147 483 648 à 2 147 483 647 Précision 10, échelle 0 |
| Long VarBinary* | Binary | De 1 à 104 857 600 octets |
| Long Varchar* | Text | De 1 à 104 857 600 caractères |
| Numeric | Decimal | Précision 1 à 28, échelle 0 à 28 |
| Real | Double | Précision 15 |
| Smallint | Integer | De -2 147 483 648 à 2 147 483 647 Précision 10, échelle 0 |
| Time | Date/Time | Du 1er janvier 0001 ap. J.-C. au 31 décembre 9999 ap. J.-C. (à la nanoseconde près) |
| Timestamp | Date/Time | Du 1er janvier 0001 ap. J.-C. au 31 décembre 9999 ap. J.-C. (à la nanoseconde près) |
| Tinyint | Integer | De -2 147 483 648 à 2 147 483 647 Précision 10, échelle 0 |
| Varchar* | String | De 1 à 104 857 600 caractères |
| Varbinary* | Binary | De 1 à 104 857 600 octets |
| * Si la taille de données d'un port est supérieure à 100 Mo, l'outil Developer définit la précision du port sur 4 000 par défaut. Pour traiter les données de plus grande taille, augmentez la précision du port. | | |

Types de données Microsoft SQL Server et de transformation

Les types de données Microsoft SQL Server sont mappés aux types de données de transformation que le service d'intégration de données utilise pour déplacer des données sur les plates-formes.

Le tableau suivant compare les types de données Microsoft SQL Server et les types de données de transformation :

| Microsoft SQL Server | Plage | Transformation | Plage |
|----------------------|---------------------|----------------|-------------------------------|
| Binaire | De 1 à 8 000 octets | Binaire | De 1 à 104 857 600 octets |
| Bit | 1 bit | Chaîne | De 1 à 104 857 600 caractères |

| Microsoft SQL Server | Plage | Transformation | Plage |
|----------------------|---|----------------|--|
| Char | De 1 à 8 000 caractères | Chaîne | De 1 à 104 857 600 caractères |
| Date/heure | Du 1er janvier 1753 ap. J.-C. au 31 décembre 9999 ap. J.-C. Précision de 23, échelle de 3 (à 3,33 millisecondes près) | Date/Heure | Du 1er janvier 0001 ap. J.-C. au 31 décembre 9999 ap. J.-C. (à la nanoseconde près) |
| Datetime2 | Du 1er janvier 0001 ap. J.-C. à 00:00:00 au 31 décembre 9999 ap. J.-C. à 23:59:59.9999999 | Horodatage | Précision de 22 à 27 |
| Décimal | Précision de 1 à 38, échelle de 0 à 38 | Décimal | Précision de 1 à 28, échelle de 0 à 28 |
| Flottant | De -1,79E + 308 à 1,79E + 308 | Double | Précision de 15 |
| Image | De 1 à 2 147 483 647 octets | Binaire | De 1 à 104 857 600 octets |
| Int | De -2 147 483 648 à 2 147 483 647 | Entier | De -2 147 483 648 à 2 147 483 647 Précision de 10, échelle de 0 |
| Monnaie | De -922 337 203 685 477,5807 à 922,337,203,685,477.5807 | Décimal | Précision de 1 à 28, échelle de 0 à 28 |
| Numérique | Précision de 1 à 38, échelle de 0 à 38 | Décimal | Précision de 1 à 28, échelle de 0 à 28 |
| Réel | De -3.40E + 38 à 3,40E + 38 | Double | Précision de 15 |
| Smalldatetime | Du 1er janvier 1900 au 6 juin 2079 Précision de 19, échelle de 0 (à la minute près) | Date/Heure | Du 1er janvier 0001 ap. J.-C. au 31 décembre 9999 ap. J.-C. (à la nanoseconde près) |
| Smallint | De -32 768 à 32 768 | Entier | De -2 147 483 648 à 2 147 483 647 Précision de 10, échelle de 0 |
| Smallmoney | De -214 748,3648 à 214 748,3647 | Décimal | Précision de 1 à 28, échelle de 0 à 28 |
| Sysname | De 1 à 128 caractères | Chaîne | De 1 à 104 857 600 caractères |
| Texte | De 1 à 2 147 483 647 caractères | Texte | De 1 à 104 857 600 caractères |
| Horodatage | 8 octets | Binaire | De 1 à 104 857 600 octets |
| Tinyint | De 0 à 255 | Entier | De -2 147 483 648 à 2 147 483 647 Précision de 10, échelle de 0 |

| Microsoft SQL Server | Plage | Transformation | Plage |
|----------------------|-------------------------------|----------------|--|
| Uniqueidentifier | Précision de 38, échelle de 0 | Chaîne | Pour déplacer ou modifier correctement les données Uniqueidentifier, assurez-vous qu'elles sont au format suivant : xxxxxxxx-xxxx-xxxx-xxxx-xxxxxxxxxxxx où x est un chiffre hexadécimal compris entre 0 et 9 ou a et f. |
| Varbinary | De 1 à 8 000 octets | Binaire | De 1 à 104 857 600 octets |
| Varchar | De 1 à 8 000 caractères | Chaîne | De 1 à 104 857 600 caractères |

Type de données Uniqueidentifier

Uniqueidentifier est un type de données Microsoft SQL Server utilisé pour stocker des identificateurs globaux uniques (GUID). Il peut stocker 16 octets de données.

L'outil Developer traite le type de données Uniqueidentifier en tant que chaîne. Pour déplacer ou modifier des données Uniqueidentifier, connectez la colonne Uniqueidentifier colonne à une colonne de chaîne. Pour déplacer ou modifier correctement les données Uniqueidentifier, assurez-vous que les données sont au format suivant :

xxxxxxxx-xxxx-xxxx-xxxx-xxxxxxxxxxxx

où x est un chiffre hexadécimal compris entre 0 et 9 ou a et f.

Par exemple, 6F9619FF-8B86-D011-B42D-00C04FC964FF est une valeur Uniqueidentifier valide.

L'outil Developer peut stocker 16 octets de données Uniqueidentifier dans 36 caractères. Cependant, comme les données Uniqueidentifier peuvent être représentées entre deux accolades, l'outil Developer attribue deux caractères supplémentaires à la précision pour tenir compte des accolades. Lorsque vous connectez une colonne Uniqueidentifier à une colonne de chaîne, définissez la précision de la colonne de chaîne sur 38 pour déplacer ou modifier correctement les données Uniqueidentifier.

Types de données Microsoft SQL Server non pris en charge

L'outil Developer ne prend pas en charge certains types de données Microsoft SQL Server.

L'outil Developer ne prend pas en charge les types de données Microsoft SQL Server suivants :

- Bigint
- Nchar
- Ntext
- Numeric Identity
- Nvarchar
- Sql_variant

Types de données de transformation et non relationnels

Les types de données non relationnels sont mappés aux types de données de transformation que le service d'intégration de données utilise pour déplacer les données entre les plates-formes.

Les types de données non relationnels s'appliquent aux types de connexions suivants :

- Adabas
- IMS
- Sequential
- VSAM

Le tableau suivant compare les types de données non relationnels aux types de données de transformation :

| Non-relationnel | Précision | Transformation | Plage |
|-----------------|-----------|----------------|---|
| BIN | 10 | Binary | De 1 à 104 857 600 octets |
| CHAR | 10 | String | De 1 à 104 857 600 caractères Chaîne à longueur fixe ou à longueur variable. |
| DATE | 10 | Date/Heure | Du 1er janvier 0001 ap. J.-C. au 31 décembre 9999 ap. J.-C. Valeur date/heure combinée, à la nanoseconde près. |
| DOUBLE | 18 | Double | Précision à 15 chiffres Valeur numérique double-précision en virgule flottante. |
| FLOAT | 7 | Double | Précision à 15 chiffres Valeur numérique double-précision en virgule flottante. |
| NUM8 | 3 | Integer | Précision de 10 et échelle de 0 Integer value. |
| NUM8U | 3 | Integer | Précision de 10 et échelle de 0 Integer value. |
| NUM16 | 5 | Integer | Précision de 10 et échelle de 0 Integer value. |
| NUM16U | 5 | Integer | Précision de 10 et échelle de 0 Integer value. |
| NUM32 | 10 | Integer | Précision de 10 et échelle de 0 Integer value. |
| NUM32U | 10 | Double | Précision à 15 chiffres Valeur numérique double-précision en virgule flottante. |

| Non-relational | Précision | Transformation | Plage |
|----------------|-----------|----------------|---|
| NUM64 | 19 | Decimal | Précision de 1 à 28 chiffres, échelle de 0 à 28 Valeur décimale avec précision et échelle déclarées. L'échelle doit être inférieure ou égale à la précision. Si vous transmettez une valeur avec une échelle négative ou une précision déclarée supérieure à 28, le service d'intégration de données la convertit en une valeur double. |
| NUM64U | 19 | Decimal | Précision de 1 à 28 chiffres, échelle de 0 à 28 Valeur décimale avec précision et échelle déclarées. L'échelle doit être inférieure ou égale à la précision. Si vous transmettez une valeur avec une échelle négative ou une précision déclarée supérieure à 28, le service d'intégration de données la convertit en une valeur double. |
| NUMCHAR | 100 | String | De 1 à 104 857 600 caractères Chaîne à longueur fixe ou à longueur variable. |
| PACKED | 15 | Decimal | Précision de 1 à 28 chiffres, échelle de 0 à 28 Valeur décimale avec précision et échelle déclarées. L'échelle doit être inférieure ou égale à la précision. Si vous transmettez une valeur avec une échelle négative ou une précision déclarée supérieure à 28, le service d'intégration de données la convertit en une valeur double. |
| TIME | 5 | Date/Heure | Du 1er janvier 0001 ap. J.-C. au 31 décembre 9999 ap. J.-C. Valeur date/heure combinée, à la nanoseconde près. |
| TIMESTAMP | 5 | Date/Heure | Du 1er janvier 0001 ap. J.-C. au 31 décembre 9999 ap. J.-C. Valeur date/heure combinée, à la nanoseconde près. |
| UNPACKED | 15 | Decimal | Précision de 1 à 28 chiffres, échelle de 0 à 28 Valeur décimale avec précision et échelle déclarées. L'échelle doit être inférieure ou égale à la précision. Si vous transmettez une valeur avec une échelle négative ou une précision déclarée supérieure à 28, le service d'intégration de données la convertit en une valeur double. |
| UZONED | 15 | Decimal | Précision de 1 à 28 chiffres, échelle de 0 à 28 Valeur décimale avec précision et échelle déclarées. L'échelle doit être inférieure ou égale à la précision. Si vous transmettez une valeur avec une échelle négative ou une précision déclarée supérieure à 28, le service d'intégration de données la convertit en une valeur double. |
| VARBIN | 10 | Binary | De 1 à 104 857 600 octets |

| Non-relational | Precision | Transformation | Plage |
|----------------|-----------|----------------|---|
| VARCHAR | 10 | String | De 1 à 104 857 600 caractères Chaîne à longueur fixe ou à longueur variable. |
| ZONED | 15 | Decimal | Précision de 1 à 28 chiffres, échelle de 0 à 28 Valeur décimale avec précision et échelle déclarées. L'échelle doit être inférieure ou égale à la précision. Si vous transmettez une valeur avec une échelle négative ou une précision déclarée supérieure à 28, le service d'intégration de données la convertit en une valeur double. |

Types de données de transformation et ODBC

Les types de données ODBC sont mappés aux types de données de transformation que le service d'intégration de données utilise pour déplacer les données entre les plates-formes.

Le tableau suivant compare les types de données ODBC, comme Microsoft Access ou Excel, aux types de données de transformation :

| Type de données | Transformation | Plage |
|-----------------|----------------|--|
| Bigint | Bigint | De -9 223 372 036 854 775 808 à 9 223 372 036 854 775 807 Précision 19, échelle 0 |
| Binary | Binary | De 1 à 104 857 600 octets |
| Bit | String | De 1 à 104 857 600 caractères |
| Char | String | De 1 à 104 857 600 caractères |
| Date | Date/Time | Du 1er janvier 0001 ap. J.-C. au 31 décembre 9999 ap. J.-C. (à la nanoseconde près) |
| Decimal | Decimal | Précision 1 à 28, échelle 0 à 28 |
| Double | Double | Précision 15 |
| Float | Double | Précision 15 |
| Integer | Integer | De -2 147 483 648 à 2 147 483 647 Précision 10, échelle 0 |
| Long Varbinary | Binary | De 1 à 104 857 600 octets |
| Nchar | String | De 1 à 104 857 600 caractères |
| Nvarchar | String | De 1 à 104 857 600 caractères |

| Type de données | Transformation | Plage |
|-----------------|----------------|--|
| Ntext | Text | De 1 à 104 857 600 caractères |
| Numeric | Decimal | Précision 1 à 28, échelle 0 à 28 |
| Real | Double | Précision 15 |
| Smallint | Integer | De -2 147 483 648 à 2 147 483 647 Précision 10, échelle 0 |
| Text | Text | De 1 à 104 857 600 caractères |
| Time | Date/Time | Du 1er janvier 0001 ap. J.-C. au 31 décembre 9999 ap. J.-C. (à la nanoseconde près) |
| Timestamp | Date/Time | Du 1er janvier 0001 ap. J.-C. au 31 décembre 9999 ap. J.-C. (à la nanoseconde près) |
| Tinyint | Integer | De -2 147 483 648 à 2 147 483 647 Précision 10, échelle 0 |
| Varbinary | Binary | De 1 à 104 857 600 octets |
| Varchar | String | De 1 à 104 857 600 caractères |

Types de données Oracle et de transformation

Les types de données Oracle sont mappés aux types de données de transformation que le service d'intégration de données utilise pour déplacer les données entre les plates-formes.

Le tableau suivant compare les types de données Oracle et les types de données de transformation :

| Oracle | Plage | Transformation | Plage |
|---------|---------------------|----------------|-------------------------------|
| Blob | Jusqu'à 4 Go | Binary | De 1 à 104 857 600 octets |
| Char(L) | De 1 à 2 000 octets | String | De 1 à 104 857 600 caractères |
| Clob | Jusqu'à 4 Go | Text | De 1 à 104 857 600 caractères |

| Oracle | Plage | Transformation | Plage |
|-------------|--|----------------|--|
| Date | Du 1er janvier 4712 av. J.-C. au 31 décembre 4712 ap. J.-C. Précision 19, échelle 0 | Date/Time | Du 1er janvier 0001 ap. J.-C. au 31 décembre 9999 ap. J.-C. (à la nanoseconde près) |
| Flottant | Précision de 1 à 15, échelle de 0 | Double | Précision de 15, échelle de 0 |
| Long | Up to 2 GB | Text | De 1 à 104 857 600 caractèr es Si vous incluez des données de types Long dans un mappage, le service d'intégration les convertit vers le type de données de transformation String et les tronque à 104 857 600 caractèr es. |
| Long Brut | Up to 2 GB | Binary | De 1 à 104 857 600 octets |
| Nchar | De 1 à 2 000 octets | String | De 1 à 104 857 600 caractèr es |
| Nclob | Jusqu'à 4 Go | Text | De 1 à 104 857 600 caractèr es |
| Number | Précision de 1 à 38 | Double | Précision de 15 |
| Nombre(P,S) | Précision de 1 à 38, Échelle de 0 à 38 | Decimal | Précision de 1 à 28, échelle de 0 à 28 |
| Nvarchar2 | De 1 à 4 000 octets | String | De 1 à 104 857 600 caractèr es |
| Brut | De 1 à 2 000 octets | Binary | De 1 à 104 857 600 octets |
| Timestamp | Jan. 1, 4712 B.C. to Dec. 31, 9999 A.D. Précision 19 à 29, échelle 0 à 9 (à la nanoseconde près) | Date/Time | Du 1er janvier 0001 ap. J.-C. au 31 décembre 9999 ap. J.-C. (à la nanoseconde près) |

| Oracle | Plage | Transformation | Plage |
|----------|---------------------|----------------|-------------------------------|
| Varchar | De 1 à 4 000 octets | String | De 1 à 104 857 600 caractères |
| Varchar2 | De 1 à 4 000 octets | String | De 1 à 104 857 600 caractères |
| XMLType | Jusqu'à 4 Go | Text | De 1 à 104 857 600 caractères |

Type de données Nombre(P,S)

L'outil Developer prend en charge les valeurs Oracle Nombre(P,S) avec une échelle négative. Cependant, il ne prend pas en charge les valeurs Nombre(P,S) avec une échelle supérieure à une précision de 28 ou une précision négative.

Si vous importez une table avec un Nombre Oracle avec une échelle négative, l'outil Developer l'affiche comme un type de données Decimal. Cependant, le service d'intégration de données la convertit en double.

Types de données Char, Varchar et Clob

Lorsque le service d'intégration de données utilise le mode mouvement de données Unicode, il lit la précision des colonnes Char, Varchar et Clob en fonction de la sémantique de longueur que vous avez définie pour les colonnes dans la base de données Oracle.

Si vous utilisez la sémantique d'octets pour déterminer la longueur de la colonne, le service d'intégration de données lit la précision comme le nombre d'octets. Si vous utilisez la sémantique de caractères, le service d'intégration de données lit la précision comme le nombre de caractères.

Types de données Oracle non pris en charge

L'outil Developer ne prend pas en charge certains types de données Oracle.

L'outil Developer ne prend pas en charge les types de données Oracle suivants :

- Bfile
- Intervalle du jour à la seconde
- Intervalle de l'année au mois
- Mslabel
- Raw Mslabel
- Rowid
- Horodatage avec fuseau horaire local
- Horodatage avec fuseau horaire

Types de données de transformation et SAP HANA

Les types de données SAP HANA sont mappés aux types de données de transformation que le service d'intégration de données utilise pour déplacer les données entre les plates-formes.

Le tableau suivant compare les types de données SAP HANA et les types de données de transformation :

| Type de données SAP HANA | Plage | Type de données transformation | Plage |
|---|--|--------------------------------|--|
| Alphanum | Précision de 1 à 127 | Nstring | De 1 à 104 857 600 caractères |
| Bigint | De -9 223 372 036 854 775 808 à 9 223 372 036 854 775 807 | Bigint | De -9 223 372 036 854 775 808 à 9 223 372 036 854 775 807 Précision 19, échelle 0 |
| Binary | Utilisé pour stocker les octets de données binaires | Binary | De 1 à 104 857 600 octets |
| Blob | Jusqu'à 2 Go | Binary | De 1 à 104 857 600 octets |
| Clob | Jusqu'à 2 Go | Text | De 1 à 104 857 600 caractères |
| Date | Du 1er janvier 0001 ap. J.-C. au 31 décembre 9999 ap. J.-C. Précision 10, échelle 0 | Date/Time | Du 1er janvier 0001 ap. J.-C. au 31 décembre 9999 ap. J.-C. (à la nanoseconde près) |
| Degrés (précision, l'échelle) ou Dec (p, s) | Précision de 1 à 34 | Decimal | Précision 1 à 28, échelle 0 à 28 |
| Double | Indique un nombre en virgule flottante 64 bits à précision unique | Double | Précision 15 |
| Float | Précision de 1 à 53 | Double | Précision 15 |
| Integer | De -2 147 483 648 à 2 147 483 647 | Integer | De -2 147 483 648 à 2 147 483 647 Précision 10, échelle 0 |
| NClob | Jusqu'à 2 Go | Ntext | De 1 à 104 857 600 caractères |
| Nvarchar | Précision de 1 à 5000 | Nstring | De 1 à 104 857 600 caractères |
| Real | Spécifie un nombre à virgule flottante 32 bits à précision unique | Real | Précision 7, échelle 0 |
| Seconddate | De 0001-01-01 00:00:01 à 9999-12-31 24:00:00 | Date/Time | Du 1er janvier 0001 ap. J.-C. au 31 décembre 9999 ap. J.-C. (à la nanoseconde près) |
| Shorttext | Spécifie une chaîne de caractères à longueur variable, qui prend en charge les fonctions de recherche de texte et de recherche de chaîne | Nstring | De 1 à 104 857 600 caractères |

| Type de données SAP HANA | Plage | Type de données transformation | Plage |
|--------------------------|--|--------------------------------|---|
| Smalldecimal | Précision de 1 à 16 | Decimal | Précision 1 à 28, échelle 0 à 28 |
| Smallint | De -32 768 à 32 767 | Small Integer | Précision 5, échelle 0 |
| Text | Spécifie une chaîne de caractères à longueur variable, qui prend en charge la fonction de recherche de texte | Text | De 1 à 104 857 600 caractères |
| Time | Période de 24 heures | Date/Time | Du 1er janvier 0001 ap. J.-C. au 31 décembre 9999 ap. J.-C. (à la nanoseconde près) |
| Timestamp | De 0001-01-01 00:00:00.0000000 à 9999-12-31 23:59:59.9999999 | Date/Time | Du 1er janvier 0001 ap. J.-C. au 31 décembre 9999 ap. J.-C. (à la nanoseconde près) |
| Tinyint | De 0 à 255 | Small Integer | Précision 5, échelle 0 |
| Varchar | Précision de 1 à 5000 | String | De 1 à 104 857 600 caractères |
| Varbinary | De 1 à 5000 octets | Binary | De 1 à 104 857 600 octets |

Types de données XML et de transformation

Les types de données XML se mappent aux types de données de transformation que le service d'intégration de données utilise pour déplacer les données entre les plate-formes.

Le service d'intégration de données prend en charge tous les types de données XML indiqués dans les recommandations du W3C du 2 mai 2001. Cependant, le Service d'intégration de données peut ne pas prendre en charge la plage entière de valeurs XML. Pour plus d'informations sur les types de données XML, consultez les spécifications du W3C pour les types de données XML à l'emplacement suivant : <http://www.w3.org/TR/xmlschema-2>.

Le tableau suivant compare les types de données XML avec les types de données de transformation :

| Type de données | Transformation | Plage |
|-----------------|----------------|---|
| anyURI | Chaîne | 1 à 104 857 600 caractères |
| base64Binary | Binaire | 1 à 104 857 600 octets |
| boolean | Chaîne | 1 à 104 857 600 caractères |
| byte | Integer | -2 147 483 648 à 2 147 483 647 |
| date | Date/Heure | 1er janvier 0001 après JC au 31 décembre 9999 après JC (précision à la nanoseconde) |

| Type de données | Transformation | Plage |
|--------------------|----------------|---|
| dateTime | Date/Heure | 1er janvier 0001 après JC au 31 décembre 9999 après JC (précision à la nanoseconde) |
| décimal | Décimal | Précision 1 à 28, échelle 0 à 28 |
| double | Double | Précision à 15 chiffres |
| duration | Chaîne | 1 à 104 857 600 caractères |
| ENTITIES | Chaîne | 1 à 104 857 600 caractères |
| ENTITY | Chaîne | 1 à 104 857 600 caractères |
| float | Double | Précision à 15 chiffres |
| gDay | Chaîne | 1 à 104 857 600 caractères |
| gMonth | Chaîne | 1 à 104 857 600 caractères |
| gMonthDay | Chaîne | 1 à 104 857 600 caractères |
| gYear | Chaîne | 1 à 104 857 600 caractères |
| gYearMonth | Chaîne | 1 à 104 857 600 caractères |
| hexBinary | Binaire | 1 à 104 857 600 octets |
| ID | Chaîne | 1 à 104 857 600 caractères |
| IDREF | Chaîne | 1 à 104 857 600 caractères |
| IDREFS | Chaîne | 1 à 104 857 600 caractères |
| int | Integer | -2 147 483 648 à 2 147 483 647 |
| integer | Integer | -2 147 483 648 à 2 147 483 647 |
| langue | Chaîne | 1 à 104 857 600 caractères |
| long | Bigint | De -9 223 372 036 854 775 808 à 9 223 372 036 854 775 807 |
| Nom | Chaîne | 1 à 104 857 600 caractères |
| NCName | Chaîne | 1 à 104 857 600 caractères |
| negativeInteger | Integer | -2 147 483 648 à 2 147 483 647 |
| NMTOKEN | Chaîne | 1 à 104 857 600 caractères |
| NMTOKENS | Chaîne | 1 à 104 857 600 caractères |
| nonNegativeInteger | Integer | -2 147 483 648 à 2 147 483 647 |
| nonPositiveInteger | Integer | -2 147 483 648 à 2 147 483 647 |

| Type de données | Transformation | Plage |
|------------------|----------------|---|
| normalizedString | Chaîne | 1 à 104 857 600 caractères |
| NOTATION | Chaîne | 1 à 104 857 600 caractères |
| positiveInteger | Integer | -2 147 483 648 à 2 147 483 647 |
| QName | Chaîne | 1 à 104 857 600 caractères |
| short | Integer | -2 147 483 648 à 2 147 483 647 |
| chaîne | Chaîne | 1 à 104 857 600 caractères |
| time | Date/Heure | 1er janvier 0001 après JC au 31 décembre 9999 après JC (précision à la nanoseconde) |
| token | Chaîne | 1 à 104 857 600 caractères |
| unsignedByte | Integer | -2 147 483 648 à 2 147 483 647 |
| unsignedInt | Integer | -2 147 483 648 à 2 147 483 647 |
| unsignedLong | Bigint | De -9 223 372 036 854 775 808 à 9 223 372 036 854 775 807 |
| unsignedShort | Integer | -2 147 483 648 à 2 147 483 647 |

Conversion de données

Vous pouvez convertir les données d'un type de données en un autre.

Pour convertir les données d'un type de données en un autre, utilisez l'une des méthodes suivantes :

- Transmettez les données entre les ports avec des types de données différents (conversion port-to-port).
- Utilisez les fonctions de transformation pour convertir les données.
- Utilisez les opérateurs arithmétiques de transformation pour convertir les données.

Conversion de données port à port

Le service d'intégration de données convertit les données en fonction du type de données du port. Chaque fois que les données passent par un port, le service d'intégration de données identifie le type de données attribué au port et convertit les données en fonction du type de données pris en charge si nécessaire.

Transmettre des données entre des ports comprenant le même type de données

Vous pouvez créer un mappage pour transmettre des données entre des ports comprenant le même type de données. Lors de la transmission des données entre des ports comprenant le même type de données, le service d'intégration de données transmet les données sans en modifier la nature ou le type. Cependant, lors de la transmission des données entre des ports comprenant le même type de données numérique et que les données sont transférées entre les transformations, le service d'intégration de données ne les convertit pas toujours à la précision et à l'échelle du port vers lequel elles sont transmises.

Voici les différents modes de transfert des données de type Décimal entre des ports dont la précision, l'échelle et les modes de précision sont différents :

Transmettre des données de type Décimal en mode faible précision

Si vous transmettez des données vers un port de type Décimal en mode faible précision, le service d'intégration de données remplace tous les ports de type Décimal par des ports de type Double avec une précision de 15 et une échelle de 0. Par exemple, supposons que vous transmettez une valeur de type Décimal (14, 3) vers une autre valeur de type Décimal (9, 5) en mode faible précision. Le service d'intégration de données stocke la valeur en interne, mais ne tronque pas les données en mode faible précision.

Transmettre des données de type Décimal dont l'échelle est réduite vers le mode haute précision

Si vous transmettez des données vers un port de type Décimal en mode haute précision et réduisez l'échelle entre les ports de type Décimal, l'échelle est tronquée. Par exemple, supposons que vous transmettez une valeur de type Décimal (18, 5) vers une autre valeur de type Décimal (18, 2). Lorsque vous transmettez 18,01234, le service d'intégration de données tronque l'échelle des données et les données de sortie sont 18,01.

Transmettre des données de type Décimal dont la précision est réduite vers le mode haute précision

Vous pouvez envoyer des données vers un port de type Décimal en mode haute précision avec une précision réduite. Par exemple, supposons que vous transmettez une valeur de type Décimal (19, 5) vers une autre valeur de type Décimal (17, 2) en mode haute précision. Lorsque le champ de sortie contient une valeur supérieure à 17 chiffres, le service d'intégration de données rejette la ligne.

Transmettre des données entre des ports comprenant différents types de données

Lors de la transmission de données entre des ports comprenant différents types de données, le service d'intégration de données utilise les fonctions de conversion du langage de transformation pour convertir les données d'un type de données à un autre.

Par exemple, supposons que vous connectez un port de type Chaîne à un port de type Entier. Lorsque le service d'intégration de données exécute le mappage, il utilise la fonction TO_INTEGER pour convertir les type de données d'entrée de chaîne en type de données entières.

Lorsque le service d'intégration de données effectue les conversions de port à port, les données que vous transmettez doivent être valides pour le type de données de conversion. Toute valeur ne pouvant pas être convertie par le service d'intégration de données provoque une erreur de ligne de transformation. Par exemple, supposons que vous connectez un port de type Chaîne contenant la valeur « 9 000 000 000 000 000 000,777 » à un port de type Bigint. Le service d'intégration de données ne peut pas convertir la valeur de type Chaîne en une valeur de type Bigint et une erreur s'affiche.

Le service d'intégration de données effectue les conversions de port à port entre les transformations ainsi qu'entre la dernière transformation dans un pipeline et une cible.

Le tableau suivant décrit les conversions de port à port effectuées par le service d'intégration de données :

| Type de données | Bigint | Entier | Décimal | Double | Chaîne, Texte | Date/Heure | Binaire |
|-----------------|--------|--------|---------|--------|---------------|------------|---------|
| Bigint | Non | Oui | Oui | Oui | Oui | Non | Non |
| Entier | Oui | Non | Oui | Oui | Oui | Non | Non |
| Décimal | Oui | Oui | Non | Oui | Oui | Non | Non |
| Double | Oui | Oui | Oui | Non | Oui | Non | Non |

| Type de données | Bigint | Entier | Décimal | Double | Chaîne, Texte | Date/Heure | Binaire |
|-----------------|--------|--------|---------|--------|---------------|------------|---------|
| Chaîne, Texte | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Oui | Non |
| Date/Heure | Non | Non | Non | Non | Oui | Oui | Non |
| Binaire | Non | Non | Non | Non | Non | Non | Oui |

ANNEXE B

Raccourcis clavier

Cette annexe comprend les rubriques suivantes :

- [Raccourcis clavier pour les objets, 266](#)
- [Raccourcis clavier pour les ports, 267](#)
- [Raccourcis clavier pour la palette de transformation, 268](#)
- [Raccourcis clavier pour l'espace de travail, 268](#)

Raccourcis clavier pour les objets

Vous pouvez utiliser les raccourcis clavier pour travailler avec les objets de l'éditeur.

Lorsque vous sélectionnez un objet dans l'éditeur, vous pouvez en modifier l'apparence et le déplacer. Lorsqu'un objet est sélectionné, une bordure verte apparaît autour. Une ligne en pointillés s'affiche également autour d'un objet sélectionné pour indiquer qu'il est activé. Vous pouvez activer un objet tout en autorisant la sélection d'autres objets. Déplacez l'activation depuis un objet sélectionné vers un autre objet lorsque vous souhaitez sélectionner plusieurs objets dans l'éditeur.

Remarque: L'ordre de navigation parmi les objets de l'éditeur est de haut en bas et de gauche à droite.

Vous pouvez effectuer les tâches suivantes avec des raccourcis clavier :

Sélectionner un objet.

Lorsque l'éditeur est sélectionné, appuyez sur **Tab**. L'objet est également activé. Appuyez de nouveau sur **Tab** pour sélectionner l'objet suivant.

Sélectionner l'objet précédent.

Appuyez sur **Maj+Tab**.

Rechercher un objet spécifique.

Appuyez sur **Ctrl+O**.

Activer l'objet suivant.

Lorsqu'un objet est activé, appuyez sur **Ctrl+Tab** pour déplacer l'activation vers l'objet suivant. L'objet précédent reste sélectionné. Appuyez de nouveau sur **Ctrl+Tab** pour activer l'objet suivant.

Sélectionner plusieurs objets individuellement.

Lorsqu'un objet est activé, appuyez sur **Ctrl+Tab** pour déplacer l'activation vers l'objet suivant que vous souhaitez sélectionner. Appuyez ensuite sur **Ctrl+Espace** pour sélectionner l'objet activé. Répétez ces étapes pour sélectionner plusieurs objets individuellement.

Iconiser les objets sélectionnés.

Appuyez sur **Ctrl+I**.

Restaurer les objets sélectionnés.

Appuyez sur **Ctrl+R**.

Redimensionner les objets sélectionnés.

Appuyez sur les touches **Ctrl+Maj** et maintenez-les enfoncées, puis utilisez les touches fléchées **Haut**, **Bas**, **Gauche** et **Droite**.

Déplacer les objets sélectionnés.

Utilisez les touches fléchées pour déplacer un ou plusieurs objets d'un pixel à la fois dans n'importe quelle direction.

Passer d'un objet à l'éditeur.

Lorsqu'un ou plusieurs objets sont sélectionnés ou activés, appuyez sur **Échap**.

Raccourcis clavier pour les ports

Vous pouvez utiliser les raccourcis clavier pour travailler avec les ports.

Lorsque vous sélectionnez un port, vous pouvez le modifier et le lier à d'autres ports. Lorsqu'un port est sélectionné, tout le port apparaît en vert. Une ligne en pointillés s'affiche également autour d'une valeur du port sélectionné pour indiquer qu'il est activé. Vous pouvez activer un port tout en autorisant la sélection d'autres ports. Déplacez l'activation d'un port vers un autre port lorsque vous souhaitez sélectionner plusieurs ports individuellement.

Vous pouvez effectuer les tâches suivantes avec des raccourcis clavier :

Sélectionner un port.

Lorsqu'un objet est sélectionné et activé, appuyez sur **Ctrl+G**. Utilisez les touches fléchées **Haut** et **Bas** pour sélectionner un port différent.

Sélectionner plusieurs ports.

Appuyez sur **Maj+Haut** ou **Maj+Bas**.

Sélectionner plusieurs ports individuellement.

Appuyez sur la touche **Ctrl** et maintenez-la enfoncée, puis utiliser les touches fléchées **Haut** et **Bas** pour activer le port que vous souhaitez sélectionner. Appuyez ensuite sur **Ctrl+Espace** pour sélectionner le port. Répétez ces étapes pour sélectionner plusieurs ports individuellement.

Activer et modifier la valeur de port suivante.

Appuyez sur **Tab**.

Activer et modifier la valeur de port précédente.

Appuyez sur **Maj+Tab**.

Passer d'un port à l'objet.

Appuyez sur **Échap**.

Liez les ports de deux objets.

Sélectionnez les ports que vous souhaitez lier dans le premier objet, puis appuyez sur **Ctrl+L**. Les ports sélectionnés sont en surbrillance. Accédez au deuxième objet et sélectionnez les ports que vous souhaitez lier. Appuyez sur **Ctrl+L** pour lier les ports.

Sortir du mode lié.

Appuyez sur **Ctrl+Alt+L** pour effacer les ports sélectionnés dans le premier objet.

Sélectionnez un lien.

Appuyez sur **Ctrl+G** dans le port sélectionné pour sélectionner le lien sortant à partir de ce port.

Sélectionner le lien suivant.

Appuyez sur **Tab**.

Sélectionner le lien précédent.

Appuyez sur **Maj+Tab**.

Raccourcis clavier pour la palette de transformation

Vous pouvez utiliser les raccourcis clavier pour naviguer dans la palette **Transformation**.

Vous pouvez effectuer les tâches suivantes avec des raccourcis clavier :

Aller de l'éditeur vers la palette de transformation.

Lorsqu'un éditeur est sélectionné, appuyez sur **Ctrl+Shift+P**.

Naviguer dans la palette de transformation.

Appuyez sur **Onglet**, ou utilisez les touches fléchées **Haut** et **Bas**.

Aller de la palette de transformation vers l'éditeur.

Appuyez sur **ESC**.

Raccourcis clavier pour l'espace de travail

Vous pouvez utiliser les raccourcis clavier pour accéder aux éditeurs et aux vues de l'espace de travail.

Lorsque vous sélectionnez un éditeur, vous pouvez naviguer dans celui-ci. Une bordure verte apparaît autour d'un éditeur lorsque ce dernier est sélectionné.

Vous pouvez activer les éditeurs et les vues. Une bordure bleue apparaît autour d'un éditeur ou d'une vue lorsque ces derniers sont sélectionnés. Une ligne en pointillés s'affiche autour de l'onglet d'une vue activée. Lorsqu'une vue est activée, vous pouvez la sélectionner ou activer une autre vue.

Vous pouvez effectuer les tâches suivantes avec des raccourcis clavier :

Activer une vue.

Lorsqu'un éditeur est sélectionné, appuyez sur **Maj+Tab**. Utilisez ensuite les touches fléchées **Gauche** et **Droite** pour activer une autre vue dans le même éditeur. Vous pouvez également appuyer sur **Maj+Tab** jusqu'à l'activation d'une autre vue dans l'espace de travail.

Sélectionner la première zone d'une vue.

Lorsqu'une vue est activée dans un éditeur, appuyez sur **Ctrl+Tab**. Appuyez de nouveau sur **Ctrl+Tab** pour sélectionner la zone suivante.

Sélectionner la zone précédente d'une vue.

Appuyez sur **Ctrl+Maj+Tab**.

Réduire un éditeur.

Lorsqu'une vue est activée, appuyez sur **Maj+Tab** pour sélectionner le contrôle **Réduire**, puis appuyez sur la barre d'espace.

Agrandir un éditeur.

Lorsqu'une vue est activée, appuyez sur **Maj+Tab** pour sélectionner le contrôle **Réduire**. Utilisez la touche fléchée **Droite** pour sélectionner le contrôle **Agrandir**, puis appuyez sur la barre d'espace.

Sélectionner une zone de l'espace de travail.

Lorsqu'un éditeur est sélectionné, appuyez sur **Ctrl+Tab** pour sélectionner une autre zone de l'espace de travail, telle qu'une vue. Appuyez de nouveau sur **Ctrl+Tab** pour sélectionner la zone suivante.

Sélectionner la zone précédente de l'espace de travail.

Appuyez sur **Ctrl+Maj+Tab**.

INDEX

A

- afficher les dépendances d'objet
 - dépendances d'objets [218](#)
 - filtrage des dépendances d'objet [219](#)
- applications
 - création [226](#)
 - mise à jour [229](#), [230](#)
 - propriétés du déploiement de mappage [225](#)
 - redéploiement [231](#)
 - remplacement [230](#)
- attributs
 - relations [195](#)
- autorisations de projet
 - accorder des autorisations [44](#)
 - affichage des détails de sécurité [45](#)
 - attribution [46](#)
 - autorisation d'écriture [44](#)
 - autorisation d'accès à l'objet parent [46](#)
 - autorisation de lecture [44](#)
 - autorisations d'objet externe [44](#)
 - instances d'objet dépendant [45](#)

B

- bigint
 - constantes dans les expressions [243](#)
 - écriture dans des fichiers simples [244](#)
 - manipulation de précision élevée [242](#)
 - utilisation dans les calculs [242](#)

C

- certificats
 - ajout de certificats non approuvés [162](#)
 - certificats non approuvés [162](#)
 - gestion des certificats [162](#)
 - propriétés de certificat [162](#)
- cibles du fichier plat
 - fichiers de rejet [164](#)
- cibles relationnelles
 - fichiers de rejet [164](#)
- clés primaires
 - création dans des objets de données personnalisés [127](#)
 - création dans des objets de données relationnels [121](#)
- commandes SQL pré et post-mappage
 - ajout à des objets de données relationnels [140](#)
 - objets de données personnalisés [140](#)
- configurations
 - dépannage [217](#)
- connexions
 - changement de nom [56](#)
 - création [59](#), [60](#)
 - édition [56](#)

- connexions (*a continué*)
 - présentation [56](#)
 - propriétés des services Web [114](#)
 - suppression [56](#)
 - vue explorateur de connexion [58](#)
- Connexions Adabas
 - propriétés [63](#)
- Connexions DataSift
 - propriétés [66](#)
- Connexions Facebook
 - propriétés [67](#)
- Connexions Greenplum
 - propriétés [67](#)
- Connexions HBase
 - propriétés [69](#)
- Connexions HDFS
 - propriétés [70](#)
- Connexions Hive
 - propriétés [71](#)
- Connexions HTTP
 - propriétés [76](#)
- Connexions IBM DB2
 - propriétés [78](#)
- Connexions IBM DB2 pour i5/OS
 - propriétés [80](#)
- Connexions IBM DB2 pour z/OS
 - propriétés [84](#)
- Connexions IMS
 - propriétés [87](#)
- Connexions JDBC
 - propriétés [90](#)
- Connexions LinkedIn
 - propriétés [94](#)
- Connexions MS SQL Server
 - propriétés [95](#)
- Connexions ODBC
 - propriétés [97](#)
- Connexions Oracle
 - propriétés [99](#)
- connexions relationnelles
 - ajout à des objets de données personnalisés [126](#)
- Connexions SAP
 - propriétés [102](#)
- Connexions séquentielles
 - propriétés [104](#)
- Connexions Twitter
 - propriétés [108](#)
- Connexions Twitter Streaming
 - propriétés [109](#)
- Connexions VSAM
 - propriétés [110](#)
- connexions Web
 - propriétés [76](#)
- Connexions Web Content-Kapow Katalyst
 - propriétés [113](#)

- conservation
 - Informatica Developer [178](#)
- copie
 - description [47](#)
 - objets [48](#)

D

- decimal
 - manipulation de précision élevée [242](#)
 - Manipulation de précision élevée [245](#)
- Décimal
 - Conversion de type de données [263](#)
- dépendances d'objets
 - afficher les dépendances d'objet [218](#)
- déploiement
 - dans le fichier [228](#)
 - dans un service d'intégration de données [227](#)
 - mise à jour d'applications [230](#)
 - présentation [223](#)
 - propriétés de mappage [225](#)
 - redéploiement d'une application [231](#)
 - remplacement d'applications [230](#)
- domaines
 - ajout [30](#)
 - description [39](#)
- dossiers
 - création [47](#)
 - description [47](#)
- double
 - Manipulation de précision élevée [245](#)

E

- Editeur d'expressions
 - description [205](#)
 - validation des expressions [206](#)
- espace de travail
 - description [24](#)
- exportation des résultats de profil
 - Excel [179](#)
- exporter
 - fichier XML [234](#)
 - objets [235](#)
 - objets dépendants [233](#)
 - présentation [232](#)
- expressions
 - ajout d'un port [205](#)
 - ajout de commentaires [206](#)
 - dans les transformations [204](#)
 - entrer dans [205](#)
 - validation [206](#)

F

- feuilles d'aide
 - description [26](#), [29](#)
- fichier de mots réservés
 - création [130](#)
 - objets de données personnalisés [129](#)
- fichier de rejet
 - indicateurs de colonne [166](#)
 - indicateurs de ligne [165](#)
- fichiers de rejet
 - affichage [164](#)

- fichiers de rejet (*a continué*)
 - cibles [164](#)
 - lecture [164](#)
 - localisation [164](#)
 - partitionnement [164](#)
- filtrage des dépendances d'objet
 - dépendances d'objets [219](#)
- filtres source
 - entrée [132](#)

I

- importer
 - archives d'application [230](#)
 - fichier XML [234](#)
 - objets [237](#)
 - objets dépendants [233](#)
 - présentation [232](#)
- indicateurs
 - Vue Requête [131](#)
- indicateurs de base de données
 - saisie dans l'outil Developer [131](#)
- indicateurs de ligne
 - fichier de rejet [165](#)
- indicateurs SQL
 - saisie dans l'outil Developer [131](#)
- Informatica Data Services
 - présentation [22](#)
- Informatica Developer
 - configuration [30](#), [31](#)
 - démarrage [22](#)
 - présentation [20](#)
 - recherches [51](#)
 - règles [172](#)
 - vues de profils [169](#)
- Informatica Marketplace
 - description [29](#)
- integers
 - constantes dans les expressions [243](#)
 - écriture dans des fichiers simples [244](#)
 - utilisation dans les calculs [242](#)

J

- jointures auto
 - requêtes SQL personnalisées [128](#)
- jointures définies par l'utilisateur
 - entrée [135](#)
 - objets de données personnalisés [134](#)
 - prise en charge de jointure externe [135](#)
 - syntaxe de jointure externe de gauche [138](#)
 - syntaxe de jointure externe droite [140](#)
 - syntaxe de jointure normale [136](#)
 - syntaxe Informatica [136](#)
- journaux
 - description [219](#)

M

- mappages
 - configurations [208](#), [213](#)
 - création de configurations [214](#)
 - dépannage des configurations [217](#)
 - fichiers de rejet [164](#)
 - propriétés de déploiement [225](#)

- mappages (*a continué*)
 - propriétés de la configuration [208](#)
- mappages de l'objet de données logique
 - création [198](#)
 - mappages d'écriture [197](#)
 - mappages de lecture [197](#)
 - types [197](#)
- messages d'erreur
 - limite [221](#)
 - regroupement [221](#)
- modèles d'objet de données logique
 - création [185](#)
 - description [184](#)
 - exemple [183](#)
 - importation [185](#)

N

- NaN
 - description [243](#)

O

- objet de mappage
 - exécution d'un profil [181](#)
- objets
 - copie [48](#)
- objets de données de fichier plat
 - configuration des propriétés d'écriture [154](#)
 - configuration des propriétés de lecture [149](#)
 - création [155](#)
 - délimité, importation [157](#)
 - description [143](#)
 - fichiers de rejet [164](#)
 - largeur fixe, importation [156](#)
 - propriétés avancées [154](#)
 - propriétés de colonne [144](#)
 - propriétés de lecture [145](#), [150](#)
 - propriétés générales [144](#)
- objets de données logiques
 - création [195](#)
 - description [194](#)
 - exemple [183](#)
 - propriétés [194](#)
 - relations d'attribut [195](#)
- objets de données non relationnels
 - description [141](#)
 - importation [142](#)
- objets de données personnalisés
 - à l'aide de la fonction sélectionner distinct [132](#)
 - à l'aide de ports triés [133](#)
 - ajout d'objets de données relationnels [127](#)
 - ajout de commandes SQL pré et post-mappage [140](#)
 - ajout de ressources relationnelles [126](#)
 - commandes SQL pré et post-mappage [140](#)
 - création [126](#)
 - création d'une requête personnalisée [141](#)
 - création de clés [127](#)
 - création de relations de clé [128](#)
 - dépannage [166](#)
 - description [122](#)
 - entrée de filtres source [132](#)
 - entrée de jointures définies par l'utilisateur [135](#)
 - fichier de mots réservés [129](#)
 - jointures définies par l'utilisateur [134](#)
 - ports triés [133](#)

- objets de données personnalisés (*a continué*)
 - propriétés d'écriture [125](#)
 - relations de clé [124](#)
 - requête avancée [129](#)
 - requête par défaut [129](#)
 - requête simple [129](#)
 - requêtes SQL personnalisées [128](#)
 - sélectionner distinct [132](#)
- objets de données physiques
 - dépannage [166](#)
 - description [117](#)
 - objets de données de fichier plat [143](#)
 - objets de données non relationnels [141](#)
 - objets de données personnalisés [122](#)
 - objets de données relationnels [119](#)
 - synchronisation [163](#)
- objets de données relationnels
 - ajout à des objets de données personnalisés [127](#)
 - création de clés [121](#)
 - création de relations de clé [121](#)
 - création de transformations Lecture [122](#)
 - dépannage [166](#)
 - description [119](#)
 - fichiers de rejet [164](#)
 - importation [120](#)
 - relations de clé [120](#)
- objets de données WSDL
 - importation [158](#)
 - synchronisation [161](#)
 - vue Avancé [160](#)
 - vue Présentation [160](#)
 - vue Schéma [158](#)
- opérations de données non relationnelles
 - création de transformations Lire, Écrire et Recherche [142](#)
- Outil Developer
 - répertoire d'espace de travail [23](#)

P

- page d'accueil
 - description [25](#), [28](#)
- partitionnement
 - fichiers de rejet [164](#)
- ports triés
 - à l'aide d'objets de données personnalisés [133](#)
 - objets de données personnalisés [133](#)
- précision élevée
 - Type de données Bigint [242](#)
 - Type de données Decimal [242](#)
- présentation
 - transformations [199](#)
- prise en charge de jointure externe
 - objets de données personnalisés [135](#)
- profil de colonne
 - options [171](#)
 - présentation [168](#)
 - processus [170](#)
- Profilage de mapplet et de mappage
 - Présentation [180](#)
- profils d'objet de données
 - création d'un profil unique [174](#)
- Profils de mapplet et de mappage
 - Présentation [180](#)
- projets
 - attribution d'autorisations [46](#)
 - autorisations [44](#)
 - création [43](#)

projets (*a continué*)
description [42](#)
filtrage [43](#)
partage [42](#)

Q

QNaN
conversion en 1.#QNaN [243](#)

R

raccourcis clavier
espace de travail [268](#)
objets [266](#)
Palette de transformation [268](#)
ports [267](#)
recherche
Bureau de glossaire métier [53](#)
rechercher
présentation [51](#)
éditeur [54](#)
glossaire métier [53](#)
Référentiel modèle [51](#)
référentiel modèle
ajout [30](#)
connexion [42](#)
description [39](#)
objets [40](#)
Référentiel modèle
recherche d'objets et de propriétés [52](#)
rechercher [51](#)
réglage de la performance
configurations de mappage [213](#)
configurations de service Web [215](#)
configurations de visionneuse de données [211](#)
création de configurations de mappage [214](#)
création de configurations de visionneuse de données [212](#)
règles
application dans Informatica Developer [172](#)
application dans PowerCenter Express [172](#)
création dans Informatica Developer [172](#)
prérequis [172](#)
présentation [171](#)
relations de clé
création d'entre des objets de données relationnels [121](#)
création dans des objets de données personnalisés [128](#)
objets de données personnalisés [124](#)
objets de données relationnels [120](#)
relations identifiantes
description [195](#)
relations non identifiantes
description [195](#)
répertoire d'espace de travail
configuration [23](#)
répertoire d'espace de travail local
configuration [23](#)
requête SQL par défaut
affichage [141](#)
requêtes personnalisées
prise en charge de jointure externe [135](#)
syntaxe de jointure externe de gauche [138](#)
syntaxe de jointure externe droite [140](#)
syntaxe de jointure Informatica [136](#)
syntaxe de jointure normale [136](#)

requêtes SQL personnalisées
création [141](#)
objets de données personnalisés [128](#)
résultats de profil
approbation des types de données dans Informatica Developer [178](#)
exportation dans Informatica Developer [179](#)
rejet des types de données dans l'outil Developer [178](#)
types de données de colonne [177](#)
résultats de profil de colonne
Informatica Developer [175](#)
profil de colonne [175](#)

S

sélectionner distinct
à l'aide d'objets de données personnalisés [132](#)
objets de données personnalisés [132](#)
Service d'intégration de données
sélection [31](#), [37](#)
Service de référentiel modèle
actualisation [42](#)
service Web
configurations [215](#)
création de configurations [215](#)
propriétés de la configuration [208](#)
small integers
constantes dans les expressions [243](#)
écriture dans des fichiers simples [244](#)
utilisation dans les calculs [242](#)
surveillance
description [222](#)
synchronisation
objets de données personnalisés [163](#)
objets de données physiques [163](#)
syntaxe de jointure
objets de données personnalisés [136](#)
syntaxe de jointure externe de gauche [138](#)
syntaxe de jointure externe droite [140](#)
syntaxe de jointure normale [136](#)
syntaxe Informatica [136](#)

T

termes métier
personnalisation des touches de raccourci [54](#)
recherche [53](#)
transformations
actif [199](#)
connectée [200](#)
création [206](#)
développement [202](#)
édition d'une réutilisable [203](#)
expressions [204](#)
non connectée [200](#)
passives [200](#)
réutilisable [203](#)
validation d'expression [206](#)
transformations actives
description [199](#)
transformations Lecture
création à partir d'objets de données relationnels [122](#)
transformations passives
description [200](#)
transformations réutilisables
description [203](#)
édition [203](#)

- Type de données Date/Time
 - présentation [244](#)
- types de données
 - DB2 pour i5/OS [247](#)
 - Bigint [242](#)
 - binary [244](#)
 - conversion de données port à port [263](#)
 - Conversion implicite [263](#)
 - Date/Time [244](#)
 - DB2 pour z/OS [247](#)
 - decimal [245](#)
 - double [245](#)
 - fichier plat [248](#)
 - IBM DB2 [249](#)
 - Integer [242](#)
 - JDBC [250](#)
 - Microsoft SQL Server [251](#)
 - non relationnel [254](#)
 - ODBC [256](#)
 - Oracle [257](#)
 - présentation [240](#)
 - SAP HANA [260](#)
 - Small Integer [242](#)
 - string [246](#)
 - transformation [241](#)
 - XML [261](#)
- types de données binary
 - présentation [244](#)
- Types de données de transformation
 - liste [241](#)

- types de données decimal
 - présentation [245](#)
- types de données double
 - présentation [245](#)
- types de données string
 - présentation [246](#)

V

- validation
 - configuration des préférences [221](#)
 - limite de messages d'erreur [221](#)
 - regroupement des messages d'erreur [221](#)
- visionneuse de données
 - configurations [208](#), [211](#)
 - création de configurations [212](#)
 - dépannage des configurations [217](#)
 - propriétés de la configuration [208](#)
- Vue Dépendances d'objets
 - affichage des données [217](#)
- vue logique de données
 - développement [184](#)
 - présentation [182](#)
- Vue Requête
 - configuration d'indicateurs [131](#)
- vues
 - description [24](#)
 - vue explorateur de connexion [58](#)